QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14561 - 8 F

SAMEDI 9 NOVEMBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT RELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La fin du sommet de l'alliance atlantique à Rome

L'OTAN souhaite engager le dialogue avec les pays d'Europe de l'Est

Juguler la prolifération nucléaire

ES pays occidentaux sont Linquiets des risques de pro-lifération nucléaire – et chimique – que représente d'ores et déjà le us d'effondrement de l'emre soviétique. Et, pour la pre-ière fois, ils le disent clairement.

feutrées sur l'éventuelle m place d'un embryon de défense européanne, au-delà des «petites es» sur l'avenir de l'alliance atlantique et le rôle politique des Etats-Unis en Europe au cours des prochaines années, c'est pour la reconnaissance publique du nou-veau danger que représente l'ex-URSS qu'on se souviendra du sommet de l'OTAN à Rome. Car un nouveau danger remplace l'ancienne menace : en deux communiqués distincts, les membres de l'alliance en ont pris acte. C'est ainsi qu'ils constatent avec satisfaction, dans le texte consacré à l'ébauche d'un nouveau concept stratégique pour l'OTAN, que l'Europe occidentale n'est plus aujourd'hui « exposée à la menace ancienne d'une attaque massive»

MAIS dans un autre commu-Viologia, consacré celui-là à l'évolution de la situation en Union soviétique, les Seize mettent le doigt sur le nouveau danger en demandant «instamment à toutes les autorités (de l'ex-URSS) de s'abstenir de toute action susceptible de conduire à la prolifération des armes nucléaires ou d'autres moyens de destruction massive».

il s'agit là d'un avertissement non pas à M. Gorbatchev, qu'on ne peut pas soupçonner de ne pas nucléaire soviétique « sous une autorité unique», mais aux dirigeants de Républiques comme l'Ukraine, le Kazakhstan et la Biélorussie, sur le territoire desquelles sont stationnés nombre d'engins stratégiques (pour ne rien dire des armes nucléaires tactiques qui sont disséminées, elles, dans toutes les Républiques).

['UKRAÎNE est plus perticulià-L'rement visée, car plusieurs de ses responsables ont paru tentés, à un moment ou a un autre, d'utiliser le stationnement d'annes nucléaires sur le sol de leur République pour faire pression non pas tant sur un « centre » exsangue que sur la Russie, qui se pose de plus en plus en béritière naturelle de l'Union. Un autre paragraphe du communiqué lui est dédié. même si elle n'est pas nommée : celul qui appelle « à la modération dans le développement des forces militaires conventionnelles ». Le Parlement de Kiev s'est en effet prononcé en faveur de la création d'une armée nationale de 400 000 hommes.

32

******* ... *..

-

ar en

g and my desire

Barrell Street

a (200 . . .

A. 15. "

- 15 A 11 A 11

A 600 300

-

الما ورجائه 1.00

العاقسوج

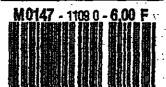
and -

.

≨ 300 €

---11.75°

> Le fait que l'OTAN s'adresse tout autent aux Républiques qu'aux « dirigeants soviétiques » en dit long sur les doutes qu'on nounit en haut lieu quant à la pérennité d'un pouvoir tédéral. Si l'on ne veut pas que l'effondre-ment de l'URSS donne naissance à deux ou trois nouvelles puis-sances nucléaires en Europe, c'est bientôt avec les nouvelles Républi-ques qu'il faudra traiter pour les conveincre — y compris per le biais de strictes conditions mises à l'aide économique - de se débar-rasser d'une manière ou d'une autre des annes nucléaires entreposées sur leur sol.



Le sommet de l'OTAN, qui s'est tenu à la Yougoslavie, l'autre sur l'URSS, que la France Rome en présence des chefs d'Etat et de gou- a refusé d'adopter, M. François Mitterrand estivernement des seize pays membres, s'est mant qu'il ne revenaît pas à l'alliance de conseilachevé le 8 novembre, à la mi-journée, avec ler des pays tiers en matière politique ou éconol'adoption d'une déclaration politique portant mique. Dans ce demier texte, l'OTAN lance un essentiellement sur l'ouverture d'un dialogue appel à l'Union soviétique et aux Républiques formel avec les pays de l'Est. Deux déclarations pour qu'une maîtrise complète de leurs arme-

de notre envoyée spéciale Le risque que représente la dis- et que le contrôle d'une autorité exercice d'unanimisme quelque sémination d'armes nucléaires et unique s'exerce sur les armes de peu forcé dont il ressort que rien chimiques sur le territoire de destruction massive, ce qui postule n'est incompatible avec rien, que l'Union soviétique vaut bien que donc clairement le maintien d'un tout est complémentaire de tout,

l'on soutienne encore, et aussi pouvoir central à Moscou. longtemps qu'il sera possible, M. Mikhail Gorbatchev, C'est en tout cas le parti qu'ent pris, vendredi 8 novembre, les chefs d'Etat et de gouvernement des seize pays membres de l'ailiance atlantique, dans une déclaration adressée à documents adoptés vendredi lors

séparées ont été également adoptées, l'une sur ments nucléaires et chimiques soit assurée.

l'Union soviétique et aux Républi- du sommet de l'OTAN à Rome. ques, demandant que soient res- Pour le reste, en effet, les participectés les accords de désarmement pants semblent s'être livrés à un que les «interactions» et la «syner-Cet appel solennel pour que soit gie « se chargeront de résoudre évité tout dérapage catastrophique tous les problèmes en suspens. Rome, pourtant, constitue une traduit la vive inquiétude des étape importante dans le débat qui

agite l'alliance depuis des mois. CLAIRE TRÉAN Lire la suite page 6

Le retour de l'affaire Pechiney

Après les découvertes suisses sur le rôle de Roger-Patrice Pelat l'inculpation de M. Alain Boublil marque une accélération de l'enquête judiciaire

par Edwy Plenel

« Espionner, c'est attendre. » Le juge d'instruction Edith Boizette fuyant les journalistes, on ne sait si elle est une fervente lectrice de John Le Carré. Mais elle aurait pu faire sienne, en l'adaptant, cette phrase qui revient tel un refrain dans le demier roman de l'écrivain, la Maison Russie. Instruire l'affaire Pechiney, c'était aussi attendre. Attendre que Zurich réponde enfin, trois ans après les faits. Attendre de connaître l'identité de l'« initié » qui acheta, les 16 et 17 novembre 1988, 20 000 titres Triangle - la société américaine propriétaire d'American National Can (ANC) - par l'intermédiaire d'une société

fiduciaire zurichoise. Experta Treuhand, quatre jours avant que soit conclu l'accord sur le rachat d'ANC par Pechiney. Si la réponse - qui se fai-

sait curieusement attendre alors que l'identification des autres acheteurs à l'étranger, à Genève et à Luxembourg, avait été rapide - confirmait son intime conviction, M™ Boizette savait qu'elle pourrait avancer désormais en terrain dégagé, après avoir ouvert une redoutable brèche dans la ligne de défense des principaux inculpés de ce

Depuis plus de deux ans, le juge d'instruction, tout comme d'ailleurs le parquet et les policiers, était en effet convaincu que le Monde était dans le vrai en janvier 1989. Lire la suite page 11

Les Palestiniens racontent Madrid

Occidentaux devant l'évolution de

la situation en Union soviétique,

et en ce sens c'est le plus fort des

Ils sont émus d'avoir vu leur « identité » reconnue mais exigent en priorité le gel de la colonisation israélienne

AMMAN

de notre envoyé spécial

Elle est grave et souriante; elle possède le sens de la formule et beaucoup de répartie. Porte-parole de la délégation palestinienne à Madrid - sans appartenir à l'équipe de négociation - Hanan Achraoui, 43 ans, enseigne la littérature Bir-Zeit, près de Ramallah, en Cisjorda-

Il est digne et discret; il incarne - sous des allures de gentleman - la force tranquille de ceux qui ont beaucoup lutté. Notable modeste et cultivé, co-fondateur de l'OLP et sympathisant communiste, chef de la délégation officielle palesti-nienne à Madrid, Haïder Abdel Chafi, 72 ans, préside depuis vingt ans le Croissant-Rouge de Gaza.

Hanan Achraoui et Haïder Abdel Chafi sont aujourd'hui - avec Faiçal Husseini, 51 ans, resté dans l'ombre à Madrid - les trois plus célèbres « Palestiniens de l'intérieur». A Amman, demière étape de leur « long pèlerinage de retour vers Jérusalem», ils ont rendu compte en détail de leur mission au roi Hussein de Jordanie et à Yasser Arafat; puis out reçu, jeudi soir 7 novembre, une dizaine de journalistes européens, invités des Nations unies, dont l'envoyé spécial du Monde.

Elle parle et il l'écoute, n'intervenant que rarement dans cette conversation à bâtons rompus. «A Madrid, confie-t-elle, nous avons beaucoup pleure (de joie, bien sûr). Disposer pour la première fois d'un forum, voir reconnaître l'identité p nienne, pouvoir présenter sa cause, désendre son dossier, traiter d'égal à égal avec ceux qui vous ont nies pendant si longtemps: c'était très émouvant. Pour nous, Madrid restera comme le premier vrai signal annonçant l'inévitable naissance de l'Etat palestinien. » Joie ne veut pas dire euphorie. « Ce n'est que la première étape d'un dur voyage.»

JEAN-PIERRE LANGELLIER Lire la suite page 5

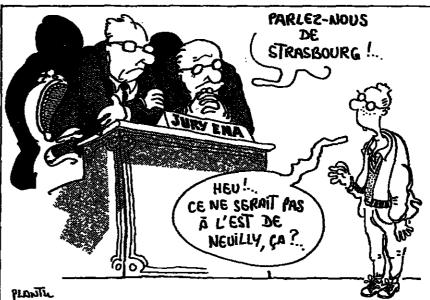
L'université américaine de Beyrouth dévastée par na attentat

Lire page 5

l'article de LUCIEN. GEORGE

■ Deux mille cinq cents emplois publics pour la province et la banlieue, d'ici deux ou trois ans par FRANÇOIS GROSRICHARD ■ Controverse dans la haute fonction publique à propos du transfert de l'ENA à Strasbourg par ANDRÉ PASSERON

La délocalisation d'organismes publics PARLEZ-NOUS



■ «Ce qui est important, c'est l'efficacité de l'État », nous déclare M. Pierre-Charles Krieg, président (RPR) de la région lle-de-France

■ « Vendre l'argenterie » par GÉRARO COURTOIS Normale Sup à Lyon : seize ans de fronde pages 7 et 8

HENRI AMOUROUX

les règlements de comptes

Les règlements de comptes

Septembre 1944 - Janvier 1945

Dans une série passionnante, le livre qui va soulever les PASSIONS.

33

ROBERT LAFFONT

La mort de Gaston Monnerville

Président du Sénat de 1948 à 1968, Gaston Monnerville est décédé jeudi 7 novembre à son domicile parisien. Il était âgé de quatre-vingt-quatorze ans.

page 9

Les affaires du sang contaminé

• Une lettre des transfuseurs à M. Laurent Fabius en juin

Une déclaration de M. Evin sur les responsabilités politi-

page 10

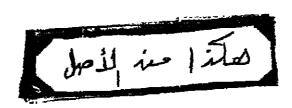
Accord en vue pour les infirmières

Quatre organisations syndicales ont accueilli favorablement les dernières propositions du ministre de la santé.

Sanctions économiques contre la Yougoslavie Une décision des ministres des affaires étrangères de la CEE

«Sur le vil» et le sommuire complet se trouvent page 32

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Margo, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Aumiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 486 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 86 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèsse, 1,90 FS; USA (NV), 2 S; USA (orders), 2,50 S.



DÉBATS

Les 30 ans d'Amnesty International : des artistes se mobilisent pour des prisonniers politiques

Iran : Nasrin Rasooli

Monsieur le Président de la

Chers enfants iraniens et français, Si je m'adresse à vous, Monsieur le Président, ainsi qu'aux enfants de nos deux pays, c'est que la marche de l'histoire ne s'arrête jamais et doit toujours mettre en éveil nos consciences de citoyens des pays

Votre autorité ne neut seule prendre en considération cette lettre. Cet appel, nos enfants doivent aussi le comprendre pour écouter notre

Je vous parlerai de Nasrin Rasooli, citoyenne iranienne, diplômée de physique, arrêtée en 1981 à cause de ses sympathies pour l'organisation tranienne des Moudjahidines du peuple, qui à cette époque ne s'était pas encore lancée dans l'action armée contre les autorités iraniennes et était une formation politique parlaitement

Après deux ans de détention. Nasrin Rasooli a sombré dans la maladie mentale. En 1986, son état de santé s'étant aggravé elle a été liberee. Elle n'avait apparemment jamais été inculpée ni jugée. En 1988, elle a été exécutée comme beaucoup d'anciens prisonniers poli-

Ces exécutions ayant été prati-quées en secret, il est impossible de connaître le nombre des victimes. On connaît les noms de plus de 2 500 prisonniers qui auraient été tués entre juillet 1988 et janvier

Les autorités iraniennes n'ont jamais voulu reconnaître que des exécutions avaient été pratiquées à une grande échelle.

Aujourd'hui, les familles ignoren si leurs proches, toujours portes disnarus taisaient nartie de ces vicété enterres.

Si l'opinion internationale ne se preoceupe plus de ces exécutions de masse, cela ne doit pas permettre à vos responsables de garder le silence sur des violations aussi graves du droit à la vie, du droit à la parole, du droit de chaque citoyen d'être le garant de la morale et de l'éthique de son pays au même titre oserai-je dire que vous-même, Monsieur le Président, garant de sa grandeur et de sa dignité.

Je me permets de solliciter très respectueusement des renseignements sur le sort de nos victimes de vos victimes.

Il ne peut m'être fait le reproche d'ingérence dans la conduite inté rieure de votre pays. L'Iran et la France doivent être des pays frères. les frontières doivent s'ouvrir à la liberté d'un homme ou d'une femme quelle que soit sa nationalité ou sa religion.

Ils sont dans notre conscience dans notre cœur d'où que nous soyons sur cette terre.

De l'école à la fin de notre vie. nous devons connaître l'autre, l'écouter et lui parler. Isolés dans le silence, isolés dans prisons, quels sont les coupa-

Votre réponse. Monsieur le Président de la République islamique d'Iran, saura éclairer notre devenir et celui de vos compatriotes. Soyez assuré, Monsieur le Prési-

dent de la République islamique, de ma très haute considération. MICHEL PICCOLI

Pour marquer les trente ans d'Amnesty international, et en prévision de la journée internationale des droits de l'homme, le 10 décembre prochain, trente metteurs en scène ont réalisé trente courts-métrages, trente personnalités ont écrit trente lettres aux gouvernements concernés pour tenter de sauver trente prisonniers politiques. Ces films seront diffusés sur toutes les chaînes de télévision (sauf TF1) entre le 10 novembre et le 10 décembre, après quoi ils seront réunis en un seul pour être distribués en salles. Le Monde publie, à cette occasion, quelques-unes des lettres qui attirent chacune l'attention sur une personne privée de liberté pour raison politique.

Soudan: Ushari Ahmed Mahmoud

Lettre « chanson » écrite par Alain Souchon et Claire Denis

Je sais bien que rue de Belleville Rien n'est fait pour moi Mais je suis dans une belle ville C'est déjà ca Si loin de mes antilopes

Je marche tout bas Marcher dans une ville d'Europe C'est déjà ça.

Chorus Et je rêve que SOUDAN Mon pays, soudain se soulève Rêver c'est dêjà ça C'est déjà ça

Y'u un sac de plastique vert Au bout de mon bras Dans mon suc vert il y a de l'air C'est déjà ça Quand je danse en marchant Dansez djellabahs Cu fait sourire les vassants

Pour vouloir la Belle Musique Soudan mon Soudan pour un air démocratique On te casse les dents Pour vouloir le monde parlé Soudan mon Soudan Celui de la parole échangée

On te casse les dents.

CEST

DĖ

J.4

Chorus Je suis assis rue de Belleville .tu milieu d'une foule Et là le temps hémophile coule..

Chorus

URSS: Alexandre Goldovitch

Je suis très décu. Moi qui croyais - et j'étais pas le seul en France que, grâce à vous, depuis quelques années, c'était fini, le goulag, tout

Il v. avait même des intellectuels professionnels de chez nous tels que Bernard-Henri Lévy qui écrivaient dans nos journaux que Soljenitsyne avait peut-être envoyé le bouchon un peu trop loin, avec son Archipel... (Entre parenthèses, voilà la grande différence entre nos deux systèmes : Solienitsyne s'est exilé aux Etats-Unis et nous, Bernard-Henri Lévy, on se le garde. Et même si vous pensez « Tant pis pour rous », j'estime que la démocratie vaut bien quelques sacrifices. Je sais que Bernard-Henri Lévy est énervant - non, pas parce qu'il est juif! - parce qu'il est énervant. Point. Fermez

la parenthèse.) A propos de juif, qu'est-ce qu'il a fait de si mal, cet Alexandre Goldovitch, pour qu'on le condamne à quinze ans de camp de travail et à cinq d'exil intérieur, le 2 décembre 1985 ?

D'après la documentation d'Amnesty International - je sais pas si vous l'avez reçue, Monsieur Gorbatchev, mais généralement, c'est très bien fait, - Alexandre Alexandrovitch Goldovitch, un physicien de quarante-quatre ans, a été arrêté avec sa femme Natalia Sokolova tout simplement parce

qu'ils s'apprétaient à traverser la

mer Noire. En bateau. Et alors? Vous êtes contre les voyages, Monsieur Gorbatchev ? Vous, avec votre dame, vous passez votre temps à vous faire la malle d'une capitale à l'autre. Dès que vous avez un coup de cafard, tout de suite : « Allez Raīssa, sors tes robes, on va les montrer! » Et en avant pour New-York, Londres ou Paris.

Et je vous comprends, tous : vous, Raïssa, Natalia Sokolova et ce Goldovitch. Ça n'a pas l'air tellement folichon, la vie quotidienne, dans vos régions. Pas étonnant que vous ayez envie de vous changer les idées.

Monsieur Gorbatchev, je vous parle d'homme à homme, les yeux dans les yeux : ici, en Occident, vous jouissez - comme on dit dans la publicité - d'une excellente image. Qu'est-ce qu'il y a? Vous voulez tout gâcher ou quoi?

Vous qui n'arrêtez pas de nous demander de vous aider, vous voulez bien me rendre un service.

Pourriez-vous user de votre influence afin d'obtenir de vos flics et de vos juges qu'ils aient l'obligeance de laisser Goldovitch en paix? S'il vous plaît.

Monsieur Gorbatchev, je vous jure que je ne fais même pas appel à votre humanité : c'est votre

> CHY REDOS et PATRICE LECONTE

> > 7:7

. .

Vera et Orton

Monsieur le Président Ngwazi Dr. H. Kamuzu Banda président à vie de la République du Malawi. Private Bag 388 Lilongwe 3

Malawi. Vera et Orton Chirwa sont prisonniers d'opinion à vie dans votre

Tous deux sont des juristes. Vera Chirwa, procureur en Tanzanie, a enseigné le droit.

Orton Chirwa a joué un grand rôle au Malawi : avocat - le premier avocat africain du pays, conseiller juridique, ministre de la justice, il a été l'un des artisans de

Quand vous êtes venu au Malawi en 1960, Monsieur le Président après des années d'exil politique, Orton Chirwa s'est désisté en votre faveur.

Puis, en septembre 1964, peu de temps après l'indépendance, sont venus la crise politique, les diver-

gences, l'exil. Après dix-sept ans de cet exil en chès la nuit par des menottes à une

Tanzanie, Vera et Orton Chirwa, selon leur propre récit, ont été enlevés par des membres de vos forces de sécurité dans l'est de la Zambie, où ils s'étaient rendus au chevet de parents malades.

même temps qu'eux, est resté détenu sans inculpation ni jugement pendant deux ans.

Après une parodie de proces où. comble de l'absurde pour ces deux juristes, leurs juges n'avaient pas de formation juridique, et où ils n'ont pas eu droit à un avocat, ils ont été condamnés à mort.

En 1984, à la suite de pressions internationales, vous les avez « graciés », c'est-à-dire que vous avez transformé leur condamnation à mort en emprisonnement à vie.

(Gracić... prison à vie...) Voilà plus de dix ans qu'ils sont détenus dans des conditions inhumaines : privés de soins, sous-alimentés, sans visite, sans courrier, enfermés au secret dans leurs cellules quatorze heures par jour, attase parler ni celui de communiquer avec le monde extérieur.

(Attaches la nuit par des menottes à une barre de fer...) Vera et Orton Chirwa sont àgés maintenant de soixante-cinq et soixante-douze ans.

(Soixante-cinq et soixante-douze " Quel crime ont-ils commis, Mon-

sieur le Président à vie ? Simplement celui d'être en désaccord avec le parti unique de votre République sans jamais avoir eu recours ou incité à la violence. Je suis un chanteur français,

l'aime la liberté, la vie, et je ne puis que me révolter contre une aussi grave injustice. Je vous demande donc instam-

ment, Monsieur le Président, de faire libérer sans condition Vera et Orton Chirwa, et d'assurer dans votre pays un jugement équitable à tous les autres prisonniers politi-

JACQUES HIGELIN

Indonésie: Thomas Wainggai

Monsieur le Président Suharto Diakarta (Indonésie)

Monsieur le président, Peu de mes concitoyens ont eu le bonheur de visiter votre pays. Beaucoup en ont entendu parter, il est le verdict, le commandant militaire peine connue de lui, enveloppé de prestige par sa culture de la région d'Irian Jaya disait du Monsione le Perbeide millénaire, le charme et la subtilité, groupe formé par Thomas Wainggai de ses habitants, là beauté de ses paysages. A ces notions de raffinement et d'intelligence, il semble natunet d'allier l'idée de la liberté de l'est a rassemblé une poignée de gens qui

J'ni pourtant appris qu'un homme, qui n'est pas un criminel, se trouve, il n'en est pas à promulguer des lois». chez vous. Monsieur le Président, condamné pour ses idées à vingt ans d'emprisonnement, toute une vic...

Cet homme, Thomas Wainggai, n'a pas, à ma connaissance, commis de violence. Il souhaitait et voulait promouvoir l'indépendance de la province où il vivait : l'Irian Jaya.

Il a été accusé d'avoir : «nourri des conçu l'idée de la création d'un Etat de Mélanésie occidentale, et rassemblé un groupe de personnes susceptibles de l'uider à réaliser son projet»...

Les autorités de votre pays, Monjamais accusé Thomas Wainggai d'autre délit que de celui d'avoir affirmé ses opinions. Un mois avant qu'il n'était . par un mouvement armé. En vérité ce n'est rien d'autre qu'un groupe d'action diplomatique. Il prit humain, de la liberté de penser. se comportent comme s'ils étaient les fonctionnaires d'un nouvel Etat, mais

> Thomas Wainggai et sa femme Teruko ont été arrêtés le 14 décembre 1988, au cours d'une cérémonie publique organisée pour proclamer l'indépendance de l'Irian Jaya, rebaptisée «Mélanésie occidentale» environ soixante personnes présentes à la cérémonie, chantaient et priaient avec eux. A ma connaissance, le procès de Thomas Wainezai a été entouré d'un grand secret. Ses amis n'ont pu y assister, les audiences ont eu lieu à l'intérieur d'une base militaire, les

pièces à conviction sont demeurées

inaccessibles à ceux qui souhaitaient sieur le Président, n'ont elles-mêmes les connaître. Ainsi s'est joué le sont de Thomas Wainggai, qui, d'origine japonaise, a vu son procès de dérou-ler dans une langue, l'indonésien, à

> Monsieur le Président, mon propos n'est pas de prendre parti, sur les idées elles-mêmes qui ont conduit Thomas Wainggai à former un groupe autonomiste. Mais les renseignements dont je dispose me conduisont à penser que Thomas Wainggai n'a jamais appelé à la violence. Sa vie entière est brisée par la simple expression de sa pensée.

> Fai donc l'honneur, Monsieur le Président, de vous demander de bien vouloir user de votre influence pour que soient libérés Thomas et Teruko sonnes emprisonnées pour les mêmes

> Dans cet espoir, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération. JEAN-LUC GODARD

et ANDRÉ ROUSSELET

BIBLIOGRAPHIE

Le droit d'ingérence, la morale et le remords

LE MALHEUR

DES AUTRES de Bemard Kouchser. 330 p., 130 f.

Bernard Kouchner prend deux chemins. Nous conduisant sur cuelques-uns des lieux où il s'est battu pour tenter d'atténuer le malheur des autres, il retient notre émotion. Le voici au Biafra, ca Biafra mort, nous dit Kouchner, «de la l'acheté des hommes». Le voici au Cambodge, au Vietnam, en Afghanistan, en Ethiopie, au Pakistan, avec Médecins sans frontières, puis avec Médecins du monde, avec tous ceux qui veulent hommes en danger de mort. «Nous n avions pas encore théorisé l'ingérence, nous la pratiquions à pied », écrit-il, évoquant les combats menés en Afghanistan. Voici Kouchner en France, encourageant, multipliant les mitiatives, réunissant ses amis, et il semble n'en pas manquer, pour e petitionner », s'indigner, protester, dénoncer. Et le voici venu à Auschwitz, regardant, face au crématoire, cette sinistre évidence : hommes ont laissé mourir les juifs », la loi du silence a longtemps entouré le génocide. Igno-rance ? Lâcheté ? Peur ? Complicité ? Mais voici que se font

plus de ces silences enveloppés du principe de souveraineté des Etats. Grâce à ces entêtés, affirme Kouchner, il devient, il deviendra chaque jour plus difficile «d'assassiner massivement à l'ombre des frontières». Cet homme de grand courage n'est jamais aussi bon que quand il est ému et veut nous émouvoir. Et la part de ce livre qui assemble ses souvenirs, et aussi le portrait de plusieurs «justes» qui sacrifièrent leur vie à celle des autres, nous ne l'oublierons pas facilement «Je me suis conduit comme un médecin, conclut simplement l'auteur, le monde était malade et j'ai tenté de le soigner.»

Mais le projet de ce livre est ailleurs. Kouchner veut nous conduire, à la lumière de son expérience, de l'assistance humanitaire, entendue comme un devoir moral, une exigence de l'amour. ou de la fratemité, au droit d'« ingérence», principe de droit internaponal qui permettrait désormais de contraindre un État souverain à respecter la vie et les droits fonrégente, et souvent asservit.

Le droit d'ingérence, « retour de « Sans vraiment protester, les morale imposé dans le remords de la guerre du Golfe.»? Kouchner y voit l'avenir d'un monde où une autorité supérieure imposera le respect de l'homme si souvent proclamé. Il est si convaincu qu'il ormais entendre ceux que Kou- se montre sévère à l'égard de chner appelle «les entêtés», d'au- ceux qui se méfient de ce droit

proclamé, ou utilisé, pour limiter les crimes de M. Saddam Hussein. Bernard Kouchner voit, dans ces sceptiques, ces nostalgiques de la souveraineté des Etats, « des conformes et des peureux», des gauchistes résiduels, des tiersmondistes impénitents, ou à l'inverse des conservateurs ∉attardés au chevet des tyrans». Dans tous les cas, le refus du droit d'ingérence constituerait un refus d'assistance à personne en danger. Il caractériserait une « conduite criminelle »...

L'importance du spectacle

On voudrait réfléchir plus longtemps. Il n'y a sans doute pas que des conformes ou des peureux pour s'interroger sur le droit d'ingérence, pour se souvenir que tout au long de l'Histoire la doctrine humanitaire n'a cessé d'accompagner, d'habiller les politiques de domination, que les croisades furent entreprises pour servir un Dieu d'amour, que la colonisation avait mission d'exporter la démocratie, que la conquête de l'Amérique fut justifiée par des pratiques inhumaines, que la France, et elle n'est pas la seule, n'a cessé de couvrir ses interventions en Afrique de ses devoirs humanitaires.

Certains prétendront même se souvenir que c'est pour libérer des peuples opprimés qu'à plusieurs reprises le fascisme s'avança, et

que les oppressions communistes l'importance du spectacle qui finan'eurent jamais pour explications que de préparer le grand soir l'avènement du prolétariat, le rèone de l'homme enfin libre | Bernard Kouchner aura raison d'opposer que ces leçons de l'Histoire n'en sont pas, et qu'à la fin du XX siècle l'ingérence humanitaire veut poursuivre un but clair, qui est de reconnaître à chacun le droit de n'être ni massacré, ni martvriser. le droit à la vie. à la dignité, et rien de plus. Mais ce ne sont pas forcément des réactionnaires ou des gauchistes résiduels ceux qui ne sont pas convaincus que l'intervention des Nations unies en Irak soit un précédent déterminant : parce que cette ingérence fut moins un choix délibéré qu'une séquelle de la guerre, d'une terrible guerre, parce que l'on se trouvait déjà en pleine ingérence lorsque celle-ci fut décidée, et parce que les Etats-Unis avaient, durant la guerre, encouragé les Kurdes à se révolter. Et faut-il observer qu'on n'accorda pas aux chites le même traitement qu'aux Kurdes, qu'aujourd'hui les Kurdes ne semblent plus beaucoup préoccuper le monde, qu'ils paraissent rendus à l'oubli, sinon au

Et s'il se commet dans le monde, chaque jour, des milliers d'actes de barbarie, individuelle ou collective, quels sont les crimes qui mériteraient l'attention de ce droit nouveau? Ne serait-ce pas

malheur?

lement motivera l'ingérence, celle-ci rendue nécessaire par le secours d'images insoutenables, mais demeurant inutile pour ceux qui n'en peuvent disposer ? Ce droit des forts, si même il veut être juste, ne serait-il pas forcément sélectif, supportant les dictatures dont ils s'accommodent. menaçant celles qui les dérangent? Ne serait-ce pas, au bout du compte, une invention généreuse du système capitaliste pour répandre ses valeurs et multiplier ses marchés ? Et l'évangile moderne des droits de l'homme ne pourrait-il légitimer de nouvelles croisades aux moyens multipliés? Aucune de ces hésitations ne peut venir à bout du droit d'ingé-

rence. Elles ne peuvent qu'aider à réfléchir sur les conditions et les moyens de sa mise en œuvre. C'est un discours inutile à force d'être pessimiste celui qui ne consent jamais aucun progrès, et juge l'intervention des Etats à la fin du vingtième siècle par réfé-rence aux siècles précédents. Il est sans doute vrai que les images passant les frontières, et la proximité des civilisations, peuvent donner, peu à peu, à l'humanité tout entière, un même regard sur le bien et le mal. Il est vrai sans doute que le progrès de l'histoire des hommes serait de rechercher. difficilement, les voies d'un ordre mondial, et d'un droit mondial. dont la résolution 688 pourrait

être un premier pas, un petit pas. Et il est vrai aussi – si même nous craignons de l'admettre par crainte de catéchiser - qu'une morale, ou une éthique, qui postule le droit à la vie, le droit à la dignité, qui permet à l'homme de vivre redresse, et pourquoi pas d'être heureux, le termos court et long qu'il passe sur la terre, a sans doute vocation à devenir une morale commune, une morale protégée par une autorité mondiale. Il de l'État souverain couvre du dogme de non-ingérence les pires forfaits. Nul doute que le droit d'indérence n'est encore qu'un

Sur ce beau chantier que la France, avec Kouchner, tient pour le sien, nous devrons demeurer des ouvriers résolus mais modestes. Voici deux siècles que nous n'avons cassé de confondre nos intérêts, nos aventures, et les droits de l'homme. Grands marchands de leçons à l'usage des peuples étrangers, nous sembions lieux capables d'exporter la

démocratie que de la vivre. Solficitant le droit d'ingérence, la France postule une « moralisation » de la politique internationale, et Bernard Kouchner nous invite à ébaucher ce grand projet. Il nous reste, comme aux autres nations qui s'affirment fortes et vertueuses, à accorder les comporte-

ments et les principes. JEAN-DENIS BREDIN

ETRANGER

GRANDE-BRETAGNE: trois élections partielles

Le Parti conservateur a essuyé une cuisante défaite

Le Parti conservateur perd deux des trois circonscriptions où une élection législative partielle s'est déroulée, jeudi 7 novembre, au profit des travaillistes et des démocrates libéraux. Le Labour conserve le troisième siège. Dans la perspective d'élections générales au printemps, ces revers ne sont pas de nature à redonner confiance au parti de M. John

LONDRES

de notre correspondant

Au vu des résultats des trois élections particlies qui se sont déroulées, jeudi, à Kincardine and Deeside (Ecosse), Langbaugh (Cleveland) et Hemsworth (Yorkshire), le Parti conservateur n'a guère de raisons d'envisager l'avenir avec beaucoup d'optimisme. Il perd les deux premières circonscriptions qui vont respectivement aux démo-

a enterré en fanfare son nom

révolutionnaire de Leningrad

par une fête populaire organi-

sée le jeudi 7 novembre au

cœur de la cité. Toutefois,

réformateurs, communistes,

monarchistes et antibolcheviks

ont commémoré séparément

cette page de l'histoire de leur

ville, capitale brillante de la

Russie tsariste, haut lieu de la

révolution de 1917, puis forte-

resse inexpugnable lors du blo-

La mairie avait symbolique-

ment choisi la date du 7 novem-

bre pour affirmer sa voionté

d'ouvrir un nouveau chapitre

dans l'histoire de Saint-Péters-

bourg. ∢Cette ville a toujours été

la plus européenne de la Russia,

elle retrouve aujourd'hui son

nom de Saint-Pétersbourg et

veut redevenir une fenêtre

ouverte sur l'Europa comme le

voulait son fondateur Pierre le

Grand », a déclaré le maire réfor-

mateur, M. Anatoly Sobtchak,

foule de dix mille personnes ras-

cus allemand de 1941.

liste. A Hemsworth, le Labour conserve son siège avec une majo-rité réduite. Pour le gouvernement de M. John Major, ce triple échec est de mauvais augure. C'est précisément le 7 novembre qu'aurait dû être organise un scrutin national si le premier ministre avait choisi, comme il en fut longtemps ques-tion, d'avancer la date des élections

Selon un nouveau sondage de l'Institut Galiup, le Parti travailliste possède actuellement une avance de huit points, une maisse qui lui corderait une majorité absoluc à la Chambre des Communes. L'an-nonce, mercredi, par le biais de la « déclaration d'automne » du chancelier de l'Echiquier, de rallonges bud-gétaires substantielles dans différents secteurs de l'économie (le Monde du 8 novembre), la perspective souvent annoncée d'une reprise de la croissance, tout cela n'a pas été suffisant pour convaincre l'électorat de garder sa confiance au parti majoritaire.

Avant les délicates négociations au sommet européen de Maastricht,

URSS: commémorant à sa manière la révolution d'octobre

Saint-Pétersbourg a enterré Leningrad

ties aériennes, sauts en para-

chute, parades de voitures

anciennes, défilés en costumes

historiques, concerts de rock et feux d'artifice...

Si les autorités municipales

n'avaient nas lésiné pour faire de

cette journée une vraie fête, les

habitants de Saint-Pétersbourg

ont quelque peu boudé les festi-

vités municipales, préférant visi-blement flåner dans les grands

percs et le long des canaux bru-meux de la ville.

cette fête, les défenseurs du

nom de Leningrad et du souvenir

de la révolution bolchévique ont

choisi pour théâtre de leur con-

tre-manifestation, le quai du croi-

seur Aurore, le célèbre vaisseau

utilisé par les révolutionnaires en

1917. Les vétérans, retraités et

communistes convaincus, munis

d'oriflammes rouges frappées de

la faucille et du marteau, ont

exprimé leur colère et leur désar-

roi. «Notre ville glorieuse s'est

transformée en prostituée avide

de devises, qui se vend aux visi-

mateur, M. Anatoly Sobtchak, teurs étrangers et quémande des sous les applaudissements d'une aides humanitaires », s'est sert à rien et ça ne changera pas

M. Boris Eltsine

s'est nommé chef

du gouvernement russe

Comme il l'avait annoncé,

M. Boris Elisine s'est nommé, mer-credi 6 novembre, à la tête du gou-vernement russe, afin d'appliquer

son programme de réforme économi-que radicale. Selon un décret, qu'il a lui-même signé, le président russe dirigera l'exécutif pendant la période des réformes. Le Congrès des dépu-tés russes lui avait accèdé la

tés russes lui avait accordé le le novembre les «pleins pouvoirs»

économiques, l'autorisant à gouver-

premier ministre, supervisera le tra-vail des ministères des affaires étran-

gères, de l'information et de la jus-

ner par décrets.

tice. - (AFP.)

exclamé un orateur sous les notre vie a, estimait un jeune

vivats d'une foule d'environ deux chômeur désœuvré. - (AFP.)

Opposés à l'idée même de

où il va être confronté à des choix potentiellement coûteux sur le plan intérieur – dans la mesure où l'unité de son propre parti est en cause, notamment, à propos de la monnaie unique - le premier ministre britannique apparaît sur la défensive : le Parti conservateur a perdu les sept élections partielles qui ont eu lieu depuis 1987. Cette position délicate transparaît dans la physionomie d'un budget qui, tour-nant le dos au dogme «thatchèrien» du «on ne peut dépenser que ce que l'on gagne», prend des liber-tés sans précédent, du point de vue de l'endettement, du déficit et des dépenses en faveur des services

> Des enieux nationaux

Le caractère «périphérique» de ces trois scrutins ne doit pas trom-per : dans chaque cas, ce sont les sujets qui dominent le débat natio-nal qui out été en jeu. A Lang-baurgh, la question raciale, soulevée par le candidat conservateur, a manifestement contribué à limiter

«Leningrad, Leningrad».

Les monarchistes et les mili-

tants du parti Russie démocrati-

que avaient choisi, pour leur

part, de proclamer le 7 novem-

bre « journée de deuil à la

mémoire des victimes de la ter-

reur». Après un office religieux

commun, les deux groupes, les

uns, une vingtaine d'hommes

vêtus de l'uniforme de l'armée

blanche avec des drapeaux tsa-

ristes et des portraits de

Nicolas II, les autres, quelque

centaines munis de grandes ban-

nières de deuil, ont longuement

défilé dans les rues de la ville.

Le prince Vladimir Romanov,

héritier légitime de la couronne

impériale russe, venu pour la

première fois en Russie, a pré-

féré se tenir à l'écart de toutes

ces festivités. Malgré toutes ces

manifestations symboliques, les

rues de Saint-Pétersbourg

étaient désertes jeudi en fin

d'après-midi. « Toutes ces his-

toires de commémoration, ça ne

l'avance (1975 voix) du candidat du Labour, le Dr. Ashok Kumar, d'origine indienne. A Kincardine. le candidat démocrate libéral, M. Stephen, l'emporte avec une marge de 7824 voix sur son rival conservateur, M. Humphrey (vainqueur avec une majorité de 2063 voix en 1987), c'est la ques-tion de la réforme du service national de santé (NHS), c'est-à-dire la perspective de voir l'hôpital local choisir le statut d'établissement autogéré (procédure du « opting out »), qui a été au centre de la campagne, avec celle – ô combien sensible en Ecosse – de la fusion de deux régiments d'élite, dans le cadre de la réduction des effectifs de l'ar-

Le thème de la réforme du NHS avait également été à l'origine de la défaite du Parti conservateur lors de la précédente élection partielle, en mai dernier, à Monmouth (pays de Galles). Sur ce point, malgré les démentis répétés de M. Major, l'électorat demeure d'une grande constance : selon un sondage publié 5 novembre, 48 % des personnes interrogées croient qu'en cas de vic-toire des tories, le NHS sera privatisé, et 34 % seulement sont d'ac-cord avec les conservateurs pour dire que le Labour ment à propos de cette privatisation de la santé.

Avec le résultat de Kincardine (une circonscription «riche», grâce à la manne petrolière), le Parti conservateur est relégué au rang de troisième parti d'Ecosse (9 sièges sur 72), après le Labour (48) et les démocrates libéraux (10). Cela signifie que le parti de M. Major pourra difficilement éviter de prévoir, dans son manifeste électoral, des dispositions en faveur d'une les dispositions en faveur d'une large décen-tralisation des pouvoirs en faveur d'un éxecutif local.

Le Labour, quant à lui, a déjà promis l'élection d'une assemblée écossaise dotée de pouvoirs étendus, dans le cadre d'un système quasi fédéral pour l'ensemble du Royaume-Uni et les démocrates libéraux sont, eux aussi, engagés

YOUGOSLAVIE : l'armée fédérale impose le blocus des ports

La CEE décrète des sanctions économiques

Les ministres des affaires étrangères de la CEE réunis, vendredi 8 novembre, à Rome, ont adopté, en marge du sommet de l'OTAN, des sanctions économiques contre la Yougoslavie mais ont renoncé à suspendre la conférence de paix, menée sous l'égide de la CEE à La Haye. Selon un porte-parole du ministère italien des affaires étrangères, ces sanctions comprennent notamment la suspension, avec effet immédiat, de l'accord de coopération économique CEE-Yougoslavie, la restauration des limitations quantitatives aux exportations vougoslaves de produits textiles, le retrait de la Yougoslavie de la liste des bénéficiaires du système de préférences généralisées (SPG). Les Douze ont également demandé au Conseil de sécurité de l'ONU de décréter un embargo pétrolier contre ce pays. La CEE se réserverait toutefois la possibilité d'accorder une aide financière aux Républiques yougoslaves qui coopérent avec les médiateurs européens. En Croatie, les combats se sont poursuivis, jeudi, et ont fait au moins treize morts.

vendredi 8 novembre, l'imposition dans des casernes d'ouvrir le seu d'un blocus total des ports croates de l'Adriatique - Rijeka, Zadar, Sibenik, Split, Ploce et Dubrovnik

- a indiqué, en fin de matinée, l'agence yougoslave Tanjug. L'armée ouvrira le feu sur tout bateau tentant de forcer le blocus, a précisé l'agence.

Jeudi, l'armée et l'aviation fédérales ont déclenché une vaste offensive contre les forces croates. Des raids aériens ont eu lieu sur tout le territoire de la République sécessionniste, de la Slavonie (à l'est) à la côte adriatique en passant par la capitale, Zagreb.

Des Mig 21 ont bombardé à deux reprises la petite ville de Bizovac, proche d'Osijek, faisant sept morts et vingt-einq blessés, dont le chauffeur d'une mission d'observation de la CEE.

Cette intensification des combats n'a pas épargné Zagreb, qui a decrété un couvre-feu de deux heures, jeudi soir, après le survol répété de la capitale croate par des avions qui ont largué des fusées éclairantes pour permettre, selon le LAURENT ZECCHINI | colonel croate Davor Domuzet,

L'armée fédérale a annoncé. aux troupes fédérales assiégées contre les forces croates qui les encerclent depuis le mois de juil-

> Sur la côte adriatique, une attaque s'est produite en sin de soirée dans les environs immédiats du port de Zadar, qui a été survolé pendant toute la journée par une trentaine d'avions.

L'armée a également adressé un nouvel ultimatum aux responsables de la ville de Dubrovnik, assiégée depuis cinq semaines. Cinquante mille personnes sont bloquées dans cette ville depuis le leoctobre avec des réserves en eau, en vivres et en médicaments qui s'épuisent au fil des iours.

Face à cette situation, le Comité international de la Croix-Rouge a indiqué qu'il prévoyait l'acheminement prochain de secours par bateau pour les habitants de la ville. De son côté, Radio Belgrade affirme que les milices croates ont attaqué, jeudi, les forces fédérales dans les secteurs d'Okucani, Lipik, Stara et Nova Gradiska, proches de l'autoroute Zagreb-Belgrade. -(AFP, Reuter, UPL)

رم. نعر ۱**۸۵۵** و

fi the basi

See the

High might in the second

Arte in

Part of the second

12.8

of the same

10 mm

Something and the second secon

تاريخ بجداليا

Care de .

to get a

ATC ...

48 ----

2500

4. 4. T

4

** <u>**</u>2.00

3 31:

Le 7 novembre «Jour de fête»

Cuba a célébré, jeudi 7 novembre, le 74 anniversaire de la révo-lution d'octobre en décorant cinquante conseillers militaires soviétiques de l'ordre de Che Guevara, « en reconnaissance de l'assistance apportee aux forces armées cubaines » pendant trois décennies.

«C'est un jour de fête pour nous et nous le partageons avec nos frères soviétiques », a déclaré le général Ulises Rosales del Toro, chef d'état-major des forces armées cubaines, à l'issue de la cérémonie.

L'organe officiel Granma a publié à la « une » un éditorial à la gloire de l'orthodoxie communiste et de Lénine.

Les relations entre Cuba et son allié soviétique se sont tendues depuis le 11 septembre dernier, date à laquelle Moscou a annoncé son intention de retirer une brigade soviétique stationnée à Cuba, sous la pression des Etats-Unis. -(Reuter.)

EN BREF

O BULGARIE : confiscation O IRLANDE : Le premier minisimminente des biens de l'aucien Parti communiste. – Les biens du Parti socialiste bulgare (PSB), héritier de l'ancien Parti communiste, seront prochainement confisqués, selon un projet de loi présenté au Parlement par l'Union des forces démocratiques (UFD), qui a rem-porté les élections du 13 octobre dernier. Le projet prévoit notam-ment une remise à l'Etat des biens immobiliers, des objets, des titres et des dépòts bancaires, en Bulgarie et à l'étranger, appartenant au PSB. - (AFP.)

re limoge son ministre des finances. – M. Charles Haughey, premier ministre irlandais, a limogé, jeudi 7 novembre, son ministre des finances, M. Albert Reynolds, qui avait menacé de voter une motion de censure contre lui, déposée par des députés de son propre parti, le Fianna Fail, principal parti de la coalition au pouvoir. M. Haughey, qui fait face à des vagues répétées de contestation de la part de ses amis politiques, assumera lui-même les foncques, assumera lui-même les fonc-tions de ministre des finances, -(AFP.)

. .

CANADA

Adoption d'une loi plus sévère sur le contrôle des armes à feu

MONTRÉAL

correspondance

ner par décrets.

M. Eltsine prend notamment sous sa responsabilité directe les ministères russes de la défense, de l'intérieur, ainsi que le KGB de la Fédération de Russie. Le vice-président, M. Alexandre Routskoï, est chargé d'un «centre de contrôle opérationnel» créé pour surveiller l'application des réformes. Le chef du Conseil d'Etat russe, M. Guennadi Bourboulis, nommé premier vice-premier ministre, supervisera le tra-A l'issue d'un débat qui a duré dix-buit mois, la Chambre des communes d'Ottawa a adopté, jeudi 7 novembre, par 189 voix contre 14, une loi renforçant le contrôle sur les armes à feu, qui interdira notamment l'importation au Canada d'armes automatiques et de certains types d'armes semiautomatiques.

Le texte aura également pour effet de rendre plus difficile l'achat d'armes à feu (il faudra attendre vingt-huit jours avant de pouvoir obtenir un permis de port d'arme) et d'en interdire la possession aux moins de dix-huit ans. La loi fixe, de plus, la capacité des chargeurs des armes automatiques à dix car-touches et à cinq pour les fusils et carabines de chasse, ce qui a suscité le mécontentement des millions de éhasseurs que compte le Canada. Elle prévoit également des sanctions plus sévères pour les personnes reconnues coupables de crime commis à l'aide d'une arme

Avant d'entrer en vigueur, le texte devra encore être adopté par le Sénat, dominé par les conservateurs au pouvoir.

JEAN-ANDRÉ LEBLANC



au marché flottant les pirogues sont remplies

ROME 1090 F MARRAKECH 1200 F MONTREAL 2 190 F DAKAR 2370 F

d'épices et de curieux fruits, entre

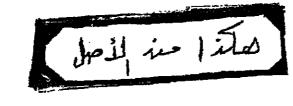
les pilotis, ...avant même de goûter, faut savoir pagayer!

BANGKOK 3890 F

NEW YORK 2390 F LES ANTILLES 2600 F **MIAMI 2970 F** HÔCHI MINH-VILLE 5690 F

VOLALLER RETOUR, DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

PAPEETE 8900 F



Nouvelle vague de protestations contre la politique d'austérité du gouvernement

La politique d'austérité, menée par le gouvernement conservateur grec depuis son arrivée au pouvoir, en avril 1990, suscite une nouvelle vague de protestations. Les syndicats ont organisé, jeudi 7 novembre, une grève générale de vingt-quatre heures pour obtenir un assouplissement de la rigueur pronée par M. Constantin Mitsotakis.

ATHÈNES

de notre correspondant

La grève, diversement suivie selon les secteurs, a été lancée par la puissante Confédération générale des travailleurs grees (GSEE, 1,7 million d'adhérents) et soutenue par la fédération des fonctionnaires (Adedy, 300 000 membres). Le mouvement exprime, avant tout, les craintes des salariés grees dans la perspective d'une nouvelle série de mesures d'austérité – jusqu'à présent démentie par le gouvernement – pour faire face à la profonde crise que l'équipe au pouvoir ne parvient pas à juguler. Le ministre de l'économie, qui prépare le prochain budget de l'Etat, a déjà annoncé pour 1992 une augmentation des salaires dans le secteur public de 6 %, alors qu'il prévoit une inflation de 10 à 12 %.

A Athènes, près de 30 000 manifestants ont défilé en conspuant la politique économique du gouvernement. Ils se sont rendus devant le Parlement pour déposer une pétition réclamant, notamment, des mesures contre le chômage et la vie chère, ainsi que l'annulation du programme des privatisations, qui entraînera une série de licenciements.

Au cours d'un grand meeting, les présidents de la GSEE et de

O POLOGNE: le président Walesa fait appel à l'Union démocratique. – Les quatre principaux partis de centre droit n'ayant pas encore pu se mettre d'accord sur le nom d'un premier ministre, le président Lech Walesa a demandé, jeudi 7 novembre, à l'Union démocratique, la formation de M. Tadeusz Mazowiecki, qui a réalisé le meilleur score aux dernières élections législatives, de désigner trois candidats susceptibles de diriger le prochain gouvernement. – (AFP.)

l'Adedy, tous deux membres du comité central du Parti socialiste (PASOK), ont vilipendé la politique «inhumaine et inacceptable» de la droite, et ont invité les salariés des secteur public et privé à «intensifier leurs luttes» pour faire échec à la politique gouvernementale. Les deux centrales sont convenues de se réunir la semaine prochaîne pour poursuivre et coordonner leurs actions. Pour le gouvernement, la grève a été « un échec ». Elle « na pas paralysé le pays et les Cassandre ont été piteusement démentis », a déclaré le porte-parole officiel, M. Byron Polydoras, qui a dénoncé le caractère politique « inacceptable » du mouvement et le rôle des partis de

Vers des élections anticipées?

La reprise des revendications sociales survient après un sévère rapport de la CEE. Les experts européens qui viennent de contrôler les comptes grecs soulignent que les objectifs fixés pour 1991 «ne seront pas atteints», et que les perpectives pour 1992 sont « difficiles ». En d'autres termes, selon Bruxelles, Athènes doit serrer la vis pour respecter les engagements pris lors de l'octroi en février dernier du prêt européen de 2.2 milliants d'écus. Les deux dernières tranches du prêt, de 600 000 écus chacune, doivent être versées sous condition en 1992 et en 1993.

Selon les experts de la Communauté, le déficit budgétaire atteindra à la fin de l'année 2 900 milliards de drachmes (90 milliards de francs) soit 23,2 % du PIB contre 20,6 % l'année dernière. Les chiffres de l'inflation ne valent pas mieux: 14 % depuis le début de l'année, le taux le plus élevé de toute la Communauté. Le gouvernement mise toujours sur un taux de 17 % à la fin décembre.

M. Polydoras a réaffirmé que le gouvernement était déterminé à appliquer son «plan de stabilisation» et que la voie suivie était la seule possible. Le PASOK souligne, de son côté, les difficultés et les divisions des conservateurs. Seule solution, à en croire son président, M. Andréas Papandréou, écarté du pouvoir en juin 1989 et qui prépare un grand rassemblement populaire le 15 novembre à Athènes: des élections anticipées.

DIDIER KUNZ

ASIE

CORÉE DU SUD

Le président Roh annonce la dénucléarisation du pays

Le chef de l'Etat sud-coreen, M. Roh Tae-woo, a annoncé vendredi 8 novembre que son pays « ne possedera, ne déploiera et n'utilisera pas d'armes nucléaires ». Cette décision vise à mettre en œuvre, a précisé le président, la dénucléarisation de la péninsule tout entière.

péninsule tout entière.

La décision de M. Roh survient après que le président George Bush eut annoncé, le 27 septembre, le retrait de Corée du Sud de toutes les armes nucléaires de courte portée, basées à terre ou sur des navires. Le Washington Post, de son côté, avait assuré que les États-Unis étaient décidés à retirer, à terme, la totalité de leurs moyens nucléaires. L'annonce des décisions américaines devait être faite solennellement lors de la visite, début décembre, de M. Bush à

□ INDE: empoisonnement collectif. - De cent à cent cinquante personnes, selon les sources, sont mortes à New-Delhi après avoir absorbé, dans la nuit du 5 au 6 novembre, une liqueur (« sura ») lors de la tête hindoue de Diwali, a rapporté l'agence PTI. Plus de deux cents personnes ont, en outre, éte hospitalisées d'urgence, dont quatre-vingts scraient dans un état grave. Un lot de cette potion aurait été contaminée accidentellement ou par négltgence. La police a procédé à des amestations et saisi plus de dix mille bouteilles de « sura ». - (AFP, Renter.)

Séoul. Le report sine die de ce voyage a sans doute convaincu M. Roh de l'urgence d'une déclaration publique.

En outre, la Corée du Nord-Est actuellement fortement soupçonnée par la communauté internationale de « pousser » la mise au point d'un engin nucléaire, qui pourrait être prêt dans un ou deux ans. Pyongyang n'a jamais reconnu que son installation de Yongbyon, au nord de la capitale, avait une finalité militaire. Le gouvernement communiste du maréchal Kim Il-Sung refuse toute inspection du site. Mais il a, par ailleurs, toujours réclamé une dénucléarisation de la péninsule – équivalent pour lui d'un retrait américain. La décision de M. Roh est donc également un geste vers le Nord. – (AFP, UPI.)

interdits an Cachemire. - L'Inde a refusé à neuf parlementaires européens l'autorisation de se rendre au Cachemire, a-t-on appris le jeudi 7 novembre de source proche de la délégation. Les autorités indiennes ont invoqué des «raisons de sécurité» pour justifier leur refus. A l'occasion de cette visite, une grève générale de 72 heures avait été lancée à l'appel de groupes musulmans pro-pakistanais désireux d'attirer l'attention sur « les violations continuelles des droits de l'homme « perpétrées par les forces de sécurité indiennes. (AFP, Reuter.)

AFRIQUE

TUNISIE: quatre ans après l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali

La menace islamiste freine le processus démocratique

Le président tunisien Ben Ali a exprimé sa volonté de relancer le processus démocratique bloqué depuis plusieurs mois. «Le dialogue avec l'opposition se poursuivra », a-t-il promis lors d'un discours prononcé jeudi 7 novembre à Carthage, à l'occasion du quatrième anniversaire de son accession au pouvoir. Le chef de l'Etat a évoqué les deux principaux griefs de l'opposition. Il a reconnu qu'« une presse libre, honnête et responsable ne peut que favoriser un processus démocratique » et s'est engagé à «lui donner les moyens d'évoluer ». Il a, d'autre part, affirmé que «les droits civiques (...) ne souffrent ni restriction ni suspension, en dépit des complots terroristes et des violences».

TUNIS

de nos envoyés spéciaux

Il souffle depuis quelque temps, en Tunisie, comme un petit air de déjà vu. « Ca recommence comme avant », constatent certains, qui s'inquiétent du dureissement du nouveau régime, engagé dans une « guerre totale » contre les islamistes. Ils se rappellent la fin de règne tumultueuse de M. Habib Bourguiba: « Où est le changement annoncé par le président Ben . Ili." « La chasse aux islamistes – avec

ses dérapages – a été officiellement ouverte, fin mai, à l'annonce de la découverte d'un « diabolique complot» intégriste. « Le gouvernement ne fait plus de distinction entre violents et non-violents. Il s'en prend à tous ceux qui fréquentent les mosquées, singulièrement les jeunes», se plaint Me Abdelfattah Mourou, l'un des fondateurs, avec M. Rached Ghannouchi, du mouvement clandestin Ennahdha, avec lequel il a, depuis, pris ses distances. Il regrette que son projet de former un nouveau parti « modéré» soit au point mort.

Anosère» soit au point mort.

Alors que se prépare, pour les mois à venir, le procès de plusieurs centaines de conjurés, trois islamistes ont été pendus, début octobre, à Funis. Et, rapporte un avocat, a tous les jours, aux quatre coins du pays, des tribunaux civils ont à connaître des infractions mineures, commises par de jeunes trublions ».

Cet «état de guerre» conforte dans leurs obsessions les nostalgiques de la manière forte, au sein du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), qui a pris la relève du Parti socialiste destourien (PSD), l'ancien parti unique. Ils ont ainsi favorisé un strict verrouillage de l'information et poussé au retour d'un culte de la personnabité, dont on peut se demander s'il répond aux vœux de M, Ben Ali.

Le «front de la peur»

Ce «changement» – leitmotiv du chef de l'Etat depuis son accession au pouvoir – a connu des hauts et des bas. Aujourd'hui, sans être officiellement gelé, il marque le pas pour cause de « complot islamique». Le pouvoir ne s'est-il pas employé, au fil d'une enquête qui toucherait à sa fin, à constituer un véritable « front de lu peur contre le « péril vert », au fil de révélations, toutes plus sensationnelles les unes que les autres?

"Nous n'avons rien inventé, nous n'avons dénaturé aucun jait », se défend-on en haut lieu, où on s'irrite de ne pas être cru sur parole. Les cercles du pouvoir font pourtant état de la découverte de caches d'armes et d'explosifs, dans dix-neul des vingt-trois gouvernomts, de l'arrestation de dix-huit des quarante et un membres du commando chargé d'assassiner M. Ben Ali. Au total, les autorités recherchent encore cent trente-six conjurés, dont une bonne partie se seraient réfugiés en Algérie, au nombre desquels vingt-neuf responsables des réseaux politiques et militaires d'Ennahdha.

Le Monde Heures Locales

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

e samedi - date dimanche lundi

Cette situation a créé un froid entre la Tunisie et l'Algérie, la première demandant à la seconde de bien vouloir mettre un terme aux activités subversives v de ces vingtneuf meneurs. En octobre, pendant quelques jours, la tension a même été si forte que des chars se sont fait face dans le sud du pays, cette zone passoire, où la frontière n'a toujours pas été bornée. Depuis, malgré les campagnes de presse réciproques, les choses seraient en cours de normalisation, Tunis ayant, semble-t-il, reçu d'Alger des apaisements et des assurances.

apaisements et des assurances.

Obnubilé par le souci prioritaire de démanteler le mouvement islamiste, le pouvoir a tendance à se recroqueviller sur lui-même. Il en vient ainsi à renvoyer à plus tard de nouvelles initiatives propres à relancer l'ouverture politique avec tous les risques de contestation qu'elle pourrait entraîner, au moment où il en appelle à la création d'un « front intérieur».

«Un très mauvais signe»

Plus que jamais, M. Ben Ali paraît enclin à suivre la politique du moindre risque. L'effritement de l'autorité en Algérie, sous les coups de butoir du Front islamique du salut (FIS), et les craintes que suscitent les prochaines échéances électorales chez son voisin ne l'incitent guère, pour le moment, à ouvrir plus largement le jeu politique. Mais il ne peut non plus ignorer les exigences démocratiques, qui se font jour un peu partout dans le monde, à commencer dans son propre pays.

«Lex partis d'opposition sont les otages de cet affrontement entre les islamistes et le pouvoir», constate M. Abderrahman Tili, secrétaire général de l'Union démocratique unioniste (UDU). «Le paysage

politique est étriqué, on continue à tourner en rond », renchérit M. Mohamed Harmel, secrétaire général du Parti communiste tunisien (PCT). Plus incisif, M. Moncef Benjaafar, secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), reproche au pouvoir de brandir le «chiffon vert» pour geler le processus démocratique : « Chaque fois que nous le critiquons, il nous accuse de faire le jeu des intégristes.»

Comparses ou non du pouvoir?
L'attitude des six partis de l'opposition légale n'est pas claire. Leur
démarche est d'autant plus hésitante que des querelles intestines
les agitent et les divisent. Il leur est
arrivé de succomber, sans scrupules, aux distinctions qui leur
étaient offertes, aussi souvent que
de repousser, par crainte de l'inconnu, des arrangements électoraux
susceptibles de rompre l'uniformité
du paysage politique.

Leur marge de manœuvre est, il est vrai, très étroite. « Nous ne pouvons pas nous payer le luxe d'un affrontement avec le pouvoir », reconnaît M. Harmel. En attendant l'hypothètique naissance d'une « troisième force » entre les islamistes et le RCD, l'opposition semble bien obligée de composer avec ce dernier, c'est-à-dire de dialoguer avec des gens dont beaucoup ont été formés à l'école du parti uni-

La lutte sans merci – et les méthodes qu'elle implique – que mène le pouvoir pour juguler la menace islamique n'est pas faite pour faciliter ce dialogue. « La société civile est coincée entre la violence des intégristes et la contreviolence de l'Etat», note un membre de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH). Celle-ci n'a-t-elle pas, depuis un an, transmis au gouvernement neuf

listes de plaignants, sur lesquelles figurent des centaines de noms, et qui dénoncent différents abus dépassements du délai de garde à vue, mauvaises conditions de détention, atteintes à la liberté de la presse, retrait, autoritaire, de passeport, etc.?

L'affaire de la commission d'investigation sur les droits de l'homme, créée en juin à l'initiative de M. Ben Ali, défraie la chronique locale. M. Rachid Driss, son président, a en effet publié un résume très édulcoré du rapport final, qui a exaspéré certains de ceux qui avaient participé à sa rédaction. Si M. Driss admet l'existence d'a abus», qui, sclon lui, sont «le fait d'agissements individuels», il se garde bien d'en préciser le nombre et la nature. Or, selon des sources dignes de foi, entre trois et sept islamistes seraient morts, ces derniers mois, à la suite de sévices pendant leur détention.

«Les récentes pendaisons sont un très mauvais signe », s'inquiète M. Moncef Marzouki, président de la LTDH. «J'ai peur que ça ne recommence. Nous allons nous mobiliser pour empècher d'autres exécutions », qui, soit dit en passant, font le jeu d'Ennahdha qui, dans ses tracts, appelle de ses vœux des «martyrs».

« Consciente de l'énormité du danger islamiste, l'élite tunisienne serait prête à excuser ces bavures », assure un avocat. « Mais les gens simples peuvent se laisser souvent abuser par la démagogie du discours intégriste, sans très bien mesurer tout ce qu'implique un Etat démocratique ». M. Ben Ali affirme que la réaction du pouvoir « n'est pas uniquement d'ordre sécuritaire ». Mais appliquer la loi ne doit pas conduire à la transgresser.

JACQUES DE BARRIN et MICHEL DEURÉ

ZAMBIE

M. Frederick Chiluba a formé un « gouvernement de travail »

Le nouveau président zambien, M. Frederick Chiluba, a présenté, jeudi 7 novembre, à Lusaka, les principaux membres de son « gouvernement de travail ». M. Emmanuel Kasonde, homme d'affaires et fermier prospère, a été nommé ministre des finances.

Les contacts ont déjà été repris avec le FMl. la Banque mondiale et les pays bailleurs de fonds - qui avaient gelé leur aide, en septembre, la Zambie n'ayant pas été capable de rembourser 20,8 millions de dollars.

M. Kasonde devrait renégocier avec les organisations internationales l'application du programme d'ajustement structurel. M. Chiluba a confié le ministère de l'intérieur à M. Newstead Zimba, secrétaire général du ZCTU, et celui des affaires étrangères à M. Vernon Mwaanga. M. Guy Scott, un Zambien blane, conseiller en matières agricoles et ancien maître assistant à l'université d'Oxford, a été nommé ministre de l'agriculture. - (Cortes)

ZAÏRE

M. Mobutu préconise l'organisation rapide d'élections

"Il faut aller tout de suite aux urnes, pas demain ou après-demain, mais dans les quatre mois à venir, par exemple», a estimé le président Mobutu, dans un entretien accordé, jeudi 7 novembre, à Radio France Internationale (RFI).

"Nous avons cette grave crise sur le plun économique et social qu'il faut résoudre le plus vite possible, mais il y a aussi des élections, parce qu'il faut départager les gens», a expliqué le chef de l'État, qui a, par ailleurs, indiqué que quatre "anciens militaires français », actuellement « à la retraite », avaient "exprimé le

in DJIBOUTI: le ministre de la justice dément les accusations d'Amnesty international. — Le ministre de la justice, M. Ougoureh Hassan Ibrahim, a démenti, jeudi 7 novembre, les accusations d'Amnesty international concernant l'utilisation de la torture à l'égard de détenus (le Monde du 7 novembre). Le ministre a notamment fustigé le « manque d'objectivité » de l'organisation humanitaire, dont une délégation s'était rendue à Djibouti, fin avril. - (AFP.)

13 KENYA : le meurtre d'un ministre a été maquillé en

désir de revenir aider» le Zaïre.
«Ce sont des gens de haute valeur militaire, recommandés par l'ancien chef d'état-major de vos armées, le général Jeannou Lacaze», a seulement précisé

M. Mobutu.

De son côté, l'opposition s'est félicitée des récentes déclarations du gouvernement américain, mettant en doute la « légitimité » du président za rois. A Bonn, le ministère allemand de la coopération a annoncé, jeudi, la suspension de son aide au Zaïre, estimée à 533 millions de francs pour les années 1990 et 1991. — (AFP, Reuter)

suicide. – Les autorités ont tenté, il y a près de deux ans, de maquiller en suicide le meurtre du ministre des affaires étrangères, M. Robert Ouko, a déclaré, jeudi 7 novembre, à Nairobi, le détective britannique John Troon, lors d'une audition devant une commission d'enquête. M. Ouko avait été retrouvé mort, tué d'une balle dans la tête, alors qu'il menait une enquête sur des affaires de corruption. – (Reuter.)

1) NIGER: treize ministres dans le « gouveracment de transition ». — Le premier ministre désigné par la Conférence nationale, M. Amadou Cheffou, a rendu publique, jeudi 7 novembre, à Niamey, la liste de son « gouvernement de transition », composé de treize ministres — dont deux femmes — et de six secrétaires d'Etat. M. Cheffou, qui s'est attribué le portefeuille de la défense, a nommé M. Mohamed Moussa ministre de l'intérieur, M. Hassane Hamidou ministre des affaires étrangères, et M. Laoual Chaffani ministre de l'économie et des finances. — (AFP.)

Le Monde

Comité de direction : Jacques Lescume, gérent directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani, Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)
Jacques Amalric, Thomas Ferenczi
Philippe Herreman, Jacques-François Simo

Daniel Vernet (directeur des reletions internationales)

Anciens directeurs :

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. (1) 40-65-25-25

Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Télécopieur: 49-60-30-10



LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Se, PARIS-4



THE PARTY OF THE P

gerinee and Serben —

27.00

Carrier 11 -

and the same

출반 -

____1 _____1

· PELL

Suite de la première page

« La charge est lourde, et la route très longue, poursuit Hanan Achraoui. Faire la paix est bien plus difficile que faire la guerre. Nous avons fait ce choix, les yeux grand ouverts. Nous devrons prendre des risques. Mais nous ne voulons pas donner à notre peuple de faux espoirs. Heureusement. les Palestiniens sont plus murs qu'on ne pourrait le croire. Ils savent qu'il y a un calendrier, que le transfert de l'autorité prendra au moins deux ou trois ans, que notre Etat indépendant ne naîtra pas du jour au lendemain ».

Les Palestiniens

racontent Madrid

L'absence à Madrid de l'OLP en tant que telle est une autre source d'insatisfaction. «Nous ne serons pas pleinement heureux, poursuit Hanan Achraoui, tant que nos dirigeants seront exclus de la negociation et tant qu'on n'y admettra pas officiellement des Palestiniens de Jérusalem, On peut toujours empêcher les gens de parler dans une conférence, on ne peut pas modifier la loyauté de notre peuple, le soutien qu'il apporte à l'OLP, » « Après tout, ce sont les décisions de l'OLP, ses engagements pris à Alger en novembre 1988, sa volonté de paix qui nous ont permis d'être à Madrid. Israël y a imposé des restrictions, mais nous avons su les contourner. Dans ce jeu d'ombres et de miroirs, il y eut des manœuvres très subtiles.» Quant aux Palestiniens de Jérusalem, observe Hanan Ashraoui en riant, ils ont eu à Madrid le « rôle le plus visible» (elle est, comme Faical Husseini, originaire de la ville

La «ténacité» de James Baker

Aux yeux de Hanan Achraoui. l' «intimité» entre Israélieus et Palestiniens est une donnée majeure du conflit qui les oppose. « Naus soppres ceux qui connaissent le mieux les Esraéliens. Entre un occupant et un occupe. I sie paul par y avoir de secret. Si les premiers contacts se sont bien passés entre nous, c'est parce que nous étions siers et confiants, animés de l'esprit de l'intifada. Quand on a affronté leurs balles, on n'a pas peur d'affronter leurs mots ». « Avec les Israéliens, on a l'habitude de s'affronter et de négocier : par exemple lorsqu'ils ferment une université, ou que l'armée veut retrouver le corps d'un manifestant tue. sera beaucoup plus long et difficile d'abattre les barrières psychologiques. Les opinions n'ont pas été préparées au changement. La méfiance reste écrasante ».

 M. Arafat s'est entretenn avec le président Assad à Damas. – Le président syrien Hafez El Assad a reçu, jeudi 7 novembre, M. Yasser Arafat pour préparer la deuxième phase du processus de paix au Proche-Orient après la conférence plénière de Madrid, la semaine dernière. Le président de l'OLP, dont l'organisation est officiellement écartée des discussions, est arrivé en Syrie mercredi soir. après des entretiens avec le roi Hussein de Jordanie. - (Reuter.)

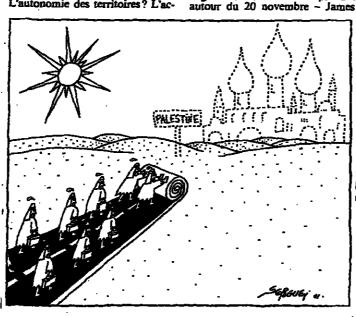


En réponse aux Palestiniens très minoritaires - qui reprochent aux délégués présents à Madrid d'avoir adopté des positions trop conciliantes face à Israel, Hanan Achraour et Haider Abdel Chaft font valoir qu'ils n'ont fait qu'exprimer la «ligne» de l'OLP. Le sont des réfugiés? La référence explicite à la résolution 194 du Conseil de sécurité témoigne qu'ils n'ont pas renoncé au « droit au retour » de toutes les victimes des exodes, dont celui de 1948. L'autonomie des territoires? L'ac-

munément admise que les relations entre Washington et Jerusalem sont en train de changer de nature. «Israël a beaucoup perdu de sa valeur stratégique aux yeux de l'Amérique. Avec l'ajournement des garanties bancaires promises à l'Etat juif, les Etats-Unis ont pour la première fois fait passer leurs propres intérêts avant ceux de son allie. Israël aurait tort de chercher à dresser le Congrès contre l'administration Bush Israel doit choisir: ou bien rester un Etat-client de l'Occident, ou bien s'integrer dans la region, ce qui suppose de faire la paix,»

« Une position de symétrie»

Hanan Achraoui espère que la négociation avec Israël reprendra



ceptation de cette phase transitoire ne préjuge en rien de leur sort. Non seulement elle ne remet pas en cause l'Etat indépendant, mais elle le prépare. « Nous comprenons que des gens s'opposent à cette stratègie par étapes. Nous respectons leur point de vue dans le cadre de nos pratiques démocratiques. »

Hanan Achraoui ne cache pas son admiration pour James Baker, qu'elle à rencontré lors de ses huit missions au Proche-Orient, "Quelle tenacité! Je n'ai jamais vii que lou un d'aussi entêté. A sa place, j'aurais été découragée depuis longtemps. C'est aussi un grand travailleur. Il croit à la dynamique du processus de paix. Mais maintenant nous avons besoin d'un peu plus. Israéliens et Arabes sont incapables de faire la paix tout seuls. L'intervention des pays tiers est nécessaire. Les co-parrains de Madrid ont une légitimité. Nous souhaitons qu'ils s'engagent plus active-ment, qu'ils restent « dans la pièce à côté», pour intervenir le jour inévitable où les négociations seront dans l'impasse. Après tant d'efforts, James Baker ne laissera pas tomber au premier obstacle. Les Etats-Unis savent qu'on aura terriblement besoin d'eux.»

La poste-parole de la délégation palestinienne partage l'idée com-

Baker étant en tournée en Asie jusqu'au 17 - mais elle ignore où. « Pour l'instant, le désuccord persiste sur le lieu des prochaines rencontres. » Washington? « Ce n'est pas un endroit neutre. Les pressions du congres et du lobby pro-israélien s'y feraient sentir. Rhodes? «C'est un trop mauvais souvenir» (celui des divers armistices qui y furent signés en 1949 entre le nouvel Etat juif et ses emiemis arabes): « Nous préférerions une ville d'Europe, dépourvue d'un passé trop encombrant et où les deux parties seraient dans

une position de symétrie.» A cet égard, Hanan Achraoui souhaite que l'Europe joue, en marge de la négociation, « un rôle politique plus important ». « Israel fait avec l'Europe les trois quarts de son commerce. Celle-ci a une marge de manæuvre au Proche-Orient. Elle peut manier envers Israël la carotte et le bâton mais aussi jouer de son influence mieux que d'autres la complexité de la région.»

Pour nos deux interlocuteurs, obtenir le «gel» des implantations juives dans les territoires occupés constitue la priorité des priorités, « Israel est entré dans la négociation tout en continuant à violer la légalité internationale.

Déclarer le gel sera insuffisant. Il faudra que des inspecteurs des Nations unies le constatent sur place. Geler les implantations, cela veut dire aussi ne plus agrandir celles qui existent, ne plus occroître leur peuplement, ne pas remplir les appartements vides, ne pas remplacer les roulottes par des bâtiments en dur, cesser de construire des infrastructures et de confisquer des terres. Mais nous ne demandons pas que l'on détruise ce qui existe. Dans un contexte de paix, bien des arrangements seront possibles »

Hanan Achraoui et Haïder Abdel Chasi rentreront chez eux dimanche via le pont Allenby, sur le Jourdain. Par l'entremise de Washington, de Moscou et des Nations unies, ils ont demandé l'assurance qu'ils ne seraient ni fouillés ni contraints à plusieurs heures d'une attente humiliante. « Pour plus tard, nous ne voulons aucune faveur, seulement être traités d'égul à égal dans la négociation, même si - en dehors d'elle nous sommes handicapés, comme tout Palestinien vivant sous l'occupation. Nous voulons être protéges, jouir d'un statut diplomatique et d'une liberté de mouvement.»

La celebrite toute neuve de Hanan Achraoui ne semble pas lui monter à la tête. Pendant son séiour à Madrid, son mari a reçu, dans la maison familiale de Ramallah, de nombreuses visites de sympathie.

Mais ce qui l'amuse le plus, c'est la « très gentille » fatwa (décret religieux) prise par le cheikh de Jénine, en Cisjordanie. Selon ce dignitaire musulman, le fait qu'une femme ait été désignée porte-parole de la délégation palestinienne n'offense en rien 'islam. Hanan Achraoui - qui est chrétienne - en rit encore.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

LIBAN

L'université américaine de Beyrouth a été dévastée par un attentat

BEYROUTH

de notre correspondant

Un attentat à l'explosif d'une 8 novembre, le « College Hall », bâtiment administratif de la célèbre université américaine - plus que centenaire – de la capitale liba-naise. La tour de l'horloge, image symbole de cette université, s'est également effondrée. Mais la déflagration s'étant produite à l'aube, à une heure où le bâtiment était vide, on ne déplore que peu de victimes : un disparu et quatre

La violence de l'explosion rap-pelle l'attentat qui avait détruit l'ambassade des Etats-Unis en 1983 et qui avait, alors, fait de très nombreuses victimes. Cet acte qui constitue l'atteinte la plus grave à l'ordre depuis plus d'un an que la guerre s'est arrêtée à Beyrouth, le 13 octobre 1990 – est manifestement lié à la conférence de paix au Proche-Orient. Toutes les parties impliquée dans le processus de paix engagé à Madrid sont visées, mais il est évident que trois le sont principalement : les Etats-Unis, organisateur de la négociation, à qui appartient l'université et dont l'ambassade avait déjà été atteinte par un tir de roquettes il y a onze jours; les autorités libanaises, qui revendiquent, avec la couverture syrienne, une « sécurité du pays normale», et la Syrie dont l'armée est omniprésente à Beyrouth-Ouest, où est situé le lieu de l'explosion. La responsabilité de l'attentat n'avait toujours pas été revendi-quée en milieu de matinée, mais

de tout faire pour saboter la confé-rence sur le Proche-Orient. Ces mouvements ont, ces derniers temps, accéléré le rythme de leurs opérations contre l'armée israélienne dans le sud du Liban. La tension dans cette région s'est encore accrue : au cours des dernières vingt-quatre heures, les Israéliens ont mené deux attaques d'hélicoptères sur les camps pales-tiniens de Rachidych-Tyr (un mort et trois blessès) et Ain Heloué-Saida (dix blessés : les enfants d'un orphelinat); ils ont également bombardé plusieurs villages proches de la zone de sécurité qu'ils

LUCIEN GEORGE

IRAK

Les combattants kurdes auraient enravé une offensive de l'armée

Les combattants kurdes ont stoppé la progression de l'armée irakienne dans la région de Kir-kouk (dans le nord de l'Irak), a affirmé, mercredi 6 novembre, M. Jalal Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK).

Cinq combattants kurdes ont été tués et quinze autres blessés lors des combats, qui ont duré six heures, à une trentaine de kilomè-tres de la ville pétrolière de Kir-kouk. M. Talabani a assuré que les troupes gouvernementales avaient subi de « lourdes pertes ». Le gou-vernement irakien a mobilisé d'importantes forces depuis deux semaines pour mettre en place un blocus du Kurdistan qui déjà tari gristes islamiques qui, récemment les approvisionnements en vivres réunis à Téhéran, avaient menacé et en carburant. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

les regards se tournent naturelle-

ment vers les mouvements inté-

AFGHANISTAN

Une délégation de moudjahidins

le 10 novembre

à Moscou

C'est finalement le 10 novembre que la délégation des groupes islamiques en lutte depuis treize ans contre le régime de Kaboul arrivera à Moscou. D'abord annoncée pour la fin du mois d'octobre, puis pour le 3 novemauprès des co-parrains américain bre, la mise sur pied de cette mis-et soviétique. Elle comprend sion a souffert des profonds désaccords existent entre les sept factions de la résistance installées à Peshawar (le Monde des 2 et 5 novembre). Tant le choix du chef de la délégation que l'étendue de son mandat ont été

> C'est M. Burhanuddin Rabbani. leader du mouvement fondamentaliste modéré Jamist et « ministre des affaires étrangères » du gou-vernement provisoire des moudjahidins, et non pas le Pr Sibghatullah Mojadeddi, « premier ministre » et l'une des personnali-tés les moins radicales de la résistance, qui a été choisi. Les dirigeants des factions les plus intransigeantes, MM. Gulbuddin Hekmatyar et Yunes Khales pour les branches rivales du Hezb, et Rasul Sayyaf pour l'Ittehad, ont renoncé à se rendre à Moscou. Ils estiment que l'ancien envahisseur soviétique n'est pas clairement décidé à négocier, mais cherche surtout à récupérer ses soldats faits prisonniers durant la guerre et toujours aux mains de la résistance. La délégation comprendra

aussi des représentants des fac-tions chiltes installées en Iran et des commandants de « terrain » - (AFP, Reuter.)

GUATEMALA

Seize enfants des rues

assassinés depuis mars

Les cadavres de seize enfants des rues, portant des marques de torture, ont été retrouvés depuis mars demier dans la capitale guatémaitèque, a affirmé. ieudi 7 novembre, le responsable d'un programme d'assistance aux enfants des rues, l'Américain Bruce Harris. Ces crimes sont restés impunis, a ajouté M. Harris, qui a attaqué en justice quatre agents de police accusés d'avoir ssassiné des enfants. Il a, par ailleurs, cité le cas d'un fonctionnaire qui, ayant abattu un enfant qui lui avait volé ses lunettes, a été remis en liberté moyennant une caution de 200 dollars.

En l'absence de chiffres officiels, on estime à environ cinq mille le nombre d'enfants de moins de seize ans qui survivent dans les rues de Guatemala, souvent grâce au vol et à la prostitu-

AFRIQUE DU SUD

Les mineurs

à leur tour en grève

Quelque dix-sept mille mineurs ont déclenché un mouvement de

grève dans trois mines, a indiqué, jeudi 7 novembre, l'Union natio-nale des mineurs Dans la compagnie de fer et de cuivre ISCOR, une société privatisée, trois mille cinq cerits mineurs ont cessé le travail, dès lundi, après l'échec des négociations salariales. Dans la mine d'or de la compagnie anglo-américaine Saaiplaas, dans l'Etat d'Orange, près de 8 000 mineurs sont en grève, depuis mercredi, tandis qu'à Rustenburg, 5 700 mineurs ont commencé à boycotter les cantines des mines de platine de Rusplats.

Ce mouvement fait suite à la grève générale massive de lundi des syndicats sud-africains (COSATU). Le président De Klerk a estimé, jeudi soir, que ces deux jours de grève – qui ont mobilisé environ 3,55 millions de travailleurs - ont coûté 200 millions de rands (71 millions de dollars) au pays. « Ne vous laissez pas entraîner par le Congrès national africain et le COSATU dans des actions et des projets qui visent à déstabiliser notre économie et la paix sociale», a lancé le chef de l'Etat. - (AFP.)

D ETATS-UNIS: vote d'une loi sur les droits civiques. - La Chambre des représentants a adopté, jeudi 7 novembre, par 381 voix contre 38, une loi sur les droits civiques destinée à faciliter les démarches judiciaires d'employés victimes de discrimination raciale ou de harcèlement sexuel dans le cadre du travail (le Monde du novembre). La semaine dernière, le Senat avait voté ce texte, fruit d'un compromis avec l'administraentre la Maison Blanche et les parlementaires. - (AFP.)

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social: Institut britannique de Paris





ЗАЩИЩАВШИЙ

La presse russe abasourdie

ЗИМНИЙ ДВОР

par le putsch permanent

РЕШАЮЩЕГО

des femmes soviétiques.

ЗНАЧЕНИЯ НА

En français, cette semaine dans

Courrier International.

هكذا منه للمل



Fin de la conférence générale de l'Organisation

Les conditions semblent réunies pour un retour des Anglo-Saxons au sein de l'UNESCO

générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, commencée à Paris le 15 octobre, s'est achevée jeudi 7 novembre dans un climat que de nombreux participants ont qualifié de « très propice au retour de Washington et Londres au sein de l'UNESCO».

La réforme, souhaitée de très longue date par les Américains, faisant du conseil exécutif de l'Organisation une émanation directe des gouvernements a été adoptée par consensus au cours de la conférence de Paris (le Monde du 17 octobre et celui daté 3-4 novembre). Pour atténuer un peu cette « politisation » d'un organe majeur de l'UNESCO, les Etats ont approuvé l'idée allemande (muée en projet germano-français) de création d'un «forum de réflexion», composé de dix-huit personnalités intellectuelles de rayonnement mondial. M. Federico Mayor, directeur général de l'Organisation, fera connaître son plan de mise sur pied de ce forum en mai 1992, à l'occasion de la prochaine réunion du conseil exécutif. Celui-ci s'est donné pour présidente une Canadienne, Mm Marie Bernardsocialiste français). L'annonce que le Japon, principal contributaire de l'UNESCO (12,25 % du budget), venait de régler, ces jours derniers, les arrièrés de sa quote-part, et que la Russic (deuxième contributaire, soit 9,87 % du budget (!) venait de promettre d'en faire autant, a également favorisé une indéniable embellie.

Cependant, selon un communiqué de l'UNESCO «le montant du budget ordinaire adopté par les 163 Etats membres pour le Biennum 1992-1993 est de 444 704 000 dollars, c'est-à-dire esi de 444 (140 dollars, Cest-a-aire - fait inédit dans les annales de l'Or-ganisation - un budget à croissance nègative en termes rèels; il implique une réduction de 11 millions de dol-lars par rapport au budget 1990-1991, rendu effective grâce à la suppression du 62 noctes;

Un rapport américain

La même source souligne que l'UNESCO dispose heureusement de ressources extra-budgétaires : « Leur ressources entreougeantes, « Leur montant estimé pour 1992-1996 est de 246,7 millions de dolhars. Volontaires, ces contributions proviennent des autres organismes des Nations unies, des grandes institutions bancaires nationales ou régionales, ou, enfin, des Etats membres eux-mêmes.»

Si pres de la moitie du budget courant continue d'être absorbée par les dépenses de fonctionnement, l'opinion domine que l'UNESCO est aujourd'hui plutôt moins «paperassière» - en tout cas, pas plus - que les autres institutions du système des Nations unies. Le rapport que le Bureau de comptabilité générale du Congrès américain va bientôt remettre au gouvernement des Etats-Unis constaterait les progrès enregistrés dans l'administration, notamment financière, de l'UNESCO. Des pays comme le Japon ou l'Italic ont donc fait savoir récemment à Washington et à Londres que « désormais, les raisons qui avaient motivé leur départ n'existent plus». Ces raisons étaient la « politisation » (elle s'est, en réalité, accentuee, mais dans un sens voulu par les Etats-Unis) et «la mauvaise

Interrogé par le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, venu, durant la conférence générale, visiter l'UNESCO, M. Mayor s'est même lance dans une campagne de longue haleine « pour le développement de la culture démocratique, au détriment de la culture guerrière ». Dans cette optique, l'UNESCO sou-haite désormais publier chaque année en mai, conjointement avec l'ONU, « un rapport sur l'avancement de la liberté de la presse dans le monde ».

Néanmoins, l'UNESCO, comme le prouvent ses efforts récents - jusqu'à présent neu communés de succès - en faveur de la sauvegarde du patrimoine dalmate, désire renforcer (peut-être par un «droit d'ingérence culturelle») son rôle traditionnel en matière de protection des monuments. Le drapeau bleu et blanc de l'UNESCO flottant sur Dubrovnik ne peut pourtant faire oublier que l'organisation de la place Fontenoy se heurte toujours au refus de l'ONU de laisser des experts désignés par M. Mayor aller enquêter en Irak sur les destructions patrimoniales, attribuccs d'ailleurs tant aux bombardements américains qu'à la répression

Après l'acceptation de la «pormalisation » définitive du conseil exécutif, cette docile «abstention» dans la grave question du sort des sites archéologiques irakiens a fait sans doute aussi partie du prix à payer par l'UNESCO pour le retour des Anglo-

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(1) L'Ukraine et la Biélorussie sont égalcment, depuis l'origine, membres à part entière de l'UNESCO, comme elles le sont de l'ONU. Leurs contributions représentent respectivement 1,23 % et 0,33 % du budget ordinaire de l'OrganiAvec la signature de deux accords économiques à Pékin

La «normalisation» a été scellée entre la Chine et le Vietnam

ronné, le jeudi 7 novembre à Pékin leur rencontre au sommet. commencée l'avant-veille, par la signature de deux accords de coopération économique : l'un vise le développement «à long terme, nourri et soutenu» des relations commerciales; l'autre envisage une promotion plus spécifique des échanges entre leurs régions frontalières, et annonce des dispositions pour assurer conjointement la sécurité dans ces zones - par ou passent, notamment, immigrants clandestins, marchandises en contrebande et opium et héroīne en provenance du Triangle d'or (Birmanie, Thailande, Laos) .

Tant le numéro un du PC vietnamien, M. Do Muoi, que le chef du gouvernement de Hanoî, M. Vo Van Kiet, étaient du wi. Vo van Kier, etalent du voyage. Ils ont naturellement ren-contré leurs homologues chinois, MM. Jian Zeming et Li Peng, et aussi le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun. La forte délégation qu'ils conduisaient a été reçue avec de grands honneurs. Ce sommet consacre en effet une normalisation - un peu contrainte - de relations devenues médiocres dès le lendemain de la victoire des communistes au Vietnam en 1975. et qui avaient été violemment interrompues par la brève guerre lancée par Pékin en février 1979, au lendemain de l'intervention militaire de Hanoī au Cambodge.

Les Chinois, soucieux de maintenir une image pragmatique face à un monde occidental dont ils ont besoin pour leur développe-ment économique, avaient manifesté le souci que cette réconciliation des deux principales puissances communistes du monde actuel n'apparaisse pas comme la création d'un front idéologique. Les deux parties ont donc mis en négociations. Outre les accords annoncés, il a été acquis, durant le sommet, que la ligne de chemin de fer reliant le sud de la Chine et le nord du Vietnam sera prochainement rouverte; les travaux de réfection des segments détruits durant la guerre de 1979 ont déjà

Pékin et Hanoï ont, en outre, discuté de l'éventualité d'un déve-loppement conjoint des îles Paracel et Spratly, dont les Chinois se sont assuré militairement le contrôle mais que les Vietnamiens revendiquent. De fortes présomptions existent sur la présence d'hydrocarbures dans ces archipels.

Enfin, les discussions ont nécessairement évoqué l'autre grand problème pendant : la situation de Chinois naguere installés au Vietnam et que Hanoï a chassés en 1978-1979. Un commencement d'indemnisation a déjà été accepté par le Vietnam. - (AFP, AP, Reu-ter, UPI.)

L'OTAN souhaite engager le dialogue avec l'Est

En effet, il est désormais clairement admis que les Européens ont un rôle spécifique à jouer pour leur propre défense.

Ce sommet laisse toutes ses les Douze le mois prochain à Maastricht (Pays-Bas) pour mettre sur pied une union politique dotée de compétences en matière de défense. On avait note du côté français. ble assouplissement de l'attitude américaine, que le discours prononce jeudi 7 novembre par le président Bush a confirmé. Les Etats-Unis recherchent avec l'Europe un vérita-ble partenariat, a dit M. Bush « ils soutiennent sans hésitation le processus d'intégration, y compris la pers-positive d'une union politique et celle d'une identité de défense».

M. George Bush a ajouté qu'il ne voyait pas comment ce projet pour-rait se substituer à l'OTAN et que dans une période ou chacun attend les «dividendes de la paix» on ne saurait construire des structures militaires redondantes avec celles de l'al-liance. Tout cela convient à la partie française qui voulait que le principe d'une politique européenne de défense soit admis mais qui a tou-jours conçu sa mise en œuvre concrète comme une entreprise très

Cependant, le président américain, après ce dégagement sur l'Europe, a para cèder à un mouvement d'irrita-

(ifri)

tion en ajoutant : « Si vous avez quelque chose d'autre à l'esprit, si vous n'avez plus besoin de nous, dites-le!» Dans les salles de presse terrand d'être indirectement à l'origine de cette petite phrase et le porte-parole français, M. Jean Musi-telli, a dû faire une mise au point : «Nous avons répété que nous souhai-tons le maintien des Américains en Europe. Ne renversons pas les rôles. Ce sont eux qui se retirent, et non pas les Européens qui les chassent.»

De fait, la volonté de maintenir la présence américaine en Europe, un lien transatlantique fort et un dispositif militaire reposant (au moins pour « l'avenir previsible ») sur une combinaison d'armes nucleaires et conventionnelles, a été réaffirmée. C'est-à-dire que dans un contexte international totalement différent de ce qu'il était lors de sa création, l'OTAN estime avoir encore une mission et ne se pose pas de ques-tions existentielles. «L'Alliance reste un instrument nécessaire et le traité de Washington une garantie fonda-mentale pour notre avenir», a lui-même souligné M. Mitterrand en faisant remarquer toutefois que si le rôle militaire de l'OTAN est clair, le rôle politique qu'on cherche aujour-d'hui à lui attribuer lui semble

La déclaration sur la situation en Union soviétique a d'ailleurs fait l'objet d'un débat vendredi matin, au cours duquel M. Mitterrand s'est élevé à la fois «contre la méthode et

MASSON **B**



adopté mais la France, si elle a approuvé le paragraphe portant sur le contrôle des armes nucléaires, n'a pas souscrit en revanche à d'autres parties du document concernant l'évolution interne de l'Union et pronant en particulier l'avènement de l'économie de marché. M. Mitterrand s'en est expliqué dans sa confêrence de presse : «La France n'en-tend pas que l'alliance se mette à faire de la théologie ou à règler les problèmes internes des autres» a-t-il dit en dénonçant le côté « frères précheurs « des alliés. Le président comportent selon lui aune sublimation de l'économie de marché sans réserence à la nécessaire protection

A la disparition – annoncée à défaut d'être avérée – de la menace qui venait de l'Est, l'OTAN tente aujourd'hui de répondre par une redéfinition de sa stratégie et par l'établissement de relations avec les ennemis d'hier. Le sommet de Rome a montré que ni l'un ni l'autre de ses projets n'ont encore abouti. Le rapport adopté, vendredi 8 novembre, sur le « nouveau

concept strategique » n'est encore qu'une étape transitoire et son auteur lui-même, en le présentant jeudi, convenait que sa durée de validité était incertaine. Il définit les nouveaux risques qui menacent la paix (notamment les risques d'insta-bilité, de conflits inter-ethniques, etc.) en notant qu'ils n'appellent pas forcément de réponse militaire. Ce texte n'est pas en mesure en revanche de préciser les missions auxquelles devront être affectés les nouveaux dispositifs militaires.

Ouant au développement de relations avec les pays de l'Est, princi-

pale décision prise lors du sommet de Rome, le communiqué final en décrit les modalités (voir ci-contre) mais sans que l'on voie encore très bien sur quoi elles déboucheront. Une réunion le 20 décembre à Bruxelles des anciens membres du pacte de Varsovie et des Etats baltes avec les pays membres de l'alliance devrait permettre aux premiers d'exprimer un peu plus clairement ce qu'ils attendent de l'OTAN. La France, longtemps hostile à toute démarche de ce type, affiche aujour-d'hui un cuthousiasme un peu sus-

«Nous sommes tout à fait favorables à ce processus mais personne ne sait aujourd'hui jusqu'où il peut aller», disait-on à Rome au sein la délégation française. Paris semble attendre avec une espèce de jubila-tion cette réunion du 20 décembre qui ne peut être que très délicate pour l'OTAN. Il sera en effet diffi-cile d'expliquer à ses invités qu'on cie d'expisquer a ses invites qu'on ne peut leur offirir la garantie de sécurité que certains d'entre eux (la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslo-vaquie) réclament contre leurs voi-sins. Le fait que ces pays se tournent vers l'OTAN et non vers la CSCE est en lui-même un éclatant succès pour les Américains mais n'en sera pas moins révélateur des limites de ce que peut faire l'alliance atlanti-

CLAIRE TRÉAN

Les extraits de la déclaration finale nelles de consultation et de coopéra-

 Le nouveau concept stratégique.
 « Notre sécurité s'est considérablement améliorée : nous ne sommes plus exposés à la menace ancienne d'une attaque massive. Cependant, la prudence nous commande de mainte nir un èquilibre stratégique global (...). Jamais la possibilité d'atteindre les objectifs de notre alliance par des moyens politiques n'a été plus provens pottriques na eté plus grande. Aussi, notre politique de sécurité peut-elle désormais reposer sur trois composantes qui se renforcent mutuellement : le dialogue, la coopération et le maintien des potentiels la déforte collection. de défense collective.

La dimension militaire de notre alliance reste un facteur essentiel, mais la nouveauté est qu'elle sera dorenavant plus que jamais au ser-vice d'un concept large de sécurité L'alliance conservera son objectif purement défensif. ses dispositions parement aejensij, ses uispositions collectives fondes sur une structure militaire intégrée, ainsi que sur des accords de coopération, de coordination, et pour l'avenir prévisible, sur une combinaison appropriée de forces conventionnelles et nucléaires.

• L'Europe. - « L'accroissement du rôle et des responsabilités des membres européens constitue un fon-dement important de la rénovation de l'alliance. Ces deux processus positifs se renforcent mutuellement (...) Reconnaissons qu'il appartient aux alliés européens concernés de décider des dispositions nécessaires à l'expression d'une politique étrangère et de securité et d'un rôle de défense commun au niveau de l'Europe. Nous sommes convenus de mettre au point, à mesure que se développeront ces deux processus, des modalités prati-ques permettant d'assurer la transparence et la complémentarité néces-saire entre l'alliance et l'identité de sécurité et de défense européenne, qui prend forme au sein des Douze et de

l'UEO (...) Nous accueillons avec satisfaction la perspective d'un renforcement du rôle de l'UEO à la fois comme une composante de défense du processus d'unification européenne et comme moyen de la consolidation du piller européen de l'alliance, comme tous les satisfacts de la consolidation de la consolid compte tenu de la nature différente de ses relations avec l'alliance et avec

l'union politique auropéenne.»

tion sur des questions politiques et de sécurité (...) Nous proposons notam ment : la tenue de réunions annuelles au niveau ministériel, la tenue de réunions périodiques au niveau des ambassadeurs, des réunions supplémentaires si les circonstances l'exigent. Ce processus contribuera à la

La situation en Union soviétique

« (...) En cette période de laire, il importe que le dévelop-pement de nos relations avec les dirigeants de l'Union soviétique et des Républiques mette en œuvre des politiques contribuent tionale. A cet égard, il est capi-tal que l'Union soviétique et les Républiques prennent toutes les dispositions nécessaires pour que soient respectés, ratifiés et mis en œuvre les accords internationaux signés par l'Union soviétique, et en particulier le traité Start, le traité sur les forces conventionnelles, la traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, et la conven-

tion sur les armes biologiques. Nous demandons instamment à toutes les autorités de s'abstenir de toute action susceptible de conduire à la prolifération des armes nucléaires ou d'autres

réalisation des objectifs de la CSCE • Les relations avec les pays de l'Est. - « Nous avons l'intention d'établir des relations plus institution celle-ci. »

Nous nous félicitons donc de l'intention exprimée par les dirigeants soviétiques d'assurer un contrôle sûr, responsable et fiable, de ces armes, sous une autorité unique. Les gouvernements de l'Union soviétique et des Républiques devraient adopter des mesures énergiques pour éviter l'exportation de technologie nucléaire ou d'autres technologies militeires potentiellement déstabilisatrices. Nous appelons à la modération dans le développement de forces militaires conventionnelles, qui risqueraient, de par leur volume et leurs caractéristiques, d'exacerber les tensions politiques, de retarder les réformes conduisant à l'économie de marché et d'aller à l'encontre des efforts visant à parvenir à des niveaux de forces inférieurs et plus stables

Selon M. Pierre Joxe

L'Espagne a exprimé son intention de s'associer au corps militaire franco-allemand

Le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a affirmé devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale que «l'Es-pagne a exprimé son intention de s'associer» au corps militaire un'envisement de comps. qu'envisagent de créer la France et l'Allemagne (le Monde daté 3-4 novembre). «Les réactions à l'égard de l'initiative franco-allemande ont surtout porté sur un de ses aspects, le renjorcement de la coopération bilatérale et l'idée d'un

corperation bilaterale et l'idée d'un corps. L'Espagne a exprimé son intention de s'y associer», a expliqué M. Joxe.

Juste après l'annonce à la mi-octobre (le Monde des 17 et 18 octobre) de l'initiative franco-allemande en matière de défense commune, le gouvernement espa-gnol avait exprimé «sa satisfaction », en raison notamment de « son opportunité politique en vue du prochain conseil européen de Muastricht ». La Belgique avait également fait part de son intérêt. Tel qu'il est envisagé le corps franco-allemand, dont l'état-major devrait être à Strasbourg, pourrait comprendre, outre la brigade fran-20-allemande existante, une division mécanisée allemande (qui pourait ne pas relever des com-mandements intégrés de l'OTAN) et une division blindée française (la 1ª DB de Trèves), soit au total entre 35 000 et 40 000 hommes, selon le ministère français de la défense.

VIENT DE PARAÎTRE La France et l'OTAN Une étude complète et synthétique de la situation véritable de nos rapports avec l'Alliance atlantique. Frédéric Bozo, chercheur à l'IFRI, met en évidence le haut niveau de participation de la France à la défense occidentale et propose une réflexion sur les axes d'une politique française pour les années 90. entre réalités atlantiques et perspectives européennes. La France et l'OTAN De la guerre froide a nouvei ordre curopéen

POLITIQUE

La relance de l'aménagement du territoire

2 500 emplois publics seront transférés hors de Paris d'ici deux ou trois ans

La relance de l' «aménagement» du territoire, qu'à gauche comme à droite tout le monde appelle de ses vœux, doit-elle prendre la forme du «déménagement» de la région parisienne et du «déplacement» en province des administrations et organismes publics? C'est la question que beaucoup s'empressent de poser, allant même innerelle poser, allant même jusqu'à prononcer les mots intem-pestifs et excessifs de « déportation » ou d' **exila des fonctionnaires, après les décisions annoncées par M= Edith Cresson le 7 novembre et qui concernent le transfert en province et en banlieue, d'ici deux ou trois ans, de quel-que vingt organismes et environ 2 500 emplois.

TERMINA Senter Patrice

MA M . Morro.

· 李子 ·

AND DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSMENT

frage was in

The state of the last

デスタング ユー・・・・・ AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA

鐵新 称 444

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

AND THE

Sign William .

Mark Control

4 4 5 mm

jaga na janggan da

المستحدة المتعددة

蒙 下下 1944

12 w 2

g garangar

والمراجعة والمناط

pa; set . ™

- 12

years with

Application of the second

製料 話が ここ

A MACO

Section 1

-

40mm

AL PROPERTY.

A

g gard trace

2.00

4.5

W = 1

Ligina (S.

Tables and a

藤子 * ** Drawn:

Water Comment

Fre 156 1-5

W

Mais ceux qui feignent aujourd'hui d'être surpris doivent pourtant se souvenir que dès la fin août M. Michel Delebarre avait annoncé la in aout M. Michel Descharte avan annouve as couleur et que déjà, le 3 octobre, le premier ministre, présidant un premier consité interministériel, avait révélé un train de mesures significatives de décentralisation... préparé d'ailleurs

par leurs prédecesseurs, MM. Michel Rocard et Jacques Chérèque. Et pour qu'il n'y ait pas de malentendus, M∞ Cresson et M. Delebarre ont déclaré qu'ils rendraient publique d'ici un mois une nouvelle « fournée » de décentralisations... qui s'élargira, dans les prochains mois, aux grandes entreprises publiques.

A Europe I, le 8 novembre, le premier ministre a précisé que le transfert de l'ENA à Strasbourg se voulait avant tout « un symbole » puisqu'« il faut que nos élites administratives se forment au cœur de l'Europe, plus près des citoyens, plus loin du 7 arrondissement... et aller à Strasbourg n'est pas plus complique que d'aller d'un bout à l'autre de Paris».

Révélatrice d'une volonté de la puissance publique d'orienter géographiquement les acti-vités tertiaires, y compris de haut niveau, la nouvelle politique de décentralisation à vaste échelle se heurtera évidemment à l'hostilité, voire au conservatisme, des syndicats de la

fonction publique et des grands corps de l'Etar. Le gouvernement, pour les rassurer par avance, a fait savoir que «ceux qui ne voudraient pas partir ne partiraient pas» et que des incitations financières substantielles seraient proposées aux agents. Dans l'immédiat, le gouvernement peut espérer des retombées politiques ou électorales positives de ses décisions. Le maire PS de Clermont-Ferrand, M. Roger Quilliot, reçoit un peu de baume au cœur, de même que celui de Belfort, M. Jean-Pierre Chevènement. Les élus communistes, encore influents en Seine-Saint-Denis, devraient se réjouir, de même que le maire communiste de Bourges. Quant à M. Georges Chavanes, maire CDS d'Angoulème, ancien ministre de M. Chirac, il s'est exclamé à l'annonce de l'arrivée de la Seita dans sa ville: « C'est une merveilleuse

Le déplacement de l'ENA à Strasbourg

Controverse chez les hauts fonctionnaires

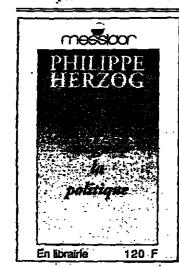
La décision de transférer l'Ecole nationale d'administration à Strasbourg a provoqué, aussitôt connue, la satisfaction de M= Trautmann, maire (PS) de la ville (le Monde du 8 novembre), mais divisé les hauts fonctionnaires concernés. certains l'approuvant, d'autres, plus nombreux, marquant leur surprise et leur réprobation,

Cette mesure, soumise au comité interministériel d'aménagement du territoire du 7 novembre, soutenue par M. Delebarre, ministre de la ville, serait due à l'initiative des collaborateurs de Mª Cresson et notamment de MM. Abel Farnoux et François Lamourcux. Répondant aux souhaits du premier ministre, exprimes au mois d'octobre, de transférer en province plusieurs administrations parisiennes elle a été élaborée rapidement et dans le plus grand secret. Ni l'Association des anciens élèves de l'école, ni le conseil d'administration de celle-ci, ni le directeur de l'ENA n'ont été consultés. Ils ont appris l'intention du gouvernement par la lecture de la presse.

M. Jack Lang, porte-parole du gouvernement, a vu dans cette décision « audaciense » une « force symbolique très grande ». M= Cresson a souligné, après le comité, le caractère « exemplaire » « maintenant à l'ENA de s'ouvrir sur l'Europe» et elle a promis que « l'école, dans ses aspects les plus positifs, n'aura pas à être modi-fice v

M. Ségnin : un mauvais choix

Quelques parlementaires anciens clèves de l'ENA ont approuvé ce transfert, comme M= Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres) ou M. Gérard Longuet (PR, Meuse), tandis que M. Léotard (PR, Var) y voyait «une fausse bonne idée», M. Boyon (RPR, Ain) un «gad-get», M. Toubon (RPR, Paris) une « bélise » et que M. Philippe Séguin (RPR, Vosges) nous décla-rait : «Le choix de Strasbourg est mauvais, car c'est une ville riche, qui n'a pas un taux de chômage important. Peut-être a-t-on voulu signifier qu'on aurait moins besoin demain de fanctionnaires français que de fonctionnaires européens. Il valait peut-être mieux aller immédiatement à Bruxelles. » L'Association des anciens élèves elle-même. qui sera reçue ce vendredi à Matignon, et qui a convoqué un conseil pour le 14 novembre, a



réagi avec une grande vivacité car a il ne suffit pas à une idée d'être sympathique pour qu'elle devienne une bonne idée ». Au sein de la haute fonction publique en acti-vité, la protestation et la contestation se sont rapidement répandues. Un très grand nombre des cent trente-trois membres du personnel

de l'ENA ont fait savoir - dans un premier temps - son refus de quitter la capitale. La direction de l'école elle-même - dont le conseil d'administration est convoqué pour le mercredi 13 - a adressé un mémoire à son ministre de tutelle, M. Jean-Pierre Soisson, pour souligner tous les inconvé-

Normale sup à Lyou: seize ans de fronde

C'est en 1971 que la DATAR, écartant tout projet de reconstruction en région parisienne, décida le déménagement en province de l'ancienne Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. La levée de boucliers fut immédiate de la part des élèves, des anciens élèves et des professeurs de tour toutes les candidatures de villes prêtes à les héberger mais, en 1975, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, trancha définitivement en faveur de l'agglomération lyonnaise. Il faudra encore quatre ans pour choisir le quartier de Gerland et huit années supplémentaires pour voir sortir de terre la nouvelle école.

nients de ce transfert. De nombreux membres de cabinets minis-tériels, certains appartenant même à l'Elysée, n'ont pas caché leur désaccord.

L'ENA, fondée en 1945 par une

ordonnance du général de Gaulle, selon un projet de M. Michel Debré, approuvé par Maurice Thorez, est en effet destinée à fournir les cadres supérieurs des administrations centrales et les membres des « grands corps » de l'Etat que sont l'inspection des finances, la Cour des comptes, et le Conseil d'Etat. Il s'agit là de services et de corps à vocation nationale, qui constituent la structure de commandement du pouvoir central, c'est-à-dire du gouvernement. L'ENA, qui a plusieurs fois été réformée dans son recrutement et sa scolarité, n'a jamais été réellement mise en cause dans son fondement par les gouvernements qui se sont succèdé depuis quarante-six ans, même si elle a souvent été critiquée, brocardée, ou vilipendée. De même, son implantation à Paris n'avait jamais été contestée. Certes, au moment de son départ de la rue des Saints-Pères, il avait été envisagé de l'installer dans la banlieue parisienne, mais ce projet avait été vite abandonné. Et c'est M. Anicet le Pors, ministre (communiste) chargé de la fonction publique dans le gouvernement Mauroy, qui, en septembre 1981, avait inauguré les nouveaux locaux du 13 rue de l'Université. Par les stages en préfecture, les stages en entreprise, les séminaires de formation en province, et les voyages d'étude, les élèves de l'ENA n'ef-fectuent déjà plus la totalité de leur scolarité à Paris, et ne sont pas coupés, comme naguère, des réalités provinciales.

Ainsi, dans l'actuelle formation, seuls vingt-six des quatre-vingt-dix-huit élèves sont nés en lle-de-France. M. René Lenoir, directeur de l'école, fait remarquer que ces provinciaux viennent une première fois à Paris pour préparer l'ENA ou d'autres écoles. Avec la réforme, ils devront donc déména-ger une deuxième fois pour Strasbourg et une troisième pour revenir dans la capitale, où la plupart sont affectés au terme de leur scolarité. De plus, avec l'élévation des dimites d'age, beaucoup d'élèves ont charge de famille. Mais sur-tout, l'enseignement prodigué à réécole l'est par un corps ensei-gnant formé de professeurs d'université qui effectuent des vacations à l'ENA et, surtout, par des hauts fonctionnaires en poste dans les grands corps, les administrations centrales et les cabinets ministériels. Ceux-ci, concentrés dans la capitale, chargent souvent leurs élèves de véritables recherches sur des sujets concrets que les administrations centrales sont en train de traiter.

Le directeur de l'ENA se demande même si les grands res ponsables de l'administration pourront consacrer une journée entière pour aller donner deux heures de cours à Strasbourg et si les élèves eux-mêmes ne devront pas revenir fréquemment à Paris. Car, comme le dit un responsable de l'école, celle-ci est « par nature intrinsèquement associée au pouvoir central ».

Un autre argument en faveur du maintien de l'ENA dans la capitale est avancé par le directeur de l'école : son rôle international du à sa spécificité. L'ENA a servi et sert de modèle à de nombreux pays sur tous les continents. M. Lenoir recoit chaque semaine au moins un visiteur étranger qui, à l'occasion de contacts ministériels à Paris, s'enquient auprès de lui de questions relatives à la formation des fonctionnaires. Ses hôtes ferront-ils le détour par Strasbourg? De même, les étudiants stagiaires étrangers sont désormais nombreux à l'école, représentant 50 % d'une promotion. Il en va ainsi pour les hauts fonctionnaires étrangers qui, au nombre de deux cents, sont venus à Paris en 1990 pour des cycles d'un mois au contact des administrations, mais également des grandes entreprises privées. Strasbourg aura-t-il le même attrait pour eux?

Un certain nombre de hauts fonctionnaires voient également dans cette décision, qui, selon eux, n'aurait pas été « assez mûrement réfléchie ». l'illustration du peu d'estime que Mª Cresson et certains membres de son entourage porterait aux énarques, ainsi qu'elle l'avait montré au lendemain de sa nomination à l'hôtel Matignon, et bien qu'elle ait, depuis, évité les qualificatifs trop désobligeants. Il est vrai que dix ministres actuels sont d'anciens élèves de l'ENA et que tous les cahinets ministériels, y compris celui du chef du gouvernement, comptent un fort contingent

« Vendre l'argenterie »

Dieu sait pourtant qu'ils s'étaient penchés sur le dos-sier de la décentralisation, qu'ils avaient potassé toutes les subtilités de la déconcenles subtilités de la déconcen-tration administrative, décorti-qué les enjeux de l'aménage-ment du territoire, les chances et les difficultés de la rénova-tion de la fonction publique; mais leur faire ça à eux, les envoyer, eux, « à la cam-pagne», les élèves de l'Ecole nationale d'administration n'en sont pas encore revenus.

Pire qu'une question piège au grand oral, c'est un camouflet, une injustice, une faute de goût, bref « une bêtise», lancaient-ils, jeudi, en fin d'aprèsmidi, au terme d'une assemblée générale qui s'est prononcée de façon très large contre le projet de transfert à Strasbourg.

Et les couloirs feutrés de la Et les couloirs feutrés de la prestigieuse école bruissent depuis deux jours de propos amers ou vengeurs, « Inefficace, irréaliste, démagogique et cosmétique». Le projet du gouvernement ne trouve aucune grâce à leurs yeux. La déconcentration invoquée? Ce n'est qu'un «albi», un « gadget idiot». « il aurait été autrement symbolique d'envoyer le ministère de l'intérieur en province». La sensibilisation à l'Europe? Grotesque, estimentl'Europe? Grotesque, astiment-ils, tant les problèmes commu-nautaires imprègnent tous meuble de la rue de l'Univer-sité? Ridicule! «Cela revient à vendre l'argenterie».

Mais au-delà de ces « pré-textes », les jeunes énarques ressentent surtout cette déciresentent surtout cente deci-sion comme un désaveu inquiétant à l'égard de la haute fonction publique, « Tous les élèves l'ont vécue comme une et des n'ont vecue comme une remise en cause de l'axistence et des missions de l'école. Se moquer de l'ENA, c'est dis-sueder les jeunes d'y entrer, casser des vocations.»

Non loin de là, rue Saint-Guillaume, les élèves de troi-sième année de «service public » de Science Po, anti-chambre de l'ENA, estiment, eux aussi, que la décision de transfert à Strasbourg ne transfert à Strasbourg ne contribue pas à renforcer l'idéalisation de l'école, indis-pensable pour supporter la préparation ». Mais ils se consolent avec humour : «Si on rate le concurs, on aura au moins la satisfaction de rester à Paris». Et ajoutent, caustiques : « Une école de hauts fonctionnaires doit vivre en symbiose avec les minisen symbiose avec les minis-tères, à Paris. Les écoles du cirque sont bien installées

GÉRARD COURTOIS



Pierre

Le témoignage précieux d'un acteur de premier plan, interlocuteur apprécié du général de Gaulle, qui livre des informations inédites et apporte un éclairage personnel sur la manière dont est née la Cinquième République et dont elle a évolué dans l'esprit de son fondateur.

André Laurens, Le Monde

Pierre Pflimlin Mémoires d'un Européen de la IV[®] à la V[®] République



Un livre-témoignage, un document, une "contribution utile à la recherche sur l'Histoire de ce demi-siècle."

Dernières Nouvelles d'Alsace

FAYARD

M. Pierre-Charles Krieg (RPR): «Ce qui est important, c'est l'efficacité de l'Etat»

M. Pierre-Charles Krieg, président (RPR) de la région lle-de-France, nous a fait part de ses réactions après les décisions du premier ministre.

« La politique de relance de délocalisation voulue par comités interministériels (CIAT) des 3 octobre et 7 novembre 1991 vous semble-t-elle judi-

- Cette action est présentée, semble-t-il par le premier ministre comme l'instrument essentiel pour ne pas dire unique de sa politique d'aménagement du territoire. J'observe en effet que les crédits du budget de l'Etat pour les grands équipements structurants continuent de diminuer, qu'il s'agisse des routes, et notamment de l'entretien des routes nationales, des autoroutes concédées, de l'aménagement des canaux et des fleuves, de l'université et de la recherche.

» Ce qui est important pour le gouvernement et pour tous les Français, ce sont les conditions de l'efficacité de l'Etat, compte tenu de la compétition dans laquelle nous nous trouvons. Je ne suis pas convaincu que le transfert de l'ENA à Strasbourg réponde à cet enjeu. C'est moins la délocalisation que la déconcentration qu'il faut mettre en œuvre, en renforçant les services extérieurs de l'Etat sous l'autorité des préfets, et notamment des préfets de région, de manière à accompagner l'irrésistible mouvement de la décentra-

- La région lle-de-France, par ticulièrement visée par cette politique de transfert et de préte à collaborer, y compris

Les opérations de délocalisation que l'État envisage sont, pour lui, particulièrement fructueuses du point de vue financier, compte tenu des prix respectifs de l'immo-

comparés au reste du territoire national le vois donc mal pourquoi l'Etat nous demanderait d'apporter des financements complé-

 Le regroupement du minis tère d'Etat chargé de la ville et de l'aménagement du territoire, le commissariat au plan, la DATAR, en Seine-Saint-Denis, emporte-t-il votre adhésion?

- Pourquoi pas? Mais, il y a peut-être plus urgent à faire dans cette partie de la «région-capitale » où les transports en commun sont surchargés et où les axes routiers sont pratiquement saturés.

Comment ces différentes décisions doivent-ellles, selon vous, s'intégrer dans le futur schéma d'aménagement d'ilede-France 7

C'est l'affaire du préfet de région. Apparemment, ces décisions sont prises au coup par coup par le gouvernement et sans plan d'ensemble.

» Le schéma directeur ne peut être conçu dans un tel désordre et avec de telles arrière-pensées politiciennes, le gouvernement «délocalisant » certains établissements publics, comme sous d'autres Républiques, naguère, on distribuait des bureaux de poste...

- Ne craignez-vous pas que, pour financer cette politique. le gouvernement utilise de manière critiquable le fonds d'affectation spécial alimenté par la taxe sur les bureaux?

- Ce serait un comble! Ce fonds a été créé par le premier ministre M. Rocard pour permettre au gouvernement de combler, pour partie. l'insuffisance des financements publics dans le domaine du logechose serait un grave détourne-ment et une violation des engagements pris par l'Etat avec la région, dans le cadre du contrat de plan. Je me refuse à l'envisager. »

> Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD

Au Sénat

La droite vote cinq propositions de loi sur l'immigration

Le Sénat a adopté, jeudi 7 novembre, par 227 voix contre 91, un ensemble de cinq propositions de loi tendant à la « maîtrise effective » des flux migratoires, présentées par les quatre présidents de groupe de la majorité sénatoriale : MM. Ernest Cartigny pour le Rassemblement démocratique et européen (RDE), Daniel Hoeffel au nom de l'Union centriste, Marcel Lucotte pour les Républicains et indépendants, Charles Pasqua pour le RPR. Les groupes communiste et socialiste, ainsi que neuf sénateurs du RDE qui votent habituellement avec la gauche, ont voté « contre ». Le gouvernement n'envisage pas de donner suite à ces propositions de loi en les

l'Assemblée nationale. Episodiquement, la majorité sénatoriale se rappelle au bon souvenir du gouvernement en adontant des propositions de loi, rédigées par ses soins, portant sur les suiets de société auxquels elle est particulièrement sensible et qui sont, alternativement, le financement de l'enseignement privé et l'immigration (1). Ce second sujet lui avait inspiré, au cours de la dernière session de printemps, un ensemble de cinq propositions de loi, traitant tant de l'immigration irrégulière que de l'attribution par les communes des certificats d'hé-

inscrivant à l'ordre du jour de

regroupement familial et de la pro-cédure d'asile, ainsi que de la définition d'un quota annuel d'immi-gration en France.

Bon prince, le gouvernement avait accepté d'aménager l'ordre du jour afin que ces propositio de loi puissent être examinées dans des conditions acceptables. Un bonheur ne venant jamais seul, le Sénat était parvenu à obtenir, jeudi après-midi, la retransmission en direct d'une bonne partie des débats par une chaîne de télévi-sion publique. Le spectacle de l'Assemblée nationale confirme, chaque mercredi, que le regard des caméras est, assurément, le gage de la « sérénité » dont le rapporteur, M. René-Georges Laurin (RPR, Var) souhaitait que le débat, sur un sujet aussi délicat,

Cette discussion fort bien « médiatisée », qui devait à la fois témoigner du sens des responsabi-lités et de la hauteur de vues du Sénat et procurer à la droite l'occasion de critiquer la politique du gouvernement, est pourtant appa-rue comme une fausse bonne idée. Le gouvernement, qui l'avait acceptée avant l'examen du projet de loi contre le travail clandestin et contre l'entrée et le séjour irréguliers d'étrangers, s'est refusé à lui donner un relief inhabituel et s'est bien gardé d'y dépêcher M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégra tion, ou M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur. Commis d'office pour exprimer la position du gouvernement, M. Jean Poperen, ministre chargé des relations

bergement, de la réforme du avec le Parlement, s'est efforcé de montrer que la plupart des vœux des sénateurs, soit avaient été déjà réalisés, soit étaient en voie de

Sérieuses divergences

Dépité par la tournure des événements, M. Pasqua a choisi l'improvisation, genre qu'il maîtrise habituellement à la perfection, pour interpeller vigoureusement le gouvernement, suspect de « mau-vaises manières » à l'endroit de la « Haute Assemblée ». Malgré les applaudissements automatiques de la majorité sénatoriale, le président du groupe RPR n'a pu éviter quelques maladresses. Soucieux d'opposer au laxisme de la gauche le sérieux de la droite, M. Pasqua a cité malencontreusement à l'appui de sa thèse l'expérience d'un autre sénateur, ancien ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, spécialiste de la surenchère avec le Front national et qui, bien carré dans son fauteuil, a rosi de plaisir sous l'hommage involontaire

Les choses se sont encore gâtées lorsque M. Pasqua s'est risqué à une diatribe contre le projet com-munautaire visant à transfèrer le dossier de l'immigration «à la Commission européenne et à ses technocrates ». A leurs bancs, imperturbables, les centristes l'ont approuvé, mais ils ont applaudi, quelques instants plus tard, les fortes paroles de leur président, M. Daniel Hoeffel, lequel expliquait que « c'est au niveau de toute la Communauté européenne qu'une

La droite, qui n'avait déjà pas pu se mettre d'accord sur la notion de quota proposée par M. Pasqua - M. Laurin lui prélérant l'expression « plus convenable » de flux migratoire, - donnait de la gîte. Le réquisitoire musclé, contre le gouvernement, d'un troisième sénateur ancien ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet (Répubicains et indépendants, Morbihan); la polémique, chiffres contre chiffres, entre M. Pasqua et M. Poperen, feignant de s'étonner de la « grande véhémence » des propos sénatoriaux; le vote final, bien qu'écrasant, ne devaient plus rien changer. La majorité sénatoriale venait de manquer « son » débat en affichant, bien involontairement, de sérieuses diver-

(1) Le Sénat avait ainsi adopté, le

□ Le PR lance une nouvelle revue.

- Le Parti républicain a lancé,

jeudi 7 novembre, une revue tri-

mestrielle de réflexion baptisée

Lignes de fond. Sous la direction

de M. Hugues Dewavrin, secré-

taire national du PR, ce magazine

politique entend « permettre à ceux

qui participent au débat public de s'exprimer longuement par écrit» et « démentir ceux qui spéculent sur la fin supposée du politique ou sur sa prétendue médiocrité v. naires de la magnic IIII

Une vingtaine d'organismes concernés

Les décisions arrêtées jeudi 7 novembre par le gouvernement sur la délocalisation en province ou en banlieue concernent une vingtaine d'organismes et adminis-trations et environ 2 500 agents de l'Etat. Il s'agit notamment :

 A Strasbourg, de l'École nationale d'administration: 90 à 130 personnels administratifs, 300 enseignants non permanents,

300 enseignants non permanents, 510 élèves;

• En Seine-Saint-Denis, dans la banlieue nord de Paris, du Commissariat général au Plan (100 emplois), de la DATAR (130), du ministre de l'aménagement du territoire et de son cabinet (environ 50), de la délégation interministrielle à la ville et au développement social urbain (80), du secrétariat général à l'intégration (10), de la délégation interministerielle à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté (30);

difficulté (30);

• A Marseille, du Centre d'études et de recherches sur l'emploi et les qualifications (120);

• A Poitiers, du Centre national d'enseignement à distance (200);

· A Lyon, de l'Institut des hautes études de la sécurité inté-rieure (50 emplois, 60 auditeurs); • A Angoulème, de la Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et all'umettes, la SEITA (400);

Dans la banlieue marseillaise, de la Société française de jeux, le Loto (100);

A Clermont-Ferrand, du Cen-tre d'études du machinisme agri-

cole, du génie rural et des forêts, le Cemagref (300); • A Bourges, de l'Office natio-nal des forêts (150);

 A Lille, de l'Institut national de la propriété industrielle (400); • A Aubusson et à Beauvais, des Manufactures nationales des tapis et tapisseries et du Mobilier national (120);

A Béthune, des Voies naviga-bles de France (80);

 A Belfort, d'une partie du Centre national d'études des télé-Le gouvernement a par ailleurs précisé le calendrier retenu pour le

transfert, décidé le 3 octobre dernier, des organismes suivants : L'agence pour l'enseignement français à l'étranger, à Nantes : d'ici au 31 décembre 1993;

L'agence du médicament, à Montpellier et à Lille : d'ici au 30 juin 1993;

 L'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie à Angers, Cergy-Pontoise. Valbonne-Sophia-Antipolis: d'ici au 31 décembre 1992: L'Institut français de l'envi-ronnement à Orléans : d'ici au 30 Juin 1992.

des Wagons-Lits donnez sa chance à votre Compagnie...

- La Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme, doit désormais pouvoir s'appuyer sur un actionnariat stable et cohérent, condition indispensable au bon fonctionnement de l'entreprise.
- ACCOR est le meilleur partenaire :
- Il a la capacité industrielle, financière et de management, de conforter la place européenne que mérite la Compagnie.
- Sa tradition et sa culture sont les meilleures garanties de respect de l'identité de votre Compagnie.

EN BREF

ment de mode de scrutin est « un OVNI ». - M. Jean-Pierre Chevènement, député (PS) du Territoire de Belfort, a déclare, jeudi 7 novembre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que le projet de changement du mode de scrutin pour les élections législatives est aun OVNI » et qu'il avait « l'impression que la décision technique a été prise, mais que l'on ne veut pas la révèler». « Un missile a été lance, mais on ne sait pas où il va atterrir v. a-t-il ajouté.

o M. Pasqua refuse topte « alliance d'état-major » avec le FN ou avec les Verts. - M. Charles Pasqua, président du groupe RPR

du Sénat, estime, dans le Figaro du 8 novembre, que « la propor-tionnelle, c'est l'ingouvernabilité assurée pour longtemps ». (l'ajoute ; « Pourquoi prêter la main à la dernière manœuvre de François Mitterrand? A chaque fois que les socialistes risquent de perdre, ils redécouvrent les charmes de la proportionnelle. Qu'ils prennent leur responsabilité, nous, nous n'avons pas à entrer dans ce débat.» Le senateur des Hauts-de-Seine declare que « le Front national. qu'il le venille ou non, est l'allie objectif de François Mitterrand» et affirme: a Nous n'avons pas besoin d'alliance d'état-major, ni avec le

Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme : Wagons-Lits, Wagons Lits Tourisme, Pullman, Altea, PLM Azur, Arcade, Eurest, Relais, Rosell, Europear.

Accor : Novotel, Sofitel, Mercure, Ibis, Motel 6, Formule 1, Hotelia, Atria, Parthe Thalassa International, Générale de Restauration, Lenôtre, Courte-Paille, Le Bœuf Jan Pizza del Arte, L'Arche, Meda's, Ticket Restaurant, Croisières Paquet.

white district

Gaston Monnerville, ancien président du Sénat, est décéde jeudi 7 novembre à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. En 1962, il s'était opposé avec détermination à l'élection du président de la République au suffrage universel que proposait le général de Gaulle et avait accusé le gouvernement de « forfaiture ».

par André Passeron

Paradoxalement, de toutes les institutions de la V République, c'est le Sénat – auquel de Gaulle n'avait pourtant pas accordé un très grand rôle – qui a connu la stabilité la plus remarquable. Alors que quatre chefs de l'Etat se sont succédé à l'Elysée depuis 1958, alors que douze premiers ministres ont siécé dotze premiers ministres ont siègé à l'hôtel Matignon, alors que cinq présidents de l'Assemblée nationale ont occupé l'hôtel de Lassay, deux personnalités seulement ont présidé le Sénat, M. Alain Poher battant même le proprié de longéries ésabli même le record de longévité établi par son unique précédesseur, Gas-ton Monnerville, puisque, élu en 1946, celui-ci ne lui avait cédé son fauteuil qu'en 1968.

S'il fut un des hommes les plus importants de la 1V. République pour avoir été le seul à présider l'Assemblée du palais du Luxembourg dès la création du «Conseil de la République», après la Libération; s'il avait été fasciné par de Gaulle, chef de la France libre, au point de s'engager dans le maquis aous le pseudonyme de Saint-Just et

s'il avait été chargé par le général de Gaulle de concevoir, après la guerre, un statut d'émancipation guerre, un statut d'émancipation pour les anciennes colonies, il reste, surtout, celui qui osa, avec une violence extrême, délier de Caulle au nom de la République et l'accuser avant d'autres, mais en vain, tout à la fois de violer la Constitution, de faire preuve d'arbitraire, d'être tenté par la dictature et même, par premier ministre interposé, de commettre le crime de forfaiture.

La «forfaiture» de 1962

C'est de cette façon que Gaston Monnerville s'instaure chef de file des adversaires les plus résolus du général de Gaulle et porte-drapeau des partisans du «non» au référendum décidé à l'automne 1962 par le chef de l'Etat en vue de faire élire, à l'avenir, le président de la République au suffrage universel. Bien qu'il ait voté en 1946, comme de Gaulle, contre la Constitution de la IV République; bien qu'il ait fait campagne, en 1958, pour la Constitution de la V fondée par de Gaulle; bien qu'il ait été élu, en 1959, président du nouveau Sénat de la Communauté, créé par le général, et en sa présence, après avoir été réélu la même année, malgré l'opposition des seuls sénateurs communistes à la présidence du Sénat, Gaston Monnerville se formalise de la « désinvolture» et des « maladresses » que, selon hui, le général commet à l'endroit de la deuxième Chambre.

L'interprétation donnée par les

constituer un bastion et dont le sénateur du Lot est un dirigeant écouté, entretient envers de Gaulle une fronde qui va grandissant en raison, notamment, du déroulement de l'affaire algérienne et de la façon dont s'exerce le pouvoir à l'Elysée. Dans son livre de souvenirs, Vingt-deux ans de présidence, paru en 1980, l'auteur dit son dépit de n'avoir pas été informé par de Gaulle de son intention de réformer la Constitution, décision prise après l'attentat du Petit-Clamart, le 20 août 1962, et annoncée au pays le 20 septembre.

C'est alors, de la part de la classe politique – hormis, naturellement, les gaullistes, – une véritable levée de boucliers et une avalanche de reproches. La controverse juridique reproches. La controverse juridique et constitutionnelle s'amplifie. Gaston Monnerville saisit l'occasion du congrès radical, à Vichy, le 29 septembre, pour prononcer un réquisitoire implacable. Il lance, pour commencer: « A la tentative de plébissite qui est en train de se développer, je réponds personnellement: « non ». Les arguments s'accumulent: de Gaulle a « délibérément » violé la Constitution. Il « n'avait pas le droits de choisir « une procédure arbitraire » (celle du référendum selon l'article 11 de la Constitution, alors que la procédure de révision alors que la procédure de révision de celle-ci est prévue à l'article 89, qui donne au Parlement un droit de veto); il veut « établir la démocratie deuxième Chambre.

L'interprétation donnée par les deux hommes de certaines dispositions de la Constitution diverge de deux hommes de la Constitution diverge de la constitucion diverge de la constitucion diverge de la constitucion de la constitucion de la constitu

plus en plus souvent. Le Parti radi-cal, puissant au Sénat où il a pui, malgré la vague gaulliste de 1958, France», Gaston Monnerville incite les députés à renverser le gouverne-ment de Georges Pompidou en de Gaston Monnerville, que de jusaffirmant : «La motion de censure m'apparaît comme une réplique directe, légale, constitutionnelle à ce que j'appelle une forfaiture. » Au Sénat même, Gaston Monnerville poursuit son offensive. Il y pro-nonce, le 9 octobre, un discours identique à celui de Vichy et, à l'unanimité – sauf l'UNR, – le Sénat vote l'affichage de ce texte dans les mairies.

Le Sénat boudé

Une motion de censure est effec-tivement votée, le 5 octobre, contre le gouvernement Pompidou, et le président de la République pro-nonce la dissolution de l'Assemblée nationale le 10. Sont, dès lors, menées de conserve dans le rous et menées de conserve dans le pays et la campagne pour le référendum et celle des élections législatives. Gas-ton Monnerville participe activeton Monnerville participe active-ment à promouvoir le «non». Le 28 octobre, le «oui» l'emporte avec plus de 62 % des suffrages expri-més. Même dans le Lot, dont Gas-ton Monnerville est sénateur et dont il préside le conseil général, la réforme gaullienne est approuvée. Trois semaines plus tard, le premier tour des législatives enregistre une véritable vague gaulliste, l'UNR ras-semblant presque deux fois plus de voix qu'en 1958. Le 25 novembre, les gaullistes forment le groupe le voix qu'en 1936. Le 25 novembre, les gaullistes forment le groupe le plus nombreux (224) qui soit jamais entré dans une assemblée parlemen-taire. Presque tous les dirigeants du « cartel des non » sont battus,

tesse, grace aux voix communistes.

Malgré ce qui est pour lui un double échec, Gaston Monnerville ne désarme pas. Il entre même, pourrait-on dire, en résistance con-tre de Gaulle, attaque en vain le référendum devant le Conseil constitutionnel et ne manque aucune occasion de dénoncer le *caractère autoritaire » du pouvoir. Une sorte de mur s'élève entre Une sorte de mur s'élève entre l'Elysée et le palais du Luxembourg: aucun ministre ne vient plus au Sénat, et le président de celui-ci ne se rend plus jamais à l'Elysée, ni n'assiste à aucune cérémonie où de Gaulle pourrait se trouver. Le fossé demeurera infranchissable entre un de Gaulle conforté par son trimphe propulaire et un Ceston. triomphe populaire et un Gaston Monnerville qui ne cache pas son hostilité, due à ce qu'il perçoit comme une humiliation pour l'insticomme une humitation pour i insti-tution qu'il préside. La rupture est si profonde que certains gaullistes imaginent même - mais sans suite - une réforme supprimant l'intérim du chef de l'Etar par le président du Sénat, un intérim que le succes-seur de Gaston Monnerville accomplira à deux reprises.

A partir de ce conflit, Gaston Monnerville sera toujours réélu avec l'appui ou l'abstention des sénateurs communistes, tandis que les gaullistes voteront contre lui, les uns et les autres inversant ainsi leurs rôles autres l'es autres avec les autres le antérieurs. Les prédictions apocalyp-tiques du sénateur du Lot ne se réaliseront pourtant pas, et la réforme tant condamnée entrera

réaliseront pourtant pas, et la réforme tant condamnée entrera profondément dans les mœurs nationales. Peu de temps après cette crise, de Gaulle, feignant de pardonner l'outrage qui lui avait été fait, nous confiait : « Voyez-vous, les soi-disant chefs des soi-disant partis auraient bien sir préféré continuer à jouer à la belote, mais, moi, je les ai obligés à jouer au poker. Et, là, je suis le plus fort. »

Il ne le fut pas toujours! Toute-fois, lors de la partie que de Gaulle perdit, en 1969, à l'occasion d'un autre référendum, concernant cette fois plus directement le Sénat qu'il souhaitait réorganiser en même temps que les régions, - Gaston Monnerville, qui s'y était également farouchement opposé, ne fut en rien le bénéficiaire de cette défaite du général, suivie de son départ volontaire du pouvoir. Car l'affaire de 1962 avait laissé des traces durables. La fronde constante menée par Gaston Monnerville en riposte au bausouttage du Sénat par l'Elysée Gaston Monnerville en riposte au boycottage du Sénat par l'Elysée genait de plus en plus de sénateurs, frustrés d'être exclus du jeu institu-tionnel et polițique. Certains reussirent, même, à convaincre Gaston Monnerville que sa présence à la tête du Sénat affaiblirait la nouvelle campagne du «non».

Au nom de la défense du bicaméralisme, il tire cependant un der-nier «baroud» à l'été 1968, après contre les projets de De Gaulle. Cependant, en octobre, il renonce, à soixante et onze ans, à briguer pour la vingtième fois le fauteuil de ce la vingtième fois le fauteuil de ce Palais du Luxembourg qu'il occupe depuis vingt-deux ans. A la surprise générale, M. Alain Poher (MRP) l'emporte au troisième tour et à 3 heures du matin, malgré les sénateurs communistes et gaullistes, et entame une carrière qui sera plus longue encore. Le nouveau président ne sera pas ingrat puisque, en 1974, il nomme son prédécesseur membre du Conseil constitutionnel, où il demeurera jusqu'en 1983.

Le vengeur de Galmot à Cayenne

Depuis lors, Gaston Monnerville, toujours d'une stricte et immuable élégance, bien pris dans un costume croisé, la taille cambrée, son visage d'ébène couronné d'une chevelure d'ébène couronné d'une chevelure argentée abondante et soignée, venait de temps à autre dans le palais de Marie de Médicis pour s'entretenir avec quelques survivants des trois Républiques qu'il avait traversées. Il n'y était plus l'éloquent, disert et arrogant parlementaire qu'il avait été si longtemps, mais il a durablement inspiré aux radicaux de gauche le respect un peu distrait et condescendant que l'on accorde aux «anciens».

Quel étonnant parpours avait été

on accorde aux «anciens».

Quel étonnant parcours avait été celui de ce deuxième magistrat de la République, du premier homme de couleur, citoyen d'une ancienne colonie, à accéder à la présidence de la chambre du Parlement réputée la plus conservatrice et la mieux enracinée dans le terroir! C'est son père, Saint-Yves Monnerville, Martiniquais de naissance, mais employé des domaines à Cayenne, capitale de la Guyane, qui décida dit-on dès la naissance de Gaston, le 2 janvier 1897, que celui-ci serait avocat. Bachelier et boursier, il débarque en 1912 à Saint-Nazaire, décidé, lui, à devenir magistrat. Cependant, c'est au barreau de Toulouse qu'il s'inscrit, en 1918, après avoir obtenu une licence ès après avoir obtenu une licence ès lettres et un doctorat en droit. Il «monte», en 1921, à Paris, où il n'était venu qu'une fois, en 1914,

« avant l'assassinat de Jaurès, voir le dèpart des soldats gare de l'Est, la fleur au fusil ».

César Campinchi, avocat de renom, futur député radical et futur renom, futur député radical et futur ministre, le prend comme collaborateur et le pousse à devenir scriètaire de la conférence et président de l'Union des jeunes avocats. A trente ans, il s'illustre en obtenant, aux assises de Nantes, l'acquittement des Guyanais inculpés après les émeutes de 1928. Jean Galmor, personnage énigmatique et fascinant, élu député de Cayenne, avait été invalidé grâce à des trucages de l'administration au profit d'un candidat plus docile, Eugène Lantier. Des troubles s'étaient ensuivis. Ce n'est qu'en 1990 qu'un film fera revivre avec réalisme cet épisode tragique, après lequel Jean Galmot est mort mystérieusement.

Gaston Monnerville s'est telle-

Gaston Monnerville s'est tellement impliqué dans cette cause qu'en 1932 il se présente à Cayenne, bat Lantier, devient, à la fois, député et maire de la ville. Sa voie politique est, désormais, tracéc. En 1936, il participe au gouvernement du Ernet populaire comme ment du Front populaire comme sous-secrétaire d'Etat aux colonies. Sa fidélité au Parti radical, son une conception scrumuleuse de la disme souvent tatillon l'inspireront toujours. Il mettra à leur service une voix claire, une éloquence au ton parfois précieux, une référence fréquente aux «grands principes», mais parfois, aussi, des emballements soudains, qui provoqueront des dérapages incontrolés. Comme lorsque, en 1963, il avait affirmé: «Nous ne sommes plus en République » et accusé le gouvernement d'enfermen des hommes dans « des comment de concentration » ce on camps de concentration », ce qui l'obligea, ensuite, à une piteuse marche arrière, sur l'injonction du gouvernement et devant la gêne de

En septembre 1939, Gaston Mon-nerville contracte un engagement volontaire dans la marine. Sous l'occupation nazie, il milite au sein du mouvement de résistance Combat et fait montre d'un courage d'autant plus exemplaire que sa couleur de peau ne le prédestine pas à la clandestinité. Il devient le graitaine Saint Just et commande capitaine Saint-Just et commande un maquis des forces françaises de l'intérieur dans le Massif central. Mais c'est véritablement à partir de 1944 que Caston Monnerville va donner toute sa mesure. A l'Assemdonner toute sa mesure. A l'Assem-blée consultative, dont il est mem-bre, il préside la commission de la France d'outre-mer, que le général de Gaulle a chargé de préparer le statut des territoires d'outre-mer, d'où sortira le cadre constitutionnel de l'Union française. Il est, ensuite, réélu député de la Guyane dans les deux assemblées constituantes qui se succèdent d'octobre 1945 à octobre 1946. Il y fait voter la création du Fonds d'investissement pour le développement économique et social des territoires d'outre-mer, le FIDES. Il est un ardent défenseur de la départementalisation des « quatre vieilles », comme on dit alors : Guyane, Martinique, Guade-loupe et Réunion.

En décembre 1946, lorsque le premier Conseil de la République se constitue, il quitte le Palais-Bourbon pour celui du Luxembourg, où il pour celui du Lixembourg, ou il continue, d'abord, de représenter la Guyane. Mais, assez vite, il s'installe dans le Lot et, à partir de 1948, c'est en tant que sénateur de ce département qu'il siègera. De 1951 à 1970, il préside le conseil général du Lot et sera maire de Saint-Céré de 1964 à 1971.

Les orientations et le tempéra-ment politiques de Gaston Monnerville se sont surtout affirmes au cours de sa longue présidence du Sénat. De mars 1947 à octobre 1968, son mandat de président a été renouvelé dix-neuf fois. Il a donc eu l'occasion après chacun de ces scrutins, dans l'allocution de remerciement qu'il est d'usage de prononcer, de préciser sa pensée; une pensée, à vrai dire, attachée avec une rigidité sans faille à l'ex-pression des « grands principes » républicains et en particulier du principa de la représentation popuprincipe de la représentation popu-laire. Un autre trait de son caractère tenait à son allégeance quasi religieuse au Droit et à la Loi. Il était fatal, dans ces conditions, que le général de Gaulle trouvat sur son chemin un président du Sénat devenu peu à peu rétif, puis hostile.

Et pourtant, c'est lui, en compa-gnie d'André Le Troquer, président de l'Assemblée nationale, qui avait permis à de Gaulle de revenir au pouvoir en mai 1958 en lui appor-tant la caution du Parlement de la 1Ve République moribonde. Dans la nuit du 28 au 29 mai, les deux présidents peur la général dans présidents, reçus par le général dans le parc de Saint-Cloud, acceptent le «processus régulier» envisage par de Gaulle pour fonder la Ve Républi-que. Gaston Monnerville dira, en quittant le général : « Je n'avais nulle raison de suspecter sa volonté de contribuer au redressement d'une situation dont chaque minute augmentait le caractère dramatique.

tionnaire: Compagnie Internationale des Wagot et du Tourisme

Rea Wate

vous donne la vôtre

• COBEFIN, filiale belge à 81 % de ACCOR, vous donne la possibilité de ceder vos actions à des conditions attractives: le prix proposé est supérieur de 25 % au dernier cours conor avant l'annonce de l'Offre Publique d'Achat.

• Ce paix représente un multiple du résultat estimé de 47 fois pour 1991, et de 27 fois pour 1992.

Modalités de l'offre

 L'offre pone sur l'ensemble des actions ordinaires et AFV* au prix de 8 650 FB (1 435 FF au taux de change du 31 octobre 1991) sur la période du 7 novembre au 5 décembre 1991 en Belgique et aux Pays-Bas ; du 7 au 29 novembre 1991 en France.

• Le prospectus, le bulletin d'acceptation ayant été approuvé en Belgique le 31 octobre 1991 par la Commission bancaire et financière et la note d'information ayant reçu en France le visa COB nº 91-421 en date du 5 novembre 1991, sont tenus à la disposition du public auprès des établissements suivants :

- France: Banque Indosuez, - Belgique : Générale de Banque Banque Indosuez Belgique

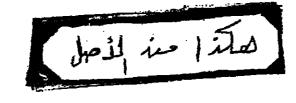
- Pays-Bas: Suez Kooijman n.v.

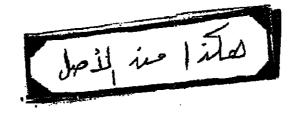
er chez ACCOR. - Tour Maine Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75755 Paris cedex 15.

* AFV : Action avec avantage fiscal



.....





Les affaires du sang contaminé

• M. Evin : « Un homme politique, une femme politique doit assumer pleinement ses responsabilités »

Le 29 juin 1985, des transfuseurs en appelaient à M. Fabius

protection sociale dans le gouvernement de M. Michel Rocard, a pour la première fois évoqué, le 7 novembre, les affaires liées au sida et à la transfusion sanguine. a Je ne suis pas personnellement confronté aux problèmes de 1985, mais je sais simplement que, lorsque j'ai été saisi d'un certain nombre de décisions à prendre concernant le dépistage, je les ai appliquées. (...) Je crois qu'un homme politique, une femme politique, doit assumer pleinement ses responsabilités », a déclaré M. Evin lors du « Grand O O'FM-la Croix ». Interrogé sur le fait de savoir si un tel commentaire pouvait concerner M. Laurent Fabius, premier ministre de 1984 à 1986, ou Mª Georgina Dufoix, alors ministre des affaires sociales, M. Evin a répondu : « En effet, en effet, si la justice souhaite prendre le problème comme ça! Moi, je souhaite que la justice fasse transparence sur ce qui

M. Claude Evin, ministre de la

solidarité, de la santé et de la

Nous publions le texte d'une lettre inédite adressée à M. Fabius le 29 juin 1985 par l'ensemble des responsables de la transfusion de Paris et de la région parisienne. Inquiets des conséquences de l'épidémie de sida, ils en appelaient directement au premier ministre pour que des décisions immédiates soient prises sur le remboursement du test de dépistage. Ce document permet de compléter la chronologie de la mise en œuvre du dépistage du virus du

s'est passé réellement.»

- Octobre 1983 : le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) annonce qu'un test ELISA, permettant de détecter des anticorps spécifiques dans le sérum d'une personne malade, va être commercialisé par l'Institut Pasteur Production. Vives réactions aux Etats-Unis où l'on fait état d'un défaut de liabilité de ce

- Décembre 1983 : l'Institut Pasteur depose une demande de brevet aux Etats-Unis. Elle restera en attente jusqu'en 1986. Le test mis au point par le laboratoire du professeur américain Robert Gallo sera agrée par la Food and Drug Administration un an seulement après son dépôt.

- Il fevrier 1985 : la firme americaine Abbott demande l'agré-ment de son test en France. - 22 février : le Monde annonce

en première page un «dépistage systèmanque pour les donneurs de sang» qui va démarrer «dons la semaine » au CNTS. Dans le même article le directeur de l'Institut national de la santé (NIH) américain déclare que l'épidémie de sida est « la plus grave à laquelle l'homme aujourd'hui se trouve confronté, une nouvelle tra-

- 25 février : M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, déclare que le test est en phase d' « évaluation ». – 25 février : le docteur Alain

Leblanc, du Laboratoire national de la santé (LNS), écrit à son directeur général, le docteur Robert Netter, qu'il est « frappé par la légèreté du dossier présenté par Abboit au regard de l'expertise reaetti de teur ». Il fait état en particulier d'un pourcentage de faux posițifs

- 28 février : Diagnosties Pasteur dépose à son tour une demande d'agrément.

- 2 mars : le test Abbott reçoit son autorisation de mise sur le marché américain. Abbott-France se déclare prêt pour une mise en place « immédiate » du dépistage systématique.

- 7 mars : la commission consultative de la transfusion sanguine demande qu'un groupe de travail, placé sous la direction du docteur Bahman Habibi, étudie les

La chronologie de la mise en œuvre du dépistage problèmes posés par le dépistage lue les trois tests disponibles Abbott, Diagnostics Pasteur, Organon) avant leur distribution aux centres de transfusion. L'éva-

luation comparative sera achevée

fin mai. - 12 mars : une note interne à la direction générale de la santé adressée au professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, par le docteur Jean-Baptiste Brunet, relate les premiers résul-tats d'enquêtes effectuées à tats d'enquêtes effectuées à l'hôpital Necker et à Cochin. Elle conclut que, si la proportion de donneurs séro-positifs constatée au cours de l'enquête Cochin est représentative de la situation parisienne (6 pour 1000), «il est probable que tous les produits sanguins préparés à partir de pools de donneurs parisiens sont actuellement contaminés ».

— 18 mars: dans une lettre à

18 mars : dans une lettre à M. Edmond Hervé, M. Jean Weber, PDG de Diagnostics Pasteur, affirme que, «s'il est assuré des débouchés sur le territoire national», il est prêt à commercialiser 125 000 tests par mois à par-tir du 15 avril. M. Weber indique que le test de Diagnostics Pasteur vient de faire l'objet d'une expéri-mentation « demandée par les pou-vous publics » dans six centres hospitaliers et que les résultats sont «très favorables». Il affirme qu'au-

cun faux positif ou faux négatif n'a été constaté. - 15-19 avril: au terme d'une réunion internationale organisée à Atlanta, l'Organisation mondiale de la sante (OMS) recommande à sence de l'infection par le virus du sida chez tous les donneurs de

ang.

– 25 avril : le docteur Netter écrit au cabinet de M. Hervé pour l'informer que « sauf avis contraire de va nart v. il envisage d'accorder à Pasteur un agrément immédiat et « de surseoir pour la firme Abbott jusqu'au 13 mai 1985 ». Il précise que la firme Abbott a déposé le 23 avril les compléments qui lui avaient été demandés, par

le docteur Leblanc. - 9 mai 1985 : au cours d'une réunion interministérielle à Matignon sous la présidence du professeur François Gros, conseiller de M. Fabius, le représentant du ministère des affaires sociales s'oppose à la prise en charge du test par l'assurance-maladie « en raison de l'importance des sommes en jeu ». Le ministère de l'économie et des finances adopte la même position. Le cabinet du premier

ministre demande que le dossier d'Abbott « soit encore retenu quel-que temps » au LNS. – 10 mai : M« Marie-Thérèse Pierre, sous-directeur à la direction générale de la santé, adresse une note au cabinet de M. Hervé où elle se prononce en faveur d'un dépistage systématique obligatoire des donneurs de sang * en prenant les mesures financières d'accompa-

remet son rapport Sida et transfu-sion sanguine à M. Hervé. Il y indique que «les individus reconnus comme appartenant aux groupes risquant de transmettre le virus doivent être exclus du don de sang à usage thérapeutique » et propose un « dépistage systématique» (...) appliqué le plus rapide-ment possible».

30 mai : le cabinet du ministre des affaires sociales demande à la direction de la Sécurité sociale d'étudier les conditions de financement d'un dépistage systématique.

— 11 juin : le professeur Roux écrit au cabinet de M. Hervé qu'il est «nècessaire de prévoir le dépis-tage sur chaque prélèvement de

sang».

- 13 juin : le docteur Jacques Leibowitch, pionnier de la recherche sur le sida, dénonce dans le Monde «l'inconscience des pouvoirs publics » à propos de l'absence de dépistage systématique dans les CTS. dans les CTS.

– 19 juin : M. Fabius annonce à l'Assemblée nationale que le dépis-

tage obligatoire sera généralisé

sang - 21 juin : le test Pasteur reçoit son agrement.

– 29 juin : le docteur Habibi, directeur scientifique du CNTS, cerit à M. Fabius pour l'informer

du fait que des les premiers jours

de juillet, les établissements de

transfusion sanguines de l'Ile-de-

France pratiqueront un dépistage

(voir d'autre part).

- 12, 17 et 22 juillet : au terme de trois réunions interministé-rielles à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Philippe Calavia, conseiller de M. Fabius, le méca-

systématique lors des dons de sang

conseiller de M. Fabius, le mecanisme de financement du dépis-tage systématique est décidé. Le procédé retenu est un relèvement du tarif de cession des produits sanguins. Quant au prix du dépis-tage, il est fixé à 20 francs.

– 23 juillet : un arrêté publié au Journal officiel indique qu'à comp-ter du le août le test de dépistage. ter du la août le test de dépistage sera obligatoire sur chaque prélè-vement de sang effectué chez des

- 24 juillet : le test Abbott reçoit son agrément.

– 11 décembre : M. François Mercereau, directeur de la Sécurité sociale, écrit au directeur de la CNAMTS pour lui indiquer que le test de confirmation par la méthode Western Blot ne peut être pour l'instant pris en charge.

- 26 février 1986 : M. Merce reau, écrit au président de la CNAMTS qu'il « ne s'opposera pas» à ce que le test de dépistage Pasteur Diagnostics – et lui seul – soit pris en charge par les régimes obligatoire d'assurance-maladie lorsqu'il est effectué, sur prescrip-tion médicale, par un laboratoire privé d'analyses.

- Février 1987 : le dispositif global de prise en charge du test, partout où il est pratiqué, est mis en place. Jusqu'à cette date, de nombreuses personnes «à risque» préféraient, pour se faire dépister de manière anonyme et gratuite, aller dans les banques de sang, ce qui cut pour effet d'augmenter la proportion de faux négatifs et, donc, le nombre de lots contami

- 27 octobre, 1991 : M. Fabius, s'exprimant pour la première fois sur ces affaires, explique que la décision politique d'instituer un dépistage systématique a été «rapide» et que «cela fait justice de toute une série d'accusations».

 3 novembre 1991 : M
 Georgina Dufoix, qui était ministre des affaires sociales dans le gouvernement Fabius, déclare que « jamais des considérations sinancières n'ont freine les prises de décision ».

Incohérences

par Jean-Yves Nau et Franck Nouchi

PIEN qu'on en connaisse désormais nombre d'éléments on ne peut encore établir une chronologie définitive concernant les diférentes affaires qui touchent au sida et à la transfusion sanguine.

Dès lors, on ne peut situer avec précision les responsabilités des différents responsables politiques, administratifs et médicaux de l'époque dont les noms sont cités depuis quelques semaines

On connaît depuis avril 1989 (le Monde du 26 avril 1989) les circonstances dans lesquelles plus d'un millier d'hémophiles français ont été contaminés avant le début de 1985 par le virus du sida, à une époque où les connaissances sur la maladie étaient encore limitées. Les faits sont moins bien connus pour ce qui est de la mise en place des tests de dépistage, chez les donneurs de sang d'une part, mais aussi chez tous ceux qui - inquiets des informations publiées à l'époque dans la presse - souhaitaient bénéficier du dépis-

La mise en lumière des faits et des décisions n'aurait pas été possible sans l'émotion soulevée dans l'opinion par le drame vécu par les hémophiles contaminés. Le gouvernement actuel ayant, sous la pression, voulu «faire toute la lumière sur ces questions », on put disposer en septembre d'un rapport incomplet mais essentiel rédigé par M. Michal Lucas, patron de l'IGAS (Inspection géné-rale des affaires sociales). La publication de ce document, puis les premières inculpations prononcées par Mer Sabine Foulon, juge d'instruction, permicent de disposer de nouvelles pièces, jusqu'alors dissimulées.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer le document signé le 29 juin 1985 par l'ensemble des responsables des centres de transfusion de Paris et de la région parisienne. Les signataires étaient depuis plu-sieurs mois inquiets des conditions dans lesquelles ils devaient travailler face à l'épidémie de sida. Soucieux de disposer au plus vite d'un test de dépistage, ils ont d'un test de dépistage, ils ont attendu les décisions politiques (discours de M. Laurent Fabius, le 19 juin, à l'Assemblée nationale) et techniques (autorisation de commercialisation du test de Diagnostics Pasteur) pour prendre leur initiative. Celle-ci illustre l'incohérence qui prévalait alors. On découvre que les responsables transfusionnels, lassés de l'ineffic transfusionnels, lassés de l'ineffi-cacité de leurs contacts avec les échelons administratifs et ministériels, estiment de leur devoir d'alerter en personne le chef du gouvernement. Ils expliquent en substance ne plus pouvoir « différer davantage» la mise en œuvre d'un examen et réclament des mesures budgétaires « avec effet immédiate»

La mesure réclamée entrera en vigueur le 1= août. Sans doute expliquera-t-on en haut lieu - les usages et la viscosité administrausages et la viscosité administra-tive étant ce qu'ils sont – que l'on ne pouvait ici aller plus vite et qu'en l'espèce on a même tra-vaillé beaucoup plus rapidement qu'à l'ordinaire. On ne manquera pas non plus de souligner que les médecins transfuseurs n'ont, fort heureusement, pas attendu le le acôt pour mettre en place, sur leurs fonds propres, un dépistage qui devait être pris en charge par la collectivité. On soulignera enfin que M. Fabius a, dans toute cette affaire, dès lors qu'il a eu à en connaître (la première réunion interministérielle sur ce thème ormanisté à Matienon des des de 0. organisée à Matignon date du 9 mai), joué un rôle beaucoup plus actif qu'on ne l'imagine généralement, voire plus actif que ceux des membres de son gouvernement qui avaient en charge la centé et les offaires sociales santé et les affaires sociales.

L'analyse ne pouvant se bomer à la défense ou à l'accusation de tel ou tel et une instruction judiciaire étant en cours, on ne pourta en rester là. Il faudra comprendre les raisons des multiples dysfonctionnements qui ont nui à la prise en compte du drame naissant et dont la lettre du 29 juin est un parfait exemple. Médicale et judi-ciaire, l'affaire est également politique. Les déclarations de M. Claude Evin (ancien ministre et proche de M. Michel Rocard) quant aux responsabilités qui incombent aux hommes et aux femmes politiques en sont une preuve éclairante.

Un accord en vue pour les infirmières

Vendredi 8 novembre, après une « réunion de conclusion » de près de dix heures au ministère entre six organisations représentatives des infirmières et du personnel soignant et M. Bruno Durieux, le ministre de la santé. un accord semblait en vue. Quatre organisations syndicales (SNCH, CFDT, CFTC, CFE-CGC) ont accueilli favorablement les ultimes propositions du ministre, mais elles ont annoncé qu'elles affaient consulter feurs ins-

Apres avoir rencontré pendant près de dix heures sec syndicats représentatifs des personnels infirmiers et soignants, le ministre de la sante, M. Bruno Durieux, a annonce, vendredi è novembre, que les conditions étaient réunies « pour pour our signer, vendredi prochain, un bon accord» « Sur les six organisations syndicales présentes, quatre out érms un jugement d'ensemble positit sur les proporations que f'ai présenteo au nom du getwernement -, a déclaré M. Bruno Durieux en faisant référence à l'intersyndicale CFDT, CFE-CGC, CFTC et au SNCH (Syndicat national des cadres hospitafiers), «Force morecre a note desaspects intéressants dans la première partie du protocole, scale la CGF a

o Contamine par le virus du sida, le basketteur americain « Magic » Johnson annonce sa retraite. - Un Angeles, dont le style de jeu flamboyant et le source quasi permapu participer aux trois premiers confirmer qu'il est séropositif.

reicie l'ensemble des propositions, « La Coordination nationale infirmière. l'Union infirmière France et l'UNASIIF (Union nationale des associations et syndicats infirmiers et des infirmiers de France), qui nion de conclusion » ouverte aux seuls syndicats représentatifs devaient être reçues, vendredi 8 novembre, par le ministre de la santé, "J'ut lon espoir d'avoir là aussi des approbations», a-t-il souli-gné. Probablement pour obtenir la plus large adhésion possible au sein des associations représentatives d'in-firmières, le ministre de la santé avait divisé ses propositions en trois volets: deux protocoles d'accord portant respectivement sur » la reconnai sance des suictions hospitalieres, lex effectifs et la formation prolevoionnelle », et sur les rémunéra-tions et les perspectives de carrière, ainst qu'un accord national sur au travail des personnels hospitaliers. Libre aux syndicats de signer les documents qu'ils souhaitaient.

Ces différents documents repren-nent en partie le protocole présenté. le 28 octobre, aux neuf organisations syndicales invitées à la table des negociations the Monde du 30 octo-bre), et apportent quelques mesures nouvelles. Ainsi, la réduction du temps de travail de nuit hebdomadaire sera porté à 35 heures, au plus tard le 31 décembre 1993.

L'indemnisation des dimanches et jours fériés est portée à 250 francs pour une base de huit houres travaillées, un forfait qui évoluera avec la hausse des traitements de la foncdes joueurs les plus talentueux du la hausse des traitements de la fonc-basket-ball américain a annoncé sa tion publique. Une réforme du retraite de la compétition, jeudi l'inancement des écoles et des études 7 novembre. Earvin « Magie » paramédicales sera mise à l'étude Johnson, des Lakers de Los immédiatement en concertation avec les organisations syndicales.

boyant et le sourire quasi perma-nent avaient fait la renommée, se retire à trente-deux ans. Il n'avait qui s'élève à 350 francs mensuel pu participer aux trois premiers sera portée à 500 francs à compter matches de championnat de son du premier janvier 1992. Une étude equipe en raison du sida : des exa-equipe en raison du sida : des exa-equipe en raison du sida : des exa-equipe en raison du sida : des exa-exa-equipe en raison du sida : des exa-exa-equipe en raison du sida : des exa-exa-equipe en raison du sida : des exa-exa-exa-exa-exa-exa-confirmer qu'il est séropositif.

infirmiers les plus expérimentés d'entre eux d'accèder à la catégorie A. La carrière des aidessoignantes devrait être améliorée par une accélération de deux ans de la revalonsation salariale prévue pour 15% d'entre elles, lors des accords Evin et Durafour.

Le troisième volet porte sur l'amélioration des conditions de vie au travail à travers la mise en place de contrats décentralisés entre les établissements et l'Etat. M. Bruno Durieux s'est engagé sur la réalisa-tion au cours du premier semestre 1992, de 200 contrats de ce type. Force ouvrière a rappelé son opposition à ces contrats qui instaurent, selon elle. l'aménagement du temps de travail et la flexibilité des

Dans l'entourage du ministre, on chiffrait l'ensemble de ces mesures à 3,2 milliards de francs. M= Edith Cresson s'est réjouie de l'accueil favorable réservé par plusieurs orga-nisations syndicales d'infirmières et d'aides-soignantes aux protocoles et à l'accord national de M. Durieux. L'ensemble de ces mesures constitue un effort important (...) et permettra de répondre durablement aux attentes des intirmières et aides-soignantes : a estimé le premier ministre dans un

Le 7 novembre, les personnels de sante avaient organisé à Paris, à l'appet du collectif inter-hôpitaux, un rassemblement proche de la CGT-santé et de la Fédération CRC (Coordonner, rassembler, construire), Parmi les 5 000 manifestants qui défilaient de la place Denfert-Rochereau au ministère de la santé, on comptait non seulement des infir-mières et des aides-soignantes mais aussi des manipulateurs radio, kiné-sithérapeutes, diététiciennes, personnel administratif. A l'ouverture de la réunion au ministère dans la soirée, une centaine de manifestants avaient tenté de forçer les portes du ministère aux eris de : «Il ne faut pus signer ces accords-fa.»

MARTINE LARONCHE

« Toute temporisation serait préjudiciable à la santé publique... »

Nous publions ci-dessous le texte de la lettre adressée le 29 juin 1985 à M. Laurent Fabius, premier ministre. Elle est signée du docteur Bahman Habibi et co-signée par onze médecins, représentant les centres de transfusion san-guine de l'Assistance publique sienne, ainsi que le Centre national de la transfusion san-

Une copie de cette lettre avait été adressée « pour information », notamment à M. Georgina Dufoix et à MM. Bérégovoy et Hervé.

€ J'ai l'honneur de vous informer que les Etablissements de transfusion sanguine de la région Ile-de-France, dont les représentants sous-signés se sont réunis hier à Paris, ont estimé de leur devoir d'appliquer dès les premiers jours du mois de juillet le dépistage systématique de l'anticorps anti-LAV à tous les dons de sang recueillis dans notre région.

» Nous considérons en effet qu'avec la distribution désor-mais officiellement autorisée des réactifs nécessaires à ce dépistage, toute temporisation serait préjudiciable à la santé publique et ne pourrait qu'accentuer les inquiétudes et les craintes ou expriment déjà depuis plusieurs mois les opérés, les malades et le corps médical à l'égard de la transfusion sanguine.

» Nous avons le regret de constater que, malgré votre sion sanguine.

déclaration du 19 juin à l'As-semblée nationale et les nal de travail, dont i'avais remis le rapport le 30 mai à monsieur le secrétaire d'Etat chargé de la santé, l'administration publique n'a pas à ce jour fixé sa position en termes d'obligation et de financement des dépenses supplémentaires générées par

» Estimant que notre responsabilité éthique, médicale et professionnelle nous interdit de différer davantage la mise en œuvre de cet examen laquelle nous nous sommes préparés depuis plusieurs semaines, nous vous demanprendre, avec effet immédiat, les décisions d'application qui, visant à éviter à nos établissements les graves difficultés budgétaires et de fonctionnement ainsi engendrées, nous permettront de poursui vre cette action de sauve-garde de la santé publique.

» Une délégation des représentants sous-signés prendra, dès le lundi premier juillet, contact avec vos services pour solliciter une audience au cours de laquelle nous souhaiterions vous exposer les spécificités de la région lle-de-France en matière de transfusion sanguine et les problèmes concrets que nous sommes appelés à résoudre dans le cadre de la prévention du risque de la transmission du virus LAV par la transfu-

*** MARK STATE -

東 大田 イ 464

al-8-1-1-·

garage and a Salara and a அத்துக்கு in the second

entre le riche industriei et experta Treuhand. A tel point que nos demx articles, des 27 janvier et 24 février 1989, qui en faisaient état donneront lieu à des commissions rogatoires de M= Boizette (1). Confide à demi-mots par les uns et les autres, cette conviction se heurtait cependant au démenti catégorique de Roger-Patrice Pelat, un gorque de Roger-Patrice Pelat, un mois avant sa mort, survenue le 7 mars 1989, ainsi qu'aux protestations offusquées de responsables gouvernementaux et élyséens, soucieux de protéger le président de la République dont Roger-Patrice Pelat était l'un des plus proches amis

JUSTICE

Le retour

Restait donc à attendre. Depuis un mois, le suspense est terminé. La justice suisse a confié à M= Boi-zette les conclusions de ses investigations : c'est bien Roger-Patrice Pelat qui ordonna à Experta Treu-hand d'acheter 20 000 actions Triangle. Un résultat qui contredit cette protestation de l'industriel, confiée à Paris-Match en février 1989 : «Je vous le dis de la manière la plus formelle : à l'exception des 10 000 actions achetées le 15 novembre 1989 [depuis Paris] au vu et au su de tout le monde, ni moi-même ni mon entourage n'avons passé d'ordres par l'intermé-diaire de je ne sais quelle société-écran, au Liechtenstein ou en Suisse. * Avec un total de 30 000 actions, Roger-Patrice Pelat se trouve ainsi presque à égalité avec Max Théret, homme d'affaires lié aux socialistes, acheteur de 32 000 actions depuis la France, également durant la sernaine avant precede, le rachat d'ANC par Pechiney. Or M. Théret, depuis le début de cette affaire, a pratiquement tout pris sur lui, affirmant avoir été l'in-

Devant la cour d'assises de la Loire

Huit ans de réclusion criminelle pour le meurtrier d'un ieune beur

M. Yves Butaud a été condamné à huit ans de réclusion pour avoir volontaire ment porté des coups avec une arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Des circonstances atténuantes ont été retenues par le jury de la cour d'assises de la Loire à celui qui avait écrasé à Roanne, en mars 1990, Majid Labdaoui, un jeune Français d'origine maghrébine.

L'avocat général Xavier Rousin avait requis une peine minimale de dix ans de réclusion. Par ailleurs, les constitutions de partie civile du MRAP, de SOS-Racisme et de deux associations locales antiracistes ont été acceptées. -(Corresp.)

J'AI 50 ANS. IL EST TEMPS DE NOUS CONNAÎTRE

Qui eut cru, en ce mois de novembre 1941, que cette feuille clandestine que le père Chaillet venait de fonder sur Lyon, - Témoignage Chretien », féterait un jour son einquantiene anniversaire? Durant un demi-siècle. « TC » est resté fidèle à sa devise : Vérité, justice, quoi qu'il en

Aujourd'hui, ayec une maquette renouvelée et une volonté d'être toujours plus un journal de débats. « TC » publie un numéro - spécial Cinquantenaire ». Découvrez

TEMOLOGIAGE CHRETTEN

Chez les marchands de journaux ou à T.C., 49, the Poissonnière. 75009 Paris. Tél, 42.46.37.50.

de l'affaire Pechiney formateur de Roger-Patrice Pelat tout en niant avoir bénéficié d'une Le Monde avait affirmé, en janvier 1989, que Roger-Patrice Pelat déjà acheteur «en clair» de 10 000 actions depuis Paris, en avait acheté d'autres de façon détournée depuis la Suisse. Magistrats et enquêteurs pensaient, à juste titre, que nous nous étions trompés sur le montant exact des achats suisses ainsi que sur leur mécanisme, mais que nous avions indiqué la bonne piste en dévoilant les anciens liens d'affaires entre le riche industriel et Experta Treutand. A tel point que nos deux articles des 27 invitients des 27 invites des information confidentielle faisant de

Une société-écran рапате́еппе

Mais, pour les magistrats et les M. Theret portait "un chapeau trop grand pour lui", les découvertes suisses bousculent quelque peu cette version des faits. D'abord, M. Théret s'est contenté d'achats parisiens et sans intermédiaires - donc imprudents – tandis que Roger-Pa-trice Pelat a entouré ses achais zuri-chois d'un secret jaloux – à tel point que M. Théret les ignorait. Ensuite, la date des ordres d'achat de Roger-Patrice Pelat auprès d'Ex-perta Treuhand semble en faire un initié de le première haure ille perta freunand semble en faire un kinité» de la première heure: ils auraient été passés par téléphone le mardi 15 novembre 1988, tôt dans la matinée, ou, plus vraisemblable-ment, la veille, en fin de journée, soit le jour même des premières démarches de M. Jean Gandois, PDC de Pachima, purché du mission. PDG de Pechiney, auprès du minis-tère de l'économie et des finances pour obtenir l'accord des pouvoirs publics sur le rachat d'ANC.

Enfin, et surtout, Mª Boizette a appris à Zurich que Roger-Patrice Pelat avait pris le soin de faire créer une société panaméenne destinée à abriter le produit de la vente des 20 000 titres Triangle. Les fonds n'y sont cependant jamais parvenus, bloqués entre-temps à la demande de la SEC américaine de la Commission des opérations de Bourse française – sur le compte n° 80 333 40 738 de la Banca Svizzera Italiana à Lugano, où ils étaient provisoirement en dépôt.

Cette énigmatique société-écran panaméenne suscite la curiosité des panameenne suscrie la curiosité des enquêteurs, qui sont actuellement à la recherche de ses statuts. Son existence alimente l'hypothèse, développée dans la presse helvétique, selon laquelle Roger-Patrice Pelat n'aurait pas réalisé ses achats suisses pour son seul profit et que ceux-ci auraiem été destinés à être répartis entre d'autres acheteurs pour le compte desquels il aurait agi. Une rumeur que ne confirme cependant pas le dossier d'instruction, en son état actuel : aucun autre nom n'apparaît derrière Roger-Patrice Pelat.

Trouvailles

Ce détour panaméen, dont la seule utilité est a priori de protéger l'identité des bénéficiaires, surprend atte Roge Pelat se trouvait à Zirrich en pays de connaissance. Emanation d'Ex-perta Trenhand, Arfina, une société créée en 1955 à Vaduz, au Liechtenstein, détenait en effet 44 % du capital de Vibrachoc, la société fondée dans les années 50 par l'industriel français et vendue en 1982 au prix fort à Alsthom, filiale de la CGE, alors nationalisée et contrainte d'obtempérer à la demande de l'Elysée.

Les dirigeants actuels de Vibra-choc ont confié au juge d'instruc-tion que lors des discussions sur cette acquisition, il ne faisait guère de doute qu'Arfina, l'une de ces boîtes aux lettres destinées à faciliter l'évasion des capitaux, était

EN BREF

□ Affaire Carrefour du développement: M. Chalier et ses trois coinculpés renvoyés devant la Coar d'assises. - La Cour de cassation a rejeté, jeudi 7 novembre, les pourvois formés par le parquet général de la cour d'appel de Paris et par trois des inculpés de l'affaire Carrefour du développement, dont M. Yves Chalier, ancien directeur de cabinet du ministre socialiste de la coopération, M. Christian Nucci. contre un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris du 24 juin dernier renvoyant les accusés devant la cour d'assises (le Monde du 26 juin). M. Chalier et ses trois coinculpés, M. Philippe Leroy, PDG de la société de transport Socotra, Mª Marie-Danièle Bahisson, amie de M. Chalier, et M. René Trillaud, ancien haut fonctionnatire du ministère de la coopé-ration, devraient donc comparaître devant la cour d'assises de Paris dans les mois à venir.

 Incolpation des propriétaires des sept chiens meurtriers. - M. Christian Pioger et M= Nelly Cocheu, les propriétaires des sept chiens qui ont tué mercredi 6 novembre à Leuville-sur-Orge (Essonne) un homme mois plus tôt.

5.5

de cinquante-huit ans, M. Jean-Pierre Martin (le Monde du 8 novembre), ont été inculpés d'homicide involontaire, de blessures involontaires et de divagation d'animal dangereux jeudi 7 novembre par M. Robert Tchalian, premier juge d'instruction au tribunal d'Evry. M. Christian Pioger, treute-six ans, a été écroué à la prison de Fleury-Mérogis et Mme Nelly Cocheu, quarante-deux ans, a été remise en liberté sous contrôle judiciaire. Le parquet avait requis deux mandats

 Augmentation du nombre de détemus en octobre. - Le nombre de détenus dans les prisons françaises (métropole et DOM confondus) a progressé de 1,35 % en octobre, franchissant à nouveau le seuil des 50 000 personnes. Au 1º novembre, 50 122 personnes étaient incarcérées, contre 49 453 un mois plus tot. Cette population comprenait 29 388 condamnés contre 29 001 un mois plus tôt et 20 734 prévenus (personnes en attente d'une première comparation ou d'un juge-ment définitif) contre 20 452 un

contrôlée par Roger-Patrice Pelat, De son côté, M. Bertrand Godbille, gérant de la Banque Hottinguer, où la famille Pelat disposait de porte-feuilles d'une valeur globale de 35 millions de francs, a souligné le caractère inhabituel des ordres d'achat de Roger-Patrice Pelat sur le titre Triangle : ce deruier, a-t-il précisé, a connaissait très peu les marchés étrangers, notamment le marché américain, et ses interven-tions sur le marché de New-York

Autant de détails qui expliquent que les récentes trouvailles suisses aient donné un second souffle à l'instruction de M= Boizette. Les auditions de témoins déjà entendus par le passé se sont multipliées ces dernières semaines, et le magistrat instructeur compte entendre d'ici la fin du mois les principaux inculpés, notamment M. Samir Traboulsi, homme d'affaires libanais installé en France qui fut le conseiller des dirigeants américains de Triangle tout au long de la négociation avec Pechiney. Entre-temps, elle a mar-qué sa détermination en procédant, jeudi 7 novembre, à sa onzième inculpation, celle de M. Alain Boumelipation, cene de M. Alana Bou-bill, l'an des principaux acteurs de cette affaire qu'elle n'avait jusqu'ici entendu que comme témoin alors qu'il fut la première victime de ce scandale, contraint de démissionner de son poste de directeur du cabi-net de M. Pierre Bérégovoy le 20 janvier 1989, bien avant l'ouver-ture de l'information judiciaire.

M. Boublil

et le «sérail» Tout comme M. Traboulsi, avec qui il entretenait des relations très amicales, M. Boublil fut au cœur de la négociation entre Triangle et la hegociation entre i riangie ci Pechiney, dont il fut même l'initia-teur en juillet 1988. Il entretenait également des relations « d'affection et d'admiration», selon ses propres termes, avec Roger-Patrice Pelat qu'il avait connu en 1982 à l'Elysée, où il était alors conseiller du président de la République, lors des fréquentes visites de l'industriel à M. François Mitterrand. Une amitié scellée fin 1982 par une semaine de vacances familiales en Tunisie en compagnie également du couple

En 1985, alors qu'il est encore à l'Elysée, M. Boubli créera d'ailleurs une petite société de courtage en vins, Internégoce, avec l'un des deux fils de Roger-Patrice Pelat. S'ils sont l'inévitable décor de cette affaire, ces liens d'amitié ne suffisent évidemment pas à expliquer une inculpation tardive de délit

En fait, il semble que de nou-velles auditions de témoins aient conduit M= Boizette à réévaluer le rôle de M. Boublil durant la semaine où eurent lieu à la fois les ultimes discussions sur le rachat d'ANC par Pechiney et les achats suspects d'actions par des initiés français. Entre le 11 novembre 1988, jour où un accord de principe intervient avec les dirigeants de où l'accord final est signé à New-York, le PDG de Pechiney, société nationalisée, va se tourner vers ses autorités de tutelle pour obtenir leur

Point de passage obligé: M. Bou-blil qui, avec M. Traboulsi, sera le premier informé de l'issue positive de la négociation. Le 13 novembre, trois des futurs inculpés, MM. Boublil, Traboulsi et Roger-Patrice Pelat, participent à un déjeuner offert par M. Bérégovoy pour fêter l'anniversaire de son mariage. Le 14 novembre, M. Gandois rencontre le ministre de l'économie et des finances. Entre Bercy, Matignon et l'Elysée, les conseillers se mettent alors au travail, rédigent des notes

naïvement titrées «Opération P». Le débat est serré car l'acquisition d'ANC entraîne la première entorse à la règle du «ni ni» formulée par M. Mitterrand avant sa réélection, en raison de la création d'une filiale privatisée, Pechiney International. M. Gandois a, depuis le début de

l'affaire, proclamé sa conviction que «la fuite vient de France», ajoutant même qu'il avait « une idée person nelle». Des déclarations qui sem-blaient viser M. Boublil, lequel a loujours affirmé qu'il était victime d'une « campagne de rumeurs et d'accusations ». Directeur général adjoint de Framatome depuis juin dernier, l'ancien collaborateur de MM. Mitterrand et Sérégovoy pro-tita de sa discrère pour publier en Min. Mitterrand et Beregovoy pro-fita de sa disgrâce pour publier en 1990 un livre-plaidoyer, le Souleve-ment du sérail (Albin Michel), où il écrivait : « J'étais bel et bien l'homme à abattre dans cette partie de chasse. Tout se passait comme si j'avais servi à faire diversion.»

faussement amical

Quelque peu amer à l'égard de ceux des socialistes qui avaient souhaité sa « chute », il s'en prenait notamment à Mme Edith Cresson, sous la forme d'un vœu fausseme amical qui ne manque pas d'ironie aujourd'hui que celle-ci découvre l'impopularité au poste de premier roinistre: «Je lui souhaite, parce qu'elle a des qualités, qu'il n'y ait pas autont de gens qui disent du mai d'elle que de gens dont elle dit de parce de gens dont elle dit de gens de gens dont elle dit de gens d

Tout en la qualifiant de « nouvelle épreuve», M. Boublil, beau joueur, a estimé, en sortant jeudi du bureau de M= Boizette, que son inculpa-tion lui donne « l'opportunité de [se] défendre en toute connaissance du dossier» et lui « permettra d'étre rapidement, et cette fois définitivement, hors de cause».

On saura, en suivant les prochains rebondissements de l'instruc-tion, s'il peche ou non par excès d'optimisme. Soutenue par le par-quet, M≈ Boizette engrange aujour-d'hui les bénéfices de sa patience, pouvant maintenant mener à son terme l'un des dossiers judiciaires les plus sensibles puisqu'il l'oblige à mettre en cause des proches du préancien collaborateur, un ami dis-paru. Un dossier symbolique aussi tant il illustre le règne de l'argent, de ses tentations et de ses pièges.

Le fait est là, à tout le moins inédit dans l'histoire de la Ve République : entre M. Jean-Charles Naouri, pour l'« affaire Société générale », et M. Boublil, pour l'« affaire Pechiney », deux direc-teurs de cabinet successifs du même ministre de l'économie et des finances sont aujourd'hui inculpés dans les deux principaux scandales boursiers de la décennie écoulée.

EDWY PLENEL

(1) Dans un premier temps (h. Monde daté 22-23 janvier 1989). date 22-23 janvier 1989), nous avions affirmé que Roger-Patrice Pelat avait acheté 40 000 actions supplémentaires en Suisse, en plus des 10 000 qu'il avait achetées en France, en énettant plusieurs hypothèses sur leur cheminement. Puis dans nos éditions du 27 janvier 1989, nous nous en étions tenus aux 20 000 actions achetées par Experta Treuhand à

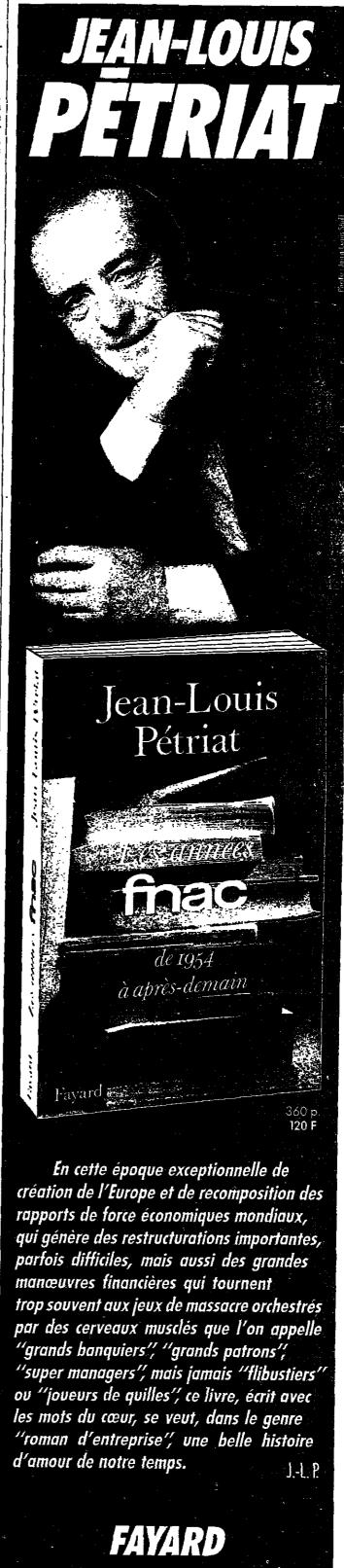
A Dijon Le négociant en céréales Albert Bach et cinq de ses salariés sont inculpés

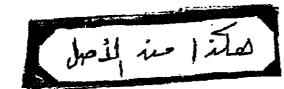
DIJON

de notre correspondante

M. Albert Bach, PDG de la S. A. Bach, société de négoce en céréales à Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or), employant environ cent salaries, a été inculpé et écroué mercredi 6 novembre dans le cadre de l'enquête sur le redres-sement judiciaire de sa société prononcé le 16 juillet dernier. M. Robert Bartoletti, juge d'instruction, a procédé à cinq autres inculpations pour complicité : l'épouse d'Albert Bach, laissée en liberté, son fils Philippe, directeur général de la société, M. Michel Nadon, directeur financier, ainsi que deux salariés dont les noms n'ont pas été révélés.

M. Bach, inculpé de présenta-tion de faux bilans, abus de biens sociaux, faux et usage de faux, exercice illégal de la profession de banquier et détournement de gages, avait tenté de mettre fin à ses jours le 7 juillet dernier. Le passif de sa société se situe aux alentours de 300 millions de francs sur un chiffre d'affaires de l'ordre de 450 millions. Le juge d'instruction a confirmé que d'au-tres inculpations auront lieu dans les prochains jours.





Ça vient de sortir

Success, bien sûr!

La dernière ligne de montres de Christian Dior a vraiment un nom prédestiné, Success! Des montres jeunes qui se portent avec des bracelets de couleurs vives ou classiques, les boîtiers sont plaqués or 10 microns, les chiffres romains assortis au bracelet et, surtout, le cadran est en nacre véritable avec ses reflets fascinants. Vraiment irrésistibles, quoi!

Faites vos jeux!

Isabel Canovas, cette grande dame de l'accessoire se prête aux jeux pour sa nouvelle collection. des chapeaux feutre en forme de cœur, des gants et des sacs rebrodés de dés ou des gants rebrodés d'une carte, l'as de cœur, délicatement glissée à l'intérieur! Les bijoux aussi se sont piqués au jeu, bracelets avec jeux de cartes ou représentant un ancien jeu de cartes chinois, boucles d'oreilles en cœur d'émail!, broches assorties aux bracelets etc. 16, av. Montaigne, à Paris.

« Happy Christmas » à l'anglaise.

Pourquoi ne pas fêter Noël ou le Nouvel An à l'anglaise et à Londres ? C'est ce que propose le groupe Savoy avec, par exemple, le sublime hôtel The Berkeley en plein dans le quartier shopping et qui offre, dans le hall et pour les fêtes, du vin chaud et des tourtes anglaises, à partir du 16 décembre! Voici des forfaits pour Noël ou la Saint-Sylvestre, une nuit en chambre double, déjeuner ou dîner de fête avec champagne, petit déjeuner continental et un cadeau signé Tiffany, s'il vous plait! 3 500 F pour deux peronnes ! Pour réserver, demandez Miss Tanya Rose au Berkeley. Tél.: (71) 235-60-00.

Tricolore

Le maroquinier Pourchet propose toute une collection de cuir tricolore — rouge, marine et vert mousse, — c'est-amusant et joli à la fois, le sac en vachette à 990 F, le portefeuille très « carte de crédit » à 286 F, la trousse manucure à 638 F! Il existe également d'autres sacs tricolores et même quadricolores différents et dans un rapport qualité/prix toujours excellent. 27, rue Marbeuf à Paris et chez plus de 800 maroquiniers en France.

Un robot américain.

Voilà enfin les robots KitchenAid américains qui arrivent en
France. Ce sont des robots haute
cuisine, à savoir multifonctions,
ils savent tout faire ou presque.
Et puis, ils sont tellement beaux
avec leurs design rêtro et rondouillard, si typique du style
streamline américain des années
20. De plus, ils sont costauds et
pèsent plus de 10 kilos, émaillés
à chaud, existent en blanc et
rouge, 3 200 F dans les grands
magasins et dans certains magasins spécialisés. Numéro vert :
65 41 22 42

L'homme de Versace!

Versus, cela veut dire le refus des codes établis, des idées reçues et de l'establishment en général. C'est aussi le nom de la nouvelle eau de toileue de Gianni Versace. Elle s'adresse donc, à vous tous, aimant le non-conformisme! C'est un parfum réunissant deux mondes olfactifs, d'abord masculin avec du bois et du tabac et mariés à la garrigue sous le soleil brûlant. Le flacon, simple, mais tendu dans son design, avec un grand V qui vient se creuser en son milieu!

Du green à la pluie !

Le golf se met à la pluie! En effet, le temple de la petite balle qu'est Le Comptoir du Golf propose, pour la première fois, une collection de vêtements de pluie confortables et agréables à porter et, bien sur, très efficaces! Ce même comptoir propose également, en exclusivité, une gamme de chaussures pour honnes et femmes destinée à ce sport et signée d'un grand nom de la chaussure, Bally. 22, av. de la Grande-Armée, à Paris, et. depuis peu, aux Galeries Lafavette.

Une fragrance de fête.

Quand les sêtes approchent, les parfums se mettent dans de beaux - habits - séduisants nme, par exemple, le délicieux Fidji de Guy Laroche. Ce grand parfum, un gigantesque bouquet fleuri, vous est proposé dans un flacon vaporisateur de 7,5 ml pour le sac, et rechargeable, au prix de 398 F. Si vous aimez les « Colors » de Benetton, Madame, sachez qu'on vous offrira pour 350 F d'achat un sac en nylon noir gansé de couleur, et, pour Monsieur, une trousse de toilette sera offerte pour l'achat de 320 F de produits.

La nouvelle eau de toilette
Lacoste « Land », qui vous est
destinée Monsieur s'offre dans un
coffret de set avec un flacon
tout particulier et unique. Une
édition de luxe, métallique et
numérotée, cette « flasque » est
accompagnée d'un rechargeur
qui vous aidera à garder cet
objet plus longtemps puisqu'il
suffit de le remplir quand il est
vide! 390 F.

Annick Goutal a eu une idée absolument charmants pour les fêtes, et c'est en même temps une invitation à pénétrer dans son univers parfumé. Elle propose une cassette, tressée et dorée dans laquelle on découvrira, nichés dans la paille elle aussi dorée, cinq petites boules d'ean de toilette de 10 ml avec leurs bouchon papillon, toujours dorés. Passion, Heure Ezquise, Gardénia Passion, l'Eau de Charlotte et l'Eau d'Hadrien sont les fragrances dans ce nid ravissant à

Et, enfin, Pierre Cardin propose son dernier parfum « Rose Cardin » dans une boîte contenant ce fameux flacon tellement réussi et si bien dans l'esprit de ce grand créateur. Le vaporisateur Spray de 100 ml accompagné d'un sarvon parfumé, 345 F.

La grande Jeanne.

C'est dans les jardins du Palais-Royal que la grande dame de la décoration Jeanne Gambert de Loche a décidé d'installer son nouvel espace-galerie! Vous y trouverez pêle-mêle, des objets raffinés venus d'horizons différents et que l'œil sûr et aiguisé de Jeanne a tout de suite remarqués pour leurs beautés rares et précieuses. Le taleut quoi! 147, galerie de Valois à Paris.

De toute beauté!

Time Zone Eyes, la dernière crème de beauté d'Estée Lander. Elle fait fureur chez ces dames et voici maintenant le prolongement de cette formule destinée au contour des yeux, le Time Zone Eyes, un complexe ultra-hydratant qui vous permettra de rire et de pleurer mois toujours avec une fraicheur pétillante de jeunesse dans le regard, 230 F!

Préservez votre jeunesse des vingt-cinq ans, c'est ce que propose Diadermine avec un nouveau et formidable soin de jour au SPD, formulé à partir d'une biomolécule issue d'une algue qui pousse à 20 mètres de profondeur au large des côtes bretonnes et qui a le pouvoir de désactiver les radicaux libres très néfastes, puisqu'ils vieillissent la peau prématurément! Dorénavant vous pouvez les attaquer tout de suite et garder l'éclat de votre jeunesse insolente, 45 F le fluide de

Viva Mexico !

Palenque, c'est le nom d'une nouvelle boutique qui vient d'ouvrir tout près de la place Vendôme, il est donc tout naturel qu'on y trouve des bijoux. Mais vous y trouverez bien d'autres choses encore! Il s'agit, en effet, d'une boutique qui se consacre à l'artisanat mexicain, pas à celui que vous trouverez en vacances, non, un beau, très sélectionné et directement lié à l'art de vivre de pays au passé si riche. 26, rue Danielle-Casanova à Paris.

Tea-Time.

C'est fou ce que l'on peut faire ovec du thé! C'est ce que nous démontre « Le Livre du thé », un ouvrage collectif paru chez Flammarion sous forme d'un beau livre dont les photos superbes et les textes intelligents racontent cette boisson devenue un véritable art de vivre. C'est vraiment très intéressant à lire et à parcourir, 420 F.

"BRITISH"

E style anglais, le charme anglais, le rose des chapeaux de la reine, le thé qui donne l'heure, les Rolls-Royce qui routent à gauche, les tweed profonds et les cachemires moelleux, les canapés fleuris, les bow-windows, les « lait ou citron », les films d'Hitchcock, le brouïllard, les feuilles mortes dans Hyde Park, les chevaux et leurs cavaliers dans Bond Street, les marmelades d'orange amère, le portier de chez Harrod's, le plaid douillet, le chien qui a tous les droits, le pin blond, le pudding, le cousu Good Year, les feux de bois, les I suppose, My Fair Lady, Cecil Beaton, la relève de la garde, les néons de Piccadilly, la Tour de Londres, les cuirs Connely, la bière brune, les jardins de rhododendrons, les pubs, le rideau de dentelle qui se soulève, les jeux de fléchettes, les horaires étranges, les maisons serrées et frileuses, les my dear et home sweet home. Voilà, voici, dans ces pages, toutes les nostalgies et tous les rêves de la gentille Albion. N'est-il pas ?

• LE PIED

CONFORTABLE! Dire de « bonnes chaussures anglaises » peut paraître un pléo-nasme mais, hélas! anjourd'hui,toutes les chaussures ne répondent pas aux critères de qualité : cousues Good Year, peausseries Box-Calf, entièrement doublée cuir... Chez Ashford, heureusement, on aime encore ces qualités et on propose une collection classione, basic et très belle. Il y a toujours une promotion sympathique en ces lieux. En ce moment, des embauchoirs sont offerts pour tout achat d'une paire de mocassins à pompons (815 F) ou d'une paire de Riche-lieu à bout fleuri (850 F)! On vend également par correspondance à l'aide d'un catalogue très astucieux, demandez-le! Ce n'est pas tout, Ashford a aussi lancé une ligne d'accessoires griffés à son nom et à des prix doux, chaussettes, ceintures, cravates et, surtout, de magnifiques chemises en coton, coloris mode, classien velours... un très haut de gamme à partir de 320 F. 4, rue du Général-Lanrezac, 75017 Paris, et 4, rue de Châteaudun, 75011 Paris.

• LA BIBLIOTHÈQUE « SUR MESURE »

Afin de vous offrir la « bibliothèque anglaise » de vos rêves, adressez-vous à Leroy, ce créateur qui a réalisé une série de rayonnages différents qui pourront s'adapter sans problème à votre intérieur et donneront la solution pratique à vos difficultés éventuelles, pour installer la télévision d'une façon astucieuse, la chaîne hi-fi ou, encore, les objets décoratifs, sans oublier les livres. bien sûr! Il y a pour cela, et dans une profondeur de 30 cm, des tablettes « librairie » pour les intercaler! Bref, les bibliothèques Leroy s'adaptent aux volumes et à la place dont vous disposez. Elles existent en plusieurs profondeurs et largeurs. Pour les coloris, vous avez le choix entre blanc, noir et décor chêne ou acajou! On trouve aussi un modèle de bibliothèque dont les modules se fixent par un système de serrage permettant une hauteur à l'infini! Leroy, 208, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél.: 45-40-57-40.

• UN « VRAI » COMPTOIR ANGLAIS!

Un nouvel espace consacré à la décoration british à découvrir d'urgence! C'est Le Comptoir anglais. La maîtresse des lieux, M= Lambert, connaît si bien ce style, ô combien! Pour son « comptoir », elle a trouvé un directement sur un jardin. Là, sur deux niveaux, notre ambassadrice du bon goût propose un choix de très beaux meubles, souvent en pin, anciens ou réédités Elle est également amoureuse des canapés, elle sait particulièrement bien les choisir, en voici de larges et confortables, mais adaptés aux appartements parisiens! Côté tissus, un choix charmant vous attend. On peut aussi réaliser à la demande tout ce que vous voulez ! Voici encore beaucoup de lampes, superbes, peintes à la main, 990 F. des châles brodés en étamine de laine, à partir de 1 560 F. Vite, un tour s'impose au 143, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél.: 48-06-33-95.

LIQUIDATION ANGLAISE

Honest, c'est un nom au top, pour celui qui cherche à s'habiller « sport » en ville, c'est-à-dire en irrésistible gentleman-farmer avec de confortables pulls en cachemire, assortis à des pantalons en velours à larges côtes et a une veste en tweed avec du daim aux coudes. Mieux encore, cette boutique va effectuer un réaménagement pour installer un rayon de vêtements de ville et propose, pour cela, une liquidation de son stock, hiver et été! Les remises vont de 30 % à 40 %, uniquement sur des marques de qualité, Peter Hardley, New England... Un grand choix de pulls de tous styles et de tous coloris vous attend, ainsi que des chemises en velours à partir de 395 F et d'autres, en coton lavé, et encore des pantalons de velours et aussi de très beaux parkas en peau! Honest, 37, rue Marbeuf, 75008 Paris. Tél.: 42-25-87-27.

• UN DUFFLE-COAT

La fourrure aussi peut se faire très british; voici, par exemple, une veste en mouton retourné, gansée de cuir et avec des poches plaquées, 11 990 F. Elle est d'un vert anglais superbe! Et voici encore un duffle-coat en pécari, marron glacé, aux garuitures de fourrure rasée velours imprimée fauve, signée Jean-Louis Scherrer pour un prix exceptionnel, 5 900 F. Vous trouverez tout cela chez Michel Muller, artisan-four-reur ayant tout appris chez Dior! Dans sa boutique, vous pouvez choisir entre ses modèles mais aussi ceux griffés Guy Laroche, Scherrer et Christian Dior! Rappelons qu'il s'agit d'un artisan et qu'il suit volontiers une fourrure toute sa vie, donc un service après-vente de qualité, s'appliquant aux finitions et réalisant toutes les transformations possibles, etc. 1607, avenue Daumesnil, 75012 Paris (American Express,

CHAUD DEDANS!

Princess Mary, c'est le grand nom du sous-vêtement. La réputation de ses articles n'est plus à faire. En effet, dans cette jolie boutique nichée en plein œur de Paris, vous trouverez des marques suisses de très grande qualité comme Sawaco et Hanno. Signés de ce dernier, voici des boléros en laine et soie, 246 F sans manches, 299 F à demimanches et 410 F à manches longues. Pour les nuits câlines, il vaut mieux préfèrer les fameux

pyjamas de Calida, en pur jersey de coton, plusieurs modèles au choix, 270 F pour femmes et 297 F pour hommes! Les amateurs de soie milanaise trouveront des boléros signés Gora à partir de 418 F, dans toutes les versions de manches bien sûr ! Princess Mary, 205, rue Saint-Honoré, 7500! Paris.

• PARTEZ DE BON PIED!

Mais sur quoi repose douc le succès formidable des chaussures Bowen? Sur un homme, passionné par son métier, Marcos Fernandez, constamment à la recherche de la perfection dans la fabrication de ses chaussures. Il s'agit souvent de petits détails mais qui, ensemble, proposent un produit traditionnel de très haute qualité à des prix tout à fait honnêtes. Le succès sans cesse croissant de Bowen en est la meilleure preuve! Dans la gamme, vous trouverez désormais une superbe nouveauté dans laquelle Marcos Fernandez s'est beancoup investi. Il s'agit d'un cuir grainé, le Martin Grain, à façonnage typiquement anglais et qui avait la vedette dans les années 40 et 50 outre-Manche. En somme, une chaussure d'un classicisme parfait et très confortable. Cousues Good Year, fabriquées en Angleterre, elles existent en semelle cuir ou, plus sport, montées de l'inusable Ridgeway. 1 000 F environ. 30. rue de Miro-mesnil, 75008 Paris, 6. rue des Arts à Toulouse, 3, rue du Temple à Bordeaux.

• ADHÉREZ AU GOLD CLUB!

Voici une nouvelle adresse prestigieuse à retenir pour vous monsieur, celle de Dormeuil. Oui, cette célèbre marque de tissu propose aujourd'hui une collection de prêt-à-porter, le Gold Club, dans laquelle le grand public pourra trouver des vêtemenis formidables, créés bién sûr dans les plus beaux tissages de la maison ; lambswool, Super-100, cachemire... Et, du côté des prix, cette boutique discrète l'est également quand arrive la facture. Voici des vestes en lambswool dans des tons tellement séduisants et si mode tels que vert, jaune ou rouge pour 1 750 F, des blazers en laine et cachemire dans des coloris pastels qui apportent encore plus de douceur à 2 350 F. Les pantalons n'ont qu'un seul prix, 650 F, ils sont en pure laine whipcord ou Super-100. Toujours en laine Super-100, voici des costumes pour, uniquement, 2 850 F!



DU 9 AU 16 NOVEMBRE

SEMAINE DU CACHEMIRE 25% SUR BLAZERS ET MANTEAUX

HOMME ET FEMME

10, RUE DE CASTIGLIONE, PARIS

FABRICATION A L'ANCIENNE AVEC « PLASTRON VOLANT »
NON THERMOCOLLÉ POUR GARDER LE GALBE MORPHOLOGIQUE

DES ÉPAULES © DE LA POITRINE © ET LE ROULANT DES REVERS



QUELQUES AUTRES EXEMPLES: VESTES CACHEMERE 50 % (8 colons): 1 000 F et en 100 % cachemire: 2 200 F (gd kize). MPERS: 695 F, CHEMESES T. LAPDUS ET P. BALMAIN: 200 F. LES VRAIS DUFFEL-COATS ANGLAIS « GLOVERALL »: 1 082 F, PAN-TALONS DE LUXE PURE LAINE: 350 F EN TISSU CERRUTI OU SUPER 100S: 500 F.



Dormeuil Les douceurs du Gold Club

Jusqu'à présent, seules les plus belles boutiques allemandes avaient le privilège du Gold Club de Dormeuil. Aujourd'hui les français vont pouvoir le découvrir, rue d'Uzès, dans la boutique exclusive de Dormeuil et connaître, enfin, les douceurs de la vie. Car si le Gold Club est une sélection des plus beaux tissus de la

maison, c'est aussi une collection de prêt-àporter qui fait cet hiver la part belle au lambswool : les vestes sports 100 % lambswool
1750F sont déclinées dans des tons chatoyants
de vert, jaune et rouge.

Coté douceur, des blazers en cashmere et laine 2 350F proposés dans des coloris pastels, et pour un confort et une séduction maximums, des pardessus en pur cachmere 3 950F qui ne manqueront pas de vous séduire. Le tout à des prix doux, évidemment, comme le fameux costume en super 100 de Dormeuil 2 850F.

DORMEUI

19, rue d'Uzès, Paris 2ª - Tél. : 40 26 52 24

• RIEN OUE DU CACHEMIRE!

C'est en important son cache-C'est en important son cachemire directement d'Ecosse que la boutique et la griffe Cashmere First parviennent à vous proposer ce matériau si désiré à des prix formidables. Dans ce magasin, on trouve aussi une nonveauté qui séduira toutes les femmes, à savoir des caleçons longs, en six coloris au choix, 1 895 F. Pour monsieur, voici le pull idéal en cachemire et soie à col cheminée, qui se porte très élégamment sous cachemire et sole à col cheminée, qui se porte très élégamment sous une veste. En gris anthracite ou noir. Bien entendu, vous découvrirez là toutes les écharpes que vous souhaitez, mais aussi des écharpes dans de virils tartaus écosais, 9 clans différents an choix, 595 F, et, bien entendu, en cachemire! On aime aussi les pulls chinés en divers coloris à pulls chinés en alme aussi les pulls chinés en divers coloris à 1995 F. Voici encore des promo-tions, par exemple, des pulls en V à 1275 F, gris, marine, beige ou rouge. 9, rue Richepanse, 75008 Paris. Tél.: 42-60-12-78.

LA CHALEUR DU PIN

Le Loft, c'est le nom de cet importateur de meubles anciens chez qui, vous pouvez en être sûr, vous trouverez le pin chaleureux dont vous rêvez. Une cheminée par exemple, sculptée et sobre, à partir de 3 900 F, ou encore de superbes vaisseliers, qui sont tel-lement décoratifs et qui metteut si bien en valeur vos collections de falences et de porcelaines. Le Loft réédite également des meu-bles de style anglais comme des chaises en hêtre à pieds et dossier tournes, et qui peuvent être habillées d'une housse. Deux modèles au choix : 650 F. Il y a aussi des pièces plus rares, tel un canapé anglais, toujours en pin, reconvert d'un tissu kilim, 11 200 F. Vous avez 700 m² sur plusieurs niveaux pour chiner et, si vous ne trouvez pas votre bon-heur, Le Loft peut parcourir l'An-gleterre pour vous le dénicher! 17 bis, rue Pavée, 75004 Paris.

 $A = \{1, \dots, n\}$

1

·* (85)

٤.

.760

فعيمان مب

• BEAUTIFUL DAKS

Depuis sa création, la griffe Daks ne cesse de s'affirmer comme une des plus grandes marques de mode britamique en se faisant remarquer par sa mode classique de très grande qualité, avec cette touch of class qui le distingue des autres! Voici, par exemple, des vestes à petits chevrons et filets de couleur formant des carreaux dans un ton de vert mousse clair à 3 650 F, que vous porterez avec un pull en cachemire jaune pâle, et c'est superbe! « peau de pêche » et autres

Le couleurs et les tons sont tou-jours un point fort chez Daks, et madame va adorer, par exemple, la veste pied-de-poule dans une magnifique harmonie de terre de magnifique harmonie de terre de Sienne, de vert et de rouge à 2 950 F. Bien sûr, elle trouvera toujours ces fameux tailleurs, de coupe impeccable, à 3 950 F. Pour finir en beauté, un manteau de cachemire pour monsieur, dans un coloris beige clair tout à fait inédit, 11 450 F. Daks, 269, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

• VITE L'HIVER...

Quand on est au Petit Matelot, on aimerait que la saison actuelle dure toujours! C'est lui, en effet, le grand spécialiste du vêtement de loisir et de week-end, avec, sans doute, le plus grand choix du duffle-coats Gloverall, que l'on puisse renconirer. Toute la famille, papa, maman et bambins à partir d'un an et demi, trouve son bonheur dans une palette fantastique de vingi-deux coloris au choix! On y découvre également la famense ligne « Barbour », avec ses vestes différentes, en toile huilée, qui existent dans toutes les formes et pour toutes les occasions: chasse, pour toutes les occasions : chasse, bateau, etc. Le Petit Matelot vous bateau, etc. Le Petit Matelot vous propose encore in grand choix de vestes matelassées pour madame et monsieur, en plusieurs qualités et formes, à duvet, doublées, etc. Et, toujours, les belles chemises « Phénomène » en coton à dessius différents et de belle qualité pour seulement 290 F 1 27, av. de la Grande-Armée, 75016 Paris. Tél.: 45-00-15-51.

ET LES PRIX!

Si vous demandez aux clients de Mon Imper pourquoi ils sont si fidèles et depuis toujours, ils yous répondront : « Le choix et les prix ! » Oui, Mon Imper est le spécialiste, sur Paris, du vètement de pluie depuis 1947! Sa politique est de toujours proposer un très grand choix et de pratiquer des prix très doux! Donc, côté imperméables, voici toutes les grandes marques: Jupi-ter, Blizzand, Burberys. Par exemple, un modèle classique signé de ce dernier vous coûtera environ 2 500 F. On trouve aussi les superbes duffie-coats Gloverall dans une très belle paiette pour 1 390 F. Vous, madame, aussi bien que vous, monsieur, trouverez une collection très complète de parkas, avec, notam-ment, plusieurs modèles en Gore-Tex mais aussi en coton huilé,

microfibres comme le Tactel. Le prêt-à-porter, toujours pour hommes et femmes, est aussi au rendez-vous chez Mon Imper. 63, rue du Faubourg-Poisson-nière, 75009 Paris. Tél.: 48-24-46-98.

MAIS QUELLE

DOUCEUR! David Shiff prend vraiment la vie côté douceur : non seulement il propose, dans ses Clubs des Dix, le meilleur des cachemires mais, en plus, les prix aussi sont moelleux ! Voici des pulls avec tout les cols au choix, des carditout les cols au choix, des cardigans et des gilets dans le cachemire écossais Johnstons et dans une douzaine de coloris pour 1 995 F l'un ou 3 500 F les deux! Vous avez également un choix impressionnant de vestes et de manteaux, dans ce matériau si noble en qualité écossaise ou italienne et signée Loropiana, Guabello, Dormeuil, Zegna et Johnstons. Sans doute le plus vaste choix d'Europe! Et les prix! 2 990 F la veste et seulement 4 990 F pour un manteau, tandis que les écharpes coûtent 790 F l'unité ou 1 300 F les deux et en 30 coloris au choix! Comme toujours, il y a aussi, dans ces « clubs » charmants, des modèles fabuleux en laine Super-100, cosfabuleux en laine Super-100, costumes pour les messieurs et tailleurs pour les messeurs et lan-leurs pour les dames à 2 500 F environ ! 13, rue Royale (ouvert tous les jours) et 4, rue Marbeuf (fermé dimanche et lundi), 75008 Paris. Tél. : 42-66-43-61.

RETOUR A LA QUALITÉ

Chez Stephane Men's on fait un retour spectaculaire vers les valeurs et les qualités d'antan. Alors voici de vrais costumes réalisés d'une façon traditionnelle dont on avait presque oublé l'existence, c'est-à-dire avec plas-tron volant et trois toiles, ce qui donne une vraie tenue au vêtement! Mienx encore, leur prix n'est que de 1 500 F et, pourtant, ils sont réalisés dans de grands tissus comme Cerruti, Dormeuil, Super-100... Pour un deuxième pantalon, 500 F suffi-ront! 25 coloris et dessins différents au choix. Si vous aimez les duffle-coats, vous trouverez ici duffle-coats, vons trouverez ici les Gloverall au même prix que l'année dernière, 1 082 F et, bien sûr et toujours, des vêtements en discount, costumes Lapidus à 1 850 F, Féraud à 2 400 F, Bal-main à partir de 2 850 F, etc.! 130, bd Saint-Germain, 75006 Paris et 5, rue Washington, 75008 Paris. Ces magasins se

INTEMPOREL ET IRRÉPROCHABLE

Aquascutum est cette grande griffe anglaise qui garde toujours le meilleur de la mode britannique tout en la réactualisant au gout du jour. Voici une collection pour les gens de goût et madame va sûrement aimer l'ensemble en carreaux Harris tweed, un manteau de voyage court et réversible en gabardine de coton et tweed, pure laine bien entendu ; elle le portera sur une veste de chasse. touiours en tweed, tout comme la jupe droite. C'est vraiment très élégant et cela existe dans des tons verts et marron. Il existe également d'autres modèles à petits carreaux et même des pan-talons. Pour monsieur, nous avons tout aimé aussi : les matières sont de si grande qua-lité! Alors, comment ne pas craquer pour les costumes trois pièces en pure laine Worsted avec effets de chevrons et rayures fondues, beautiful, indeed! 5389 F? Bien sûr, nous n'oublierons pas les imperméables, stars de la maison. En voici un, court, raglan, en quatre coloris. 3215 F! Aquascutum, 10, rue de Castiglione, 75001 Paris.

GRANDES MARQUES 50 % MOINS CHÈR!

DGM, cela veut dire « Dépôt de Grandes Marques », c'est une adresse absolument incroyable et qu'il faut mériter en montant au troisième étage (ascenseur) d'un immeuble au 15, rue de la Banque, à Paris, dans le deuxième arrondissement. DGM propose aux messieurs tout ce qu'il faut pour s'habiller, dans des collections de saison, griffées Ungaro, Féraud, Fath, Renoma, Cerruti... et cela de 30 à 50 % moins cher qu'en boutique ! Alors, voici des vestes en cachemire signées Fath à 2150 F ou encore de Zegna, sans doute le plus beau cachemire du monde, 3 600 F. Les vestes en cachemire mélangé débutent à 1 050 F seulement. Les cravates en soie sont signées Montana, Valentino, Scherrer... Côté costumes, vous trouverez des Super-100 à partir de 1850 F en qualité Palazzio et seulement 2600 F en Loropiana. Un superbe rayon de cuir yous attend également avec les meilleures marques. Bien sûr, un atelier réalisera toutes les cessaires et r

SPÉCIAL FÊTES

Notre prochain rendez-vous

Parution le 12 daté 13 décembre 1991







ANTIQUITÉS-DÉCORATION DIFFUSION 700 m²

143, rue de Picpus 75012 Paris. Tél.: 43-42-08-74. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

Gloverall



HONEST LIQUIDATION TOTALE jusqu'à épuisement

du stock de prêt-à-porter pour homme 37, rue Marbeuf

75008 PARIS



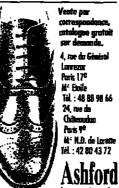
CLASSE ET QUALITÉ DES SOUS-VÉTEMENTS SUISSES HANRO - SAWACO - ZIMMERLI nes - homme PURE LAINE - PURE SOIE LAINE ET SOIE 205, rue Saint-Honoré, Paris 75001

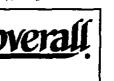
EMBAUCHOIRS:

Mètro Tuileries Tel. : 42.60.70.37

180°F GRATUIT Du 4 au 25 novembre, Ashford vous offre une paire d'embau-choirs pour tout achat d'une paire de MOCASSIN POMPON ou de RICHELIEU BOUT FLEURI.

Chez Ashford, la véritable anglaise, montée main, finie main, cousue 'Good Year', dans les peausseries de premier choix, du 38 au 481/2, elles vaudraient 1500F ailleurs que chez Ashford, qui les propose de 780 F à 950 F prix







leurs entants

au petiț

Depuis 1790



75014 Paris. Mª Alésia - Tél.: 45-40-57-40

comme son nom l'indique

JUGEZ LA OUALITÉ COMPAREZ LES PRIX (voir commentaire ci-dessus) 9, rue Richepance

75008 PARIS Mª Madeleine ou Concorde

DAKS

norë - Paris 1er - Tël. : 42 60 22 19 - Galerie du Sporting d'Hiver - Manaco - Tél. : 93 50



17 bis rue Pavée, 75004 Paris

ouvert da lundi au samedi de 10 h a 19 h tél. 48.87.46.50 .



MODE MASCULINE-

Michel MULLER-

DAUMESNIL

FOURRURE - CREATION

Diffusion

J.-L. SCHERRER - GUY LAROCHE

C. DIOR

Atelier rénovation ~ transformation

160. avenue Daumesnil - 75012 PARIS

M^o Daumesnil - ② : 43-43-11-98

LE MOIS DU CACHEMIRE

Manteau laine et cachemire à	partir	de 1 650 l
Manteau 100 % cachemire	» »	de 4 450 l
Veste laine et cachemire	* *	de 1 050 l
Veste 100 % cachemire	* *	de 2 350 l
Costume super 100	» »	de 1 850 l

Les collections 92 au prix du dégriffé

Les griffes les plus prestigieuses des couturiers français et italiens (dont on ne peut citer les noms).

D.G.M., 15, rue de la Banque (75002) M^o Bourse. Tél. : 42-96-99-04

Atelier de retouches.

Gene Tierney, l'aura de Laura

L'actrice américaine Gene Tierney est morte à Huston (Texas) le 7 novembre. Elle était âgée de soixante-dix ans.

« Je n'oublierai jamais le dimanche qui suivit la mort de Laura. v Cette phrase prononcée au début d'un film d'Otto Preminger, destiné à devenir mythique, par Clifton Webb, chroniqueur mondain de New-York, est entree à jamais dans notre imaginaire. De même que le personnage de Laura Hunt, jeune femme que l'on croit morte défigurée par un coup de fusil jusqu'au moment où elle surgit bien vivante devant Dana Andrews, policier chargé de l'enquête et qui n'a cessé de rêver devant son portrait.

Laura Hunt, c'est-à-dire Gene Tierney, rayonnante de beauté, de mystere. Gene Tierney révélée aux Français d'après-guerre avec ce film Laura et dont la fascination allait désormais s'exercer de génération en génération, relancée d'ailleurs par la télévision. C'est ce visage superbe, ces pommettes hautes, ces yeux etranges, ce corps parfait et cette légende que nous garderons en mémoire, en dépit des transformations que le temps avait fait subir à cette femme de

Née à New-York le 23 novembre 1920, dans une riche famille habitant Brooklyn, Gene Eliza Tierney vécut une enfance dorée. fit ses études dans un collège de Lausanne. Sa beauté déjà grande et son intelligence précoce la destinaient selon ses parents à un bet avenir. Ils encouragerent une vocation théatrale qui conduisit Gene à Broadway. Les décou-vreurs de talents d'Hollywood ne tardérent pas à la remarquer. Elle fut finalement engagée par la 20th

Century Fox et fit ses débuts en 1940 dans le Retour de Frank James, western de Fritz Lang duquel elle rebondit chez John Ford pour la Route du tabac (d'après un roman d'Erskine Cald-well) en 1941 dans un rôle étonnant de « pauvre Blanche » du Sud. Cette même année, elle se distingua dans la Reine des rebelles, d'Irving Cummings, où elle était une figure séduisante de la légende de l'Ouest, Crépuscule de Henry Hathaway et surtout Shanghai, de Josef von Sternberg. u elle se perdait dans un univers morbide de corruption et de déchéance.

Au rang des ensorceleuses

Et c'est bien ici que la fascination commence. Sternberg ayant saisi en elle une aura érotique et mythique qui lui rappela sans doute la Marlène Dietrich qu'il avait façonnée dans les années 30. Les studios avaient moins d'imagi-nation. C'est surtout une jolie fille hollywoodienne que l'on vit tourner en 1942 dans le Chevalier de la vengeance, de John Cromwell, Pilotes de chasse de William Wellman et la Pagode en flammes, d'Henry Hathaway. En 1943, Ernst Lubitsch lui donnait une autre chance avec Le ciel peut attendre, brillante et subtile comédie. Mais un seul film en 1944 Laura, d'Otto Preminger, allait parache-ver ce qu'avait commencé Stern-

La merveilleuse photogénie s'epanouit dans une ambiguité qui place Gene Tierney au rang des ensorceleuses, ange ou démon, innocente persécutée ou femme fatale, tout entière à sa proie attachée. Elle est terrible dans Péché mortel, de John Stahl (1945), plus



Gene

prenante dans le Fil du rasoir qu'on serait tenté de dire qu'elle

encore que Barbara Stanwyck à d'Edmund Goulding (1945), et eut là son meilleur rôle avec la même époque, parce qu'à cette divine dans l'Aventure de diablesse on donnerait le bon Dieu Mar Muir (Mankiewicz, 1947), sans confession. Elle est touchante entre rève et réalité. A cette dans le Château du dragon, de femme si belle, si fascinante, la Joseph L. Mankiewicz (1946), sur- poésie, l'onirisme allaient si bien

Que reste-t-il ensuite? Deux films avec Otto Preminger, le Mystérieux Docteur Korvo (1949) et Mark Dixon détective (1950), une apparition dans les Forbans de la

nuit, que Jules Dassin a tourné à Londres. Gene Tierney commence à entrer dans une période noire. De son mariage avec le conturier Oleg Cassini (qui l'habillait à l'écran), elle a eu deux filles, dont une handicapée à la suite d'une rubéole contractée pendant sa grossesse. Ce mariage se brise par la suite tandis que la carrière de Gene Tierney piétine dans des films médiocres. Seule 1952 est une bonne année avec le Gaucho de Jacques Tourneur, et Capitaine sans loi, de Clarence Brown. Mais le temps des rôles fascinants est passé. Gene Tierney tourne moins et son mythe s'est effrité.

Une passion malheureuse pour le prince Ali Khan l'amène au bord du suicide. Elle sombre dans la dépression. Son état mental devient inquiétant. Elle va passer trois années, de 1956 à 1959, dans un hôpital psychiatrique. Elle se réadapte difficilement à la vie normale, travaille comme vendeuse dans une boutique, abandonne un film commencé à la Fox, puis retrouve l'équilibre dans un nou-veau mariage en 1960 avec Howard Lee, millionnaire texan. On la reversa changée physiquement mais apaisée dans *Tempète à Washington*, d'Otto Preminger, en 1962. Elle tourne encore deux films sans grand intérêt et se retire en 1965. Elle fera quelques apparitions à la télévision et se conse tions à la télévision et se consacrera aux œuvres pour enfants

Gene Tierney fera avec lucidité le bilan de sa vie et de sa carrière cinématographique dans un livre rédigé avec le concours de Mickey Herskowitz, Self-portrait, paru a New-York en 1979. L'édition fran-çaise en fut publiée par Hachette en 1985 sous le titre Mademoiselle, vous devriez faire du cinéma.

JACQUES SICLIER

Passion congelée

Un chorégraphe tente ses premiers pas « purement » cinématographiques L'AMOUR EN DEUX de Jean-Claude Galotta

Pour son premier film «indé-pendant» de son travail de chorégraphe (après Rei Dom qui y fai-sait explicitement référence), Jean-Claude Galotta s'est entouré de références prestigieuses : Platon, et plus particuilièrement le Banquet, coté « idées ». Jean Renoir, et plus particulièrement Toni, côté cinéma. A vrai dire, il est préférable de disposer du dossier de presse pour remarquer la présence de ces augustes ombres sur cette histoire d'amour hystérique dans une station de sport d'hiver déserte.

Constat : donnez la parole à un chorégraphe (celui-ci, du moins), et il devient vite bavard, voire pédant. Les dialogues sont autant de « mots choisis » qui mêlent les bluettes sentimentales aux citations littéraires, et la caméra. adepte des cadrages tordus et des jeux de miroirs. n'est guère plus sobre. Se déclinent ainsi, sans grande surprise, les figures de la folie, paranoïa de Matthias le maître des lieux, schizophrénie de Toni le jeune homme venu (sous prétexte de réparer des remontepentes) retrouver Josepha enfuie de leur enfance radieuse. Géronto-philie, fétichisme, voyeurisme, sadisme et autres amusettes sont également au menu. Tout cela est comme congelé dans une esthéti-que encore plus glacée que les pentes neigeuses où la pauvre Lau-rence Côte (Josepha), se gèle les pieds que Pascal Gravat (Toni), réchauffera longuement, orteil par orteil. Tout cela pose terriblement, et ce n'est qu'au détour d'une posture, d'une disposition des corps dans l'espace, que Galotta retrouve son domaine d'origine. L'ennuyeux n'est pas que la danse soit absente du film, mais que le film lui-même ne danse, ne vibre jamais.

MODE

L'œil en éventail

Après la présentation des collections printemps-été 92, Jean-Paul Gaultier le meilleur pourfendeur du « bon goût » officiel, refuse le pessimisme ambiant-

« Ne jetez pas vos canevas. Jean-Paul Gaultier en fait des vêtements. » L'article, non signé, parait dans Couture personnelle en décembre 1976, deux mois après la première collection Gaul-tier qui, en 1978, après deux années faméliques, signe un contrat avec le japonais Kas-hiyama. En 1991, le géant nippon fabrique et distribue les collections dans le monde entier, soit trois cents points de vente. A Paris, le mois dernier, Jean-Paul Gaultier a présenté sa collection printemps-été 92 – clacissisme et fantaisie – sous un chapiteau aux Tuileries, devant deux mille personnes. A ceux qui regrettent le « Jean-Paul» de leur jeunesse, il oppose l'en-thousiasme, la lucidité d'un couturier qui s'est toujours méfié des bêtes de mode, en même temps qu'il se battait contre les règles du «bon goût » officiel.

Si dans ce domaine, il existe aujourd'hui un art pompier c'est bien le chic «rebelle» (le rap récupéré par la haute couture dans une surenchère d'accessoires dorés et surenchère d'accessoires dorés et siglés) ou le style misérabiliste.
«Aujourd'hui, il est de bon ton de cracher dans la soupe, de dire : la mode est morte. Sous prètexte qu'on a adoré, il faut détruire.
Bien sûr, prètendre renouveler actuellement la garde-robe deux fois par an, c'est de la pure démence. Le mieux serait de faire des collections courtes plus souvent.
Mais de là à porter le deuil parce que l'époque va mal, non. Je refuse que l'époque va mal, non. Je refuse de me donner bonne conscience en habillant les gens en noir. Pendant ce temps, on assiste à un incroyable retour en arrière, à la montée du puritanisme. Les acquis des années 70 semblent menacés, »

Bientôt, la maison Gaultier (trente personnes) emménagera dans un building de cinq étages, du côté de la Bastille. Le sous-sol JEAN-MICHEL FRODON | sera réservé aux archives. Quinze

ans déjà. Anneau d'argent à et c'est Paris qui défile, avec son l'orcille, éternel pull de Popeye, Jean-Paul Gaultier a illustré les choes des années 80 (robes pour hommes, bustiers à seins en forme de cornet de glace) en privilégiant les mélanges : masculin-féminin, gigolo-androgyne, techno-rétro, parigot-ethnique. Mais il reste d'abord et avant tout un technicien, avec des obsessions qu'il retravaille de saison en saison (la veste masculine, le corsett, des tis-sus fétiches (gabardine, taffetas). Archétype des années 80, il sait leur échapper, ne pas devenir un vieux jeune créateur, malgré cette étiquette d'enfant terrible qui lui colle à la peau.

L'excentricité

comme moyen d'expression En 1985, la robe pour homme c'était pour se défaire du carcan du machisme. Elle parlait des nouvelles envies des femmes. En jait j'ai beaucoup appris grâce à Londres; l'excentricité y est naturelle et s'affiche comme un moyen d'expression face à l'ordre établi. Mais cette fantaisie n'a rien à voir avec le n'importe quoi. J'ai horreur du métier mal jait, des proportions immondes, du décor, des effets. Ma véritable école, c'est la haute couture. J'aime que le vétement s'efface. C'est paradoxal, puisque les miens sont soi-disant agressifs. Ce qui me rend très heureux, c'est de voir des filles qui font des mélanges voir des filles qui font des mélanges très « moi », mais qui leur ressem-

Jean-Paul Gaultier cite sponta-nément ses deux maîtres: Pierre Cardin, chez lequel il a été engage sans références en 1970, le jour de ses dix-huit ans; et puis Yves Saint-Laurent, car «il incarne une façon de coller à son époque, de sentir les envies au bon moment. Yves Saint-Laurent a su flairer l'envie du rétro, habiller la libéra-tion sexuelle. Au fond, c'est quoi la mode? Mastiquer, digerer ». Au romantisme de l'inspiration, Jean-Paul Gaultier oppose le travail la continuité. Sa mode est soutenue par une intuition du présent. comme du passé, nourrie d'une enfance passée à Arcueil et qui, tel un refrain de Trenet ou une image de Carné, appartient à la mémoire collective. Il campe ses person-nages, zazous, Marcel, Adam et Eve rastas, gommenses de cafésconcerts, marchandes de violettes.

culot, ses mélanges cosmopolites,

Le paradoxe est là : témoin attentif de l'époque, Jean-Paul Gaultier, depuis 1988, se réfère moins aux clips vidéo, à une bande dessinée, qu'au cinéma ou à la peinture. S'il utilise des images de Becker (Falbalas, son film-culte), de Richard Lindner ou de Toulouse-Lautrec, c'est pour les interpréter, jouer avec elles, sans fausse nostalgie. Les détourner, selon les règles d'un métier dont les bases restent le corps, le tissu, le porté.

«J'ai des dèclies. Une ambiance évoque des images, des allures, des couleurs différentes. Il y a des rouges tomate et des rouges Pigalle: des verts bleutes, à la limite du canard, et des jaunes grinçants. Quand j'ui des idées de personnages, je m'entoure de docu-ments, photos, peintures, pour avoir des invents vients bleis par des des impacts visuels. Mais pas ques-tion de faire une reconstitution ou des collages. Les références sont des prétextes pour aller autre part. J'achète beaucoup de tissus aux Puces, qui m'intéressent par leurs couleurs, leurs textures. A partir de ces échantillons, des fabriquants réalisent spécialement des essais pour moi. Je leur dis : voilà un ruban, faites-moi la même chose en stretch. Lorsque j'ai commencé, je ne savais pas ce que c'était qu'une gabardine. La connaissance vient peu û peu. Mais je continue à faite de margant le sa consaissance de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la faire des erreurs. Je me fais encore avoir avec le crèpe georgette; quand il est tendu, le tissu devient plat comme du nylon. Le métier, c'est ça : se demander comment garder le craquant d'un taffetas

tout en l'imprimant. » Christian Dior voulait une ligne par saison - le chie de la nou-veauté - alors que Gabrielle Cha-nel travaillait dans l'intemporel (les bases de la garde-robe contem-poraine). Yves Saint-Laurent a réussi la synthèse de ces deux demarches. A trente-neuf ans, Jean-Paul Gaultier évolue dans son sillage. En repensant chaque saison des classiques (le trench, la parka, le blouson Levi's, le tailleur), il interprète plus qu'il n'in-vente. Il cherché : c'est par le métier qu'il s'impose comme un

PATRIMOINE

Peggy Guggenheim est-elle trahie?

Ses héritiers contestent le sort réservé aux collections de son musée vénitien

Les trois petits-fils de Peggy Guggenheim assignent la Fondation Solomon R. Guggenheim devant le tribunal de grande instance de Paris.

Le tribunal parisien (les trois Ils somment la puissante fondation américaine chargée de la gestion du palais vénitien de leur grand-mère — le pallazzo Venier dei Leoni, — situé sur le Grand Canal, d'avoir à reserve pecter le testament de la célèbre mécène. En cas de refus, its deman-dent la révocation des «libéralités consenties par Peggy Guggenheim» à la fondation. L'affaire fait grand

bruit aux Etats-Unis.

bruit aux États-Unis.

Peggy Guggenheim, héritière d'une des grosses fortunes américaines, protégea un certain nombre d'artistes (elle fut l'épouse de Max Ernst) et acquit au cours de sa vie une très importante collection d'œuvres diverses, représentatives des courants artistiques qui se manifestaient dans les années 30 et 40, sur les deux rives de l'Atlantique. Dans sa demeure vénitienne, les œuvres surréalistes (Max Ernst, Tanguy Magritte, Miro, Dali) voisinaient avec celles des futuristes italiens (Boccioni, Bala), des abstraits du début du siècle (Kandinsky, Delaunay, Mondrian) ou celle des expressionnistes américains (Pollock, Rothko, Motherwell) et des cubistes Rothko. Motherwell) et des cubistes (Picasso, Braque) et anssi avec Calder ou Marino Marini, sans oublier les nombreux «primitifs» africains et océaniens. Une salle, enfin, était réservée aux œuvres de sa fille Percen, morte avant elle Pegeen, morte avant elle.

Pegeen, morte avant elle.

Dans son testament, elle fait don de son palais et de son contenu au musée fonde par Solomon R. Guggenheim, à New-York. Mais, préciset-elle dans ses mémoires, «avec mon cousin Harry, président du musée (...) nous parriumes à un accord. Ma collection resterait intacte à Venise et à mon nom, mais serait administrée par la Fondation Guggenheim. Rien ne devait être louché». Les héritiers de Peggy se fondent sur cette volonté manifestée à plusieurs reprises pour reprocher à la fondation d'avoir failli à sa mission. Sur 316 œuvres léguées, entre un tiers et la moitié de la collection est exposé sclon les saisons. Les compositions de Pegeen ne sont plus accrochées. de Pegeen ne sont plus accrochées. Les pièces africaines et océaniennes sont dans une réserve. Le jardin a cté modifié. Une cafetèria doit être ouverte. Les œuvres sont prêtées ou En repensant chaque classiques (le trench, la blouson Levi's, le tailerprète plus qu'il n'intherché : c'est par le il s'impose comme un la s'impose comme un la s'impose comme un la banale et mouvante extension d'un musée américain ; alors ses héritiers y voient une la classique (le trench la place ou font l'objet d'expositions itinérantes. Des pièces totalement étrangères à la collection sont régulièrement présentées. Bref, le palais de Peggy, reflet de son goilt et de celui d'une époque, est devenu la banale et mouvante extension d'un musée américain ; alors ses héritiers y voient une

petits-fils de Peggy Guggenheim sont domiciliés à Paris) aura à trancher.

EMMANUEL DE ROUX





LOC, 42 74 22 77

2 PL DU CHATELET PARIS 4º

AU THÉÂTRE DU CAMPAGNOL du 5 au 30 novembre 1991

LE BOUC de R.W. FASSBINDER mise en scène ANITA PICCHIARINI une création du Sirocco Théâtre "La Piscine" 254, avenue de la Division Leclere CHATENAY-MALABRY RÉSERVATION : 46.61.33.33 + FNAC R.E.R. ANTONY + navette gratuite

PHOTOGRAPHIE

«La Nuit russe» de Schafer

Le photographe allemand s'interroge sur sa place entre Est et Ouest

La cote de l'Aliemand de l'Est
Rudolf Schafer était montée très
vite, en 1986, avec ses remarquables Portraits de la mort réalisés à
la morque de Berlin portraits dour vite. en 1986, avec ses remarqua-bles Portraits de la mort réalisés à la morque de Berlin, portraits doux dans des draps blancs qui question-naient la réalité.

naient la réalité.

Cinq ens plus tard, le mur tombé, Rudolf Schafer est simplement allemand et revient avec la Nuil rième, série de portraits et paysages réalisés à Moscou en 1986-1987. La sérénité de la mort laisse la place à l'inquiétude et à la désolation d'une vie quotidienne qui n'était pas là non plus ce qui n'était pas, là non plus, ce qu'elle aurait dû être : « J'ai été effrayé face à cette réalité, cette menace » Les visages sont crispés, comme sacriliés, donnés en pâture. Les statues sont déboulonnées, ves-tiges d'une idéologie en déconfiture : « Des objets trouvés sans saleur, un peu comme la monnaie

Les portraits sont des instantanés mais ce n'est pas du reportage, au sens où Schafer gomme toute information clairement lisible. Il ne parle pas de la réalité, mais se l'approprie, notamment avec ses tirages vires au rose: « Pas rouges, car le socialisme n'a jamais existé. » Ce n'est pas non plus la mise en cause d'un système. « Comment peut-on dénoncer sa mère? », affirme le photographe avant de nuancer: « Seul son file an a la droit » son jils en a le droit.»

Schafer parle donc d'abord de lui. Ses portraits à la morgue ont été réalisés juste après le décès de son père, pour exorciser son rapport avec la mort. «La Nuit russe, c'est ma façon de parler de mon pays à

n'est pas une question de blen ou de mal. C'est autre.»

Moins limpide que la série sur la mort, la Nuil russe permet juste-ment à Schafer d'amorcer ce reposi-tionnement qu'il devrait poursuivre en France où il prépare l'Œil rouge de Paris, une série de portraits, marqués par « une esthétique sur-réelle », de gens, connus ou pas, qui « font » la ville,

MICHEL GUERRIN Rudolf Schafer, la Nuit russe, Galerie Bouqueret et Lebon, 69, rue de Turenne, 75003, Paris. Tél.: 40-27-92-21. Jus-qu'au 30 novembre, du mardi au semedi, de 14 heures à 19 heures (1= étage).

Marisa Monte, le monde à l'envers

La voix noire et l'exceptionnel sens de la scène de la nouvelle étoile de la chanson brésilienne

MARISA MONTE A la Cigale

MUSIQUES

li y a deux ans, le Brésil, étonné, découvrait sa nouvelle star. Jeune, intelligente, assez sure d'elle pour dévorer avec le mème appétit et la même voix triomphante le rock bré-silien, les sambas des années 30 ou Kurt Weil, Marisa Monte prétendait Kurt Weil, Marisa Monte prétendait d'emblée à la succession des grandes interprètes brésiliennes, Maria Bethania, Elis Regina, ou Gal Costa, libres, audacieuses, créatives et fatales. Un disque plus tard, MM – une signature en forme de griffe, – c'est le Festivai de Montreux qui l'accueille, puis la Cigale à Paris, en juillet 1990. L'inconnue fait salle comble. Ici, comme à Rio, le bouche à oreille a aiguisé la curiosité.

C'est par la scène que la carrière de Marisa Monte a commencé à Rio, c'est par la scène qu'elle conti-nue: « J'ai tout de suite adoré ça. Les maisons de disques me couraient après, mais je ne voulais pas signer. Je voulais faire un vrai album, avec un concept, acquérir une sureté que je n'avais pas encore Le disque a surgi au fil des concerts, des dizaines, donnés partout » Étoile filante dans un panorama aujour-

d'hui dominé, là-bas comme ici, par les produits lyophilisés du show-bu-siness, Marisa Monte devient star absolue, sans jamais une seule apparition à la télévision, sans disque ni diffusion radio. C'est le monde à l'envers. Lorsque MM sort quelques mois plus tard, avec onze titres enregistrés en public, à peine remixés en studio, il crève le plafond des ventes au Brésil (400000 exemplaires vendus). Mais son second album (EMI) connaît le même sort. Enregistré en studio fin 1990 entre Rio et New-York, produit par le musicien américain Arto Lindsay. Plus fini, plus lustré, il rend cependant moins compte des talents de la jeune Carioca.

Son succès tient-il à sa voix, intense et noire, à sa prestance – celle d'une prima donna tropicale, blanche, le teint presque pâle, moulée dans une longue robe violette, les cheveux tombant en boucles, - à la justesse du choix des chansons empruntées à la première vague rock des années 70. à Cartola et Pixinguinha, les grands noms de la musique populaire, ou au folklore nordestin? Marisa Monte donne son explication : « Je fais partie de ces artistes qui sont traverses par les

courants mondiaux tout en restant enracines dans leur culture, comme Youssou N'Dour, Arto Lindsay, Cae-tano Veloso ou Ruichi Sakamoto.» Une tribu de sans-frontières avec

L'an passé à la Cigale, Marisa Monte avait fini son tour de chant par la reprise d'Ensahoa, une très par la reprise d'Ensahoa, une très ancienne chanson populaire où il est question de muiàtre, de sueur et de savon noir. Très «classe», sensuelle mais presque distante, Marisa Monte ne nourrit d'aucune manière le fantasme de la samba permissive. Fille de la bourgeoisie blanche de Rio, métisse affirmée par la voix, elle refuse les emballages, affiche la défense de l'éthique et la volonté de mener une carrière internationale mener une carrière internationale a relative ». «J'ai modifié mon toui a relative». «J'ai modifié mon tour de chant pour mes tournées à l'étranger. En Europe, les gens entendent les rythmes, les mélodies. Là-bas, ils ont en plus besoin de paroles fortes. Je sais que je suis importante pour le Brésil. C'est là-bas que je dois travailler. Pour quinze shows à l'extérieur, j'en ferai cent cinauante chez moi. »

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Vendredi 8 et samedi 9 novembre, à 21 heures. Tél. : 42-23-15-15.



5 millions d'entrées. Comme quoi on peut frapper fort sans être une brute.

1 To 1 To 1





L'Auditorium

Musique traditionnelle

8 novembre Inde

Amjad Ali Khan (sarod)

9 novembre Burkina-Faso

Les Etoiles du Houet (percussions/chant)

15 et 16 novembre Asie Centrale

Tadjiks, Ouzbeks, Ouïgours (musiques classiques et populaires)

22 novembre **inde**

Parveen Sultana (chant)

23 novembre Inde du Sud

Sruthi Laya (ensemble de percussions)

29 et 30 novembre iran

Révélations du Festival d'Avignon 1991 Hadi Ghorban Soleimani (dotâr/chant)

Maître Shah-Mirza Moradi (zurnâ)

L'Auditorium/Châtelet

Porte Saint-Eustache, Forum des Halles Entrée 105, rue Rambuteau 75001 Paris

FONDATION

Location 40 28 28 40 Minitel 3615 Châtelet

MAIRIE DE PARIS



Pendant "Parade Sauvage Pour Arthur Rimbaud"

46 07 34 50 **2** 42 96 96 94

chante RIMBAUD le 9 novembre à 21 h

24 h non stop de Spectacles Vivants, d'Arts Plastiques, de Musiques ..

Métro Porte de Pantin



CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) La Fille de l'eau (1924), de Jean Renoir, 16 h : l'Hrondelle et la Mésange (1920), d'André Antoine, 19 h ; l'Atalante

(1934), de Jean Vigo, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Le Marché de Tokyo (1929), de Kenji Mizoguchi, 18 h ; Tokyo-ga (1985, v.o. s.t.f.), de Wim Wenders, 20 h.

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Hommage à la Warner Bros : Mishima (1984, v.o. s.t.f.), de Paul Schrader, 14 h 30 ; Délivrance (1971, v.o. s.t.f.), de John Borman, 17 h 30 ; Key Largo (1948, v.o. s.t.f.), de John Huston,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

L'Empire des media : le Canard enchaîné : Aux quatre coin-coin du Canard (1987) de Bernard Baissat, 14 h 30 ; Rétrospective de magazines d'actualités : Info 2 dimanche (1972), 16 h 30 ; Agences photos : Photogra-phie et Société (1984) de Ten Wehn-Da-misch, Objectif une (1991), 18 h 30 ; misch, Objectif une (1991), 18 h 30; invitation of the control of France, François Jeanneau (1985) de Frank Cassenti, 23 h 40 ; Actualités Gaumont, Autour de minuit (1985-1986) de Bertrand Tavernier, 23 h 55; le Jazz à Paris (1965) de Leonard Keigel, a Paris (1905) de Lebhard Reiges, 2 h 20; les Liaisons dangereuses (1959) de Roger Vadim, 2 h 30; Chet's Romance (1988) de Bertrand Fèvre, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Maile, 4 h 20.

LES EXCLUSIVITÉS

Danton, 6* (42-25-10-30); Gaurmont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Biarntz, 8* (45-62-20-40); Gaurmont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Brenvenue Montparnasse, 15* (45-44-25-02); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-393); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Basulle, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Gaurmont Convention, 15* (48-28-42-27). ALICE (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-ALICE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR EN DEUX. Film franco-suisse-belge de Jean-Claude Gallotta : 14 Juillet Odéon, 6 (43-

JESUIT JOE. Film français d'Olivier Austen, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Haute-feuille, 6- (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; v.f. : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

LAAFI. Film burkınabé de Pierre Yameogo, v.o. : Utopia, 5• (43-26-84-65) ; Les Trois Balzac, 8• (45-61-10-60).

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33);
Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49);
'14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); La
Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 8: (43-69-19-08); SaintLazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); 14
Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alé-sia, 14- (43-27-84-50); Sept Parnas-siens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Steins, 14° 45-20-32-20]; Ha Stillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Bien-venüe Montparnasse, 15° (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

46-01). L'AMOUR AVEC DES GANTS (It.,

PARIS EN VISITES

SAMEDI 9 NOVEMBRE

« Diversité de l'architecture dans le dix-neuvième arrondissement », 10 hours, ancienne rotonde de vété-rinaires, angle àvenue Corontin-Cariou - quai de Charente (Maison de La Villotte).

«La Cour des comptes» (limité à trente personnes), 10 h 30, 13, rue Cambon (Monuments historiques). «Les passages marchands du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps», 10 h 30, 4, rue du Faubourd-Montmartre (Paris autrefois)

«Exposition lalique», 11 heures, 107, nie de Rivoli (M. Hager), «Munch et la Frances, 11 h 10, devant l'entrée de l'exposition, quai Anatole-France (C. Morie). «Le palais de justice, histoire et fonctionnement », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité.

sortie Marché aux fleurs (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). «Exposition Géricault», 14 h 30, hall du Grand Palais (M* Cazes).

« Le vieux quarrier des Halles », 14 h 30, église Saint-Eustache, angle ur/rug Rambutoau (A nous

el. Opéra Gamier et les lastes du Second Empire», 14 h 30, en haut des marches, à l'extériour (Connais-sanca de Pans).

«Le Grand Louvre, du donjon à la pyramide », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal

(Arts of captera). «Jardins et ruelles du vieux Belle-ville ». 14 h 30, métro Pyrénées, ilevant » (Wenty» (C. Morle). « Des bords de Sema à l'énlise

Saint-Eustache en passant par les Hallos e, 14 h 30, métro Pont-Neuf, sortie Samaritaino (M. Flameng). «La cathédrale orthodoxe russe», 15 houres, 12, rue Daru (Tourisme

«Sons la coupole de l'Académie-rançarse», 15 heures, 23, quai de Française v. 15 heures, 23, quai de Conti (D. Bouchard) « Les hôtels de Monaco et de Bro-

glio, salons et jardins (), 15 heures, 1, rue l'alleyrand (S. Rojon-Kem), « L'átrange quartier de Saint-Sul-pica (), 15 heures, sortie métro Saintultaco (Résurrection du passé) «Circuit insolite dans les passages couverts». 15 haures, entrée du pas-sage Vonieau, 31, rue du Faubourg-Montmartro (Pans et son histoire).

« Sculptures allomandes de la fin u Moyan-Ago dans les collections ubliques françaises Exposition du Louvre 4, 15 houres, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Anti-

« Exposition « Hubert do Givenchy » au palais Galliéra •, 15 heures, 10, avenue Pierre-1:--de-Serbie (M. Hager).

« Exposition; les amours des rtioux », 17 h 30, Grand Palais, entrée de l'exposition (P - Y. Jaslet). « Exposition Géneault », 17 h 30, entrée au Grand Palais (M. Hager).

DIMANCHE 10 NOVEMBRE « Sept des plus vieilles maisons de Paris », 10 h 30, métro Hôtel-de-Villo, 2, rue des Archives (Paris

«Le Marais. Hôtels et jardins. Place des Vosges», 10 h 30 et 15 heures. mótro Bastille, grand escalier de l'Opéra-Basulle (Art et histoire). a L'hôtel Heidelbach, un nouveau musée d'art asiatique à Paris », 10 h 30, 19, avenue d'léna (Paris et

a Une houre ou Père-Lachaise », 11 houres, 14 houres et 15 h 48,

porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Langlade).

de Montmartres, 11 heures, 14 h 45 et 16 h 45, métro Abbasses (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La Conciergerie, la Sainte-Cha-pelle et l'histoire de la Cité», 14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Paris).

«Le vieux village de Montmartre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et caetera).

«La Conciergerie : de Philippe le Bel à la Révolution francaise», 14 h 30. 1, quai de l'Horloge, dans la cour (C. Merle). « Granes heures de la rue Saint-Antone», 14 h 30, metro Bastille, sortia rue Saint-Antoine (Sauvegarde du

Paris historique). « Vieux carré du Louvre. Place Dau-phine. Institut ». 14 h 30, métro Pont-Neuf, sortie Samantaine (M. Flaang). «L'île de la Cité, des origines de

Paris aux travaux d'Haussmann », 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-« Ricentenaire du Panthéon : de

l'église Sainte-Geneviève à la sépul-ture des grands hommes de la patrica, 15 heures, entrée côté rue Cloulde. «Une forteresse du Moyen-Age : château de Vincennes».

5 heures, sortie métro Château-de-incennes, côté château (Monuments e Le cimetière de Picpus. Souverurs e la Terreura, 15 heures, 35, rue e Picpus (Tourisme culturel)

« Saint-Sulpice et son vieux quar-er », 15 heures, mètro Saint-Sulpice «Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du passé).

«Les appartements du prince et de la princesse à l'hôtel de Soubise». 15 heures, 60, rue des Francs-Bour-geois (E. Romann). «Un quartier chinois et des réno-vations architecturales dans le trei-zième arrondissement», métro Porte-de-Choisy, côté pair du boulevard Masséna (Approche de l'art).

CONFÉRENCES

SAMEDI 9 NOVEMBRE

62, rue Saint-Antoine, 16 heures : « Le centenaire d'Eugène Haussmann : Pans devient la capitale la plus moderne du monde» (Monuments historiques).

30, avenue George-V. 16 heures : • De la marginalité à l'intégration. Evolution socio-historique du fla-J.-M. Lemogodeuc (Espace Kronen-bourg Aventure). Cité universitaire (Maison de Cité universitaire (Masson de l'Inde), boulevard Jourdan, 19 h 30 : «L'alchimie sprituello dans l'ère du Verseau », par Sophia de Sirius (GREEP OM MAAT).

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

1, rue des Prouvaires, 15 houres : « Témoignage du surnaturel », par M- G. Delormeau; «L'extase et le dedoublement », par Natya (Confé-

62, rue Saint-Antoine, 16 heures Les provinces romanes françaises :
 la Normandie à l'époque de Gudlaume le Conquérant » (Monuments histori59-83): George V. 8- (45-82-41-46); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-39-52-43).

LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6- (42-22-87-23). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-

LES CLÉS DU PARADIS (Fr.) : Rex, 2 (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpartasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier. (43-93-92-82); Salmt-Lazare-rasques, B- (43-87-35-43); UGC Biarritz, B- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14• (45-39-52-43); UGC Convention, 15• (45-74-93-40); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01); Le Gambetta, 20• (46-36-10-96).

betta, 20- (46-36-10-96).

CROC-BLANC (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1- (40-26-12-12); UGC Odéon,

& (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8(45-62-20-40); v.f.: Gaumont Les
Halles, 1- (40-26-12-12); Rex. 2- (4236-83-93); UGC Montparnasse, 8- (4574-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-

10-30); Publicis Champs-Elysées, 8• (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); UGC Biarritz, 9• (46-62-20-40); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Sau-mont Alésia, 14* (43-27-84-50); Mira-mar, 14* (43-20-89-52); UGC Conven-tion, 15* (45-74-93-40); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18* (45-22-45-01); Le Gambetta, 20* (46-28-10-08

CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Bysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind.,

v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). CLOSE UP (iranien, v.o.): Utopia, 5-HOMEWORK (iranien, v.o.) : Utopia, 5

(43-26-84-65). J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) : Letine, 4 (42-78-47-86) ; Epée de Bols, 5 (43-37-57-47). JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fr.

JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fr. All.-Autr., v.o.): Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); Saint-André-des-Arta I, 6. (43-26-48-18); UGC Danton, 6. (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08); George V, 8. (45-62-41-46); Max Linder Panorama, 9. (48-48-88); La Bastille, 11. (43-07-48-60); Escurial, 13. (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14. (43-35-30-40); Kinopanorama, 15. (43-08-50-50); v.f.: Pathé Wepler II, 18. (45-22-47-94).

NUIT ET JOUR (Fr.-Bel.-Suis.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-53).
OU LE SOLITIL EST FROID (Rou., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

RIFF RAFF (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, 6* (48-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60) ; Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

Momparnos, 14* (43-27-52-37).

TERMINATOR 2 (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); La Bastille, 11* (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rax, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Paremount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (44-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

THE INDIAN RUNNER (*) (A., v.o.) The Resultiourg, 3: (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); v.f.: Hol-lywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). THE VOYAGER (All.-Fr.-Gr., v.o.) Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; George V, 8• (45-62-41-46).

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.): Club Gaumont (Publicie Matignon), 8- (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15- (45-32-

TROUBLES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46) 33-10-82) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 9-

(47-70-10-41). UN HOMME ET DEUX FEMMES (Fr.) : ON HOMBIE E1 DEOX PERMINES (7.1):
Geumont Les Halles, 1 (40-26-12-12):
Geumont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80): Geumont Ambassade, 8 (43-74-00); Gaumont Parnesse, 14- (43-58-19-08); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.): George V, 8- (45-62-41-46).
URGA (Fr.-Sov., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Heutefeuille, 6- (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (46-61-94-95); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

VAN GOGH (Fr.): Gaumont Les Halles, VAN GUCH (FT): GBURROW US FRANCS, 1- (40-26-12-12); GBURROW Opéra, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); Bretagne, 8- (42-22-57-97); Pathé Hautefauille, 6- (46-33-79-38); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepfer II, 18° (45-22-47-94).

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) CANDIDE. Tourtour (48-87-82-48) (dim., lun.) 19 h (6). LE HAUT-DE-FORME SIK-SIK

Théâtre de la Ville (42-74-22-77) (dim. soir, (un.) 20 h 30 ; dim. PAYSAGE. Höpital éphémère (46-27-82-82) 21 h (6).

SON EXCELLENCE... LE MAJOR-DOME. Le Grenier (43-80-68-01) (dim., km., mar.) 22 h (6). LES AVENTURES DE DON QUI-CHOTTE Centre Mandapa (45-89-01-60) Jeudi, vend., sam., à 20 h 45 : dim., à 17 h 30 (7). BETE DE STYLE. Saint-Denis. Théâtre Gérard-Philipe (salle Jean-Mane Serreau (42-43-00-59) (lun.i 20 h; dim. 17 h (7).

LA CHEVAUCHÉE SUR LE LAC DE CONSTANCE. Dix-Huir Théarre (42-26-47-47) (lun.) 20 h 30; dim. LA FAUSSE SUIVANTE. Musée Cognacq-Jay (40-27-07-21) (lun., mar.) 20 h 30 ; mer., sam., dim. à

20 h 30 ; dim. 17 h (8). ARLEQUIN ET COLOMBINE AU CARNAVAL DE VENISE. Comédie italienne (43-21-22-22) (dim. soir. lun.) 20 h; dam. 14 h (8).

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-

67-27). Salle Louis Jouvet. Timon d'Athènes : 20 h 30. AUX BOUCHONS (42-33-28-73).

BASTILLE (43-57-42-14). Léo Katz et ses œuvres: 19 h 30.
BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Le Banc: 19 h. Exercices de style: 20 h 30.

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). Credo :

BOBINO (43-27-75-75). Cinéman

one-man-show d'une tête à claps : 19 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX (42-38-35-53). Madame Azerty, c'est vous!: 20 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) The

à la menthe ou T'es citron : 20 h 15. Les Couloirs de la honte : 22 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle I. L'Annonce faite à Maris : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Les

CASINO DE PARIS (49-95-99-99). Peter Pan : 20 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Y a-t-il un communiste dans la

CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Les Aventures de Don Quichotte

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Deux

sur la balançoire : 20 h 30. COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-

50-00). L'Amour et Nuit de nocas

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

31-49-27). Las Troyennes : 21 h.

38-38). Jean-Luc Bideau : 20 h 30.

ATELIER

18 h 45.

Omifie: 20 h 30.

Choéphores: 19 h 30.

Revue: 20 h 30. IER (46-06-49-24).

de jour, femme de nuit

15 h 30 (7). L'APOCALYPSE, VERSION PAU-VRE. Le Funambule. Théâtre-Restaurant (42-23-88-83) (sain., lun.)

italienne (43-21-22-22) (dim. soir, lun.) 21 h 15 ; dim. 15 h 30 (8). LÉONCE ET LÉNA. Sertrouville. Théâtre (39-14-23-77). Du 8 au 14, à L'OFFRANDE. Théâtre de Ménil-montant (40-09-88-75) (dim. soir,

CŒUR ARDENT. Créteil. Maison des arts (49-80-18-88) 20 h 30 (8).

L'ÉPOUSE PRUDENTE. Comédi

km.) 20 h; dim. 18 h (7). TIMON D'ATHÈNES. Athénée Louis-Jouvet. Salle Louis-Jouvet (47-42-67-27) (lun.) 20 h 30; mar. 19 h; dim. 16 h (8). LES RICHESSES NATURELLES.

Espace Acteur (42-62-35-00) (lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (8). THE HOUND OF THE VILLES. Théâtre de la Main-d'Or Belle-de-Mai (48-05-67-89) lun. 14 h 30 et 20 h 30 (11). CENT MILLIONS QUI TOMBENT.

(dim. soir, lun.) dim., 17 h (12). FERDYDURKE. Cartoucherie. Atelle du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. JE NE ME SOUVIENS PLUS DE RIEN; CLARA. Tourtour (48-87-82-48) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim.

17 h (12). LE MOINE APOSTAT. La Vieille Grille (47-07-22-11) (dim., lun.) 20 h 30 (12).

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). La Nuit de Valognes : AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Grand Ecart : 19 h. Les Cafards : 20 h 30. Une fée sont du logis : 22 h. AMANDIERS DE PARIS (43-66-COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). 42-17). L'Eveil du printemps : 20 h 30, ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-Arlequin et Colombine au camaval de Venise : 20 h. L'Epouse prudente : 08-77-71). Putzi : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). La Valse avant 21 h 15. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. La Fausse Suivante ou le

> CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-23-48-94). Un amour infini : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Couaci le Grand Orchestre du Splendid : 20 h 45. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Blaise comme Cendrars : 21 h. DEJAZET (TLP) (42-74-20-50). Marie-

> Pierre Casey : 20 h 30. Le Fils du désert : 22 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui s'en dédit ; 21 h. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), La Chevauchée du lac de Constance : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres :

> EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Décibel ; 20 h 45. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Les Richesses naturelles : 20 h 30. Richesses natureles: 20 ii 30, ESPACE CRITIC (NOUVEL ESPACE CARDIN) (42-64-37-33). Vernissage: 20 h 30. Pétition : 21 h 45, ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Jeu de l'amour et du hasard : 16 h. Le Mariage de Figaro : 18 h. La Mouette :

ESPACE PIERRE CARDIN (42-85-27-41). Mères, portraits : 21 h. ESSAJON DE PARIS (42-78-48-42). Salle I. Jusqu'à la prochaine nuit 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des

valves: 20 h 45, GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Voltaire-Rousseau: 20 h 45, GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09), Métral Family : 20 h 15. Elie Semoun et Dieudonné M'Bala : 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Les Dactylos : 19 h. Libertine 20 h 30. Une femme seule : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), Lagaf' : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. HÉBERTOT (43-87-23-23). La Contre

basse : 21 h. HOPITAL ÉPHÉMÉRE (46-27-82-82). Pavsage : 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauvs: 19 h 30. La Leçon: THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-7 20 h 30. Poère à New York: 21 h 30. Le Haut-de-Forme, Sik-Sik: 20 h 30.

L'EUROPÉEN (43-87-29-89). Généra-tion chaos 1 : 19 h et 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Cuisine et Dépendance : 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Fernand Berset dit Charles-Albert Cingria : LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-.

RANT (42-23-88-83). L'Apocelypse, version peuvre : 20 h 30.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théitre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. La Nuit et le Moment : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 30. Théâtre rouge. Une saison en enfer : 18 h 30. Mademoiselle Else : 20 h. Oncle Vania : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez

MADELEIRE (42-03-07-03). N ocodiez pas mesdames : 21 h. MAISON DES CULTURES OU MONDE (45-44-72-30). Koslam-théêtre traditionnel dansé et masqué : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Jugement : MARIE STUART (45-08-17-80). Pour en finir evec le hareng saur : 20 h 30. Histoire d'ouvreuses : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). La Dame de chez Maxim's : 20 h 30. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

L'Evangile salon saint Marc : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Magic MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Charlus: 18 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-

61-33-70). Marchand de rêve : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Darling Chérie : 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Plains Faux : 20 h 30. MOGADOR (48-78-04-04). Les Misérables: 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Calamity Jane: 20 h 45.
MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-

77-74) Les Patients : 21 h. MUSEE COGNACQ-JAY (40-27-07-21). La Fausse Suivante : 20 h 30. NAUTILIUS BATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Exercices de style : 20 h 30. NOUVEAUTES (47-70-52-76). Les Jumeaux : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Le Météore :

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Chantal Lades-sou : 20 h 30. Le Syndrome de PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Jean-Marie 8igard : 20 h 30. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).

Jésus était son nom : 20 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Valérie Lemercier au Palais-Royal : 20 h 30. PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHA-PITEAU TRANSLUCIDE) (40-03-39-03). Volière Dromesko : dernier chant avant l'envol : 20 h 30. Chants avant : envol : 20 n 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les
Chants de Maldoror : 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Chambre 108 : 21 h.
Salle II. Abraham et Samuel : 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Volpone : 20 h 30. RANELAGH (42-88-84-44). Le Bouffon et is Reine : 21 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). L'Etrange Ouvrage des cieux : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin

SALLE VALHUBERT (45-84-30-60). La Barbier de Séville : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Je m'plaisante : Paul Adam : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Un couple au Splendid 20 h 30. Jean-Jacques Devaux : 22 h. THEATRE 13 (45-88-62-22). Cinzano

et l'Amiversaire de Smirnove : 20 h 30. THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Caligula : 20 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Lilia dans J'accuse le choc ;

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Oncie Vanis : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Le Dealer : 19 h. Les calmans sont des gens comme les autres : 20 h 30, THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (40-09-88-75), L'Offrande : 20 h. THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Baudelaire : 14 h 30. Miserae : 19 h. Not Hardy: 22 h.
THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00).

THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29). La Fancée de l'eau : 20 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Sand-Musset : 19 h 45.
THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Taro et Hanako, Phèdre en alternance avec Alceste : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Anne Roumanoff : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). No Woman'Land: 20 h 45.
THÉATRE MONTORGUEIL (46-36-06-06). Les Effets de l'orage: 20 h 45.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Jean Vilar. Marilyn Momreuil : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Le Temps et le Chambre (Festival d'automne à Paris) : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Grande salla. Comédies berbares : 20 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Poker à la Jamaique : 18 h 30. THÉATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Les Guerriers : 21 h. THEATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Le Cimetière des éléphants :

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Une des der-nières soirées de carnaval : 20 h 30. Petite salle. Un prénom d'archiduc : 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Candide: 19 h. Ouvrages de dames : 20 h 30. TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÊRES (42-54-91-00), Zap : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Medoma Trio : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30.

- Carlo

. .

en sego

- . 1

4- WA

1.00

791- - 12

The state of the s

74.74 . . ***** -

TV Figure 1

Paris

...

. B.

RÉGION PARISIENNE ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIEH) (48-68-02-74), Monsieur Renard, homme de lettres : 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-

AUSERVILLERS (!HEATRE EQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : 20 h 30. BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Des babouins et des hommes : 21 h. hommes: 21 h.
CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES
ARTS) (30-30-33-33). Renée: 20 h 30.
CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE)
(43-68-55-81). La Soupière: 21 h.
CHATENAY-MALABRY (THÉATRE
DU CAMPAGNOÚ! (46-61-33-33). La
Bouc: 20 h 30.
CLICHY (THÉATRE RUTEBEUF) (4730-28-28-11 - A AMBERTANCE: 21 h

39-28-58). Les Amertumes : 21 h. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-CRETEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Cour ardent : 20 h 30.
GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE (42-96-96-94). La Maison d'os (Festival d'automne à Paris) : 20 h 45.
IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (46-70-21-55). Petites Scènes pour se perdre (Voyages en manionnettes du Val-de-Marne) : 20 h 45.

LE PERREUX (CC DES BORDS-DE-MARNE) (43-24-54-28). Biennele inter-nationale des poètes en Val-de-Marne : 20 h 20 20 h 30.

LES ULIS (CENTRE BORIS-VIAN) (69-07-65-63). Assissaya : 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Les Caprices de Marianne : 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE PAR-LE-BAS)

(47-78-70-88). Joséphine la camatrice ou le Peuple des souris : 20 h 30. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). L'Intervention : 20 h 30. PAVILLON-SOUS-BOIS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30). La Queue : 20 h 30.

RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE RUNGIS) (45-80-54-33). Eté et Fumée : SARTROUVILLE (THÉATRE) (39-14-23-77). Léonce et Léna : 21 h. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). Le Café : 20 h 30. VILLEJUIF (MPT GÉRARD-PHILIPE) (47-26-15-02). Biennale internationale des poètes en Val-de-Mame : 20 h 30.

o Line of Personal ²d≓m ⊤

al Mariner, se Mariner

PARKET 4

 $\sigma(M_{M_{\rm eff}})$

100 mg

4714

IT'S ON PARLIE

--- X.

.....

5.20

in a second

美女 一种生

Service

**

Sec. 25

26. Le premier ministre japonais veur stimujar l'économie Les économies budgétaires du gouvernement suédois

27 La Banque du Canada réduit son taux d'escompte - Communication

28 Marchés financiers 29 Bourse de Paris

Après la signature d'un protocole d'accord, malgré le vote hostile des grévistes

Calice syndical

Dans sa conclusion, comme dans son déroulement, le confit de Ciéon rappelle le climat des luttes sociales qui se produisaient aux alentours de 1968, et encore dans les années suivantes. Même fermeté dans le ton, même jusqu'auboutisme dans la forme et mêmes tiraillements, à peine dissimulés, entre les «appareils» et «la base».

A lui seul, l'épilogue est un

raccourci de cette vieille tradition. Minoritaires dans l'usine, mais majoritaires en assemblée générale, les grévistes avaient démocratiquement choisi, à bulletins secrets, de poursuivre leur mouvement. Tout en appelant implicitement à la reprise, la CGT avait d'abord affirmé qu'elle agirait dans le sens du vote, quel qu'il soit. Mais elle a finalement décidé de parapher l'accord et signifié la fin des hostilités avec les arguments d'autrefois : «800 personnes ne font pas une majorité», a déclaré

le dirigeant cégétiste local, M. Jacky Touzain, qui a ajouté : «Cela ne veut pas dite que nous signons un contrat de paix avec la direction, mais le combet continue sous d'autres formes.» Un discours qui a été accueitli

sous les huées et par des accusations de trahison. If faut dire que les conditions locales expliquent largement ce retour des pratiques anciennes. La section CGT, qui obtient 80 % des voix aux élections professionnelles, a toujours été placée à part dans la galaxie cégétiste. Elle est autonome par rapport à la CGT-Renault et encore plus éloignée de la fédération de la métalluroie. Quant à ses relations avec la confédération, elles sont ambiguées. Un signe ne trompe pas : M. Jean-Louis Fournier, ancien patron de la CGT-Renault, et tout nouveau secrétaire général des métallos; n'est venu dans l'usine que le lundi 4 novembre, à la veille de l'intervention des forces de l'ordre. Quant à M. Louis CGT, il est arrivé avant la proclamation des résultats du

Si l'on ajoute à cela que ca particularisme normand s'étend à la CFDT, on comprend que la gestion du conflit ait à ce point donné l'impression d'être cahotante.

Au final, on ne peut que constater un gâchis. Reprise progressivement en main, et ne sachant se dépétrer de son . propre piège, la section CGT de Cléon a dû voir dans l'arrivée des CRS un moyen de s'en sortir. Puis elle a di accepter le protocole d'accord, décider de l'arrêt du mouvement, quitte à être désavouée par une base qu'elle avait chauffée à blanc. Au prochain chapitre, si l'histoire se répète, elle boira le calice jusqu'à la lie. Elle est condamnée à perdre son autorité, et sans doute à être remplacée pour que Cléan revienne dans l'orthodoxie, ALAIN LEBAUBE

La CGT et la CFDT ont appelé à la reprise du travail à Renault-Cléon

« Traitre », « Lâche », « C'était pas la peine de voter» ... Vers 19 heures, le 7 novembre, les trois cents derniers sidèles ont manifesté leur rancœur quand M. Jacky Touzain, secrétaire de la section syndicale CGT, a appelé à la reprise du travail les grévistes de Renault-Cléon. Une vingtaine d'élus de la CGT, accolés le dos aux grilles, juches sur une estrade, ont du alors expliquer, scion notre correspondant, Etienne Banzet, qu'il n'y avait rien d'autre à faire, en raison du a marchandage hon-teur » de la direction, qui faisait dépendre la levée des licenciements de la fin du conflit.

Un peu plus tard, à 21 heures, ment signé par la CGT et la CFDT. Immédiatement, les CRS quittaient les abords de l'usine, conformément aux engagements

Commencée tôt, à 3 h 30, avec la fin des négociations, la journée de jeudi a été d'une forte intensité dramatique et les événements. confus, ont mis à vif les nerfs de tous les acteurs de ce mouveme de grève qui durait depuis le 17 la reprise du travail, 807 voix con-

octobre. Mécontents des résultats obtenus au cours des discussions, les responsables syndicaux ne cachaient pas leur amertume. Mais ils savaient aussi qu'ils devaient arrêter le conflit. Déjà, devant l'assemblée générale réunie le matin, M. Touzain avait implicitement appelé à la reprise du travail (le Monde du 8 novembre) en reconnaisant que l'action était « minori-

A midi, le syndicat CFDT de Cléon, la CFDT-Renault et la fédération de la métallurgie CFDT annonçaient leur décision de parapher le texte proposé, la direction ayant donné jusqu'à 18 heures pour se prononcer. Venu pour un meeting, en début d'après-midi, M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT, se retrouvait dans une situa-tion embarrassante. Il appelait les travailleurs «à ne rien abandonner», mais soulignait aussi que la décision appartenait à la majorité.

A 17 h 30, l'impasse était totale. Le vote des 1 524 salariés sur les 600 que compte l'usine (soit 27,2 %) donnait une faible majorité à ceux qui étaient opposés à tre 717. Après une réunion interne. M. Touzain décidait de ne pas tenir compte de ces résultats . « D'accord pour poursuivre l'action mais 800 personnes ne représentent pas la majorité», s'est-il écrié, la voix éraillée.

Officiellement, le conflit de Cléon est donc terminé, dans sa phase active. On apprenait que les journées de production du weekend du 11 novembre seront payées à 200 %. Des négociations se poursuivront. Vendredi, à leur demande, la CFDT, FO et la CGC devaient être reçues par M. Ray-mond Lévy, PDG du groupe Renault. La CFDT souhaite rencontrer M= Edith Cresson, premier ministre.

Au Mans, où la grève se poursuit, des négociations ont eu lieu dans l'après midi du 7 novembre. sans succès. Les usines de Douai. Maubeuge et Billancourt sont toujours en chômage technique, faute de moteurs et de boîtes de vitesses en provenance de Cléon. En revanche, les usines de Flins et de Sandouville travaillent à nouveau.

Les restructurations dans la sidérurgie

Usinor-Sacilor pourrait supprimer 6 700 emplois d'ici à la fin 1994

Usinor-Sacilor envisagerait de supprimer 8 700 emplois - soit 10 % des effectifs français du groupe - au cours des trois prochaines années. Ce chiffre a été révélé, jeudi 7 novembre, par les représentants de la CFTC, à l'issue d'une rencontre avec M. Francis Mer, le président du aroupe sidérurgique (nos dernières éditions du 8 novembre). La direction se refuse, pour le moment, à infirmer ou à valider l'information avent la tenue des qui doivent s'enchaîner des la mercredi 30 octobre, lors du deuxième semaine de novembre. Le chiffre qui a ainsi filtré ne devrait pas être très éloigné de la réalité.

Les suppressions d'emploi qui seront annoncées filière par filière, site par site, aux représentants du personnel, lors des différents comi-

tés d'entreprise du groupe, dont la convocation s'étage entre mi-novembre et début décembre, relè-vent de deux causes. D'une part, des objectifs de productivité que s'est fixés la direction du groupe. L'hypothèse globale qui semble avoir été retenue – et qui est a priori minimaliste – est un gain de 2,5 % par an, ce qui implique, au niveau du groupe, 1.500 suppressions de poste chaque année.

> Les difficultés de la filière fonte

D'autre part, des conséquences de la restructuration industrielle dont le principe a été approuvé, conseil d'administration d'Usinor-Sacilor (le Monde du 1º novembre) et qui concerne essentiellement Unimetal, la filiale produits iongs courants.

La direction, qui s'estime incapable de maintenir un niveau satisfaisant de compétitivité en filière fonte, a décidé de les faire

15 000 personnes dans les rues de Caen

de notre correspondant

Pour protester contre la décision d'Usinor-Sacilor de fermer son usine de Caen, quinze mille personnes ont manifesté jeudi 7 novembre, pour la seconde fois en quinze jours, exprimant leur solidarité avec les 1 300 sidérurgistes d'Unimétal. Les principaux leaders politiques de la région, toutes tendances confondues, à l'exception de M. Louis Mexandeau, secrétaire

d'Etat aux anciens combattants, élu caennais, ont participé au «cortège du désespoir». Dans l'après-midi, le long défilé s'est terminé par de légers incidents entre les manifestants et les forces de police devant la préfecture du Calvados. Le matin, les sidérurgistes avaient verrouillé tous les accès routiers vers Caen en déposant des tonnes de bobines de fil-machine aux principales entrées de

basculer progressivement dans la filière électrique. Les sites concernés sont ceux de Caen, avec la Société métallurgique de Normandie - principal producteur de fil machine du groupe, dont la ferme-ture semble désormais acquise pour 1994 et qui emploie 1 300 salariés, - et de Gandrange-Rombas, en Lorraine.

Les conséquences sociales du passage sur filière électrique de Gandrange-Rombas ne sont pas encore connues, le groupe Usinor Sacilor d'ayant pas arrêté ses solutions techniques. Toutefois, la fer-meture de l'aciérie de Thionville (200 salariés) est à l'étude. La et l'arrêt partiel du train à billettes pourraient amener la suppression de 500 emplois, 350 suppressions de poste étant envisagées par rico-chet à Rombas. Enfin, en juin, Unimétal avait annoncé la suppression de 610 emplois en 1992 après avoir décidé de fermer la mine de fer de Mairy et le haut-fourneau d'Uckange.

 Nouvelles suppressions d'em-plois aux Houillères de bassin du Ceatre et du Midi. - Le directeur général des Houillères de bassin du Centre et du Midi (HCDM), M. Bernard Chaton, a annoncé jeudi 7 novembre à Lyon que plus de 800 des 4 150 emplois de son entreprise seraient supprimés d'ici à la fin de 1992. M. Chaton a indiqué que ces réductions d'emplois étaient dues à la fermeture de trois des neuf centres de cette filiale des Charbonnages de France qui employait encore, en 1983, 11 000 salariés. La diminution des effectifs devrait, a-t-il ajouté, se faire par « départ en retraite, création d'emplois à l'extérieur, mutation ou conversion vers EDF'».

locales, devrait avoir avancé la

rafaēle rivais

Le deutschemark au plus haut

La Banque de France est intervenue pour défendre le franc

Le cours du deutschemark res-tait proche de ses plus hauts affaiblit la devise française. niveaux historiques vis-à-vis du franc, vendredi 8 novembre, au matin, s'échangeant à 3,4180 francs. La veille, la monnaie allemande avait atteint 3,42 francs, déclenchant une intervention de la Banque de France pour soutenir le cours de la monnaie française. Les accords du Système monétaire auropéen (SME) autorisent des fluctuations entre deux monnaies limitées à 2,25 % de part et d'aure d'un taux pivot, et le cours naximum du mark est fixé à 1,4305 francs depuis 1987.

La monnaie française a été affaiblie par la diminution des taux directeurs de la Banque de France, le 17 octobre, et plus encore par l'affaiblissement du dollar issu de l'assouplissement de la politique monétaire américaine (la Réserve fédérale a abaissé le 6 novembre son taux de l'escompte de 5 % à 4,5 %). Mécaniquement, la baisse du dollar

La devise américaine s'échangeait vendredi matin à 5,61 francs, après être tombée la veille jusqu'à 5,56 francs. En fin de semaine dernière, le dollar valait encore 5,72 francs. Deux facteurs supplémentaires contribuent à la poussée du mark contre le franc : l'affai issement de la lire au sein du SME, qui pousse la monnaie alle-mande à la hausse, et les tensions observées sur les taux d'intérêt à Francfort.

Commentant l'intervention de la Banque de France sur le marché des changes, le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, a déclaré jeudi 7 novembre: « Nous avons sur le marché quelques tensions. Il nous faut suivre les indications que nous donne le marché, qui est un peu perturbé depuis quarante-huit heures par le creusement de l'écart entre les taux allemands et les

L'harmonisation des fiscalités européennes

L'Allemagne pourrait instituer un prélèvement à la source sur les revenus du capital

Deux ans et demi après avoir renoncé à appliquer un prélèvement à la source sur les revenus du capital, l'Allemagne va à nouveau tenter d'introduire un tel impôt. Un projet mis au point par le gouvernement sera soumis la semaine prochaine aux responsables des partis politiques au pouvoir.

Le sujet est tellement explosif que M. Theo Waigel, ministre des que M. The Wage, himiste des finances, doit agir avec la plus extrême prudence. En janvier 1989 avait été créé un prélévement à la source de 10 % sur les revenus du capital. M. Gehrard Stoltenberg, alors ministre des finances, voulait ainsi compenser les perves de ainsi compenser les pertes de recettes qu'allait entraîner son vaste plan de réforme fiscale, abou-tissant à partir de 1990 à réduire sensiblement les impôts directs de la plupart des contribuables alle-

M. Stoltenberg répondait aussi aux sollicitations de la Commission de Bruxelles, qui proposait d'har-moniser les fiscalités sur les reve-nus du capital à l'intérieur de la CEE. C'est ainsi que Mª Christiane Scrivener, commissaire européen, chargée de la fiscalité, avait proposé en février 1989 d'instituer un régime commun sous forme d'un prélèvement à la source de 15 % pour éviter que la libération des mouvements de capitaux ne se traduise à l'intérieur de l'Europe par des fuites massives d'argent des pays où l'épargne est taxée vers les pays où elle l'est moins ou pas du

Entrée en application en janvier 1989. la retenue à la source de 10 % avait été abandonnée quatre nois plus tard à cause d'un exode nassif de capitaux qu'on avait estimé à l'époque à 100 milliards de deutschemarks.

Que s'est-il done passé pour que le gouvernement allemand reprenne un projet qui lui avait si mal réussi et avait démontré les risques

OCOM: la prudence demeure nécessaire vis-à-vis de l'URSS, -

Le contrôle des ventes de techno-

logics sensibles sera assoupli vis-à-

vis de la Pologne, de la Hongrie et de la Tehécoslovaquie, ainsi pro-

bablement que des États baltes, a

annoncé jeudi 7 novembre un res-

ponsable américain, M. Douglas

Lavin (secrétaire adjoint au com-

merce) au cours d'un colloque à

Paris. Mais la prudence demeure

de mise à l'égard de l'Union sovié-

tique, en raison des risques de

proliferation vers les pays du Sud

de technologies dangereuses, a-t-il précisé. Le COCOM (Comité de

coordination pour le contrôle mul-

'ilatéral des exportations vers les

pays communistes), qui regroupe

les pays de l'OTAN ainsi que le

Japon et l'Australie, est chargé du

contrôle des technologies considé-

rees comme sensibles. - (AFP.

EN BREF

importants qu'il impliquait pour l'épargne nationale?

Les revenus de l'épargne sont théoriquement taxables en Alle-magne. Ils doivent être déclarés par les contribuables au même titre que les revenus du travail et impo-sés au barême de l'impôt sur le revenu.

L'ennui est que peu de contri-buables allemands déclarent leurs revenus du capital, notamment les revenus obligataires. Ces facilités qu'on peut trouver surprenantes pour un peuple réputé civique - ne font courir aucun risque aux contribuables car les banques ne communiquent pas au fisc les interêts versés à leurs clients. Aussi quand le gouvernement fut sorcé de renoncer, au printemps 1989, au prélèvement à la source, un fonc-tionnaire du fise allemand déposa constitutionnelle de Karlsruhe, faisant remarquer que le système était injuste puisqu'il s'acquittait, lui, de ses impôts sur les revenus du capital alors que la plupart de ses concitoyens ne le faisaient pas.

A la fin du mois de juin dernier la Cour constitutionnelle a donné raison à ce fonctionnaire modèle et mécontent, enjoignant au gouverne-ment de revoir d'ici 1993 les procédures d'imposition des revenus du capital. Les arrèts de la Cour de Karlsruhe sont accueillis en Allemagne avec le plus grand respect et font la plupart du temps jurispru-dence. Voilà pourquoi l'Allemagne va devoir replonger dans une expérience difficile et pleine de périls.

On peut ajouter au respect de la chose jugée le souci du gouverne-ment allemand de collecter des ressources fiscales supplémentaires pour linancer la réunification. Et probablement aussi la nécessité, tôt ou tard, d'harmoniser les différents systèmes nationaux. Ce n'est pas par hasard que Mª Scrivener s'est réjouie de la bonne nouvelle et a relancé l'idée d'un prélèvement libératoire à la source de 10 % dans tous les pays de la CEE...

ALAIN VERNHOLES

Un millier d'assistantes sociales ont bloqué des voies ferrées à Paris

Environ un millier d'assistantes sociales ont défilé à Paris, jeudi 7 novembre, depuis le square Boucicaut (septième arrondissement), qu'elles occupaient depuis un mois, jusqu'à la gare Montparnasse (quinzième), où elles ont bioqué deux voies de TGV à partir de 15 heures. Elles se sont dispersées vers minuit et demi, dans le calme, mais sans avoir. obtenu satisfaction, après à l'hôtel Matignon.

En grève depuis le 16 septembre, ces assistantes sociales, à l'appei de la Coordination nationale des col- au préalable, l'évacuation des voies

(CONCASS), demandent l'homologation de leur diplôme au niveau li (licence), dans la mesure où elles font trois ans d'études après le baccalauréat (le Monde daté 29-30 septembre). Elles réclament l'accès à la catégorie A de la fonction publique et un salaire minimum de 10 000 francs net par mois, soit presque le double du salaire de base actuel, de 5 600 francs environ.

Pendant que les assistantes sociales scandaient des slogans hostiles au gouvernement et réclamaient l'ouverture de négociations, qu'une délégation eut été reçue soutennes par une vingtaine de cheminots de la CGT, une délégation cherchait, en vain, à être reçue par le conseiller social du premier ministre. Colui-ci aurait réclamé, lectifs d'assistants de service social. Terrées par les manifestantes. Vers rait en effet proposer une révision

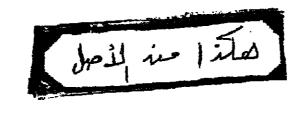
20 h 30, M. Jean Bloquaux, inspecteur général des affaires sociales, chargé d'une mission sur les conditions d'exercice du travail social (le Monde du 19 octobre), est venu à la gare Montparnasse demander la reprise des discussions. Une délégation s'est rendue à Matignon, où elle a été reçue par M. Bloquaux et M. Michel Yahiel, directeur adjoint du ministre M. Jean-Louis Bianco.

Les deux représentants du ministère des affaires sociales leur auraient signifié, toutefois, qu'il était impossible d'ouvrir les négociations tant que les manifestantes occupaient un lieu public. M. Bloquaux aurait demandé à la CONCASS d'attendre la sortie de son rapport intermédiaire, le 15 novembre. Ce document pour-

de l'homologation du diplôme et une réforme de la formation des assistantes sociales. Et à cette date, M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat chargé des collectivités construction statutaire de la filière sanitaire et sociale, puisqu'il vient d'ouvrir les négociations avec les syndicats.

Les assistantes sociales, qui refusent toute révision de leur formation avant d'avoir obtenu satisfaction sur leur statut, sont sorties « extrêmement déques » de l'entretien. L'arrêt de l'occupation de la gare a été voté mais le mouvement se poursuivra sous forme d'actions spectaculaires, celles-ci leur ayant permis d'avoir « ensin retenu, de cette façon, l'attention des médias».

1) La privatisation des entreprises tchécoslovaques est repoussée de deux mois. - Le gouvernement tchèque a décidé, mereredi 6 novembre en conseil des ministres, de retarder d'environ deux mois le début de la privatisation des grandes entreprises du pays. par la méthode des «coupons». Cette décision a été qualifiée, jeudi 7 novembre, de déloyale par le ministre des finances, M. Vaelav Klaus, l'inventeur de cette methode d'actionnariat populaire lancée le 1ª octobre avec la mise en vente des carnets de coupons. Depuis le 1º novembre, les citoyens tehécoslovaques, munis de ces carnets, peuvent utiliser leurs coupons pour prendre des participations, encore théoriques, dans les principales entreprises du pays (k. Monde du 5 novembre).



L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

EXPÉRIENCE RÉUSSIE EN COMMUNICATION, relations extérieures experience redistre en commerciales. Spécialiste des relations économiques et commerciales. Spécialiste des relations économiques et commerciales avec l'Algérie – Dans l'avenir très proche de la création d'un centre d'affaires à Alger, pense d'ores et déjà faciliter vos relations franco-algériennes sur le plan financier – ouverture de ligne de crédit – faire avancer les dossiers d'importation – monter les plans de financement – obtenir des financements extérieurs. (Section BCO/BD 2076.)

LE CHEE DE PRODUITES – appliais courant – 7 app expérience réposit des

(Section BCO/BD 2076.)

J.F. CHEF DE PRODUITS – anglais courant – 2 ans expérience réussie dans le marketing des produits de grande consommation.

RECHERCHE: poste de chef de produit ou chef de produit acheteur – contrats intérimaires bienvenus. (Section BCO/HP 2077.)

MÉDECIN – 36 ans – qualifié en pneumologie et médecine du sport – expérience en France et à l'étranger: 3 ans médecine générale – 10 ans en pneumologie - anglais arabe courants logie – anglais, arabe courants.

RECHERCHE: poste dans le domaine médico-marketing pharma France ou à l'étranger. (Section BCO/MS 2078.) RESPONSABLE COMMUNICATION – J.F. - formation supérieure -10 ans expérience en agences de communication à des postes à responsabilités compétences en communication globale, hors média, communication

d'entreprise, relations publiques et presse, etc. - habitude contacts à haut niveau - fort potentiel commercial. RECHERCHE: poste responsable communication annonceur ou agence. (Section BCO/HP 2079.)
TRADUCTEUR-INTERPRETE français, anglais, allemand — expérience

France et étranger. RECHERCHE: travail. (Section BCO/HP 2080.) CADRE DIRIGEANT confirmé – bilingue anglais – français, allemand – 18 ans expérience direction PME + direction achats groupe (budget :

500 MF) - secteur papier-carton. RECHERCHE: direction PME ou direction achats - France-étranger dans



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

emploi azable. Tél.: 43-63-44-56. Libre de suste.

J.F. Ingénieur ESTACA. lébutente. ch. emploi R.P. domaine aéronautique. Tél. : 34-15-94-32

FEMME 39 ans. dipl. Institut mine toutes propositi Tél. : 42-43-31-06.

J.H., 23 ans, ch. emplo DESSINATEUR E2 suffage/climatisation Tél. 48-71-42-23

D. 40 a., 12 a. exp. bencsire anal., finances, marketin infor. back-office, ch. contr

Exp. 35/16 mm. Tel. : 42-77-84-19 14 h à 18 h.

INFORMATIQUE ET ORGANISATION 25 ans exp.: Mgmt, vente-consell échelle internation tale. Fort en communication, persuasif, excel. bes

Fernme, 39 ana. Dipl. Inst tut de Droit international d

800 000 F

Tel. 34-14-54-14 dom. Tel. 34-51-93-11 bur.

appartements

achats

CABINET KESSLER

78, Chemps-Elysées, 8° echarche de tte urgence echarche de tte urgence constant après de stending, stes et gdes surfaces. Évaluation grat, sur demende. 43-59-68-04

locations

non meublees

demandes

L'AGENDA

Particuliers (offres)

Part. vd chbre à coucher (1990), Bt 2 pl. + 2 chevets en orme naturel. Prix 20 120 F, vendu 15 100 F + une cuisinière électrique Whitpool (1990) 2 250 F, Tél. 46-40-09-37

A VENDRE

pour véhicule CX 2000 (parcouru entr. 8 000 kml. 2 rouse av. dim. 185 x 14 Michain VZX 2 rouse av. dim. 175 < 14 Firestone 1 rous de sectum 175 x 14 Firestone Pris de l'ensemble 1 500 F. Tél. lbu. 1 40-83-93-52 M. HAULARD ou s'adresser après 18 h eu 10, rue des Gastions 922 10 Seent-Cloud

Part. vd micro portable Toshba 3 100 E. écran plasma DD 20 M. RAM étendue 5 M + Windows 3 + Pav. NUM + houss 16 500 F. 76L 48-86-75-74

Animaux

EDELWEISS: excellents
8 A M O JEDE N W EL PEN
(chiens polaires russes)
d'élevage sérieux et testé.
Peter Gruze. St-Agheta 42,
A-4823 Bad Gossen Autrohe.
Tél. 1943/8135/7737

Antiquités

GALERIE F. FHAL **ACHETE TABLEAUX** OBJETS D'ART BIBLIOTHÉQUES

PART. SUCCESSION

TÉL.: 43-87-36-00 ESTIMAT. GRATUITE

Cours

Au cœur de Paris, près du censi Seint-Martin, la KINDER ECOLE, la KINDER ECOLE, swo see deuctrinces allemandee. offre, dans ses trors jardine d'enfants, l'accueil aux petres et aux reutr-petres (2/8 ars.) qui, en begenet dens cette cuttura allemande grâce aux préparatris des fêtes traditionnelles l'ête des tanternes, Spint-Nicoles, Camavai, Pâques...), apprennent à parier, chariter et jouer en allemand.

La MINI-ÉCOLE du mercreda et le CENTRE DE LOISIRS ouvert pondant les vacances

Renseignements et macro-tions: 48-03-18-29 AJEF# (Association des parents d'élèves des jardins d'enfants franco-allemands) 134, r. du Fbg-St-Martin 75010 PARIS

Bibliophilie

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix e que des affaires exception nelles », écrit le guide « Parir pas cher », tous bijoux or toutes pierres précieuses alliances, begues argentorie. ACHAT-ÉCHANGE BLJOUX

PERRONO OPÉRA Angle bd des Iteliens, 4, Chaussée d'Antin. Magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Huge. Autre grand choix.

Instruments

de musique

PIANOS LABROSSE La choix d'un piano d'occa-son se fait chez un spéca-lete avec une garantie. 10, rue Vivienna, 42-60-06-39 Gdes marcuses

Jeune fille au pair

Urgt. Familio cherche au par toutes nations. T. (16) 92-81-18-79 Alpes (France) Vacances

Tourisme

Loisirs SKI DE FOND

Heut Jura, 3 h Paris TGV
Yves et Lisenne vous accue
lent de encenne forme franc
comtoise du XVIII. contr Yves et Litarine visus accuerlent de sincenne ferme franccomitoise du XVII^a, conft, rénovée, en chibres 2 pers, av.
s.d.bs. wc. Ambience consiviale, détente, repos. Accueil
14 pers, maxi. Tables d'hôtes
Cuis. mijorée (produits meson er pain cut au vieux four à
bots). Poss. rand. pédestres, patin è glace, tennis, V.T.T.
Pers. complète + vin + matér.
de ski + accompagnement.
2 400 F à 2 950 F pers. / sem.
Rens. et réservations
(16) 81-38-12-51
LE CRET. AGNEAU
Le Longeville

Le Longeville 25650 MONTBENOIT

automobiles

de 5 å 7 CV COLLABORATEUR PEUGEOT vend 405 GRD, couleur blanche. Année 91, 7 500 km. Valeur 101 000 F, cádle 85 000 F 7. BUR. 43-81-17-90 p. 214 DOM. 48-49-73-05 ap. 20 h.

Part, vend LANCIA THEMA Turbo Année 88, 75 000 km, Bon état + options, Tál.: 69-08-56-08

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes 5° arrdt (95- Val-d'Oise)

EXCEPTIONNEL 115 m² SANNOIS 95 PROX. Aubert, réhabilitati de luxe. Récept, 55 m² + 1 chambre + bureau. 46-22-03-80 43-59-68-04 APPT 4 P. DUPLEX 10 m² + 14 m² terrasse, 2 wc. s.d.b., nbx rangements. Frais notaire réduits (3 %).

6• arrdt PRIX TRÉS INTÉRESSANT

M° VAVIN Bel imm. p. de t. Tt cft. iv. dbie 48 m². 4 chbres cus., 2 bns. 175 m². 4° ét. 138, bd MONTPARNASSE Sam., dim. 14 h à 17 h.

14° arrdt 26 400 F le m² Mr Port-Royal. Bel imm. p. de t. Tt cft. 4° ét. Lw. dble, 3 chbres. cus., 2 brs. 5/jard. Soleil. Servica. 5.r. du Pg-St-Jacques. Sam., den. 14 h à 17 h.

16° arrdt

12, RUE LEMERCIER
2 P., 4 P. et 5/6 P.
Park. Belles prestations.
Ex.: 2 P., terras. 1.29 MF)

NEUFS GD STANDING

Livrable de suite. S/place ts les jours seuf démanche 13 h/ 19 h et sam. 11 h/ 18 h. DABENTRY, 42-96-12-93

PROCHE MÉRIDIEN, env. 130 m² 2 récept. 45 m² + 2 chbres. 3 800 000 F. 45-22-03-80 43-59-68-04

19• arrdt

AV. JEAN-JAURÈS

lel apt. séj., 3 chbres, 11 cft baic., soleil. 42-08-50-19.

92

Hauts-de-Seine

BOULOGNE. Rue de Sévres. 3 P. 80 m² refart. 1 090 000 F. UFFI : 43-41-89-14

TROCADÉRO, 190 m² réceptions, 3 chbre Parking, 48-22-03-80 43-59-88-04 17° arrdt

Paris Collaboratrice du journal recher-he STUDIO aur Parie, 144, 15-rrondt, Beuloons Trondt, Beulogne, Isay-Moulineaux ou Montrouge Loyer 2 700 F ch. comp. mi Tél. (h.b.) 12 h/13 h 17 h 30/18 h 30 ou 48-62-72-66

locations meublées

demandes

Paris URGENT Perticulier cherche à louer dans Paris MBRE AVEC DOUCHE

(meublée ou non) Loyer : env. 1 500 F cc Tél. : 43-38-78-14 (rép.) bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

ASSOCIATIONS

Sessions et stages

YOGA SIVANANDA . Stège débutants chaque semaine Essai graturt. Méditation Vacances de Yoge Professante Reviews

Cours

Tél.: 44-85-90-85

MATH PLUS Cours perticuliers à domicile. Stages intensés. Mach, Physique, Chimie, Français, Langues. Tous niveaux.

ECONOM

ETRANGER

Avec une marge de manœuvre limitée

Le premier ministre japonais, M. Miyazawa veut favoriser les mesures de stimulation de l'économie

Expert économique, keynésien par conviction et donc favorable à une politique d'expansion, le nouveau premier ministre japonais. M. Kiichi Mivazawa. entend donner la priorité aux mesures de stimulation. Mais il dispose d'une marge de manœuvre limitée.

TOKYO

de notre correspondant

La pression exercée sur le gouverneur de la Banque du Japon par son ministre des finances, M. Tsu-tomu Hata, afin de le persuader d'une baisse du taux d'escompte est symptomatique de la volonté de relance du nouveau premier ministre japonais, M. Kiichi Miyazawa. La banque centrale reste au trictive du crédit destinée à épurer la système économique après les excès spéculatifs de ces demières années et à pallier les risques d'inflation. M. Hata a déclaré, en prenant ses fonctions, qu'il était en faveur d'une politique monétaire

La situation économique est l'une des préoccupations majeures du nouveau cabinet. Certes, par com-paraison à d'autres pays, l'économie nippone ne se porte pas mal (la croissance sera cette année de l'ordre de 3,4 %, selon les estimations de la Banque industrielle du Japon, contre 4 % prévus).

Mais, après cinq ans de crois-sance interrompue qui s'est traduite produit national brut (PNB) de 6 % par an, les derniers indices de sement du rythme de l'activité. L'économie commence à souffrir de la politique de restriction du crédit, particulier le secteur des petites et moyennes entreprises, vient de rappeler le nouveau ministre du commerce international et de l'industrie (MITI), M. Kozo Watanabe.

D'une manière générale, le dégon-flement de la «bulle financière», alimentée par les spéculations immobilières et boursières, se traduit par un déclin prononcé des bénéfices des entreprises. Dans tous les secteurs, l'indice de production industrielle enregistre un repli de 2,1 % (conforme cependant aux préinterne, qui représente 60 % du PNB, continue à régresser.

Cette morosité intérieure incite les industriels à reporter leurs efforts sur les marchés extérieurs, isant ainsi repartir en flèche les excédents commerciaux dégagés par le Japon sur ses partenaires (au cours des six derniers mois, l'excédent commercial a crû de 66,4 %).

M. Miyazawa dispose d'une marge de manœuvre limitée pour mettre en œuvre la politique de stimulation qu'attendent de lui les milieux d'affaires, dont il est proche. Certes, contrairement à son prédécesseur, M. Kaifn, qui fut dans l'incapacité de trancher la querelle entre le ministère des finances (MOF) et la banque centrale (laquelle, profitant des faiblesses du MOF neutralisé par des scandales financiers dont la responsabilité remontait en dernière instance jusqu'à lui, s'était taillée une large marge d'autonomie), M. Miyazawa a l'autorité et le poids politique pour imposer ses vues. Mais il existe des limites à la capacité d'initiative d'un homme qui dans les années 60 fut l'un des bras droit du premier ministre Ikeda, artisan, hvi, de la haute croissance.

Recettes fiscales en diminution

Tout d'abord, ses adversaires auront beau de jeu de rappeler que c'est M. Miyazawa qui, lorsqu'il était aux finances en 1987, contraignit la banque centrale à abaisser deux fois le taux d'escompte qui atteint son niveau le plus bas 5 %): une politique d'argent facile, assortie d'un budget supplé-mentaire de 6 000 milliards de yens (1) destiné à financer des travaux publics, qui accentuerent la fièvre spéculative dont aujourd'hui l'«ardoise» est lourde à payer.

favorise pas la politique de M. Miyazawa. Les recettes fiscales sont en diminution: elles étaient inférieures de 2,3 % au premier semestre au montant attendu. A ce rythme, le Trésor craint d'avoir à faire face à un «trou» de 3 000 milliards de yens (soit 5 % des recettes prévues). Ce sera la pre-mière fois depuis 1985 que le Japon Cette diminution des rentrées est due en particulier à une réduction

des bénéfices, sinon aux pertes enre gistrées par les entreprises (baisse de 24 % des impôts sur les sociétés). Pour l'instant, une augmentation de la charge fiscale paraît exclue: une effet à un suicide politique pour un nouveau gouvernement ayant à affronter une échéance électorale juillet. C'est davantage vers une réduction des dépenses que l'on

Dans l'élaboration du budget pour l'année fiscale 1992 (qui débute en avril), le cabinet est néanmoins pris en tenaille entre ce ralentissement des recettes et les pressions extérieures pour qu'il aug-mente ses dépenses. Deux secteurs semblent exclus des restrictions: l'aide au développement (le Japon est tenu de respecter ses engage ments: une contribution de 50 milliards de dollars entre 1988 et 1992) et les travaux publics (les autorités sont liées en ce domaine par les promesses faites aux Etats-Unis, dans le cadre des négociations sur les «initiatives sur les obstacles structurels », d'investir 430 000 milliards de yens dans les équipements collectifs d'ici à la fin de la décennie). Ce qui représente une dépense en travaux publics en augmentation de 6,3 % par an (contribuant à 0,6 point de crossance et une réduction de 2 milliards de dollars de l'excé-

Sans recettes suffisantes, le gouvernement est dans une situation délicate pour respecter de tels engagements, une expansion des travaux publics risquant en outre de relancer l'inflation et la spéculation sur les terrains. Ne pas stimuler la demande intérieure accentuera à coup sûr, en revanche, les critiques à l'étranger, victime des nouveaux excédents dégagés par le Japon.

senter à la Diète un collectif budgé taire pour l'année fiscale en cours. Mais la question reste entière de savoir comment îl le financera. Déjà, l'année dernière, le gouvernement avait renoncé à recourir. comme il le fit abondamment dans le passé, à des émissions de bons d'Etat à long terme pour couvrir le déficit budgéfaire.

PHILIPPE PONS

(1) 1 yen = 4,3 centimes.

Afin de relancer l'activité

Le nouveau gouvernement suédois propose d'importantes coupes budgétaires

STOCKHOLM

de notre correspondante

Neuf milliards de couronnes d'économies budgétaires (l'équiva-lent de 8,4 milliards de francs) sur un total de 487 milliards de dépenses publiques : telle est la première décision concrète en matière budgétaire du nouveau gouvernement suédois de centre-

Le prix à payer est très lourd. Mais la nouvelle politique écono-mique de la Suède a pour objectif, selon le nouveau premier ministre, M. Carl Bildt, de relancer l'économic nationale pour combattre le chômage. « Sans ces économies, la ; Suede n'a pas d'avenir. Le plus-important est de permettre à la croissance de décoller. S'il n'y a pas de croissance, il ne peut y avoir de redistribution. » Avec deux mois d'avance sur la présentation du projet de loi de finances, M. Bildt a voulu démontrer le sérieux et la rapidité avec lesquels. son équipe s'est attelée à la tâche après la défaite des sociaux-démocrates aux élections de septembre. Le nouveau premier ministre s'est fixé comme objectif de «libèrer la Suède », c'est-à-dire de réduire le poids de l'Etat dans l'économic. Cettte libération risque d'être plus compliquée que prévu après la découverte d'un déficit budgétaire estimé à quelque 90 milliards de couronnes, « l'héritage légué par les sociaux-démocrates », selon l'expression du ministre des finances. M™ Anne Wibble.

Quatre milliards de couronnes (3.7 milliards de francs) seront consacrés à la lutte contre le chômage, qui ne touche que 3 % de la population active mais risque de grimper en 1992 et 1993. En repoussant au le janvier 1993,! voire plus tard, l'augmentation: prévue des allocations familiales.

cotisation individuelle à la caisse chômage, en réduisant les subventions accordées jusque-là aux communes et à la construction, le goucoûts des entreprises - des PME lement. en particulier - et donner un nou-

vel élan à la production. « Ce sont

en révisant à la baisse les indem- des mesures immédiates mais nous nités de maladie, en doublant la ferons par la suite davantage d'économies », a annoncé M. Bildt, qui a précisé qu'aucune dépense n'était « taboue ». Il reste à faire vernement espère diminuer les avaliser ce programme par le Par-

FRANÇOISE NIÉTO

ear Tales



The state of the s

77 12 L

The state of the s

THE CHANGE STATE WAY

* **

The state of the s

M. Bully war

AND SELECTION OF S

Marie Ville

🗱 gen 🏣 💮

After .

Part - x -

MA TA TABLE

2.150 \$ 1 (- · · ·

المناجع والمناجع والأوا

The second second

Dr. Carrie

. Ça (⊈a, −, ,− · ;

grade years of the

数数

運動のを受ける。

建物的LL

والمنطقة المنطقة

William Town

ECONOMIE

ETRANGER

Alors que le pays est toujours dans l'attente d'une reprise

La Banque du Canada réduit son taux d'escompte

réduit, jeudi 7 novembre, son taux d'escompte de plus d'un. quart de point pour le ramener à 7,73 % contre 8,04 % la semaine précédente, soit son niveau le plus bas depuis quatre ans et demi et la neuvième baisse hebdomadaire consécu-

MONTRÉAL

correspondance

L'économie canadienne, qui cherche toujours à sortir d'une récession officiellement terminée depuis août, et la diminution des taux d'intérêt aux Etats-Unis exercent de fortes pressions à la baisse sur les taux d'intérêt au Canada. La Banque centrale espère toujours reduire l'inflation à 2 % d'ici 1995 et une diminution trop marquée des taux d'intérêt pourrait l'éloigner de cet objectif. En outre, l'appréciation par rapport au dollar américain du dollar canadien - qui s'est échangé toute la semaine à plus de 89 cents americains, son plus haut niveau depuis treize ans - demeure une source d'inquiétude. Quatre des principales banques du pays ont

La Banque du Canada a toutefois réduit leur taux préférentiel d'un quart de point, à 8,5 %, consenti à leurs meilleurs clients un scuil inégalé depuis treize ans. Plusieurs institutions financières ont par ailleurs annoncé une baisse des taux hypothécaires et des prêts à la consommation. Sun Life et Royal Lepage offrent maintenant, pour la première fois en vingt ans, des taux au-dessous de 10 % pour une échéance de cinq ans. Toutefois, l'économie bat de l'aile et, dans le secteur du bâtiment, il faut remonter à sept ans pour retrouver une aussi faible activité.

Quant à la croissance économique, elle sera anémique, ne dépas-sant pas 2,5 % en 1992, ce qui ne facilitera guère la réduction du chômage, au-dessus des 10 % au Canada, Si l'on doit se fier aux prévisions économiques de la Banque de Montreal, une reprise anesthésiec par des problèmes économiques structurels et l'endettement des consommateurs devrait forcer le gouvernement à assouplir sa politi-que monétaire en 1992. Seion ces prévisions, « les autorités devront accroître le revenu disponible des consommateurs » si la reprise au Canada doit être significative.

JEAN-ANDRÉ LEBLANC

COLLECTIVITÉS LOCALES

Les difficultés financières des communes « olympiques »

Bourg-Saint-Maurice accuse un déficit de 41,8 millions de francs

de notre bureau régional

Après Brides-les-Bains, Pralognan-la-Vanoise et Les Saisies, la com-mune de Bourg-Saint-Maurice, elle aussi site d'accueil des Jeux olympi-ques d'inver d'Albertville (Savoie), est confrontée à une situation finan-cière délicate. Un déficit de 41,8 millions de francs, sur un bud-get d'investissement et de fonctionnement respectivement de 140 et 130 millions de francs, est apparu au compte administratif de 1990. Le préfet de la Savoie a saisi la chambre régionale des comptes pour élaborer un plan de redresse-

de la démission de M. Daniel Juglaret, M= Jacqueline Poletti (divers droite), ne met pas ces difficultés sur le compte de l'organisation des Jeux olympiques, pour lesquels sa commune est relativement peu concernée, avec l'épreuve du kilo-mètre lancé à Arc-2000. Elles pro-viennent essentiellement du refus, opposé par les banques, et notam-

ment le Crédit local de France, d'accorder un emprunt de 60 millions de francs couvrant les échéances de réalisation d'un funi-culaire d'accès à la station, dont le coût est passe de 70 à 140 millions de francs, d'une station d'épuration et de traitement des ordures ména-

Après une augmentation des impôts locaux de 23,8 % en 1990 et de 15 % en 1991, un certain nombre de mesures ont déjà été adop-tées, dont le report de toute une série d'investissements. Toutefois, la commune s'est engagée à réaliser des équipements publics supplémentaires dans la station des Arcs, pour environ 50 millions de francs, depuis la signature d'une nouveile convention avec la société naire, filiale du groupe Caisse des dépôts développement (CDD) et du Crédit lyonnais. De leur côté, ces deux établissements ont décidé d'injecter 350 millions de francs dans cet ensemble de 23 000 lits, à la fois pour combler son passif et commencer sa rénovation.

MICHEL DELBERGHE

TRANSPORTS

Après la levée des barrages

Quinze mesures pour les routiers

M. Paul Quilès, ministre chargé des transports, et son secrétaire d'Etat, M. Georges Sarre, ont annoncé aux représentants des transporteurs routiers une quinzame de mesures destinées à améliorer la situation des PME du secteur (nos dernières éditions du 8 novembre).

Un protocole est proposé aux organisations professionnelles afin de réduire les délais de paiement à trente jours, notamment de la part des grandes surfaces. Un décret sera pris pour sanctionner les clients qui poussent les routiers à surcharger leurs camions et à ne pas respecter les temps de conduite. Un modèle de contrat de sous-traitance protègera les petits camionneurs contre les défaillances de leurs donneurs d'ordre. Le paiement des charges fiscales et sociales des routiers en difficulté pourra être reporté. Enfin, une table ronde réunira pouvoirs publics, clients et transporteurs afin d'examiner les conditions d'amélioration de l'équilibre du

EN BREF

D Accord IBM et latel dans les microprocesseurs. - IBM et Intel, respectivement premier fabricant mondial d'ordinateurs et premier fabricant de microprocesseurs, ont annoncé jeudi 7 novembre la signature d'un accord technologique pour la production et la recherche en matière de micropro-cesseurs, pièces maîtresses des ordinateurs individuels. IBM obtient le droit de construire, à son usage, le plus avancé des microprocesseurs Intel, le «1486». Intel conserve le monopole de production et de vente de ce microprocesseur aux autres constructeurs et dans le public. □ L'Inde va assouplir son contrôle

des importations. - L'Inde va pro-chainement assouplir les sévères restrictions aux importations qui avaient été imposées depuis mars pour protéger les maigres réserves en devises du pays. Le gouvernement indien s'est en outre engagé à se retirer à hauteur de 20 % de certaines sociétés du secteur public, un projet qui sera soumis au cabinet dans les dix jours. Le contrôle des changes pourrait être assoupli par étapes avant décem-bre. D'ici là, les réserves de changes du pays devraient remon-ter à 2,5 milliards de dollars (15 milliards de francs) contre 2,1 milliards actuellement. Le sait aux banques d'accorder des crédits aux importateurs - y com-pris les entreprises publiques - et toute demande de devises était soumise à un lourd processus bureaucratique. Il sera relaché pour les demandes de devises des-tinées à l'importation de biens de consommation et d'équipement. – (AFP.)

COMMUNICATION

Après la mort du magnat britannique de la presse

L'empire Maxwell face à l'inquiétude des banques

mardi 5 novembre, sera enterre dimanche après-midi à Jérusalem, sur le Mont des Oliviers, dans un lieu qu'il avait lui-même choisi lors d'une récente visite, a annoncé son groupe de presse Mirror Group Newspapers (MGN) désormais dirigé par l'un de ses fils, Ian.

Comme beaucoup d'autres res-ponsables gouvernementaux et de chefs de parti du monde entier, le premier ministre israélien, M. Yızhak Shamir, ainsi que le dirigeant travailliste M. Shimon Pérès, assisteront aux funérailles du magnat britannique de la presse. Le chef de l'Etat hébreu, M. Haïm Herzog, prononcera l'une des oraisons funéres.

L'enquête sur les circonstances de la mort de Robert Maxwell se de la mort de Robert Maxwell se poursuit aux îles Canaries mais le juge chargé de l'affaire, M. Luis Guttierez San Juan, a indiqué qu'«il ne semblait pas y avoir quoi que ce soit de criminel dans sa mort. Cette explication n'a toute-fois pas suffi à la famille Maxwell qui a demandé une « enquête de fond » sur le passé des treize membres de l'équisses du la de Chic. bres de l'équipage du Lady Ghis-laine, le bateau dont le patron de presse était le seul passager.

La reprise en mains des affaires de Robert Maxwell par deux de ses enfants, Kevin et Ian Maxwell, nommés respectivement président de Maxwell Communication Corporation (MCC) et de MGN, dans la journée de mercredi, s'est de 36 % à l'ouverture. En concrétisée des le lendemain. Pour faire face aux dettes du groupe (22 milliards de francs), ils ont décidé de vendre les écoles de langue Ber-litz à la société japonaise Fukutake Publishing, pour un prix de 265 millions de dollars (environ 1,5 milliard de francs).

Robert Maxwell l'avait acquise il

y a trois ans lors de son offre publique d'achat (OPA) réussic concernant la maison d'édition américaine MacMillan. Il avait l'intention de développer ce réseau d'enseignement dans les pays de l'Est. Berlitz comprend 300 écoles réparties dans le monde entier, mais publie aussi des guides de langue. A Paris, l'école Berlitz est doublement réputée : d'abord pour son enseignement, mais aussi parce que le Palais Berlitz, qui l'abrite dans le deuxième arrondissement de la capitale, a accueilli en inillet 1942 l'exposition de sinistre mémoire sur «les méfaits de la

Mais cette cession d'un pan de l'ex-empire de Robert Maxwell ne lève pas toutes les hypothèques. La City de Londres a réservé un accueil glacial aux actions de MCC, la société la plus endettée du groupe, selon M. Kevin Maxwell, qui a indiqué que sa dette avoisinait 14 milliards de francs. Lors de la reprise de cotation, les actions de MCC ont enregistré une baisse

race inives...

revanche, le Mirror Group (the Daily Mirror, People, etc.), dont les analystes britanniques estiment qu'il a « des potentialités de déve-loppement », a vu ses actions remonter de plus de 50 %.

*Le sort de l'empire dépend aussi des décisions des banques crèan-cières du groupe Maxwell. La plu-part des banques britanniques, dont la célèbre National Westminster Bank (NatWest), qui supporte la plus grande partie des dettes du groupe, a indiqué qu'elle continuerait à l'aider. L'un des dirigeants de NatWest, M. John Melbourn, a même commenté « l'admirable comportement de Kevin et Ian Maxwell dans ces circonstances tragiques ».

Mais une vingtaine d'autres banques, britanniques et américaines, sont aussi créancières du groupe. La semaine dernière, la banque américaine Goldmann Sachs aurait vendu plus de deux millions d'ac-tions du groupe Maxwell, afin de récupérer une partie de ce qui lui est du. Dès sa nomination à la tête de MCC, M. Kevin Maxwell s'est d'ailleurs déplacé à New-York pour negocier avec la banque américaine l'arrêt de ces ventes, qui pourraient, selon plusieurs observateurs britanniques, a avoir des consèquences dévastatrices », si d'autres banques suivent cet exemple.

YVES-MARIE LABÉ

Sexe, violence, racisme, fausse information

Le CSA condamne les « dérives » de la télévision

Sexe, violence, racisme, fausse information : le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) s'en est pris aux a dérives » de la télévision et notamment à la « recrudescence » des programmes de sexe et de vio-lence. Ainsi Antenne 2 a, jeudi 24 octobre, montré avant 22 h 30 une longue scène de viol et de vio-lences dans le film Un justicier dans la ville, Nº 2, interprété par Charles Bronson. Un « avertissement solennel» est donc adressé au PDG, M. Hervé Bourges, avec copie au gouvernement et aux membres du conseil d'administra-

Le CSA n'épargne pas non plus

la Cinq. Il a écrit par deux fois à M. Yves Sabouret, PDG de la chaine, pour épingler l'émission d'Andre Bercoff, « Ça vous regarde », du 24 septembre à 10 h 30, consacrée au sado-masochisme, ou celle du mercredi 6 novembre qui traitait de la «Première nuit d'amour». Le CSA cite aussi le film «classé X» Votre plaisir mesdames, du mercredi 11 septembre à 22 h 30, ou encore la diffusion dans « Dimanche 19 heures» de Jean-Pierre Elkabbach d'extraits de dessins animés pornographiques japonais. Diffusion suivie à 20 h 30 de celle de Delivrance de John Boorman, interdit aux moins de douze ans...

Pour le CSA, cette programmation marque un retour vers la formule de l'ancienne Cinq totalement opposée aux engagements pris par Hachette en 1990 : M. Jean-Luc Lagardère parlait alors de chaîne « de qualité haut de gamme », insistant sur le caractère « familial» de la programmation.

Sur TF1, le CSA s'est ému de sketches à tonalité raciste : dans «Sébastien c'est fou» du 19 octobre, une séquence sur l'éducation sexuelle dans une classe d'une banlieue à forte population d'origine maghrébine, dans le «Club Dorothée» du 25 septembre l'un des personnages s'appelait Rabbin des Bois... Sans parler de ce commentateur sportif qui, lors du match Lens-Nantes du 15 septembre, lançait : « 13 joueurs de cou-leur sur les 26 inscrits, ça fait

Enfin, le conseil s'inquiète de dérapages en matière d'informa-tion. Sur Antenne 2, le « Mardi soir» de Daniel Bilalian proposait le 22 octobre, un reportage sur une radio pirate inexistante. Quant à l'émission commune d'Europe ! et de RTL du 25 octobre, les critiques prononcées contre le CSA sur sa politique d'attribution de fréquences sur la bande FM relèveraient de la « désinformation ».

Le projet de loi de finances

Les députés opposés au renforcement des pouvoirs de contrôle en matière de redevance

Afin d'améliorer le rendement de la redevance télévisée, la loi de finances 1992 prévoyait (article 82) de renforcer les pouvoirs de contrôle des agents chargés du recouvrement de cette redevance. Cette mesure, dont le gain attendu était de 100 millions de francs. devait donner à ces agents le droit de se faire communiquer les pièces comptables des fabricants et importateurs de matériels, mais aussi des vendeurs de services audiovisuels (comme les cáblo-distributeurs et Canal Plus). Ces derniers ont protesté contre cette mesure, qui menacerait le secret de leurs fichiers d'abonnes. La commission des finances de l'Assemblée nationale a, sur proposition de M. Gilbert Gantier (UDF). rejeté mercredi 6 novembre cet article, craignant que l'importance de ces pouvoirs ne soit excessive au regard de l'enjeu. M. Raymond Douyère (PS) a suggéré de régler autrement le problème de la fraude, dans le cadre de la déclaration de revenus. Le rapporteur général, M. Alain Richard (PS), approuve une telle solution, qui évite de multiplier les services administratifs investis de pouvoirs

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société

Sociésé civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Berry-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

15-17, rae du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Lt Mondt

TÉLÉMATIQUE

Localité :

Telefan : 46-62-98-73. - Societé filiale de la SABL le Mondret de Militins et Régies Compe S

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

ignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

ne-Méry, 94852	IVRY-SUR-SEINE CEDE	L Tél. : (1) 49-60-32-90
FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avion
460 F	572 F	790 F
890 P	1 123 F	1 560 F
1 620 F	2 086 F	2 960 F
	FRANCE 460 F 890 F	HANCE LUXEMB-PAYS-BAS 460 F 572 F 890 F 1 123 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 6 mois □ ¹ 3 mois □ l an 🗆 Non: Code postal:

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Pays:

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 9 novembri Hôtel George-V, 16 heures : mobilier, objets d'art.

> ILE-DE-FRANCE Samedi 9 novembre

Chartres, 11 heures : automobiles. Modèles réduits. 15 houres ; joucts . Compiègne, 14 houres : mobilier, tapis. Nogent-le-Rotron, 14 heures : tapis. Vernon, 14 h 30 :

Dimanche 10 novembre Auxerre, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Chartres, 10 houres et 14 heures : Chemins de fer. La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux modernes. Seint-Germain-en-Laye, 14 heures: tapis d'orient. Seas, 14 h 30: tapis d'orient. Ton-nerre, 14 h 30: arts de la table. Versailles (Chevau-Légurs), 14 h 15: céramique.

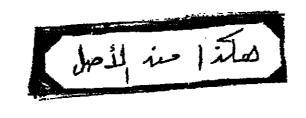
> PLUS LOIN Samedi 9 novembre

Antibes, 9 heures et 14 heures ; mobilier, Bergerac, 14 heures ; mobilier, objets d'art. Blangy-sur-Bresle, 14 heures : cartes postales, télécartes. Cosne-sur-Loire. 14 h 30: mobilier, bibelots. Le Havre, 14 heures : bibliophilie, bibliothèque d'Armand Salacrou Marseille (Prado), 14 b 30 archeologie, extrême-orient. Metz, 14 heures : télégraphe et TSF, Moulins, 11 heures et 14 heures : vins, alcools . Saumar, 14 h 30 : mobilier, bibelots. Toulouse (rue d'Astorg), 20 h 30 : mobilier, objets

d'art. Toulouse (rue des Trois-Jourque. Honfleur, 14 h 30 : tableaux nées), 21 heures : marine, science. Dimanche 10 novembre Bayenx, 20 h 30: bijoux, orfe-treuil-sur-mer, 14 h 30: mobilier, vrerie. Bernay, 14 heures: mobi-

modernes. Le fouquet, 14 h 30: tableaux. bronzes. Mayenne. 14 heures: vins, alcools . Monobjets d'art. Reims, 14 h 30 : arts lier, argenterie. Cherbourg, d'Asie. Rouen, 14 h 30 : tableaux , 14 heures: mobilier, objets d'art. Saint-Amand-Montrond, 14 h 30: mobilier, bibelots. Vire, 14 h 30: mobilier. Gien, 14 heures : céramimobilier, objets d'art,





emement suedo s coupes budge g 25 a day a co

g_iir

.

٠٠.٠٠ عبده

PARIS, 8 novembre 1

Raffermissement

Deuxième journée de hausse voutreti à la Bourse de Paris. En progrès de 0,35 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 portait une houre plus tent son avance à 0,57 %. Il relentissait alors l'alture pour la forcer derechef et, dans l'après-mide, s'inscrivait à 0,79 % au-dessus de son niveau précèdent.

du nessus ne son miveau procédent.

Sur la parquet, quelques rares
habitués s'étonnaient de ce rafformissement à la veille d'un long
wook-end de trois jours. De l'avis
yénéral, le facteur monétaire a
été primordial. Le formeté du ton
employé par M. Pierra Bérégovoy,
ministra da l'économie, des
finances et du budget, pour prévenir que la parité du franc sorait
maintenue dans la système
monétaire ouropéen a, semble
L-il, déjà fait bonne imprassion
sur les opérateurs étrangers. Et
avec la remontée du dollar, les
préssions sur le franc se sont un
pou relàchées. D'après les éches
recueillis aous les lambris, des
achats britanniques auraient été
unregistrés. Et puis l'encouragement à monter est également
venu des places étrangères. Londres et surtout Francfort ont été
très formes. Mais beaucoup assuraient quand même qu'il ne fellait
pas éxagérer l'importance du
mouvement de housse. Dans l'orsemble, les affaires sont restées

mouvement de hausse. Dans l'en-semble, les affaires sont restées

semble, ids altarios sont rostoos relativement calmes. A 13 houres, le volumo des transactions atteigneit péniblement 1,4 milliard de francs, co qui devrait mottre la séance à moins de 3 milliards de francs.

fotal a tenu la vedette et à mi-sómice près de 500 000 titres avalent changé de mains. Des rumeurs ent circulé salon les-quelles le gisement découvert en Colombio sorait plus important que prévu. De gros achets améri-cains ont été enregistrés.

TOKYO, 8 novembre

Timide reprise

Après trois jours de baisse, uno légère reprise s'est dessinée ventredi 8 novembre au Kabutocho. Mais le mouvement a éprouvé le plus grand mal à se maintenir. Un instant en progrès de plus de 100 points, l'indice Nikkei ne conservait plus à la latture du

clòturo qu'uno avance de 39,73 points (+ 0,16 %) pour s'inscrire à la cote 24 486,49 points.

Les professionnels qualifiaient

lo marché do emorose». De fait, do nombreux résultats de socié-tés sont tombés durant la séance et coux-ci n'étalent pas brillents. D'où los hésitations des opéra-tours à prandre des positions, surtout à la veille du week-end. Finalement, ce sont les achats faits sur lo marché dos efutures», qui ont fait la tendance.

VALFIERS

neaux de portes.

Cours du 7 novembre

Cours du 8 novembre

Après trois jours de baisse,

Un «supplément» de 2,5 milliards de francs pour La Poste

La Poste, qui vient d'acquérir son autonomie, aura-t-elle les moyens d'un équilibre d'exploitation dumble? Une question délicate. Le débat entre le ministère de l'économie et des finances, celui des P et f et La Poste tourne autour de quatre points principaux : les tarifs postaux, la rémunération des comptes-chèques postaux par le l'résor, celle de la Caisse nationale d'épargne et la prise en charge du déficit du transport de la presse (qui dépasserait 4 milliards de francs en 1992) .

Après la hausse du prix du timbre. l'Etat vient de faire un geste sur deux de ces quatre points dans le projet de budget pour 1992 : M. Jean-Marie Rausch, ministre délégué chargé des postes et télécommunications, devait annoncer vendredi 8 novembre, lors de la discussion du budget de son ministère à l'Assemblée nationale, un accroissement de la prise en charge par l'Etat du déficit de la presse et une amélioration de la

rémunération des CCP. La première, prévue à hauteur d'un milliard dans le projet de budget comme en 1991, serait doublée. La seconde, fixée à 4,5 % cette année, passerait à 5,5 %, ce qui représente un gain de 1,5 milliard de francs pour La Poste. Total: 2,5 milliards de francs.

Cependant, il n'est pas sur que La Poste s'y retrouve. Car parallè-lement la rémunération de la Caisse nationale d'épargne va être modifiée : elle serait assurée par d'être fondée directement sur le rendement de son portefeuille, déjà en baisse (on table sur 7,8 milliards de francs en 1992, contre plus de 9 milliards en 1991 et 12,3 en 1990). D'autre part, La Poste devra payer au Trésor l'avance de trésorerie permanente gue celui-ci lui accorde. De cette façon, le budget récupérerait le supplément accordé en 1990 et 1991 sur les CCP et le transport de presse.

Echec d'un modèle des années 70

La lente agonie de la Banque de la société financière européenne

Avec ses quelque 70 salariés et ses 5 milliards de francs d'actifs. la Banque de la société financière européenne (BSFE), basée en France, fait figure de lilliputienne dans le paysage bancaire mondial. Sa disparition ne vaudrait sans doute que quelques lignes dans la rubrique nécrologique des entreprises si la BSFE ne comptait dans son tour de table, à parité, les neuf plus prestigieuses banques de la planète : ABN-AMRO (Pays-Bas), Banca Nazio-

CEA-Industrie plonge dans le rouge au premier semestre

Le groupe CEA-Industrie (Com-missariat à l'énergie atomique) affiche une perte nette (part du groupe) de 659 millions de francs au premier semestre 1991, à comparer avec un bénéfice de 972 millions de francs au 30 juin 1990 fancès correction comptable), selon un avis du groupe publié jeudi 7 novembre au BALO (Bulletin des annonces légales obligatoires).

Le résultat d'exploitation ressort à 101 millions de francs, contre 1.142 milliard au cours du premier semestre 1990. « Cette ci est duc à la situation de l'enrichis-sement, qui met en évidence les conséquences pour Eurodif, de la défaillance de son partenaire ira-nien », précise l'entreprise. Eurodif, explique-t-on au CEA, a perdu près de 1 milliard de francs au premier semestre car il a été péna-lisé également par la renégociation des contrats commerciaux au début de l'année dans un marché déprimé (donc avec des volumes et des prix en baisse).

merica (Etats-Unis), Banque Bruxelles Lambert (Belgique), Banque nationale de Paris (France), Barclays Bank (Grande-Bretagne), Dresdner Bank (Allemagne), Sumitomo (Japon) et l'Union de banque suisse (Suisse).

La mort programmée, sinon annoncée, de la BSFE répond à un impératif simple : banque consortiale née en 1967, à l'époque où ce modèle faisait fureur et où les grands établissements n'avaient pas l'audace de se lan-cer seuls sur le marché des crédits internationaux, elle n'a aujourd'hui plus de raison d'être. Les banques consortiales se sont révélées des échecs et la BSFE fait désormais concurrence à chacune de ses maisons mères qui ont développe en leur sein le même genre d'activité.

La BSFE, qui a déjà vu dimi-nuer de moitié ses effectifs en 1990 et s'est cantonnée dans les fusions-acquisitions, le financement de grands projets et le négoce de créances internationales, va mourir de sa belle mort, d'ici un à deux ans, confirme la BNP, en ne prenant pas d'engagements nouveaux et en réduisant progressivement les effectifs par mesure d'age, départs volon-

taires et licenciements. Processus qui se déroule de façon plutôt chaotique, les actionnaires ayant décide de lais-ser « le sale boulot » à la direction de l'établissement. Celle-ci refuse de confirmer aux salariés et à la délégation syndicale CFDT la fermeture de la banque, de répondre aux questions de l'extérieur et a interdit de parole tout son personnel depuis le

CLAIRE BLANDIN

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :





Le conseil d'administration de SOVABAIL, Sicomi du groupe SOVAC, s'est réuni le 6 novembre 1991 pour prendre connaissance de l'activité et des résultats de la société au 30 septembre 1991.

L'activité de crédit-bail immobilier a subi, comme celle de toute la profession, les effets du ralentissement de l'investissement des entreprises; au cours des 9 premiers mois de l'année, 72 MF ont été engagés à ce titre, contre 105 MF au 30 septembre 1990.

Le patrimoine locatif, en valeur d'acquisition, a été porté de 459 MF (engagements à fin 1990) à 480 MF, par l'achat recent, après une pause de 2 ans, d'immeubles immédiatement loues.

Le résultat net d'exploitation, qui s'établit à 45,5 MF, contre 48.9 MF au 30 septembre 1990, reste influencé par les nombreuses sorties de contrats de crédit-bail anciens conclus à des conditions de taux et d'indexation supérieures à celles du marché actuel. Toutefois, la disparition des produits de ces contrate devrait être progressivement compensée par la constante amélioration de la contribution au résultat du patrimoine locatif, désormais donné en location dans sa quasi-totalité, à un bon niveau de rentabilité assorti d'une indexation totale des loyers.

SOVABAIL ayant opté pour le maintien à titre transitoire de son statut de Sicomi. la réforme qui est entrée en application le 1^{er} janvier ne produira pas rapidement d'effets sensibles au niveau de ses résultats et de l'obligation de distribution.

the part of the second second

NEW-YORK, 7 novembre L'avance s'accélère

Pour la seconde journée consé-cutive, la tendance s'est raffermio à Wall Stroet, jeudi 7 novombre. Mais la phénomène ne s'est pas manifesté immédiatement. Durant plus de la moitié de la séance, un plus de la moitié de la séance, un mauvais offritement avait fait souffrir la Bourse américaine. La reprise ne vint qu'après et, à la clâture, l'indice Dow Jones des industrielles enregistrait une nouvelle avance de 15,65 points. Le blan général a été moilleur que ce résultat. Sur 2 144 valeurs, 1 074 ont monté, 566 ont baissé et 504 n'ont pas varié.

et 504 n'ont pas varié.

Le marché était en fait suspondu au résultat du placement
de la troistème et dernière
tranche de l'opération de refinancement lancée par la Trésor des
Etats-Unis. C'est avec un grand
sonlagement que les investisseurs
ont appns que cette fois l'accueil
réservé aux bons du Trésor à trente ans avait été très bon, si bon même que les rendements ont baissé. Cas bonnes nouvelles ont en partie effacé le mauvais offer créé par l'annonce d'une offer créé par l'annonce d'une augmentation des demandes d'allocations chêmage pour la dernière semaine d'octobre, moins importante, il est vrai, qu'attendu. Ajoutons qu'autour du « Big Board », beaucoup continuent rie s'interroger sur l'impact que pouront avoir sur l'économie les récentes mesures d'assouplissement du crédit. L'activité a augment du crédit. L'activité a augment d'apprés sur l'échange de 205,43 millions de titres, contre 167,37 millions la veille.

VALEURS	Cours do 6 novembre	Cours du 7 novembre
Alcoz	62 1/2 38 3/8 49 3/8	63 3/8 38 5/8 49 3/8
Chase Manhatran Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak	18 47 1/2 44 5/8	18 3/8 47 7/8 45 1/2
Exten	61 1/8 26 1/2 68 1/2	60 5/8 28 3/8 68 1/2
General Motors Goodyear 1884	34 1/2 53 5/8 98 5/8	34 3/4 52 1/2 99 7/8
Mobil Oil	55 378 69 3/4 69 5/8	55 70 68 68 7/8
Schlumberger	64 5/8 126 5/8 19 5/8	84 3/4 128 3/4 20
Unsed Tech	49 16 5/8 64 1/8	48 3/4 17 1/4 64 3/4

LONDRES, 7 novembre Maussade

Après une séance soutenue par un regain de spéculations sur une baisse des taux d'intérêt, les valeurs ont réduit leurs gains en clôture, jeudi 7 novembre, pour ne finalement conserver qu'une avance de 0,1 %. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné ainsi 3,8 points à 2 538. Le volume des échanges a peu varié, passant de 555,2 millions de titres échangés mercredi à 559,9 milions.

Le marché est resté nerveux dans l'attente des résultats de trois élections législatives partielles dans la nuit et après la reprise des cotations des actions de Maxwell Communication Corporation (MCC) et Mirror Group Newspapers (MGN).

FAITS ET RÉSULTATS

☐ Le Crédit local de France (CLF) presd 51 % d'une banque britansi-que. — Le Crédit local de France, filiale de la Caisse des dépôts. que. — Le Crédit local de France, filiale de la Caisse des dépôts, achète à la compagnie d'assurances britannique Municipal Mutual Insurance (MMI) 51 % de sa filiale bancaire, Municipal Mutual Bank (MMB), qui prendra le nom de CLF Municipal Mutual Bank (CLF-MMB), après accord des autorités de tutelle françaises et britanniques. MMI, mutuelle d'assurances fondée en 1903 pour répondre aux besoins des collectivités locales, a depuis diversifié sa clientéle. Avec 5 milliards de francs de primes encaissées en 1990 (dont la moitié seulement auprès des collectivités locales) et 12 milliards d'actifs, elle se classe au cinquième rang des assureurs britanniques. Créée pour offrir à la clientèle locale de MMI une gamme de services financiers, CLF-MMB commercialisers les produits conçus par CLF pour le financement des collectivités locales à travers le réseau de distribution de MMI (17 bureaux régionaux qui couvrent l'ensemble des 517 collectivités territoriales).

O L'Office commercial pharmaceu-tique (OCP) s'installe en Italie. -Société française spécialisée dans la distribution de produits phar-maceutiques, le groupe OCP vient de racheter une participation de 40 % dans le capital de la société italienne Galeniralia une affaire 40 % dans le capital de la société italienne Galenitalia, une affaire qui exerce une activité comparable à la sienne dans la péninsule italienne. Galenitalia possède des établissements de distribution dans six villes italiennes et réalise un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs. La maison mère de Galenitalia, Riccobonno, prendra également une participation dans le groupe OCP, qui n'en a pas précisé le montant.

 Sommer-Allibert entre dans le capital de Ugnostock. – Sommer-Allibert va entrer dans le capital du groupe allemand Lignostock (panneaux de portes pour automo-biles) en rachetant 50 % de la société Lignostock Espagne et une participation minoritaire dans la maison mère allemande Lignos-tock GmbH. De ce fait, la firme française prendra la direction de la filiale espagnole de Lignostock, qui réalise un chiffre d'affaires estimé à 400 millions de francs à

1 060 1 150 1 430 2 770 1 520 1 530 712 5 000 1 570 la fin de 1991. Lignostock GmbH a réalisé un chiffre d'affaires d'en-viron 635 millions de francs pour 1991. La réalisation de cette opé-ration permettra à Sommer-Allipert, leader européen de l'habillage automobile, d'acquérir une nou-velle technologie et d'atteindre la première place en Europe dans le domaine de la fabrication de pan-

 Reprise d'Executive Life : rejet
de l'offre de NOLHGA. – Le commissaire aux assurances de Calio Reprise d'Executive Life: rejet de l'offre de NOLHGA. – Le commissaire aux assurances de Californie, M. John Garamendi, a annoncé, mercredi 6 novembre, que l'offre de reprise révisée de la compagnie d'assurances en faillite Executive Life, soumise par le groupement américain d'assurcus NOLHGA, ne répondait pas aux conditions légales et financières requises. Le rejet de NOLHGA (National Organization of Life and Health Guaranty Association), préselectionné le 24 octobre dernier (le Monde du 26 octobre) sous certaines conditions pour la reprise d'Executive Life, rouvre la course pour le rachat de la compagnie d'assurances sous le contrôle des autorités de Californie depuis le mois d'avril dernier. Seuls deux candidats restent en lice, le français Altus finances, une filiale du Crédit lyonnais associée à la compagnie Mutuelle assurance artisanale de France (MAAF) et le groupe d'investisseurs américains conduit par Warren Hellman. Altus finances et le groupe d'investisseurs de San-Francisco, Hel-Altus finances et le groupe d'investisseurs de San-Francisco, Helman and Friedman, ont été invités à soumettre de nouvean des offres à M. Garamendi d'ici au lundi il novembre.

lundi 11 novembre.

Il Hausse de 21,2 % du bénéfice semestriel de Mitsubishi Motors. –
Le constructeur automobile japonais Mitsubishi Motors a enregistré une hausse de 21,2 % de son bénéfice net semestriel par rapport à la même période de l'année précédente, à 14,6 milliards de yens (650 millions de francs). Le chiffre d'affaires affiché par le numéro quatre nippon du secteur, au terme du demi-exercice clos le 30 septembre dernier, est en pro-30 septembre dernier, est en progression de 14,9 % à 1 217 miliards de yens (54 milliards de francs). Sur le semestre écoulé, les ventes en volume de Mistubishi Motors ont augmenté de 6 % (667 022 vébicules).

PARIS

Se	Second marché (mélection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours				
Alcasel Cibres Amant Associes B.A.C. Baye Vernes Boiron [17] Boisset (1,yort) C.A.L.de-Fr. (C.C.L.) Caberson Cardii C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.L.M. Conforama Creeks Deuphin Defrase Demachy Worms Cie Dewarkey Dewar	3822 278 40 130 318 320 249 50 869 392 567 137 279 830 289 80 765 176 376 10 1249 337 60 251 10 133 20 245 234 132	3835 286 70 o 119 40 o 819 314 249 50 862 394 862 394 864 138 286 930 289 171 20 378 1249 900 250 132 20 252 239	learneb. Hörstläre Interna, Computer Local Investis. Locarnic Mesra Comm. Molex Publ Filipacch Risone-Alp.Ecu (Ly.) S.H.M Select Invest (Ly.) Serbo. S.M.T. Goupil Thentsador H. (Ly) United Viel et Cie Y. St-Laurent Groupe	461 319 172 90 400 130 251 347 310 212	818 154 50 61 265 73 95 10 319 171 32 50 385 346 70 314 212 88 50 830				
Frankoperis	110 128 90	110 126	LA BOURSE	SUR M	INITEL				
Grand Livre Gravograph Groupe Origny	418 200 930	401 30 200 930	36-1	TAF	EZ NONDE				

Notionnel 10 %. –	MA Cotation en po Nombre de cor	urcentace du 7 no	vernbre 1991			
COURS		ÉCHÉANCES				
	Déc. 91	Mars 92	Juin 92			
Dersier						

231 80

Précédent	106,90	. 105,94		197,22	
	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
I IOIL D DILLINGICE	Déc. 91	Mars 92	Déc. 9	1 Mars 92	
107	0,33	0,99	0,39	1,00	

107	0,33	0,99	0,39	1,00			
CAC 40 A TERME							
Volume: 4 063 (MATIF)							
COURS	Novembre	Déce	mbre	Janvier			

CHANGES

Dernier : Précéden

Dollar : 5,6285 F 1

Le dollar progressait, vendredi 8 novembre, après avoir fortement baissé la veille. A Paris, le billet vert s'échangeait en hausse à 5,6285 F au fixing contre 5,5950 F à la cotation officielle de jeudi.

FRANCFORT 7 novembre 8 novembre Dollar (en DM) L6361 TOKYO 7 novembre 8 novemb Dollar (en yens). 129,93

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (8 novembre)..... 9 7/16 - 9 9/16 % New-York (7 novembre)...... 4,75 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) б nov. Valenrs françaises 119 40 119,80 Valenrs étrangères 113,50 113,50 (SBF, base 100 : 31-12-81) indice général CAC 492,28 492,65

I 880 I 876

NEW-YORK (In	tice Dow Jonesi
_	6 nov. 7 nov.
Industriciles	3 038,46 3 054,11
LONDRES (Indice	Figurated Times -1
COMPUTED INVOCE I	<i>6 поч.</i> 7 поч.
100 valenes	2 534,20 2 538,00
30 valeurs	1 949,60 1 956,70
Mines d'or	153,60 L50,80
Fonds d'Etat	86,74 87 04
FRANC	
	6 nov. 7 nov.
Dax	1 574,59 1 578,40
TO	νn
106	
	7 nov. 8 nov.
Nikkei Dow Jones 2	4 446,76 24 486,49
Indice eénéral	1 850 41 1 846 BT

1

10 mm 10 mm

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		ux	un mois		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bee	+ boot	Rep. +	ou difp	Rep.+	ou dấp. –	Reg. +	or dép	
\$ EU \$ can Yen (100)	5,6135 4,9898 4,3121	5,6150 4,9956 4,3166	+ 204 + 50 + 104	+ 64	+ 395 + 122 + 217	+ 415 + 146 + 236	+ 1185 + 485 + 708	+ 1245 + 550 + 758	
DM	3,4166 3,0310 16,5830 3,8660 4,5444 9,9252	3,4190 3,0327 16,5930 3,8697 4,5493 9,9307	+ 4 - 1 + 47 - 66 - 96	+ 20 + 7 + 60 + 59 - 48 - 67	- 7 - 4 - 20 + 75 - 150 - 178	+ 15 + 11 + 70 + 96 - 123 - 131	- 27 - 18 - 120 + 235 - 419 - 370	+ 25 + 22 + 170 + 288 - 355 - 237	

TAUX DES EUROMONNAIES

		0110111014	MAIS .
\$ E-U 4 3/4 Yen 6 1/2 DM 8 11/16 Florin 9 1/16 FB (100) 9 1/6 FS 7 1/4 L (1 000) 10 3/6 Franc 9 3/6	4 7/8 4 3/4 6 9/16 6 3/16 8 13/16 9 9 3/16 9 1/8 7 1/2 7 1/2 11 1/4 10 3/4 10 1/2 10 3/4 10 1/2 10 3/4	4 7/8 5 6 5/16 6 3/16 9 1/3 9 1/14 9 1/14 9 1/4 9 3/8 9 5/16 7 3/4 8 11 1/8 10 7/8 10 1/2 10 5/16 9 3/8 9 1/4	5 1/8 4 7/8 5 6 5/16 5 15/16 6 1/16 9 3/8 9 5/16 9 7/16 9 3/8 9 5/16 9 7/16 9 9/16 9 9/16 9 9/16 11 1/4 18 7/8 11 1/4 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



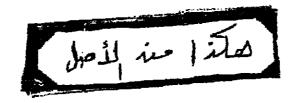
MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 8 NO	VEMBRE				Cours relevés à 13 h 47
Serion VALEURS Cours proof. Preciser cours +-		glement mens	suel	Compen- extion VAL	EURS Cours Premier Dernier % pricéd. cours coars +-
Selon SulP. T.P. 900 901 900 901 900 901 901 901 901 901 901 901 901 901 901 901 901 902 902 902 902 902 902 903 9	123 10 .	Leg/s Inchestries	+ Sation VALEURS + 1 31	Sep Sep	cl. 384 90 385 10 387 50 + 0 68 rors. 194 50 196 198 + 1 80 spoue. 323 30 331 331 + 0 52 ropol. 85 90 - 52 75 52 70 52 50 - 0 47 PLC. 20 50
590 Coles. 640 535 631 - 141 320 Labora. 130 Coles. 130 130 130 134 + 0.35 2130 Lagrand. 127 130	305 306 302 -0 98 118 3880 3880 3895 +0 49 240 2175 2189 2175 850	Sertant A	+ 0 08 355 Exxxx Carp	345 344 10 344 10 - 0.25 131 Yamanou 151 150 150 - 0.66 1.60 Zambe C	
VALEURS % de cours barrie cours du nom. coupon VALEURS prée cours	Cours Demier	VALEURS Cours Dernier	ļ 	Rachat VALEURS Frais incl. net	VALEURS Frais Incl. net
MARCHE OFFICEL COURS COURS COURS DES BILLETS Restriction Res	Marché 100 1	AEG	Amplitude 639 29 Arbstrages Count.T 6830 49 Associa. 1144 70 Associa. 1277 79 Autrair Alaxes. 1774 70 Autrair Alaxes. 1775 70	1013 47	Plantude

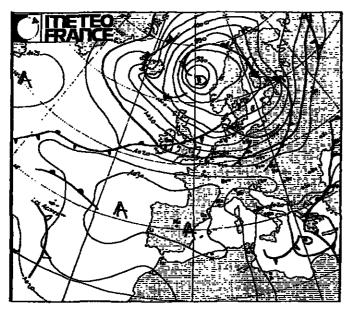
EGURSE

1887 - 179 2 1940 - 1884 2 1884 - 1884 2 1884 - 1884

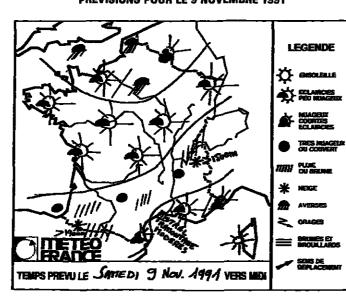
1977 平和



SITUATION LE 8 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 NOVEMBRE 1991

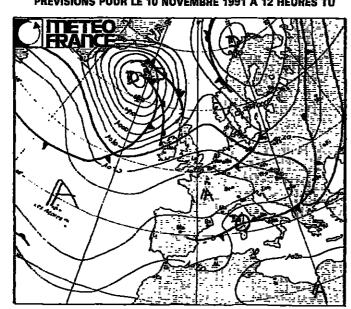


au sud. – Le matin, le temps sera à l'Alsace-Lorraine. Plus au nord de cette zone, le ciel sera très nuageux. De l'Aquitaine aux Alpes, les nuages deviendront abondants. Sur le Sud-Est et la Corse, le soleil sera généreux. L'après midi, les éclaircies et les ruages se partageront le ciel sur le nord du pays. Plus au sud, de la Bretagne aux Charentes, jusqu'au Centre et à l'Alsace, le soleil sera prédominant. De l'Aquitaine aux Alpes du Nord, il pleuvra modérement. Il neigera

Samedi : éclaircies au nord, pluies sur les Alpes au-dessus de 1 500 mètres et sur les Pyrénées auseront plus nombreux sur le Sud-Est, mais en Corse il fera beau. Mistral et tramontane souffleront à 60 km/h par

Les températures minimales iront de 6 à 8 degrés sur le nord du pays et de 8 à 10 degrés sur le sud. Les températures maximales atreindront 10 à 12 degrés sur le nord, 8 à 9 degrés sur le nord-est, et de 14 à 19 degrés sur le Sud et en Corse.

PRÉVISIONS POUR LE 10 NOVEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - mínima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 8-11-91 le 7-11-1991 à 18 heures TU et le 8-11-1991 à 6 heures TU							
CLEMONT PER DUON GRENOBLE LILLE LIMOGES LYON MARSEILLE NANCY MANTES NICE PARIS-MONTS PAU PERPIGNAN IREMANS ST-ETIENNE	17 5 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C	TOURS. POINTEA É ALGER. AMSTER ATRIENE BANGKO BARCEL BELGRA BERLIN. BRUXES. LE CAIR COPENHI DAKAS. DELAIL. DJERBA GENEVE HONGKO ISTANBL JÉRISAI JÉRIS JÉRISAI JÉRISAI JÉRISAI JÉRIS JÉ	PTTRE 34 PTT	2 9 PD	LUXEMBO MADRID. MARRAK MEXICO MILAN MONTRÉ: MOSCOU NAIROBI NEW-YOR OSLO PALMA-DE PÉNIN RIO DE JA ROME SINGAPOO	20	8 P 1 D 14 D 12 C -2 D 1 C
A B brume	C ciel couvert	D ciel dégase	N ciel puascux	Orage	P	T tempëte	Heige H

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

- Ilenri CUNEO, Wilfried et Camille ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils et frère

Régédicte et Philippe

le 6 novembre 1991.

<u>Décès</u>

M≃ Madeleine Bilien, la douleur de faire part du décès de

> M. Yves BILIEN, président de cour d'appel de Foulouse,

survenu le 7 novembre 1991, à l'âge de

De la part de Ses frères, sœur, Belles-sœurs et beau-frère, Veveux et nièces.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 9 novembre, en l'église de Fouesnant (Finistère), à 16 heures.

 Jean-Claude Desgranges. son lik. Ses petits-enfants, Et sa famille,

nt la douleur de faire part du décès de

Lucien DESGRANGES. ancien chef d'atelier du laboratoire Curic. collaborateur technique de Marie Curie, Irène et Frédéric Joliot-Curie

et Jean Teillac. survenu dans sa quatre-vingt-

Les obsèques seront célébrées le samedi 9 novembre 1991, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Bosco, à Igny (Essonne).

, avenue de la République, 91430 Igny.

Mrs Robert Divier.

M~ Jacqueline Mazzola, M. Charles Mazzola, et leurs enfants, Anne et Louis-Xavier M. Pierre-François Divier

M. et M= Maurice Diedisheim. Leurs enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert DIVIER,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et grand-oncle,

survenu le 7 novembre 1991, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Les obsèques auront lieu le samedi 9 novembre, à 14 h 30, au cimetière du Pére-Lachaise.

31. rue de l'Assomption, 75016 Paris.

Mr Nicole Blondel. M. Maxime Rimbert, ont la douleur de faire part du décès de

Odile RIMBERT,

leur mère. survenu le 5 novembre 1991, à l'age de

quatre-vingt-quatre ans, à Trappes. Journal Officiel

Est public au Journal officiel du

UN DÉCRET - Du 31 octobre 1991 portant classement comme foret de protection d'une partie des forêts com-munales du Taillan-Médoc et de Saint-Aubin-de-Médoc (Gironde).

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 8 novembre 1991 : UN DÉCRET

- N- 91-1144 du 6 novembre 1991 portant création d'une commission du renouveau du service public auprès du Conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat.

UN ARRÊTÉ - Du 6 novembre 1991 fixant la composition de la commission du renouveau du service public

TACOTAC LIFTS OFFICERAL DES LOTS & PATES

993 GAGNE	400 000 F
BELLETS SE TER	MDIANT PAR
	40 000 F
GAGNENT	4 000 F
	400 F
	40 F
	18 F

Loute sa famille. Ses amis, ont la douleur de faire part de la dis-

> Lucien LENGELLÉ, né à Constantine (Algérie), inspecteur central honoraire

survenue, à Poitiers, le 1º novembre 1991, dans sa quatre-vingt-neuvième

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille, au cimetière du Montparnasse, dans l'intimité.

Une messe sera dite pour lui, et son

le vendredi 15 novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Cet avis tient lieu de faire-part.

33, rue Guersant, 75017 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

Simone RASPAIL, chevalier de la Légion d'honneur, ex-interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine, ex-pharmacien chef des hôpitaux

de la région parisienne, ex-directrice du laboratoire du centre médical de la Mutuelle générale de l'éducation

survenu le 2 novembre 1991, à Paris, dans sa quatre-vingt-quatrième année

1. incinération aura lieu au crémato rium du cimetière du Père-Lachaise, 16, rue du Repos, Paris-20-, le mecredi 13 novembre, à 10 h 15.

L'urne sera inhumée au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de

M. et Mac François Renouard M. et M= François Boyer, Le lieutenant et M= Etienne

Cécile et Camille Renouard. Frédéric et Marie-Ange Boyer, ses enfants, beaux-enfants et petits-en-fants.

Les familles Courtois et de Cham ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M= Fabieane: RENOUARD. née l'heureux, vice-présidente du comité parisien de

la Société Dante Alighieri, vice-présidente de l'Association des amis des écoles de Rome et d'Athènes, chevalier du Mérite de la République italienne

décèdée le 31 octobre 1991, dans sa quatre-vingt-unième année, munie des sucrements de l'Eglise.

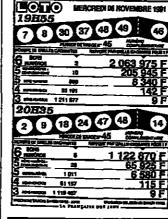
et vous prient d'associer à vos pensées et prières son époux,

M. Yves RENOUARD, décédé en 1965, doyen honoraire de la faculté

des lettres de Bordeaux, président du Comité français des sciences historiques, professeur à la Sorbonne.

Les obséques ont eu lieu le mereredi 6 novembre, dans l'intimité familiale, en l'église de Boissy-Saint-Léger.

63, rue de Varenne. 15007 Paris, 38 *ter*, rue de Paris, 94470 Boissy-Saint-Léger.





 M~ Gabriel Sevin ses enfants et petits-enfa M. et M= Roger Sevin

et leurs enfants, Me Marcelle Sevin et ses enfants. M. et Ma Pierre Pillu

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Gabriel SEVIN,

survenu le jeudi 7 novembre 1991, à Châtenay-Malabry, dans sa soixante-

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 9 novembre, à 8 h 45, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Châtenay-Malabry (Hauts-de-Scine).

son fils

M~ Joseph Tohme Skaff,

ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph TOHME SKAFF,

député et ancien ministre du Liban,

survenu, à Paris, le 5 novembre 1991,

La cérémonie religieuse sera célébrée dans sa ville natale, à Zahle (Liban), le dimanche 10 novembre, à 12 heures.

22, rue Erlanger,

(Le Monde du 8 norembre.)

Messes anniversaires

Le bureau de l'association Voyages et visites de Janson, 106, rue de la Pompe, Paris-16, invite à assister à la messe qui sera célébrée à la mémoire de son regretté

Michel BILLEREY, le 12 novembre 1991, à 18 heures, en la chapelle du lycée Janson.

<u>Anniversaires</u>

9 novembre 1984.

Elisabeth BARAS.

11 Congrès des Semaines sociales de France sur le thème Concurreace et solidarité. - Les Semaines sociales de France organisent leur congrès les 9, 10 et 11 novembre à Issy-les-Moulineaux (Palais des congrès) sur le thème : « Concurrence et solidarité ». « L'économie de marché, jusqu'où? » Avec la participation de Jean Gélamur, président des Semaines sociales de France, Mgr François Favreau, évêque de Nanterre, Michel Albert, Bronislaw Geremek, René Lenoir, Michel Camdessus, le Père Jean-Yves Calvez, Alain Renaut,

PHILATÉLIE

Timbres-poste de l'UNESCO



rale, le lundi 25 novembre, deux nouveaux timbres-poste de service de l'UNESCO, à 2,50 F. Temple de Bagddon (Népal), et à 3,40 F. Citadelle d'Hérat (Afghanistan). Seuls peuvent être affranchis, à l'aide de ces figurines, les objets de correspondance déposés dans l'enceinte du siège de l'UNESCO. 7. place de Fontenoy, Paris 7e, ou de son annexe, I, rue Miollis,

Paris 15. Les timbres, au format 21,45 x 36 mm, dessinés et gravés par Cécile Guillame, sont imprimés en taille-douce en feuilles de cin-

quante.

▶ Vente anticipée à Paris, les 23 et 24 novembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » place de Fontenoy, 7.; le 23 novembre, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre RP, 52, rue du Louvre, 1 et à Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, 7, et, de 10 heures à 17 heures, au Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15 (boites aux lettres spéciales).

Rubrique réalisée par la rédaction du mensu le Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tel.: (1) 40-65-29-27 Spécimen récent sur demande costre 15 F en timbres

En filigrane

● Du nouveau à l'Est. -L'Estonie a procédé à la mise en vente de sa première émission de timbres-poste depuis l'occupation soviétique, en 1940. Les onze valeurs de cette série ont été imprimées en Suède et en Allemagne (Renseignements : Eesti Post, Ants Litvinov, 200100 Tallinn, Estonie). L'URSS vient d'émettre, pour sa part, une série de trois timbres et un bloc-feuillet en hommage aux trois tués lors de la tentative de putsch, en août demier. Particularité de ces timbres : ils arborent les couleurs blanc, bleu et rouge de la Russie.

• Ventes. - Vente sur offres Collections du passé Jean Raux, clôturée le 15 novembre. Au sommaire du catalogue, plus de mille huit cents lots, dont classiques de France sur lettres (bande de quatre du n° 38 avec paire de timbres 44 retouché», départ 7 000 F); semi-modernes. (épreuve d'artiste du € Poste aérienne » n° 29 signée Decaris. 1 500 F); petit ensemble de oblitérations classées par départements; « ballons mon-tés » et divers guerre de 1870-71; collection d'étoiles de Paris (Jean Raux, 5, rue du Viell-Abreuvoir, 78100 Seint-Germain-en-Laye. Tél. : (1)

34-51-96-12). Vente à prix nets Rivoli-Philatália (146, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. : (1) 42-60-15-12). Au catalogue, plus de six cents lots, dont bloc de quatre du nº 3 (7 000 F), 5 F Empire n° 33 (25 000 F), bloc de quatre du n° 43a Bordeaux oblitéré (8 000 F), nombreux semi-mo-

demes en blocs de quatre avec coins datés, bloc non émis Marianne de Dulac 1945 (16 000 F); grand choix de car-nets dont « Minéraline » 118 500 FJ.

• Grands Prix de l'art philatélique. – A l'occasion du Salon d'automne, organisé à l'Espace-Champerret à Paris jusqu'au 11 novembre, le jury des Grands Prix de l'art philaté-lique a décarné ses leuriers sous la houlette de MM. Roger Calves, président de la Cham-bre syndicale française des négociants et experts en philatélie, et Jean Fercigny, commis-saire général du Salon et vice-président de la CNEP. Ont été distingués: pour la France, le timbre à 2,50 F Geston Fébus émis le 15 juillet 1991, dessiné par Pierrette Lembert; pour Monaco, Pierrot écrivain, à 4 F, émis le 4 septembre 1990, gravé par Creslaw Stanie pour gravé par Creslaw Stanie pour gravé par Czesław Slanie; pour les territoires d'outre-mer, le 84 F Monde maori de Polynésie française, paru le 13 mars 1991, réalisé par Georges Bétemps ; pour l'Afrique, le 190 F *de Gaulle* émis par le Bénin le 22 novembre 1990. dessiné par Acak Po.

• Manifestations. - Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) accueille du 9 au 11 novembre le chailenge Pasteur, championnat de France de philatélie jeunesse par équipes régionales, au parc des expositions de Brézillet, avec quatre cents cadres d'exposition, une bourse aux timbres, un bureau de poste ternporaire, des jeux et des

Bourse aux collections à la salle des fêtes de Maule (Yvelines), le 10 novembre, et présence du dessinateur-graveur 2 S

in the second

1 mm 25 %

THE THE

A Maria

Service Services

建设施的企业

trains of the

To the same

A STORE STEEL

The same of

The state of the

1 de 1 + 10 +

20 To 10

表 是是

. . . .

٠. الم المجود

.

e ...

.....

şe∱. †≎

}

يو خيره

S Sex

1 12 2

All the second

*,

-

. ..

Carlo Bergin

1.10

- -

e er e Age

* ...

Au pays enchanté des imaginieurs

ROLE de nom pour un drôle de métier : imaginieur. Les imaginieurs, ingénieurs en imaginaire, ont pris la Brie pour en faire la Floride. C'est dire si leur imagination frise les hauts rendements, sur cette terre à blé que van-taient les hussards de la République. Disney arrive, Disney est là, en son royaume européen de Mickey en Brie (Seine-et-Marne). Et « Envoyé spécial » a eu l'excellente idée de dépêcher une équipe au pays des comes de fées économiques.

Once upon a time, il était une fois, un chantier gigantesque, et des appétits féroces, à sept lieues de Paris. Une énorme plaine devenue par la grâce des imaginieurs et de huit mille ouvriers, l'empire du bétonpâte, le monde merveilleux du faux-vrai, fausses rivières, faux châteaux et vrais bisons de

Quand Walt Disney, la multinationale qui a survécu à l'homme, rêve ou fabrique du rêve, elle ne rêve point menu. Eurodisneyland, copie lointaine car à 7 000 kilomètres de la maison-mère Disneyworld, sera gigantesque. Ou ne sera pas. Et oreille, une seule bague par elle sera puisque la date d'ouverture aux cinvités» - dans l'esprit Disney un client reste d'abord un invité - est connue : ce sera le 12 avril 1992 à 9 heures pétantes.

prégner largement de cet esprit maison qui veut que tout sala-rié, ils seront 10 000, soit d'abord un ∉ cast member», un membre de la distribution du spectacle. En un mot, il s'agit de disneyliser. Avec, pour les cadres futurs, formation en Floride, à l'Université Walt Disney. le Vatican pour les anciens.

Les cameras sont allées faire un tour à l'embauche. Cas images de centaines de gens sollicitant à l'usine à rêves l'eccomplissement du rêve premier, un emploi, étaient plus éloquantes que bien des reportages sur une ANPE. Surtout ces entretiens d'embauche et cette escouade de sergents recruteurs, grands vérificateurs devant Walt Disney des saines

A oser, on direit que c'est leur entrée dans la secte du sourire que joueient les candi-dats. Il n'y manqua rien, pas même le film vidéo sur le règlement intérieur : pour les fernmes, pas de cheveux déco-lorés, pas de boucles d'oreilles de plus de deux centimètres de diamètre, une seule boucle par main, pas de parfum, pas de maquillage autres que ceux tolérés par la souris chef du personnel Pour les hommes, pas de cheveux longs, pas de barbe ni moustaches. Et pas de Et d'ici là il s'agit de former tatouages visibles. Même un le personnel. Il s'agit de l'im- petit Mickey, mon adjudant?

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. 13.50 Jeu: Millionneire. 14.10 La Une est à vous. 17.20 Divertissement : Mondo Dingo. 17.50 Magazine:

Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Série : Marc et Sophie. 19.15 Jeu: La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement:
Le Bébète Show (et à 0.30).
19.50 Tirage du Loto (et à 20.35).
20.00 Journal, Tiercé.

20.00 Journal, Tiercé,

20.45 Variétés : 20.45 Vaniétés :
Surprise sur prise.
Spécial gags.
22.25 Magazine : Ushuaïa.
Rêve de glace : Re-play :
Espace surf : Seuls les anges
ont des ailes : Les nageurs
des glaciers.
23.25 Magazine :
Espace surf : Seuls les angeurs
des glaciers.

Tapis vert et Météo.

Formule sport. Football; Patinage artistique; 0.45 Journal et Météo.

A 2

13.40 Magazine : Objectif économie. 14.10 Magazine : Animalia. 15.00 Magazine : Sports passion. Série : Les Cinq Dernières Minutes. 17.00

18.30 INC. 18.35 Jeu : Dessinez, c'est gagné!

19.05 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.50 Trois minutes

pour faire lire. Un homme dans la foule, de 8udd Schulberg. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine :
La Nuit des héros.
Parrain de l'émission : Thierry
Lhermitte pour l'association
Enfants soleil.

Samedi 9 novembre

22.30 Magazine : Double jeu. Invité : Jean-Marie Bigard. 23.35 Série : Un juge, un flic. 0.35 Journal et Météo.

FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Variétés : Eurotop.

RADIO-TÉLÉVISION

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. De 20.00 à 0.00 La SEPT ---

— De 15.00 à 19.00 La SEPT —

0.00 Magazine : L'Heure du golf. **CANAL PLUS**

13.36 Téléfilm: Le Crime oublié. 15.10 Le Journal du cinéma. 15.35 Sport : Hand-ball. 17.05 Les Superstars du catch.

 En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé : La Grande Supercherie. 19.30 Flash d'informations.

19.30 Flash d'informations.
19.35 Le Top.
20.30 Téléfilm : Max et Hélène.
Simon Wiesenthal, chasseur
de nazs, alde un rescapé des
camps de Hiller et de Staline
à retrouver la femme qu'il
aime. D'après des faits
authentiques.
22.05 Divertissement :

Monty Python (v.o.), Le abest of de l'émission anniversaire de leurs ving ans de délires télévisuels 23.10 Flash d'informations. 23.15 Le Journal du cinéma. 23.20 Cinéma :

Film américain de Gary A. Sherman (1980). Avec James Farentino, Melody Anderson, Jack Albertson. 0.50 Cinéma :

37• 2 le matin. ## Film français de Jean-Jacque Beineix (1986-1991). Avec Béatrice Dalle, Jean-Hugues Anglade, Consuelo de Havi-land.

A 21 H D3

COP ROCK

AZIHSD

MONTY PYTHON

4 22 H 15

SPACE PATROL

A 00 H 25

COUNTRY BOX

CANAL JIMMY

muin

SUR LE CABLE

AMERICAN POP

13.20 Série : Sur les lieux du crime. 15.05 Divertissement : C'est pour rire.

15.10 Tierce à Maisons-Laffitte. 15.50 Série : Le Retour de Mike Hammer. 16.40 Série : Riptide.

17.30 Série : La Loi de Los Angeles. 18.25 Magazine : intégral. 19.00 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses.
20.50 Sèrie : Perry Mason,
Meurtre en circuit fermé
Démèlés estudiantins.
22.30 Fauilleton : Shogun. 23.25 Journal de la nuit.

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo. 15.45 Série : Les Espions. 16.40 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.45 Série : Vegas.

17.35 Série : Hongkong connection. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes

d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20,30 Informations: Bonne Nouvelle.

20.40 Téléfilm : Plus fort la vie.
Une jeune fille atteinte d'un
cancer... et enceinte.

22.20 Téléfilm :

Tu récolteras la tempête. De David Greene, avec Kirk Douglas, Jason Robards. Un instituteur en cour de jus-tice pour avoir enseigné les théories de Darwin. 0.00 Six minutes d'informations

d'informations

LA SEPT

13.20 Téléfilm : Bonne chance,

15.00 Documentaire: Une leçon particulière de musique avec Yuri Bashmet.

16.00 Cinémémo, 16.45 Portraits d'Alain Cavalier. 6. La Gaveuse.

17.00 Avis de tempête. 19.00 Documentaire: Chronique de l'infection. 2. La Contagion

20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle (v.o.). 21.00 Documentaire :

Le Temps verrouillé. 22.35 Le Courrier des téléspectateurs. 22.40 Soir 3.

22.55 J'ai rendez-vous avec vous, Georges Brassens. 23.55 Cinéma d'animation :

images. 0.00 Danse : Casse-Noisette.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Louis Baudry, écrivain 20.45 Avignon 91. Arthur... K, d'Hervé Royer, d'après Arthur Adamov.

22.35 Musique : Opus.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (en direct de Genève): Le Barbier de Séville, de Rossini, par l'Orchestre de chembre de Lausanne, dir. Jesus Lopez-Cobos, le Chœur du Grand Théâtre, chef de chœur Jean Laforge; sol.: Rockwell Blake, Cardos Feller, Vesseina Kasarova, Patrick J. Raftery, Kristinn Sigmundsson, Jeannette Fischer.

23.05 Poussières d'étoiles. Mozart, sociologie génie, de Norbert Élias.

■ On peut voir : ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique. Vendredi 8 novembre

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ;

20:45 Variétés : Tous à la Une. 22.45 Sport's Boxes

COUNTRY BOX CANAL JIMMY more SUR LE CABLE

Catégorie super-moyens : Christophe Tiozzo (France)en direct du stade Pierre-de-Coubertin.

23.50 Sport : Cyclisme. Open de Bercy. 1.00 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Jeu : Fort Boyard. 22.05 La 25 Heure. Allemagne année 90 neuf

23.10 1, 2, 3, Théâtre. 23.25 Cinéma : Les Nuits de la pleine lune. E E E Film français d'Eric Rohmer (1984). Avec Pascele Ogler, Tcheky Karyo, Fabrice Luciani.

1.05 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine : Thalassa. Panier de crabes. Dans le nord du Finistère, une pâche qui déclanche les polé-miques.

Tagues.

21.40 Magazine: Caractères.
Paroles d'engagés. Invités:
Bernard Kouchner (le Malheur
des autres), Pierre Videl-Naquet (les Juils, le Mámoire et
le Présent, tome 2), André
Glucksmann (le XP Commandemant).

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicales.
Stravinsky, vingt ans après.
Le Sacre du printemps, per l'Orchestre de BordeauxAquitaine, dir. Alain Lombard : Divertimento, per Viktoria Mullova: violon, et Bruno
Canino, plano.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Noir, impair.

et passe. Enquête sur un sadique... 22.05 Documentaire: Le Baiser du serpent. 22.45 Flash d'informations. 22.58 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinema : Film smercain de Richard Donner (1989). Avec Met Güson, Danny Glover, Joe

0.50 Cinéma : Le Mari de la coffiguse. 🗯

Film français de Patrica Laconte (1990). Avec Jean Rochelort: Anna Gallena. Roland Bertin:

LA 5 20.50 Série : Commissaire Schimanski, Chimanski,
L'Arbre au pendu.
Drôle de lendemain de marlage villageols.

22.25 Magazine: Urgences,
Dons d'orgenes; incendie d'un entrepôt; Périphérique de Paris; SOS mains; Thailande

23.30 Sport : Beach Volley. A Daytona, en Floride.

M 6

20.40 Téléfilm : Mortelle Rencontre. Un homme victime d'une femme maladivement jalouse. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Magazine : Emotions, charme et érotisme.
Tranche de vie; Les impertinences de Lill Fricotine;
France et Léa; Vidéo folies.

23.45 Magazine: Culture rock. 0.15 Capital. 0.25 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.40 Court métrage : Hôtel des Invalides. 21.05 Téléfilm : Bonne chance, Frenchie (dernière partie). Série : Photo Romans. 23.00 Téléfilm : La Rue. 0.05 Court métrage : La Femme qui épousa Clark Gable.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Rimbaud à tort et à travers.

21.30 Musique: Black and Blue. Masters of jazz. 22.40 Les Nuits magnétiques. De près, de loin (2), par Robert Kramer.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de... Michel Cournot. 0.50 Musique: Coda. Le jezz de Cortazar, 10 et fin. Jazz du soir et rythmes de nuit, Kenny Dorhan.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (en direct de Francfort, concert des leurésts du concours des radios alle-mandes et du Prix Toscanini): Œuvres de Mozart, Xenakis, Verdi, Puccini, Scriabine par l'Orchestre radio symphonique de Francfort, dr. Dimitri Kitejendo. 23.07 Poussières d'étoiles. Pin-Up; Poissons d'or : pas-tiches et mélanges; Scènes d'accompagnement de films

LA SOIREE EN V.D.

TF 1 13.20 Série Hooker. 14.15 Série Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Série : Columbo.

16.50 Disney parade. 18.20 Magazine : Téléfoot. A 19.00, Loto sportif. 19.05 Magazine : 7 sur 7, Invité : L'abbé Pierre.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert, 20.50 Cinéma : Les Canons

de Navarone. **
Film britannico-américain de Jack Lee Thompson (1961).
Magazine : Ciné dimanche.

23.30 Cinéma : Le Tigre se partume à la dynamite. ■ Film français de Claude Cha-brol (1966). 1.00 Journal et Météo,

A 2

13.20 Dimanche Martin. 14.55 Série : Mac Gyver. 17.40 Documentaire : L'Equipe Cousteau à la redécouverte du monde.

18.30 1. 2. 3. Théâtre. 18.35 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Vidéo meurtre.

22.20 Magazine :
Bouillon de culture,
Invités : Valérie Lemercier,
Jean-Louis Petriat. 23.40 Documentaire : Les Moissons de fer. 1. Vert-de-gris.

0.35 Court métrage : Ecrire

contre l'oubli. 0.40 Journal et Météo. FR 3

13.50 Magazine: Faut pas rêver. 14.45 Magazine : Sports 3 dimanche. 17.15 Magazine : Montagne. 17.45 Jef. Lucky Luke. 18.15 Magazine: A vos amours. 19.00 Le 19-20

de l'information.

Les Fables géométriques. 20.10 Série : Benny Hill. 20.45 Cirque : Le XV• Festival international de Monte-Carlo.

20.05 Dessin animé:

22.05 Magazine : Le Divan. Invité : Jean-Robert Ragache. 22.25 Journal et Météo. 22.35 Court métrage : Ecrire contre l'oubli. 22.50 Cínéma : La Charge fantastique. Walsh (1941). 1.05 Musique:

CANAL PLUS

Carnet de notes.

14.00 Téléfilm : Crimes et jardins. 15.30 Magazine : 24 Heures. 16.25 Magazine: Exploits 2. 16.45 Documentaire: Nos cousins les grands singes.

Dimanche 10 novembre Ecrire contre l'oubli. 17.10 Documentaire: Marilyn, son dernier tournage. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Cinéma : Chien de flic. a Film américain de Rod Daniel

19.40 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme...?

20.25 Magazine: L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéma : Susie et les Baker Boys. ■ Film américain de

Kloves (1989) 22.15 Flash d'informations. 22.25 L'Equipe du dimanche. Football ; Cyclisme ; Tennis Football américain. 1.35 Cinéma:

Les Trois Centurions. O (1965).

LA 5 15.10 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Un privé nommé Stryker. 17.25 Divertissement : Dimanche et la Belle.

19.00 Magazine : Dimanche 19 h Elkabbach. Invité : François Mitterrand 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma :

Rio Bravo, EEE Film américain de Howard Hawks (1958). 23.20 Court métrage : Ecrire contre l'oubli. 23.25 Magazine : Reporters.

0.20 Journal de la nuit. M 6

14.00 Musique : Flashback. 14.50 Variétés : Multitop. 16.20 Série : Clair de lune.

17.15 Série : Hongkong connection. 18.05 Série : Les Routes du paradis.

19.54 Six minutes d'informations 20.00 Série : Cosby Show.

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2 10 Novembre Pierre MAUROY Ce que les socialistes attendent de Mitterrand Rediffusion à 1 heure du matin

20.35 Téléfilm : Tout pour être heureuse... 22.15 Informations :

M 6 express. 22.20 Capital. 22.30 Magazine : Sport 6. 22.40 Cinéma : Jeux de nuit. Film américain de Ro Vadim (1978).

0.15 Six minutes d'informations.

LA SEPT 16.15 Série : Rencontres. 16.55 Court métrage :

17.15 Téléfilm : La Rue. 18.15 Court métrage : La femme qui épousa

Clark Gable 18.45 Documentaire La Cuisine.

19.30 Court métrage : Hôtel des Invalides 20.00 Documentaire : L'Héritage de la chouette.

20.25 Le Courrier des téléspectateurs. 20.35 Cinéma : Paysage dans

le brouillard, ### Film grec de Théo Angelo-poulos (1987). 22.30 Court métrage : Le Père Noël venu de la mer.

22.50 Le Dessous des cartes. 23.00 Cinéma : La Photo.
Film franco-grec de Ni Papetskis (1986). 0.45 Court métrage :

Panique au montage. FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio-phonique. phontique.

22.35 Musique: Le Concert (donné le 14 août lors du Festival de La Roque-d'Anthéron): Qu'avons-nous fait de nos années 50? Sonate pour violoncelle et piano op. 119, de Prokofiev; Sonate pour deux pianos, de Poulenc; Musica Callada, de Mompou, La Bouscarle, de Messiaen, Klavierstucke 5, de Stockausen; Agon (transcription pour

sen; Agon (transcription pour deux pianos), de Stravinsky, Piano improvisation, de Lewis, sol.: Léo Winland, violoncelle, Jean-François Heisser, Floren Boffard, Pierre-Laurent Aimard

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 8 novembre à l'Opéra-Comique) Capriccio et fugue pour qua-tuor à cordes et piano op. 81, de Mendelssohn; Quintette de intendessonn; Quantette pour piano et cordes op. 35, de Busch; Quanuor à cordes nº 15 en la mineur op. 132, de Besthoven; Rondo capriccioso pour piano op. 14, de Mendelssohn, par la Philhermonia Quartett Berlin; sol monia Quartett Berlin; sol. Alain Planès, piano.

23.05 Poussières d'étoiles

Interrogée sur Europe 1, vendredi 8 novembre, Ma Edith Cresson a reconnii que « le chomage ne s'améliorait pas », mais a fait remarquer que « le niveau d'inflation » de la France était « pratiquement un des meilleurs du monde». A propos de l'immigration, elle a déclaré qu'il s'agissait d'un « grand problème national sur lequel il devrait y avoir un consensus ». Elle a ajouté qu'elle ne serait pas « choquèc « que pour les enfants nés en France de parents étrangers « il y ait une inscription à la mairie pour indiquer qu'on désire être français à dix-huit ans ». Elle a souligné qu'il y a « des risques de *dérive de l'extrême droite»*, qu'il y a «des quartiers dans lesquels la présence trop importante d'immigres posent un certain nombre de problèmes », et qu'il faut donc «tenter de les résoudre de façon rationnelle sans laire appel à des discours démagogiques, (...) et, avec une partie de la droite modérée, (...) trouver des mesures rai-

Parlant du conflit à Cléon, le premier ministre a déclaré : « Ce qui fait la différence entre une entreprise qui marche bien et une entreprise qui u des ratés, ce ne sont pas les machines (...), mais la gestion du personnel. M« Cresson a donc précisé qu'il fallait « rapprocher la direction de la base, il faut que le dialogue soit ininterrompu». Elle a reconnu qu'a aujourd'hui où l'ac-cord a été signé avec les syndicuts, tout le monde sort la tête haute, mais tout le monde sort un peu ainer ». Elle a ajouté qu'elle « prendrait des dispositions pour que cela ne se renouvelle pas ». Elle a ainsi annoncé qu'il fallait «changer le management en ce aui concerne les entreprises natio-« méthodes de gestion, d'adhésion ou de participation, des salariés aux orientations qui soient comparables à ce qui se passe chez

nos principaux concurrents ». Entin, Mine Cresson a reconnu qu'il y avait eu « du temps perdu o dans la grève des intirmières, mais elle a expliqué que ale plus grand nombre des infir-mières n'étant pas syndiquées, il était difficile d'avoir un dialogue ». Élle s'est donc déclarée favorable « à un renforcement des syndicats ». Elle a aussi affirmé que M. Bruno Durieux avait a dans cette affaire travaillé de La stratégie de l'opposition

Le Parti républicain condamne tout accord avec le Front national

le Front national ne se posait plus

en termes tactiques mais en

termes éthiques. « Si encore, il y a

quelques années, on pouvait croire

- et c'était déjà naïveté - que le Front national était un parti seule-

ment protestataire, aujourd'hui ce

n'est plus possible de le croire. La

collusion évidente du Front natio-

nal avec les révisionnistes, les

récentes déclarations de Bruno

Méxret sur les races et le refus du

métissage, démontrent à l'évidence

qu'il s'agit d'un parti politique

prônant une idéologie raciste.

Toute alliance, quelle qu'elle soit,

est non seulement condamnable.

mais mortelle pour les formations

politiques qui la contrácteraient.

Une alliance avec le Front national

aboutirait à la négation des valeurs

qui ont motivé notre engagement

politique. (...) Il n'est pas possible de discourir sur le retour de la

Après plusieurs semaines de tergiversations, le PR a, pour la première fois, jeudi 7 novembre, condamné sans nuances M. Michel Poniatowski pour ses prises de position en faveur d'accords avec le Front national et affiché son hostilité entière à toute alliance, quelle qu'elle soit, avec le parti de M. Jean-Marie Le Pen.

M. Michel Poniatowski aura rendu un fier service à son parti. En prechant avec insistance pour des alliances électorales avec le Front national, en s'évertuant à expliquer que jusqu'à preuve du contraire M. Le Pen n'était ni raciste ni antisémite, le président d'honneur du Parti républicain aura poussé les dirigeants de ce partí à un louable sursaut d'honneur. A l'unanimité moins une voix - celle de M. Alain Griotteray, député du Val-de-Marne - et une abstention - celle de M. Patrick Gérard, ancien président des jeunes giscardiens et toujours proche de l'ancien président de la République, - le bureau politique du PR, au terme d'un débat qui, de l'avis de tous, fut dense et prenant, a exigé de M. Michel Poniatowski, jeudi 7 novembre, qu'il « ne prenne plus de positions en contradiction avec le parti ». En faisant sien un long texte de réfé-rence de M. Longuet sur la stratégie du PR pour les mois à venir, il a surtout condamné au nom des valeurs républicaines le parti de

Un véritable

« La force d'un pays, écrit le président du PR, ne procède pas de l'exclusion, mais de sa cohésion. Le FN n'a cessé de dresser la liste des adversaires de la France qui regroupe en définitive tous ceux qui ne font pas partie du FN. La prio-rité dans la liste revient aux immigrés, puis à la « bande des quatre ». sans oublier les complots cités par le quotidien Présent. L'ideal républicain est un idéal fraternel qui rassemble. Le FN exclut selon une logique de priorités décroissantes. Il se condamne à l'isolement et à la surenchère élitiste dont les dérives

M. Millon a aussi ébranlé les une attitude électorale foncièrement esprits. «J'aurais voulu trouver les immorale. » mots que tu as prononcés», devait Si les mots sont suivis par les lui dire, en guise d'hommage, actes, ce bureau politique M. François Léotard. Face à M. Michel Poniatowski, «un peu sonné » selon l'un des participants, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale a expliqué que le problème des alliances avec

apparaîtra sans doute comme un véritable tournant. Le PR, en effet, est passé d'une stratégie ambigue du silence au combat «front contre front». Un changement de pied qui ne peut que servir l'opposition républicaine tout entière. Que M. Léotard sur ce terrain n'ait point failli, que des hommes comme M. Millon et aussi M. Claude Malhuret aient osé se lever, aura pesé lourd. M. Longuet vient à son tour de se réveiller. Le texte qu'il a produit, fruit d'une profonde réflexion engagée depuis l'été, est à son honneur. « J'ai trop fréquenté dans ma jeunesse tous ces gens, pour savoir qu'on ne peut pas s'amuser avec l'extrême droite», confie-t-il screinement aujourd'hui. Quant à M. Poniatowski, désavoué par son propre fils Ladislas, porte-parole du PR, qui a ramené toute l'affaire à «un problème de génération », M. Longuet n'a pas l'inten-

DANIEL CARTON

S'adressant aux chefs d'entreprise

M. Jospin prône un développement « équilibré » de toutes les formations en alternance

de commerce et d'industrie de Paris. s'est dit prêt «à associer des profes-sionnels à l'information et à l'orientation des le collège, à ébaucher des formules nouvelles d'alternance avant les choix d'orientation» et à « associer les professionnels à l'enseignement proprement dit» en instituant, dans l'enseignement technique et professionnel du second degré, un statut d'enseignant associé.

Devant un public essentiellement constitué de chefs d'entreprise, M. Jospin a surtout parlé d'alternance et non d'apprentissage, comme pour marquer sa distance avec ce qui, à ses yeux, ne constitue qu' « une des voies de l'alternance ». L'alternance école-entreprise, a rappelé le ministre, est avant tout « une démarche pédagogique » et doit s'inscrire, comme le souligne la loi d'orientation de juillet 1989, dans la double mission de l'éducation nationale : l'éducation (l'apprentissage de savoirs et de méthodes) et la formation, sen fonction des antitudes et des goûts de chaque jeune, mais aussi en fonction des emplois exis-tants – ce qui est plus nouveau et

Affirmant que les relations écoleentreprise ne pouvaient se contenter du «schéma simpliste de relations de type «client-fournisseur» et qu'une

l'éducation nationale, qui intervenait, jeudi 7 novembre, dans le cadre d'un colloque sur l'alternance écolel'école et l'entreprise « pour assurer un parcours de qualification » qui « rejette la simple juxtaposition de périodes non articulées entre elles ».

« Cela exigera, a-t-il précisé, un important effort de la part des ensei-gnants pour gérer autrement le temps de formation » dont un tiers devrait de tormations bont un leas deviait être dispensé en entreprise, ainsi qu' «un effort de la part des entreprises pour accueillir les jeunes en forma-tion et leur offrir des postes quali-

Dans cette optique, l'alternance « doit être concentrée sur les formations qui visent directement l'emploi plutôt que sur les formations desti-nées à assurer la poursuite d'études».

M. Jospin a réaffirmé son attachement au caractère national des diplômes. Mais il a insisté sur la nécessité pour les jeunes de pouvoir quitter le système éducatif «en ayant leurs compétences reconnues soit un diplôme - qui atteste la qualifica tion. - soit par des validations par-tielles ». Le ministre a également confirme qu'une disposition législa-tive prévoirait prochainement de «certifier par des diplômes les acquis professionnels en entreprise», afin de permettre une reprise plus facile d'études et d'atteindre un niveau de qualification supérieure.

JEAN-MICHEL DUMAY

Le sabotage d'un ordinateur perturbe fortement le trafic aérien

Dans la région parisienne

M. Paul Quilès, ministre de 'équipement, a ouvert une enquête pour établir les causes des pannes provoquées volontai-rement dans l'ordinateur des services de la navigation aérienne installé à Athis-Mons (Essonne) et chargé d'établir les plans de vols des avions décollant des aéroports de Roissy et d'Oriy. Comme les électroniciens chargés de la maintenance se sont mis en

grève, du 8 au 13 novembre, à l'appel des syndicats CGT et SAPAC (autonomes), les perturbations ont été extremement importantes sur les vois en partance dont plusieurs ont été annulés et les autres retardés de plusieurs heures. M. Quiles a dénoncé ces « actes irresponsables allant audelà de l'exercice normal du droit

<u>Serdu</u>

LES GRANDS ET LES COSTAUDS

Avignon - Liffe - Lyon - Rouen

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Transparence

débats à la radio, grands articles dans les journaux, il ne sera pas passé inapercu son dīvorce, à Rocky! Depuis des mois il n'était question que de ça dans les dîners en ville et les salles de rédaction. Mais, bon, pas un confrère ne se serait permis de répercuter la nouvelle. Motus et bouche cousue. On ne touche pas à l'intimité des princes qui nous gouvernent. Sujet tabou. Il l'est encore dans ce pays, et ce n'est pas moi qui m'en plaindrai. Reste qu'en levant lui-même cet interdit dans des termes d'une rare noblesse et d'une sensibilité extrême, le champion du « parler vrai » a fait sensation. Allez com-

ONDAGES, talk-shows,

vouloir être président de la République et se séparer en cachette de celle qu'on a vue si souvent aux côtés du premier ministre. refaire leur vie, tout en briguant un mandat de cette importance, un Chirac, un Fabius ou un Giscard seraient bien obligés, eux aussi, de nous dire où sont pas-

sées Bernadette, Françoise et

Anne-Aymone. On a tout de

prendre pourquoi. On ne peut pas

Qu'on le veuille ou non, qu'on le regrette ou pas, les femmes de nos politiciens les plus haut placés sont devenues des person-

Comme 84 % des Français interrogés pour Match, je trouve absolument normal qu'à notre époque un divorcé puisse entrer à l'Elysée. Ce qui me choque, en revanche, c'est l'idée défendue hier à «Controverse» sur RTL que ce déballage intime, je cite, relève de la politique-spectacle. Sous prétexte que la plupart des artistes nous font part de leurs amours et de leurs ruptures, nos élus se dévaloriseraient encore un peu plus en les imitant.

Ça veut dire quoi, ça? Qu'ils y perdraient leur aura? Enfin, c'est complètement dément. On ne cherche oas à mettre notre nez dans leur vie privée. On s'en fout. On exige, en revanche, d'être tenus au courant de leur vie publique puisque aussi bien, à la différence des maris, certaines épouses, pas toutes, y participent. Ce n'est pas de confidences qu'il s'agit là, je vous demande bien pardon, c'est d'un minimum de transparence.

Le prix Novembre à Raphaël Confiant

Le prix Novembre, doté d'une somme de 200 000 francs par le graveur parisien Cassegrain, a été attribué jeudi 6 novembre à l'écrivain antillais Raphaël Confiant pour son roman Eau de cufé, publié aux Editions Grasset (lire l'article de Monde l'irree. Braudeau dans « le Monde-livres-

Présidé cette année par Florence Mairaux, le prix Novembre avait été créé en 1989. Un jury « libre de toute dépendance » (au sein duquel on trouve Jérôme Garcin, Angelo Rinaldi, Bernard Frank, Jean-Fran-cois Revel, Maurice Nadeau, Philippe Meyer...) affichait alors sa volonté de faire de cette récompense un «anti-Goncourt». Le prix est allé son Grasset dont le nom figurait sur la dernière liste du Goncourt et du Renaudot; il figure toujours sur celle du Médicis. Pierre Dumayet a annoncé son départ du jury. Il est remplacé par l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa.

M. Francois Bayrou invité du «Grand Jury RTL-Le Monde »

M. François Bayrou, secré-

taire général de l'UDF, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le bre de 18 h 30 à 19 h 30. Le député UDC des Pyrénées-Atlantiques répondra aux question d'André Passeron et d'Anne Chaussebourg du Monde, et de Paul Joly et Isa-belle Torre de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Nouveau à La Villette **LE PALAIS D'ASIE**

Le plus grand restaurant chinois de Paris (500 places). 7 jours sur 7 jusqu'à 2 h du matin. Banquets, réceptions, repas

131, rue de Flandre (métro Crimée). Tél.: 40-35-25-15 - 40-35-35-36.

52 millions de francs pour un Gauguin

La dispersion des biens saisis dans l'appartement de Roberto Polo l'homme d'affaire américain arrêté après que ses créanciers lui curent réclamé, en vain, 110 millions de dollars - a été menée jeudi 7 novembre à l'hôtel George-V, par Me Jacques Tajan. Un ressortissant américain a acheté pour 52 millions american à achete pour 32 minoris, de francs, un paysage de Gauguin, joint à cette vente, Té Faré (« la Maison »), peint en 1892 lors du premier séjour du peintre à Tahiti. Un record en France pour une œuvre de cet artiste. Mais on est loin des 24,2 millions de dollars payés, à New-York en 1989, pour Mata Mua du même Gaugnin (environ 150 millions de francs). Té Faré n'est pas considérée comme une toile majeure par les musées de France. Elle pourra donc sortir des frontières. En revanche, à la même vente, un coffret de bijoux, qui aurait appartenu à Marie-Antoincite, et acheté 23 millions de francs par Jean-Marc Vernes, le PDG du groupe Béghin-Say – un prix record pour un meuble français, – ne pourra pas être exporté, a fait savoir le ministère de la culture.

 $v_{i,2n}(\varphi_{i,p,1})$

45 34 7.11

Maria San

\$ 5...

(to property of

No.

M. Vernes a indiqué qu'il envisagcait de remettre son achat ulté-rieurement en dation à l'Etat afin qu'il retourne au château de Ver-sailles.

*OUI, nous sommes, dans notre genre, parmi les "Stars de la Mode" (et de la Décoration), modestie mise à part... Les fernmes se dédurent séduites et même passionnées par nos tissus. Malgré ces succès flatteurs, nous restons raisonnobles et abordobles.

· Après tout, ce n'est pas notre faute si nous, et nos fissus, plaisons à ce point! (depuis 30 F le mêtre)



Quand une voix put sauver un vie.

Depuis 13 ans, nous accueillons œux qui pensent au suicide et nous leur répondons au téléphone 24 h/24. Téléphonez-nous au 16 (1) 40 44 46 45 et venez nous voir dans nos centres d'accueil. S O S. Sulade Phinix: Paris - Lyon - Bardeaux - Clemant-Farrand - Le Havre - St-Bries

SOMMAIRE

DÉBATS

Des artistes se mobilisent pour les 30 ans d'Amnesty International; Bibliographie : le droit d'ingérence, la morale et le remords par Jean-

ÉTRANGER

Grande-Bretagne: Les conservateurs perdent trois élections par-URSS : Saint-Pétersbourg enterre Leningrad

Grèce: Protestations contre la politique d'austérité du gouvernement ., 4 Tunisie: la menace islamiste freine le processus démocratique 4 Liban : l'université américaine de Beyrouth a été dévastée par un

Les conditions semblent réunies nour un retour des Anglo-Saxons au sein de l'UNESCO6

La relance de l'aménagement du territoire: 2 500 emplois seront transférés hors de Paris. Le transfert de l'ENA La loi sur l'Immigration au Sénat . 8 La mort de Gaston Monnerville ... 9

SOCIÉTÉ

L'affaire des transfusions de sang contaminé : La chronologie de la mise en œuvre du test de dépistage ; La lettre des transfuseurs parisiens à M. Fabius.

CULTURE

La mort de Gene Tierney 14 Jean-Paul Gaultier présente ses collections printemps-été 92.... 14 Musiques : Marisa Monte à la

SANS VISA

 Paris, Paris via New-York Coup d'œil : la voix de l'idole
Nationale 7 • Istanbul, la derviche circulation • Découverte: Alma-Ata, Kazakhstan • La Table

ÉCONOMIE

L'Allemagne pourrait instituer un prélèvement à la source sur les revenus du capital La Banque de France est interve-nue pour défendre le franc 25 Les restructurations dans la sidérurgie: Usinor-Sacilor pourrait super 6 700 emplois d'ici à la fin

Le premier ministre japonais, M. Miyazawa vent favorises les M. Miyazawa veut favoriser les mesures de stimulation de l'écono-

propose d'importantes coupes La Banque du Canada réduit son

Services

Annonces classées 26 . 30 Carnet..... Marchés financiers 28-29 Météorologie. Radio-télévision Spectacles.... La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 8 novembre 1991

a été tiré à 536 450 exemplaires

TANT PIS POUR LES AUTRES

HABILLE

79, av. des Ternes, 75017 PARIS. Tél.: 16 (1) 45,74.35.13

SECTION B

Paris Paris via New-York



Le vieil avion n'a pas pris une ride : toujours aussi rapide, toujours aussi glouton, toujours aussi bruvant. Mythique. De Paris à Paris. le temps d'effrayer les mouettes new-yorkaises, voyage dans la journée.

THE T

海内 电流分析

\$. M2 . .

3450 A

a Tyly f

1650. 25 T

* Francis

新 (5) (5)

وخار برنيون ر

**

A veille, il avait choisi une cravoyantes. Etait-ce cela : une vagne ressemblance, dans la glace, avec un yuppie de Wali Street? ou bien les gestes ensommeillés et imprécis de sa femme autour de la machine à casé électronique ? le sabir franco-espagnol de la femme de ménage auquel il avait cru trouver, ce matin-là, une pointe d'accent



Istanbui, la belle encombrée . p. 20-21 Alma-Ata, capitale du Kazakhstan p. 20 Gastronomie les lectures gourmandes p. 23 Escales (p. 18) Telex (p. 18) lenx (p. 22) Table (p. 23) sudiste d'Atlanta? Il comprit s'offrir son coup de tête automnal, mieux, dans la rue, ce qui hii arri-vait.

Paris lui pesait. Les employés, pousses par des mains invisibles vers leurs bureaux avec des mines de suppliciés, le ciel bas qui confir-mait la météo des dix derniers jours, les coups de frein ou de klaxon aux carrefours, cette guerre des nerfs qui tenait lieu de motivation à la ville... A 9 heures du matin, sur son trottoir familier, il réalisa que New-York lui man-quait. Qu'il voulait bien accepter tout ca, le bruit, la fureur et la vanité d'une cité névrotique en activité, mais, pour une fois, loin de chez lui. La-bas, dans Manhat-tan, où tout lui avait toujours paru relever de la mythologie moderne, les actes urbains machinaux, les foules dans Broadway, les embouteillages, d'autres coups de klaxon qui avaient toujours servi de décor aux comédies américaines qu'il prisait, et qui avaient largement contribué à lui faire aimer New-York. Oui, c'était cela : il avait soudain envie, comme au ciné, de jeter un voile entre la réalité et lui.

Il était en crise, et comme il avait appris à ne pas en négliger les symptômes, même les plus farfelus,

sa glissade, sa journée d'école buis-sonnière. Pour circonscrire les reproches de sa femme et les questions au bureau, il allait prendre Concorde, s'absenter quelques heures à peine. Il avait hi quelque part que des hommes d'affaires embarquaient à bord du grand oiseau blanc d'Air France juste pour une signature notariée, un contrat, n'importe quoi d'important contre trois heures et demie de vol, et qu'ils étaient de retour le soir-même. Pour tous les autres, l'Amérique restait à huit heures de voi, même dans le plus confortable des 747, à une bonne journée de des 747, à une bonne journée de route, ou à une nuit de sommeil agité. Trop long! Trop loin! Il savait, autre expérience, que la crise ne durerait pas, qu'il n'avait besoin que d'un simple bol d'air outre-Atlantique, d'une balade matinale. Il lui faudrait rentrer au lus vite Furanues du plaieir cons plus vite. Eprouver du plaisir sans culpabilité. C'était toute la délicate différence entre une parenthèse et une fugue. Seul Concorde permettait la nuance.

Le lendemain, calé sur le siège de son taxi, il regardait les embouteil-lages de l'autoroute du Nord sans il prit très vite sa décision. Il allait nine, à la radio, égrenait les embarmigration.

ras de ce début de journée parisienne, sur le ton joyeux des bonnes nouvelles. Accident sur l'A 1. Fermeture de l'A 3, sans explication, depuis le périphérique, au niveau de la porte de Bagnolet. Lui se sentait déjà appartenir, pour une journée, à un autre espacetemps. Trois heures et demie de vol! Un décollage à 11 heures, heure de Paris, et trois heures et demie plus tard, le bonheur d'autres embouteillages, préférés, élus par lui, à 9 heures, heure de New-York! De tendresse, un peu contrite, il scrutait les entrepôts, le long de l'autoroute. Il classait dans ses souvenirs quelques visages entrevus, une demi-heure plus tôt, sur son trottoir familier.

Déjà, il n'y était plus. Il songeait à Lindbergh, qui avait mis plus de trente-trois heures pour atteindre son rêve, aux Constellation, qui luttaient encore plus de quinze heures contre les vents d'ouest. A ses contemporains, même, condamnés à imaginer l'Amérique, à s'y habituer mentalement, dans leurs cabines pressurisees, avant de s'y poser. Comme si le Nouveau Monde multipliait ses formalités d'entrée, avant même se sentir concerné. Une voix fémi-

Lui, comme quelques dizames France avait cessé d'attirer des d'autres privilégiés, allait se dépayser brutalement, et tromper les 5º Avenue, sans décalage, ou presque. La radio donnait des nouvelles de Gérard d'Aboville, qui ramait sur le Pacifique, lui aussi à la recherche de son Eden américain. Le navigateur solitaire espérait rejoindre la côte à la mi-décembre. Le chauffeur du taxi lui trouvait bien du courage. « Gonflé,

Gozfié, ovi, mais lent. Ce matin-là, à cet exploit, lui-même préférait la banalité de la vitesse, le culte, perceptible dans les Salons Concorde de l'aéroport de Roissy, du gain frénétique de temps, de la négation des contraintes humaines et terrestres. Il entrait dans un club. Depuis longtemps, dix ans au moins, le supersonique d'Air

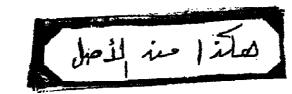
passagers émerveillés, comme on va à Venise une fois dans sa vie, bureaucrates. Exactement ce qui lui convenait : se sentir, une fois, au plus près de l'ubiquité. Etre là, sur son trottoir, et sur ceux de la jugeaient normal d'être déposés à New-York le temps d'un Paris-Montélimar en TGV...

Il prit le second petit déjeuner de sa matinée en compagnie d'habitués dont les minutes devaient peser lourd, car ils téléphonaient encore, la bouche pleine, de leurs fauteuils, même du couloir d'embarquement.

John McEnroe arrivait bon dernier, sorti, la veille au soir, de l'Open de Bercy. Il connaissait le club, fami-lier de la ligne, depuis qu'il perdait souvent dès les premiers tours des tournois européens. Il avait choisi d'aller s'entraîner l'après-midi à Forest Hills.

> de notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 24





A Tokyo comme dans la moindre ville japonaise, on en trouve à tous les coins de rue. Toutes les grandes cités d'Asie, Singapour, Hongkong et Séoul, en ont importé la pratique. Et si Paris n'en compte, pour le moment, qu'un seul, dans le quartier de Belleville, aux Etats-Unis, où c'est devenu une mode, il s'en ouvre, depuis trois mois,

Aussi japonais que le Coca-Cola et le hamburger peuvent être américains, mais cependant universel, le bar « karaoké » est sans doute l'un des tout premiers actes de ce que l'on pour-rait appeler l'impérialisme culturel nippon - quand la puissance économique exporte, après ses produits industriels, ses objets de la vie quotidienne et ses modes de vie.

trois ou quatre par jour.

Il faut dire que le principe en est des plus simples et donc aussi des plus facilement adaptables. Dans un bar, qui n'a pas à être grand, on confectionne une petité scène surélevée et éclairée par des projecteurs, surmontée par un écran vidéo qui peut être, au besoin, relayé par plusieurs postes dans la salle. L'installation sonore est de loin la plus onéreuse, comme une sorte de grand juke-box intégré qui programme des chansons, et que l'on peut doubler, si l'on est perfectionniste, par une table de mixage. Enfin, devant le micro installé en bout de scène, on dispose ce que tous les studios de télévision connaissent sous le nom de « prompteur », de souffleur : un petit appareil qui affiche, au fur et à mesure que se déroule la chanson, les

La voix de l'idole

Tout est en place. Ne manquent plus que les chanteurs : ce seront les consommateurs. Car telle est, en effet, la règle du jeu du « karaoké » : chacun programme la bande vierge d'un succès actuel ou d'un grand « standard » du temps jadis, ainsi que le clip qui lui est assorti, et interprète, en public, la chanson qu'il a choisie. Une drole de distraction, bien innocente, pour ne pas dire même familiale; mais qui, à la longue, alcool aidant, peut produire d'assez surorenants effets surréalistes. Où l'on voit des cadres chauves et bedonnants tomber la cravate et se muer soudainement en des émules sauvages d'Elvis Presley, avec les fameux « mouvements pelviens » qui faisaient scandale dans les années 50 ; des ieunes filles de bonne famille se transformer, sur Like a Virgin. en des clones de Madonna, avec ses poses suggestives, ou encore des séducteurs sur le retour d'âge retrouver leur jeunesse mythique en reprenant les grands succès de Frank Sinatra, de Nat King Cole ou de Perry

B IEN sûr, le résultat est le plus souvent pathétique. Le karaoké n'est que la transposition, dans un espace collectif, de cette pratique immémoriale mais pas forcément très esthétique: chanter sous la douche ou dans son bain. Les couacs ne manquent pas à l'appel. Et l'on

rit beaucoup de voir tel ou tel de ces chanteurs d'occasion rater un refrain ou encore culbuter sur la marche d'une montée à l'octave. Rien de grave, cependant : l'important n'est pas de chanter juste, mais de s'amuser. Et comme tout le monde ou presque est ici pour prendre son tour, les moqueries s'annulent puisqu'elles sont à double sens...

DIGLCE.

Tout est permis, voire requis.

On peut travestir sa voix, rendre dérisoire une chanson romantique afin de mettre les rieurs de son côté ou, au contraire, interpréter au pied de la lettre un morceau ironique. Si la plupart des utilisateurs du karaoké n'ont aucune vraie prétention artistique, il en est cependant qui prennent la chose très au sérieux et, manifestement, répètent d'ar-

rache-pied avant de se jeter dans

la gueule du loup de la scène. Le divertissement sans conséquence devient même, dans certains bars plus « professionnels », un véritable genre, qui fait l'objet d'une compétition informelle. De la passion d'être un autre : on voit alors d'extraordinaires répliques, voire de véritables sosies, habillés pour la circonstance, de Mick Jagger, de Prince, de Michael Jackson ou de Paula Abdul, qui copient au millimètre près la manière de chanter, le jeu de scène et même les moues de leur modèle.

L est bien sûr loisible à chacun de se gausser de ces drôles de cérémonies pour caméléons. Psychanalyses sauvages et dérisoires, les tours de chant des bars karaoké en disent long sur les personnalités cachées de chacun, leurs rêves et leurs fantasmes les plus intimes, leurs vies parailèles secrètes. On peut aussi voir dans cette mode - et c'est sans doute la raison de son succès - une belle illustration de l'air du temps de notre société du tour-médiatique.

Premier divertissement de cette « société du spectacle » dont parlaient déjà les situation-nistes en 1968, le karaoké semble l'application pratique de la fameuse maxime mi-sérieuse, mi-ironique d'Andy Warhol, selon laquelle « dans l'avenir, tout le monde connaîtra au moins un quart d'heure de celébrité». Comme le talk-show, et

de façon infiniment plus subtile que « Le millionnaire », ce nouveau jeu qui propose comme premier prix, ainsi que le dit la publicité, « un passage à la télé», il repose sur une véritable intériorisation-démocratisation du principe de la représentation.

Tout le monde se souvient de cette publicité très drôle qui était apparue ii y a quelques années pour promouvoir les netites machines à écrire-traitement de texte Brother : un auteur du dimanche expliquait en rêve ou à son psychanalyste, comme s'il se trouvait sur le plateau d'« Apostrophes », comment il avait écrit son grand essai sur la vie sexuelle des abeilles ou encore la biographie romancée de sa grand-tante. Le karaoké suggère que nous avons passé un cran : désormais nous ne rêvons plus seulement d'être une vedette; nous pouvons en être une à nos moments perdus. recueillir, nous aussi, des applaudissements. Qu'ont d'ailleurs de plus que nous ces stars que nous adorons, puisque nous pouvous faire aussi bien qu'elles ? Dans cette banalisation de la représentation réside l'universalité du karaoké : prenons nos rêves pour des réalités. Nous sommes tous des stars potentielles. Même si notre scène n'est, pour commencer, que celle, modeste, de quelques mètres carrés seulement, d'un bar karaoké...

Patrice Bollon

ESCALES

Si la mer m'était contée

La sobriété toute classique de ce

qui fut le plus grand arsenal

maritime de l'Europe du XVII- siècle rythme la rive ouest de la Charente. Colbert fut le commanditaire de l'ouvrage. De cet ensemble, en activité jusqu'en 1927, la Corderie royale est le bâtiment le plus remarquable. Par son architecture que l'on voit, et par ce qui est caché au regard : les 14 000 m³ de madriers de chêne formant radeau sur lequel elle repose. C'est là que le chanvre venu d'Auvergne par ballots était transformé avant d'être filé puis « commis », c'est-à-dire tordu, sur toute la longueur du bâtiment. Dans les formes de radoub, on entretenait les vaisseaux qui voguaient ensuite vers les Amériques, le Québec et les Antilles. La ville de Rochefort se développa en retrait, quadrillage harmonieux de rues où l'on remarque encore les hôtels particuliers construits pour les amiraux et les officiers de la Marine royale. Aujourd'hui, en continuité avec ce passé prestigieux, la Corderie abrite le Centre international de la mer. maître d'œuvre du festival « Récits, contes et légendes de mer». En deux temos, du 22 au 24 novembre et du 29 novembre au 1ª décembre, la Corderie royale, le jardin des retours, mais aussi la ville même, et en particulier la maison de Pierre Loti, serviront de cadre à une évocation de l'embarquement et du voyage maritime : « Les Mille et une Nuits» à la maison de Pierre Loti, « Escales du bout du monde » à Saint-Denis d'Oléron et une journée de balade contée à travers le pays rochefortais. notamment. Du vendredi soir au dimanche après-midi, avec hébergement dans l'ancien « magasin des colonies » réaménagé en hôtel 3 étoiles, au bord de la Charente : du 22 au 24 novembre, 2 480 F par personne, tout compris, au départ de Paris ou 1 660 F, sans le transport; du 29 novembre au 1º décembre, 2 690 F ou 1 870 F. A noter que les Rochefortais

peuvent assister aux soirées et

participer à la balade contée.

Renseignements et réservations :

Centre international de la mer.

Rochefort Cedex, tél. : 46-87-01-90,

Corderie royale, BP 108, 17303

Cap sur l'Himalaya «Insolites et culturels ». Ainsi se veulent les voyages organisés par Peuples du monde (10, rue de Montmorency, 75003 Paris, tél. : (1) 42-72-50-36), spécialiste des périples hors des sentiers battus, en petits groupes (quinze au maximum) et sous la houlette d'un accompagnateur connaissant bien le pays visité. Aux commandes, il est vrai, un homme, Patrick Kaplanian, « avide d'horizons nouveaux et de terrains d'études vierges ». En témoigne la série de « premières » à l'actif de ce voyagiste pionnier dans l'ame, dans l'Himalava, au Ladakh et au Tibet, par exemple.

(Sibérie, lac Baïkal, massif de l'Altaï. Mongolie, désert de Gobi), deux circuits en Iran (à partir de mars), un vers l'Inde du sud, versla Colombie et le Vietnam avec deux périples dont un trekking de six jours, en mars. A signaler. enfin, à ceux qui souhaiteraient mettre un peu de chaleur dans leur hiver, un trekking dans le Sinaï, une méharée dans le Gourara (région sauvage située au sud-ouest de l'Algérie), plusieurs circuits au Yémen et une

Cinéphiles à Saint-Martin

Croiser, puisque l'on descendra dans le même hôtel, les stars qui posent dans les magazines : Nathalie Baye, Richard Bohringer, Gérard Jugnot, Véronique Sanson

découverte du sultanat d'Oman.



L'hiver dans une maison Tiksé.

activité dans le domaine de l'edition. Dernier titre paru: Ladakh, de la transe à l'extase (350 F, distribution Hachette). œuvre de deux spécialistes du bouddhisme tibétain, le photographe Jean-Baptiste Rabouan et Patrick Kaplanian, qui, dans un ouvrage peuple de possedes, d'astrologues, d'ermites et de sorciers, décrivent, par le texte et par la photo, les rapports des Ladakhi avec le surnaturel, Cette région du monde occupe une place de choix dans la brochure 1992 avec le Pakistan, le Karakoram, le Sinkiang, le Turkestan chinois, le Tibet, le mont Kailash, le Kham, le Bhoutan (et ses superbes fêtes de Punakha, en février, et de Paro, en mars), le Sikkim et le Zanskar. Côté nouveautés, une substantielle programmation estivale en URSS

ou Alexandra Stewart. Côtoyer plus de trois cents personnalités du milieu du spectacle : comédiens, producteurs, realisateurs, distributeurs, scénaristes, auteurs, directeurs de chaînes télévisées, photographes et critiques. Un univers à découvrir, du 9 au 15 décembre, sur l'île de Saint-Martin, aux Antilles, à l'occasion du Se Festival du film francophone. Une première proposée par le voyagiste Kuoni. En immersion totale: projections de films, en avant-première mondiale ou inedits, rencontres et discussions avec comédiens et cinéastes, galas d'ouverture et de cloture. Un programme souple et décontracté à l'image de cette île des Antilles. Une semaine, 14 900 F pour un traitement de star: vols Air France avec service spécial, logement au « Radison le

Flamboyant », en bordure de lagon, cocktails, repas, invitations aux projections, accès aux animations et conférences de presse. Renseignements directement auprès de Catherine Barban, chez Kuoni, 90 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél.: 42-85-37-00 et 71-22.

Le Forum des globe-trotters

Ils s'approprient le monde.

Dégourdis, comme il convient à

des voyageurs individuels. Ces

découvreurs passionnés ont créé une association, une revue et une rencontre annuelle. Trois initiatives pour un même but : le partage des informations. La revue, c'est A.B.M. Magazine. A.B.M., comme Aventure du bout du monde, le nom de l'association. On y trouve des articles informatifs et d'ambiance, des chroniques de livres, des informations pratiques, une enquête et des petites annonces gratuites orientées vers la recherche de coéquipiers pour un périple et l'échange de services, bref tout ce qui fait un journal. Jusqu'à ce jour illustré en noir et blanc, ce bimensuel sort en couleur dès le mois prochain (abonnement aux six parutions annuelles, 100 F). Remarqué au sommaire du dernier numéro : deux articles de Thierry Barbier relatant ses rencontres en Inde, le récit d'un voyage au Tibet et une enquête : l'argent en voyage. On pourra interroger les hommes de la rédaction au 3º Forum des globe-trotters, les 16 et 17 novembre prochain à Paris, salle Asiem, 6, rue Albert-de-Lapparent, dans le septième arrondissement. Des expositions de grands voyageurs photographes - Olivier Föllmi. Nicolas Vanier, Alain Thomas et René Flinois, - des projections, des stands sur les pays, une librairie. Renseignements sur l'association et programmation du Forum auprès d'Aventure du bout du monde (11 bis, rue Maison-Dieu, 75014 Paris, tél.: 43-35-08-95).

> Sélection établie par Patrick Frances ct Danielle Tramard

TÉLEX

XXIII^e Festival international du film maritime et d'exploration, du 13 au 17 novembre, à Toulon ; 51 films sur l'exploration, l'océanologie, la plongée sportive, scientifique et industrielle, l'archéologie sous-marine et la spéléologie. Exposition et tables rondes sur les bathyscaphes et la production cinématographique maritime. En clôture, le Casanova d'Alexandre Volkoff, chef-d'œuvre du cinéma muet, récemment restauré. Renseignements : secrétariat général du Festival, tél.: 94-92-99-22 ou, à Paris, Espace Kronenbourg Aventure, tél.: 44-31-16-37.

Un inventaire complet, actuel et pratique du monde contemporain. C'est ce que propose l'Encyclopédie géographique publiée par La Pochothèque (Le Livre de poche). Chacun des 169 pays présentés fait l'objet d'une étude exhaustive (description physique, population, villes, institutions, économie) complétée par des données statistiques. Outre une section «France», on y trouve égaleme une introduction générale (astronomie, géographie, «la Terre en chiffres »), une présentation des organisations internationales et un atlas de 60 pages. En 1 200 pages, format 12,5 x 19, 155 F.

Réveillons orientaux dans le décor des Mille et Une Nuits d'istanbul : Mosquée bieue, Sainte-Sophie, palais Topkapi. Cina jours proposés par Marmara (81, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tél.: 42-80-55-66), pour la Saint-Sylvestre (départ le 28 décembre) et pour Noël (départ le 21 décembre) avec messe de minuit dans les églises Saint-Grégoire, Saint-Antoine et Sainte-Irène. Prix: 4380 F par personne en hôtel « 4 étoiles », 5 580 F en « 5 étoiles », en chambre double avec petits-déjeuners, visites, un déjeuner, le dîner du réveillon, les vols et les transferts.

Réveillons au pays de Crin-Bianc, proposés par le Latitudes Camargue, à 4 km d'Arles. A Noël, veillée gitane. Au Nouvel An, magie, illusion, courses de vachettes et jeux de gardians. Quatre nuits pour 1 900 F par personne en chambre double ct demi-pension. Renseignements au 32, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : (1) 42-66-01-02 ou dans les agences Havas Voyages.

Le Cirque de Pékin, ses acrobates et ses pandas pour cadeau de Noël. Une suggestion d'Episodes (groupe Accor) et une occasion de venir à Paris en famille pour un prix attravant : 960 F nour quatre places et la nuit au Novotel Paris-Bagnolet pour 2 adultes et 2 enfants de moins de 16 ans dormant dans la chambre des parents. Spectacle les vendredis et samedis soir et dimanches après-midi, du 6 décembre au 5 janvier ainsi que les mercredis après-midi à partir du 22 décembre. Renseignements au 16 (1) 46-98-97-97 ou sur Minitel 3615 Episodes.

Neige en avant-première aux Deux-Alpes: son glacier, la bonne exposition de ses pistes et un enneigement artificiel. A 4 h 15 de Paris en TGV, via Grenoble. Renseignements : Centrale de réservation, 38860 Les Deux-Alpes, tél.: 76-79-24-38 et à la Maison des Deux-Alpes, 58, rue Rambuteau, 75003 Paris,

tél.: 48-87-74-96. Week-ends Europe, la seconde édition de la brochure Fram-Frantour-Jet Tours présente i 5 villes (de Lisbonne à Stockhoim, de Londres à Istanbul, de Rome à Copenhague via Budapest, Prague et Berlin), dans 13 pays, accessibles de Paris et de province, à découvrir l'espace d'une fin de semaine. Pour chacune, un éventail d'hôtels. la possibilité d'opter, si choix il y a, pour le train ou l'avion et celle d'ajouter une nuit supplémentaire aux deux nuits du forfait. Renseignements dans les agences de voyages.

Paris - New-York et Nice - New-York, deux nouvelles lignes de la compagnie américaine Delta Air Lines, qui décolle désormais de Paris Roissy-Charles-de-Gaulle 1, avec trois points d'entrée aux Etats-Unis: New-York, Atlanta et Cincinnati.

Ski pour petits budgets avec le forfait proposé en janvier, dans les stations de Méribel, Font-Romeu et les Deux-Alpes, par les Résidences Orion (37/39, rue de Surène, 75008 Paris, tél.: 42-66-92-94). forfait comprenant la location d'un appartement équipé (3 à 6 personnes), le matériel de ski et les remontées mécaniques. De 815 à 1 350.F la semaine par personne pour un studio occupé par quatre skieurs.

MIELS PRIX

MUS ACCESS-IBLE

Qui se souvient encore de Bref voyage et état des

A STATE OF THE STA を しょう

E- COLD INC.

en Cr.-La

ings Her.

- a de la mate

grade it

CONTRACT IN

Section 1995

Burker :

\$ **18**7

932 Jan 500 1

1

1

Section 1

A. 17. 50

-

A Section ALEXP COMP.

September 1

A ARCHITECT

AND TATE

E 150 100 100 100

x Carlo

Application of

Y 400-40-

The Con-

. . . . · 电线

- 23

4

F- ** £ \$ 9...

mail or track.

gas trade (18)

Death of the

3 mg - 1 - 2 - 1

-

-

- 2

ेर । , र २० अध्यक्ति अस्ति

Strand arrest forces.

} ut dyurbre

C'ÉTAIT en quelque sorte la route numéro 1, la magistrale, la grande traversière, celle que l'on prenait avec une légère ivresse de l'âme, même si le voyage n'avail pas forcement pour but de vous conduire jusqu'à son accomplissement suprême : le Sud. Avec elle, on glissait vers des ailleurs; on partait pionniers à la conquête d'odeurs de foin coupé, de fumées de sarments et de souffles de garrigues. La nationale 7

la nationale 7? Qui roule s'effaçait, ce long seuve bruissant mesure que l'ombre de la capitale encore sur la nationale 7? faisait dérouler ses cartes postales de France et offrait ses terroirs et ses parlers à des voyageurs qui n'en revenaient pas d'avoir si peu d'efforts à faire pour saisir la sub-tilité de tous les changements de climat. Trenet la conduisait de Paris jusqu'à Sète et tout un peuple était content d'emprunter la

> «Route des vacances», cile aliait être remplacée par l'autoroute du Soleil - ça ne changeait pas la des-tination : la 7 était seulement reléguée au rang de voie secondaire et les villes-étapes qui s'étaient appuyées sur son succès; remisées, elles, au rayon des accessoires. Le progrès aide le plus grand nombre et ne ménage per-i sonne : fini les pralines Mazet, les fillettes de sancerre et les nougats,



« On s'arrêtait surtout place de l'Hôtel-de-Ville où on nour voir à l'ouvrage les

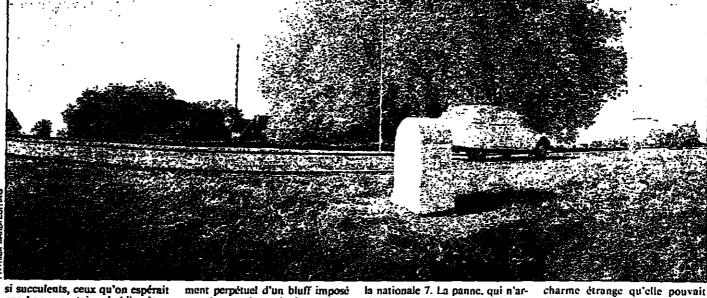
LES ANTILLES A PARTIR DE 2 690 F A/R

DE TELS PRIX RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

.... A/S 1320 A/E 2395 CARACAS LOS ANGELES..... A/S 1980 A/R 5960 BURNOS AIRES A/S 3850 A/R 6160 SAN PRANCISCO .. A/S 1980 A/B 3960 SANTIAGO A/S 3850 A/R 6160 MANIL AS 1595 A/R 3030 NAIROBI AS 3045 A/R 4995 MONTREAL AS 1100 A/R 2280 DAKAR NA A/R 3105 RIO DE JANEIRO. A/S 3380 A/R 5170 BANGKOK A/S 2920 A/R 5080 SAO PAULO _____ A/S 3625 A/R 5170 SYDNEY ____ A/S 4360 A/R 7920 MEXICO _____ A/S 2530 A/R 4400 SEYCHELLES....

ET ENCORE D'ALTRES DESTINATIONS DESPRÉES L'ÉS DE PLACES EN PÉCLASSE ET CLASSE AFRIRES. PRÉSONAINS RÉFELRES ÉT LOCRISIES DE MATRES, CINCURS ET SÉDURES A LA CARTA POSSIBLITÉ DE RÉSERVER ET DE PAYER MOTES MOTAGE AU 40 LI 50 DU JUST MOTES CARTE BANCAUSE. - DEPART LORDRES

Paris: Métido et rer chatelet-les-halles. 6, Rue Piprre-lescot. 75081 Paris. Tél. (1) 40 13 02 02 ct (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CREDIT LYONNAIS, LA PART-DIEU: TEL 78 63 67 77.



une bonne centaine de kilomètres avant l'arrivée dans cette cité qui sait si bien les faire coller aux dents. Plus de haltes, plus de Charles Trenet, plus de « détour Valence», directement tous à Saint-Paul-de-Vence. J'veux pas en voir un qui traînc. Misère!

Elle existe toujours pourtant, la 7 : rénovée, cirée, balisée, toujours avec ses platanes - mis en cage derrière des glissières de sécurité, - large et confortable ou étroite et mal foutue, vivante, souple, rapide, escargolante, dégagée, heurtée : dangereuse comme une nationale. Une nationale sur laquelle les poids lourds sont lachés. Leurs chauffeurs ont longtemps réclamé des moteurs puissants qui donneraient aux machines du sursaut dans le trafic et ne les laisseraient plus à la traîne de la caravane. C'est fait. Désormais, c'est avec eux qu'il faut compter; contre eux qu'il faut lutter. Manches retroussées, à la loyale. Les promeneurs et les hésitants sont priés de roquer sur les départementales. Ici, on bosse.

Justement, à Fontenay-sur-Loing, Les 100 Bornes, l'un des « routiers » les moins discutés de la 7 entre le relais de poste et la commanderie de templiers, - commence à dresser ses tables. Chaud devant les touristes, les habitués arrivent! Pas les angles, pas les fenêtrés, pas la vue sur la mer. C'est réservé. Saignant l'accueil. Et ils débarquent les hommes, les yeux rougis aux kilomètres, le tatouage sané sous l'effort. La bourlingue en appétit, très sérieuse, compacte, attentive aux moules marinières. Un seul millésime sur les tables, servi d'office, un rustique, unique pour tous. La fatigue qui se dissout petit à petit. qui passe la main : on parle. « Et demande à haute voix un Hollandais. «... Moi, les mecs qui sont mouchards, il faut pas qu'ils fassent ce métier.» «... La voiture est arrivée en tonneaux, juste devant, j'ai rien pu faire. » Dehors, à l'alignement, les camions prennent du repos. Eux aussi. Sur la route, d'autres camions assurent la chaîne, poursuivent la mission.

Une route sons fin dont on a rogné les ailes ; toutes ces localités aujourd'hui contournées, sautées, gommées. La 7 a perdu sa mémoire. Où êtes-vous passées Cosne, Briarc, La Charité? Il faut presque insister pour entrer dans Montargis, chercher à tâtons un restaurant pour le soir et un hôtel pour la nuit. Ah! des lumières. Un pakistanais, une pizzeria, un établissement dit Urbis (de l'urbs romaine sans doute) et un chinois à l'enseigne farouche, Le Pékin.

La province a cet avantage sur Paris de ne pas savoir camoufler ses soucis, ni truquer ses embarras. Elle est pure dans l'ennui et franche dans le désarroi, sérieuse dans l'accablement et sinistre dans l'adversité. Ici, l'on remache en force la modestie d'un horizon taillé aux confins de l'étriqué, làbas, on se noie dans l'étourdisse-

Des prix à vous faire partir !

7 Nuits Orlando & Yoikure im Braié I t**idost d'entrée** à Universal Studios

Tel.: 40 53 07 11

par les excès précaires. Pour l'heure, cette dame qui dîne seule passe un mauvais moment entre elle et ses fantômes ; un couple murmure, à coups de formules fréles, des serments d'amour en prenant garde de ne pas faire dérailler ses baguettes ; deux hommes d'affaires règlent gravement des problèmes de robinets et de robinetterie; un groupe de footballeurs locaux engagent des pronostics. La serveuse, l'air délicicusement ennuyé, sert, l'esprit ailleurs - tourné vers son pays natal peut-être? Tout est serein et terriblement calme. Après la dernière séance du dernier film du dernier cinéma, la ville s'endormirait d'un coup.

Dans les années cinquante, l'expression « prendre la route » méritait encore tout son sens. Les automobiles étaient entrées dans leur âge moderne, mais gardaient encore en réserve tout le vieux fonds classique de pépins qui avaient fait le charme de la longue mise au point du moteur à explosion. La famille partait joyeuse et exubérante, vaguement inquiète tout de même, se demandant si les bougies, les vis platinées et la courroie du ventilateur allaient tenir le coup. A l'époque, il faut se souvenir, il v avait encore beaucoup de rase campagne, même sur

rive qu'aux autres, arrivait à tous en ces temps pas toujours très sûrs. C'était la grande frayeur quand le premier « petit bruit », la première odeur de chaud se faisait entendre ou sentir dans la Peugeot avec à peine ses trente mille kilomètres. Le père pilotait mollo, pas de blague. Les trajets étaient longs, les étapes courtes, la moyenne modeste. Tout le monde respirait en arrivant à l'escale. A Moulins, par exemple.

Moulins, première grande ville d'un peu de tenue derrière Nevers. Le Sud, bien évidemment, n'est pas encore présent chez cette bourbonnaise, pateline et à la mémoire ouvragée, mais ce point de passage obligé, et de non-retour, était un peu comme un signal, une sorte de frontière frontière qu'elle avait été durant une partie de l'Occupation, quand le partage entre zone libre et zone occupée passait sur l'Allier. La 7, qui venait s'y étrangler, lui apportait tout un charivari d'étrangers et de regards innocents qui découvraient à travers ses vieux murs et ses rues engourdies une France reposante, fixée dans la nonchalance placide des vicilles cités sans ambition. Une véritable curiosité. Moulins savait en tirer profit, sans se rendre très bien compte du

On s'arrêtait surtout place de l'Hôtel-de-Ville où on levait la tête pour voir à l'ouvrage les automates du jacquemart qui, du haut de leur besfroi, donnaient l'heure du bout de leurs marteaux de bronze. Monument tout à fait original, obtenu à la faveur d'un octroi seigneurial, symbole de l'unité municipale, deux fois incendié, deux fois reconstruit et tout à fait dans la veine de ces édifices pour lesquels la province nourrit un vif et indéfectible atta-

Moulins s'est refait une santé ci n'a pas pieuré trop longtemps les transfuges qui partaient patrouiller sur les asphaltes à péage. Il n'en demeure pas moins que les pèlerins qui reviennent prendre une gouleyante bouffée de cet air-là seront décus de trouver porte close dès l'entrée dans le vicux cœur de ville, réservé désormais aux seuls riverains, comme si, vexée, la municipalité avait décidé de faire passer ses hôtes d'un moment par les déviations de service, Désobligeant.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Ouélin

LE PORTUGAL À PARTIR DE



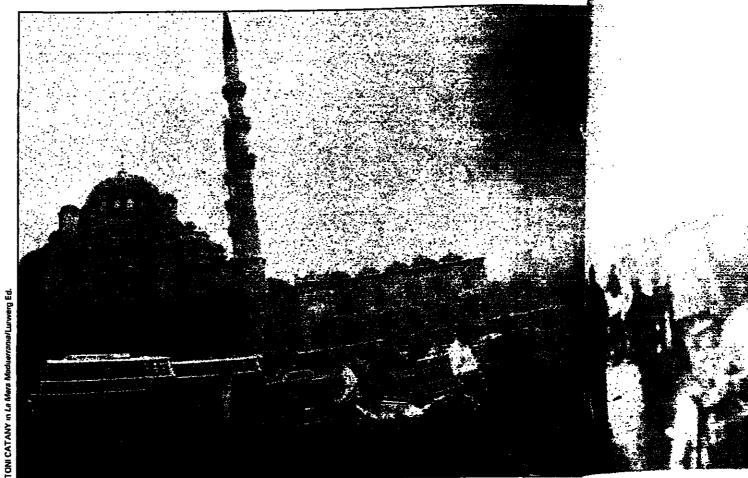
Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France -Portugal- France

RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

*Tarifs valables jusqu'au 15/12/91 et du 7/1/92 au 31/3/92, soumis à des conditions particulières de vente et de transport



Istanbul la derviche circulation

percées haussmanniennes tracées en 1937 par un urbaniste français, la ville résistera-t-elle à l'emballement automobile qui exige aujourd'hui non plus des avenues, Constat.

E mercredi 14 mai 1890, en fin de journée, Pierre Loti est reçu par Abdul-Hamid dans son palais de Yildiz. De quoi l'illustre écrivain parle-t-il au « sultan rouge » ? « Assuré d'être compris et d'etre excusé avec la plus charmante indulgence, j'ai osé dire mon regret mélancolique de voir s'en aller les choses anciennes, de voir s'ouvrir et se transformer le grand Stamboul. . Ces transformations. Loti les évoque aussi dans Constantinople en 1890 (1) justement, alors qu'il visite une fois de plus la ville. « Je vais tourner le dos aux auartiers neuls, aux boulevards recemment alignes, dans les parages de Sainte-Sophie et de la Sublime Porte, qu'eclairent maintenant, hélas! des becs de gaz, où circulent des voitures, des équipages

d'ambassade promenant d'aventu-

reux voyageurs. C'est vers le Vieux-Stamboul que je me dirige, montant par des petites rues aussi noires mystėrieuses qu'autrefois (...). »

Loti croit-il pouvoir émouvoir le sultan de sa nostalgie de la vieille ville qui disparaît au fil des incendies et des reconstructions modernes? Sait-il ou feint-il mais des autorontes? d'ignorer que les quartiers neufs apparaissent de la volonté même (Tanzimāt) de 1839, reprises de plus belle depuis l'arrivée au pouvoir d'Abdul-Hamid II ? L'incompréhension est certainement totale entre le voyageur qui regrette les quartiers pittoresques aux maisons de bois et Abdul-Hamid, amateur d'architecture moderne, qui signe régulièrement des décrets de modernisation. Le premier ne rêve que d'un Orient dejà imaginaire en cette fin de siècle ; le second ne songe qu'à l'Occident et fait venir d'Europe des ingénieurs et des architectes pour tracer des rues rectilignes et des équipements

Le problème a-t-il fondamentalement changé depuis un siècle ? II ne semble pas quand, aujourd'hui, des touristes éclairés et curieux cherchent désespérément les quelques maisons en bois cachées derrière la mosquée de Soliman le Magnifique ou l'église Saint-Sergeet-Bacchus - ces morceaux de ville qui rappellent la Constantinople d'autrefois, - alors que la munici-

palité rase, ouvre des boulevards et des espaces verts, en un mot modernise.

Nous avons déià vu Loti chercher à éviter les lotissements réguliers et ne plus trouver « le cœur de la vieille ville [que] dans le quartier exauis de la Sulèimanieh et de Sultan-Selim ». A cause des incendies qui ravagèrent Stamboul « de mer à mer » (de la Corne d'Or à la mer de Marmara), comme en 1865, et des projets de régularisation qui les suivirent, le tissu de la vieille ville avait déjà presque entièrement disparu dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. N'ont été sauvés, car construits en pierre et protégés par leurs enclos de jardins. que les mosquées, les hammams et les médressés, c'est-à-dire les monuments.

bois est aujourd'hui formellement protégé. Depuis 1973, les maisons vermoulues, à défaut d'être entretenues, ne peuvent être reconstruites qu'à l'identique, un identique réduit à la volumétrie et au matériau de revêtement, avec une distribution moderne et une structure en béton, il est vrai. Bulent Gülersoy, actif président du Tou-ring et Automobile Club turc, s'est fait une spécialité de ces reconstitutions à usage touristique que les puristes comparent à des décors d'opérette, et qui fleurissent derrière Sainte-Sophie ou devant la Kariye Cami, hauts lieux byzan-

Ce qui a survécu aux incendies de

vieilles ruelles et de maisons de

tins. Ces expériences ont cependant le mérite, outre leur agrément pour les touristes avertis qui y logent, de révéler que la conception de la modernité s'est enrichie sur les rives du Bosphore : la notion de patrimoine urbain, dont le développement a été en Europe parallèle à celui de la modernité, depuis la fin du dix-neuvième siècle, a désormais pénétré profondément l'élite intellectuelle stambouliote. Mais, pour beaucoup de responsables politiques, seule une caricature de protection a été retenue. C'est celle qui vise à dégager les monuments comme au dix-neuvième siècle en Europe occidentale, à les isoler dans des squares mesquins qui n'ont plus rien des cimetières romantiques qu'aimait tant Loti.

Ne jetons pas trop facilement la pierre. Cette attitude résulte d'une absence de tradition patrimoniale dans la culture turque et plus largement musulmane. Est respectable le lieu sacré. l'espace religieux consacré, mais pas son enveloppe architecturale éphémère, encore moins son environnement urbain. Significativement, les intégristes sont les plus enclins à moderniser leurs vieilles mosquées, à les ripoliner, ce qui n'est d'ailleurs pas toujours des plus laids.

En venir à s'intéresser aux quartiers reconstruits dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, à leurs maisons en bande, à leurs décorations surannées et turque, l'architecte-urbaniste fran-

défraîchies, et tenter de les protéger représente un niveau de conscience encore moins partagé. Dans ce combat, pour l'instant perdu, la chambre des architectes d'Istanbul joue un rôle de pointe. Il y a quatre ans, quand l'ancienne municipalité a percé un large boulevard sur la rue Tarlabasi, elle s'est symboliquement installée dans un des immeubles expropriés. Elle y est toujours, résiste, et de ses bureaux on coiffe un curieux étranglement de la rue. Les architectes viennent de trouver un nouveau motif de s'alarmer : l'intention de la nouvelle municipalité de percer deux autoroutes urbaines à travers la péninsule d'Istanbul, en prolongement de deux nouveaux ponts à construire sur la Corne d'Or. Deux autres projets y sont liés : construire aux abords de ces nouveaux boulevards des immeubles plus élevés que ce qui est actuellement permis et dégager les monuments historiques rencontrés, notamment la mosquée de Fatib. fondée par Mehmet le Conquérant, qui se retrouverait isolée entre

Percées, dégagement de monuments, se retrouvent ainsi - non sans continuité - deux des thèmes majeurs de l'urbanisme d'Istanbul depuis le dix-neuvième siècle. A la demande de la jeune République

deux branches d'autoroute, et sans

doute dotée des inénarrables

espaces verts mis à la mode le long

de la Come d'Or.

cais Henri Prost était en effet venu en 1936 proposer percées, dégagements, aménagement de parcs, et v avait ajouté une interdiction de construire des immeubles de plus de trois étages, pour protéger la célèbre silhouette de Stamboul (2). Sur ce dernier point seulement Prost avait sacrifié aux amoureux du vieil Istanbul. La silhouette de la péninsule est évidemment leur sujet d'élection. « Des voyageurs quelconques, même de œux qui ne comprennent rien à rien, recoivent une singulière impression dès que l'imposante silhouette commence à s'esquisser au loin », avait dejà noté Loti.

N'est-il pas étrange de voir ce plan de Prost, cet urbanisme qui plonge ses racines dans l'haussmannisme reprendre - avec plus de brutalité encore - du service à l'aube du vingt et unième siècle? Les percées, d'abord, en permettant à davantage d'automobiles de pénétrer dans la vieille ville, risquent d'attirer la circulation plutôt que de la faciliter. Les autoroutes urbaines, malheureusement, s'imposent par l'éloignement des lieux de résidence (la ruc de Bagdad, en Asie, pour les privilégiés) et de travail qui restent, et se développent même, en Europe. Tout se passe comme si les décideurs ne cherchaient qu'à résoudre leurs problèmes personnels de déplacement. Les entreprises de travaux publics. seuls groupes de pression dans une ville où la spéculation foncière et immobilière ne touche pas le cen-

DECOUVERTE

Alma-Ata, Kazakhstan



U réside l'àme d'une ville? Dans son passé, ses monuments et ses ruines comme à Rome, ville de la mémoire? Dans le grand maelström du présent, comme c'est le cas à Tokyo? Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, incite à chercher la réponse ailleurs.

Pèse de prime abord sur cette attentes et les queues semblent rythmer sa vic. Des monuments du passé, des traces de Verny, la ville de l'époque des tsars, il n'y en a guère. Alma-Ata paraît en revanche écrasée par ces monuments géométriques, lourds et d'un luturisme domine la ville : ses arbres.

terne, caravansérails du socialisme

Et pourtant, progressivement, ces premières impressions s'estompent. Il suffit de lever le yeux. D'abord, l'environnement adoucit le premier regard : Alma-Ata est située sur les contreforts de la chaîne du Sinkiang (Alataou en russe). Elle est dominée ville l'anomie socialiste : les par ses crètes acérées, dont certaines sont enneigées. Au sud, la ville s'ouvre sur la steppe.

L'âme d'Alma-Ata se découvre surtout pas à pas. Elle sourd de ce qui, plus que cette architecture gran-

plus verdoyantes qui soient. Elle incite au vagabondage la tête dans les cimes. Vagabondage dans le temps des arbres. A suivre les larges avenues plantées de deux ou trois rangées de chênes, d'ormes ou de hêtres de la vieille Verny, on oublie , la cité moderne. La profusion de la verdure à Alma-Ata est la marque la plus tangible de son passé. Ce sont les arbres qui ici tiennent lieu de monuments, qui sont en quelque sorte dépositaires de sa mémoire. La nuit, désertée et silencieuse, la ville semble s'enivrer des senteurs des arbres dont les branchages filtrent la lumière des réverbères.

Une faune et une flore d'une étonnante richesse avaient attiré dès le milieu du dix-neuvième siècle botanistes et ethnographes dans la vallée d'Almaty. Les Russes, appelés à la rescousse par les chefs des clans nomades kazakhs menacés par les Mongols, avaient construit dans la vallée une forteresse autour de laquelle allait naître la ville de

graphe et explorateur russe, Pior Semenov-Tianchanski, ecrivait dans son journal à propos de Verny « Une très belle ville noyée dans la verdure. J'assirme qu'à ma première visite à Verny il n'y avait pas un seul buisson, Actuellement, Verny est incontestablement la plus belle et la plus verdoyante des villes d'Asie centrale... La meilleure des parures de g Verny est certainement la ceinture de vergers plantés par les colons russes = là où auparavant il n'y avait pas un

Ce surgissement des arbres est dû à l'initiative de deux sylviculteurs allemands, les frères Édouard et Karl Bauam, qui sélectionnèrent les meilleures espèces d'arbres de tous les coins de la Russie : hêtres, chênes, charmes, tilleuls, ou frênes et mûriers de la vallée de Fergana. A la fin du siècle Verny était un jardin et un verger. Greffés sur des variétés locales sauvages, les pommiers de Russie donnèrent cette pomme particulière dont les habitants sont si

fiers : l'aport. C'est au milieu des arbres d'un



cieux monument d'Alma-Ata : la cathédrale orthodoxe, transformée aujourd'hui en salle de concert. De bois (les arbres encore), surmontée de trois coupoles, décorée de corniches, ouvragée, polychrome, flanquée de son clocher, elle semble une de ces « folies » du dix-huitième, nichée dans la verdure et surgissant au détour d'une allée avec ses vieux roses, ses ocres et ses verts pâles, rappel discret des teintes dures des arbres qui l'entourent.

La préclasité de ce petit jayau d'architecture tranche avec le massif monument aux vingt-huit soldats A la fin du siècle dernier, un géo- parc que l'on découvre le plus gra- de la division Panfilov morts dans

la bataille de Moscou en barrant la route aux chars ennemis. Il est préférable d'éviter l'entrée du parc par ce monument pour ne pas s'écorcher les yeux sur ces visages taillés à coups de serpe avant d'apercevoir la cathédrale.

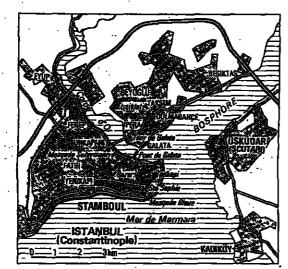
Bruissement du vent dans les peupliers, virevoltes des seuilles sur la chaussée des rues endormies, jeu des feuillages frissonnant dans les éclairages. La nuit, les arbres d'Alma-Ata peuplent la ville, la font tressaillir et leur murmure lui tient lieu de cla-

> De notre envoyé spécial Philippe Pons





Même quand les majeurs sont protégés, les responsables de l'urbanisme d'Istanbul n'hesitent pas à faire le vide autour d'eux, pour faire face aux embarras de la circulation.



voyeurs d'ouvrages:

dénonce pêle-mêle le flou des objectifs et des moyens, les grands veaux boulevards qui cacheront la misère des quartiers dégradés, la multiplication des équipements touristiques dans une zone archéologiquement sensible (à l'emplacement des palais byzantins situés en contrebas de l'hippodrome), l'ab-sence d'études, de plans, etc. Elle que sans l'être, hormis les appelle de ses vœux un plan général. Mais n'est-ce pas là encore un souvenir de l'urbanisme des plans

A

paggar - 18 - -

1

TANK E

tre historique, ne peuvent évidem- d'embellissement et d'extension ment qu'encourager les pour- dont Prost fut un des hérauts, et qui se sont révélés si peu efficaces dans la France de l'entre-deuxguerres. Ne vaudrait-il nas mieux entreprendre des projets par quartier, des réhabilitations, et amélioimmeubles devant border les nou- rer les circulations secondaires pour décongestionner les grandes artères percées selon le plan de Prost, dans lesquelles les véhicules de toute sorte se précipitent.

> Le problème évidemment est que anciennes Galata et Péra ou quelques quartiers qui pourraient être restaurés comme dans n'importe

quelle ville historique. On voit d'ailleurs depuis quelques années les anciens passages couverts de la grande rue de Péra (l'Istiklal) être rénovés et rendus aux commerces de luxe. On voit d'ailleurs les restaurants, où les touristes en groupes vont manger du poisson, envahir l'ancien quartier arménien de Kumkapi. Mais dans la péninsule de Stamboul, surtout, la grande majo-rité des immeubles qui entourent les monuments datent du milieu du vingtième siècle, et n'ont en général pas la moindre valeur architectu-

Que faudrait-Il protéger ? Les dernières maisons en bois sont tellement dégradées que les ruraux fraîchement arrivés à Istanbul qui acceptent d'y loger, faute de mieux, ne révent que de se construire une petite maison en dur dans un des innombrables gececondu (littéralement : « construits en une nuit ») couvrant les collines qui entourent la métropole de tous côtés. L'essentiel du problème ne relève même plus de la protection patrimoniale.

Devra-t-on pour autant ne voir tourner que les voitures, nouveaux derviches, autour des mosquées, et les tours de bureaux partir à l'assaut des grands minarets?

> Pierre Pinon Architecte

(1) Récemment réédité aux Editions complexe dans Constantinople fin de siè-(2) Son plan directeur, de 1937, conti-

Bosphore gourmand

E LLE n'a sa pareille au monde qu'en son reflet dans l'eau qui l'entoure», écrivait d'Istanbul au siècle dernier un urbaniste. Et de meilleur miroir que celui de sa table (sofra), ajoutent Beyhan et Artun Unsal (ancien correspondant du Monde en Turquie) en un recueil de quatre-vingt-huit recettes selectionnées chez quelques vieilles familles stambouliotes, appuyées sur de riches attendus historiques et une exploration précise de la ville contemporaine, tracant haut l'image d'une capitale attentive comme rarement à ses plaisirs, que ni les politiques qui lui ont préféré Ankara, ni les religieux intolérants à trop de fantaisie gourmande, ni la poussée McDonaldo-internationale n'ont pu effacer.

Nombre des recettes locales (mais beaucoup débordent largement les environs de la Corne d'or) proviennent des lointaines célébrations (repas de fêtes, rupture de jeûne du ramadan, mariages) au palais de Topkapi. L'un des premiers gestes du sultan quelques années après la prise de la ville (29 mai 1453) n'est-il pas d'établir un protocole de ses cuisines dans lequel le «maître des saveurs» joue un rôle essentiel? Au siècle suivant, sous Soliman le Magnifique, les six cent trente cuisiniers (cadres et serviteurs non compris) peu-

RANDONNÉES

VOYAGES...

propre en 1596, lorsque les Autrichiens tentent de mettre la main sur le trésor ottoman, et que l'on voit alors surgir les cuisiniers du sultan « faisant tournover leurs outils de travail - couperets, couteaux de cuisine, haches ou même louches, - ils se ruèrent sur l'ennemi avec une telle ardeur que celui-ci battit en retraite ».

C'est l'époque où sont définies des règles liées aux saisons dans lesquelles les auteurs voient le « premier constat diététique de l'Histoire » : elles recommandent de manger léger au printemps, de se nourrir de fruits, de légumes et de poissons l'été, de passer aux viandes à l'automne, avant de redoubler d'épices l'hiver. Se précisent alors autant le contenu des plateaux, qu'une manière de leur faire honneur qui, maleré la muitiplication actuelle des tables en ville, perdure ici et là: « accroupi, calmement, sobrement, en silence - et vite ».

Mézés, que l'on veut plus raffinés, plus complexes, plus variés dans l'ancienne Constantinople que dans le reste du bassin méditerranéen, plats de fête, comme la fameuse « soupe de la mariée», riz, viandes et poissons, légumes, desserts et boissons (dont l'irremplaçable café), cha-que plat majeur est présenté ici dans son contexte événementiel, avec une attention toute particulière pour une Cendrillon plutôt

d'amour un imam, et à qui ils ont trop souvent dû pardonner son penchant pour la pyromanie : l'aubergine.

Avant de nous piloter dans le dédale de leurs adresses gourmandes, Artun et Beyhan Unsal nous engagent à parcourir l'indis-pensable préliminaire olfactif que constitue le marché d'Egypte. Libre à chacun de choisir ensuite le quartier où l'appellent ses goûts, s'il est vrai qu'il n'est de salade que d'Yedikule, de moules que de Buyukdere, ou de confiserie que de Bebek sauf celle d'Eyup pour la crème au lait

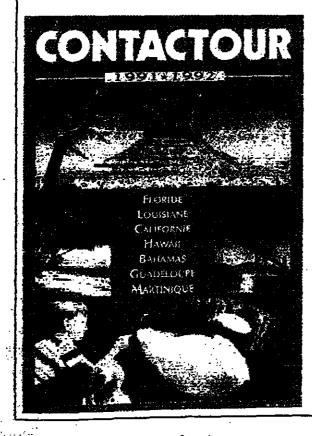
Léger et nourrissant comme une série de mézés stambouliotes, agrémenté d'une bibliographie franco-anglo-turque brièvement commentée, Istanbul la Magnifique ne s'offre pas seulement en hors-d'œuvre délicat à une visite de ville plus appétissante encore, mais en ouvrage de premier secours qui saura quer à celui que l'aube trouve sur le pavé où manger la meilleure soupe aux tripes des rives du

J.-L. P.

(1) Voir «le Monde sans visa» du 30 mars 1991.

vent passer à mille pour les gastronomes se grandes occasions. Une véritable armée qui le deviendra au sens ingrate dont les gastronomes se targuent d'avoir en plus de trente recettes pu faire cette Laffont, 160 p., 130 F.

AVEC CONTACTOUR, PARTEZ POUR LA FLORIDE



location de villas à ORLANDO, pour vivre de vraies vacances à l'américaine à partir de 2 900 F la semaine.

FLORIDE MAGIQUE

un séjour tout compris dans le merveilleux monde de Disney.

CONTACTOUR

30, rue de Richelieu 75001 Paris. Tél.: (1) 42-96-02-25 ou chez votre agence de voyages.

EXPÉDITIONS VERS LES GRANDS ESPACES AHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANÉE - YEMEN etc...

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-73-75



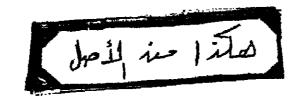
A y a ceux qui savent et les autres... À tous ceux qui peuvent déjà décider de leurs prochaines vacances, Camino propose des aventages financiers exclusifs. Early Bird,

les circuits accompagnés moins chers. Plus tôt vous réservez l'un de nos circuits accempagnés, aux Etats-Unis, en Italie ou en Esquel et mojos il vous coûte. Yous pouvez ajusi économiser jusqu'à 3000 F par personne (selon la durée de votre yoyoga et la précocité de vetra inscription) i

Rien de plus désagréable qu'une housse de tarif résultant de fluctuations monétaires. En versant 70 % d'acompte lors de votre inscription, le prix de votre voyage, individuel ou accompagné, ne peut plus être révisé à la hausse (mais reste révisable à la baisse). Si vous voulez tout connaître sur ces avantages, contactez voire agence de voyages ou téléphonez-nous pour committe le point de vente

CAMINO le plus proche. Camino

VOYAGES EN RÊVE MAJEUR CAMINO 136, rue Championnet 75018 PARIS. Tel.: (1) 44 92 80 00



DE FIL EN AIGUILLE

Ce contrat a été réussi au cours d'un « tournoi sur invitation » organisé à Malmō par la firme Conata. Le déclarant danois Möller a eu le mérite d'adopter un plan de jeu logique qui lui a permis finalement de faire dix levées.

⊽ D 6 3 ○ A D 4	2
4984	2
N O E S	◆9532 ♥RV48: ○853 ◆D
♠ A R D ? ? A 10 7 •	
	♥ D 6 3 ♥ A D 4 ₱ 9 8 4 N O E S

Ann.: O. don. N.-S. vuln

Ouest	Nord	Est	Sud
B. Aa	Peders.	T.Aa	Möller
Passe	passe	passe	L 🕈
2 · ·	passe	passe	contre
passe	2♠	passe	37
passe	3 SA	passe	4 '.'

Ouest ayant entamé le 3 de Trèfle pour la Dame d'Est, Möller a pris avec l'As et il a tiré l'As de Cœur sur lequel Quest n'a pas fourni. Après cette mauvaise nouvelle, comment Möller en Sud a-t-il joué pour gagner QUATRE CŒURS contre

Réponse :

De til en aiguille, on arrive au at : après l'As de Cœur il est normal de jouer les cinq Piques maîtres pour détausser tous les Tretles du mort. Est a coupé avec le 8 de Cœur et, pour ne pas se jeter dans la fourchette à Carreau de Nord, il a joué le Roi de Cœur et a continué avec le 9 de Cœur pour la Dame de Cœur sèche du mort. Alors Möller a coupé un Carreau avec le 7 de Cœur et il a joué le 10 de Cœur. Est (qui avait encore le Valet de Cœur et 8 5 de Carreau) fit le Valet de Cœur, mais il dut cette fois jouer Carreau, et Möller ne concèda en tout que trois atouts (8 de Cœur, Roi de Cœur et Valet de Cœur)...

CHAMPIONNAT DU MONDE

Précisons le début du classement final dans chacune des deux catégories de seize équipes chacune : Open (Bermuda Bowl) : I. Islande ; 2. Pologne; 3. Suède; 4. Brésil...

Dames (Venice Cup): 1. E.-U., 2; 2. Autriche ; 3. Chine (Pekin) ; 4. E.-U., 1...

LE GRAND CHELEM DE SCHEVENINGEN

En tournoi par équipes de quatre, il faut au moint deux chances sur trois de gagner pour déclarer un grand chelem, mais il est rare que les enchères soient assez précises pour prendre la bonne décision.

Voici une donne caractéristique. Elle a été distribuée au cours d'un match à Scheveningen entre les deux grands rivaux curopéens, la Grande-Bretagne et la Suède.

	♠D96 ♥A72 ◊8 ♣ARD	V 5
♠ V 10 4 ♡ 9 4 ◇ 9 4 ♣ 9 8 7 6 4 2	O E	◆87 ♥RD865 ○R765 ◆10
	♣ A R 3 ♥ V I0 ○ A D V ♣ 3	

Ann.: S. don. Tous vuln.

Sud Arms.	Ouest Gull	Nord Kirby	Est Göthe
1.9	passe	2 ♣	ű
2 ♠	passe	3 ♠	passe
4.9	passe	4 '7	passe
4 SA	passe	5 ♣	passe
5 S.A	passc	60	passe
7 🏚	passe	passe	passe

Le Suédois Gullberg, en Ouest, ayant entamé le 9 de Cœur, comment l'Anglais Armstrong aurait-il pu gagner ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Note sur les enchères :

Les trois premiers tours d'enchères sont faciles à comprendre, mais à partir de « 4 SA » plusieurs interprétations sont possibles dans la jungle des conventions utilisées aujourd'hui, En tout cas Sud décida de déclarer le grand chelem en pensant que, si Nord avait le Roi de Carreau, les treize levées scraient pratiquement assurées avec une répartition normale des atouts.

COURRIER DES LECTEURS

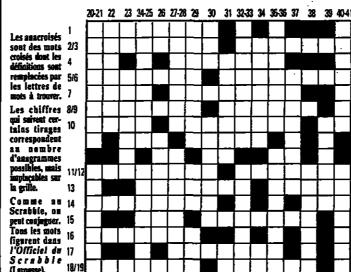
Précieuse localisation (nº 1450)

Un lecteur, P. Gilbert, a constaté que le jeu d'élimination de Bettina Kalkerup pour gagner le petit chelem à Cœur n'échouait que si Ouest avait 7 Piques. Mais il a calculé que la probabilité que Ouest ait une couleur de 6 cartes plutôt que de 7 était exactement de 78,94 %. En résumé, ce chelem, avec l'ouverture d'Ouest et les atouts 2-2, avait 4 chances sur

Philippe Brugnon | 8. ELITAIRE (LAITERIE LAITIERE). -

Anacroisés (R)

л• 690



HORIZONTALEMENT

1. CEEPSSTU. - 2. EEENRRTU. - 3. AAELRUV. - 4. BEGIOST. - 5. BILORST. - 6. AACEINRT [+ 6]. - 7. EIILMOST. - 8. AADEINT [+ 1]. - 9. EILMTU (+ 1]. - 10. AEELNORV. - 11. AEHINSTT (+ 1]. - 12. ACEHOTZ. - 13. EEIILRS [+ 1]. - 14. CDEEGINO (+ 1). - 15. AAILPST (+ 1). - 16. EEINRTV (+ 1]. - 17. ACENORU. - 18. DEORSSU (+ 2]. - 19. EEEIMN.

VERTICALEMENT

20. ABELMNST. - 21. EEGHIRS. -22. EEINRTU. - 23. AAIMNST (+ 2). -22. EEINRTU. - 23. AAIMNST (+ 2). 24. AEIPRSST (+ 8). - 25. EIILORT
(+ 1). - 26. CEEHINT. - 27. BCDEIOU.
- 28. AEEINNOS. - 29. EEILLNTT. 30. EEOSTUV. - 31. COORSTU (+ 1). 32. AABEILLT. - 33. ACDELNO (+ 1).
- 34. EERSSTV (+ 1). - 35. ACIIMRS. 36. CEECHIMN. - 37. AEILMNNO
(+ 1). - 38. EELLRTU (+ 1). 39. ACEIMN (+ 2). - 40. CEELLRU. 41. AIIORSZ.

SOLUTION DU Nº 689 1. CELEBRET. - 2. SUFISME, -3. EPATAIT (APATITE). - 4. DIREC-TIF. - 5. QUEMANDA. - 6. ICONI-QUE. - 7. ANCOLIE (ONCIALE). -

4. RAJOUTS. - 10. BELEES. II. EPITES (PIETES PISTEE TIPEES). - 12 AGARIC (GRACIA) - 13. PEL-LERA, peliettera. - 14. INTESTAT (ATTEINTS ATTISENT TINTATES). -15. OPINES (ESPION, EPIONS). -

15. OPINES (ESPION, EPIONS). -16. ACAULE. - 17. ILEALES (AILLEES
ALLIEES). - 18. USUELS. 19. ALEOUTE. - 20. FANEURS
(FANURES). - 21. EMBATE OU
EMBETA. - 22. ASSUREES
(RASEUSES). - 23. CEDRIERE. 24. PROFUSE. - 25. COAPTEUR
(RECOUPAT). - 26. LARGONJI, argot.
- 27. OTOLOGIE. - 38. BACHIQUE. 29. EPILLET (PETILLE). - 30. TSARINES (RETSINAS...). - 31. ETIQUES
(EQUITES QUIETES). - 32. ECLAFA,
derasa (helv.). - 33. IBERIS, - 34. STOMATE (EMOTTAS TOMATES). 35. ANALECTA pl. inv. anthologies 35, ANALECTA pl. inv. anthologies savantes (CATALANE). - 36. FRAN-CIEN (FINANCER). - 37. ECOTEUR, qui enlève les côtes de feuilles à tabac (CROUTEE ECROUTE ECOURTE (CROUTER). - 38. SEPALES (PELASSE). - 39. ETUVEUSE. - 40. MALART. - 41. ELYMES, plantes des dunes. - 42. JUTEUSES.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

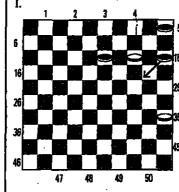
Des lecteurs ont fréquemment exprimé le souhait de disposer, à travers la rubrique «Dames» du Monde, d'une base d'initiation qui

Face à cette demande progres vement plus forte et plus large, nous avons décidé de modifier la conception des chroniques.

Dans chacune de ces chroniques apparaissent comme dans la précédente (le Monde du 26 octobre 1991), « Le coin du débutant » comportant deux diagrammes, et « L'univers magique », avec égale-ment deux diagrammes, mais plus particulièrement destiné aux ini-tiés.

LE COIN DU DÉBUTANT Les règles internationales, codi-fiées par la Fédération mondiale du jeu de dames, et le plus sou-vent méconnues, seront illustrées ou rappelées régulièrement, pour les principales d'entre elles.

• Troisième règle : l'obligation de prendre même en arrière. Ainsi, dans le diagramme I, les Noirs jouent (15-20) et le pion blanc à 14 doit prendre le pion noir à 20 par 14 x 25.



• Quatrième règle : l'obligation. pendant l'exécution d'une prise ou d'une rafle, de laisser les pièces sur leur case respective. Ce n'est qu'une fois la prise ou la rafle achevées que l'oit doit tetirer du damier la pièce ou les pièces ayant

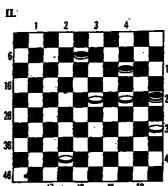
Ainsi, dans le diagramme II, les

Blancs jouent 35-30! et la dame noire effectue le circuit 25 x 48 x 37 x 19 et ne touche

Les Blancs jouent et gagnent en neuf temps. SOLUTION DU PROBLÈME

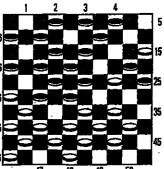
P. GARLOPEAU (1991)

aux pions capturés qu'en fin de parcours. Disparaissent ainsi les pions à 30, 42 et 23. Le pion à 24 prend alors la dame et le pion à 8 pour damer à la case 2. C'est un des multiples schémas élémentaires du célèbre « coup turc » (par F. Bouillon, ancien champion de



L'UNIVERS MAGIQUE

Championnat d'URSS, 1978, partie opposant les maîtres Gour-kov (Blancs) et Skliarov (Noirs). Dans la position du diagramme ci-dessous, les Blancs, sur cette atta-que des Noirs, répliquèrent par une combinaison de gain en huit temps, somptueuse et spectacu-



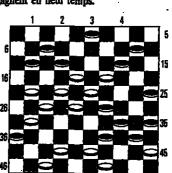
B + comme suit: 40-35!(20 × 49) 15-10 (4 × 15) 26-21 (17 × 26) 35-30 (25 × 34) 39 × 30 (28 × 39) 43 × 34 (49 × 32) suivent deux vastes raftes de neul pions 37 × 28! (26 × 37) 42 × 4!!, dame et +.

PROBLÈME nº 418 **GARLOPEAU (Rochefort) 1991**

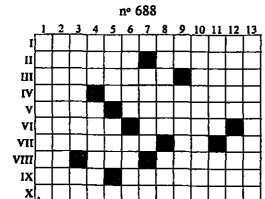
n• 417

Blancs: pions à 20, 24, 25, 27, 30, 32, 33, 34, 40, 44, 47.
Noirs: pions à 7, 8, 10, 13, 15, 16, 18, 21, 22, 23, 36.
20-14!! (10 × 19*) 34-29! (23 × 45) 25-20 (22 × 31) 30-25 (19 × 30) 25 × 34 (15 × 24) 47-41 (36 × 47) 44-40 (47 × 29) 34 × 3! (45 × 34) 3 × 11! (16 × 7) 32-27, + par opposition.

Jean Chaze



Mots croisés



HORIZONTALEMENT

A perdu ses pavés. II. Extrêmement mecontent, Prend avec lui. - III. Fis une prise. On y opère. - IV. Américain. On le connaît bien. - V. Espagnole. Plus petites. - VI. Divise ou unit. Tout le monde dans le même sac. - VII. Demoiselle. Aux bouts des quais. Note. -VIII. Pronom. Se prend ainsi a Lon-dres. En voie de rétablissement. -IX. Pour l'informaticien. Marqué d'une certaine façon. - X. Duellistes.

VERTICALEMENT 1. Distingue - 2. Elle viendra à coup sur. - 3. Font des scènes. Participe sur. - 3. Font des scenes, Farticipe inversi, - 4. Met en train. D'une exquise saveur. - 5. Quitte rarement les 3,1. Se prend à Paris, - 6, En Belgique. Aima fort la Bretagne. - 7. A du mal si le cuir est épais. Pronom. - 8. S'altie à la rose. Fragments de Giselle. - 9. Belle en épè-

lant. Fait un arc. - 10. Jeune pousse. - 11. Explosera. Coulent de source. -12. Ancien pauvre. Bon à jeter. -13. Feront la loi.

SOLUTION DU Nº 687

Horizontalement Insormiaques. - II. Nuage. Source.
 III. Diurnes. Igor. - IV, Isle. Luirent. V. Fiasco. Candi. - VI, FBI, Rebattus. -VII. Elève. Or. Sis. - VIII. Ré. Avouée Sc. - IX. Graal. Blen. - X. Nouai. Burins. - XI. Transparente.

Verticalement

1. Indifférent. – 2. Nuisible. Or. Saulaie. Gua. – 4. Ogres. Varan. Men. Crevais. – 6. Eloe. OA. Issu. Boulba. – 8. Ao. Icare. Ur. Ouire Stan. Quirat. Ebre. - 10. Urgents. Lin. 11. Econduisent. - 12. Sertisseuse.

COUPE DU MONDE DES GRANDS MAITRES Reykjavik, 1991. Blancs : A. Beliavsky. Noirs : J. Timman. Défense Pirc.

	1. d4	46	21 Txd5	CI6
1	ું સં	CRG	23, Cg57	Fc6
	j. ('c3	gó	24. Te3 🖺	Dé7 (n)
1	1, CB (a)	Fg7	25. TB!	TT-d8 (o)
	5. Fe2	0-0	26, 735	Ta-68 (p)
	b. 0-0	c6 (b)	27, Db-R	Fact (u)
	7. Fg5 (c)	De7	28. C>67! (r) CÚ5 (s)
1	8, 24		29. Db6	
	9. Dd2 (d)	ස් :	30. é~d5	f5 (t)
1	10, 11-61		31. Dxg6+	Dg7 (u)
	11. Ta-d1 (e)	(ie8 (f)	32. Cf6+	ŘB
	12. d5 (g)		33. Ch7+	RgS
1	13. Fe4 !	Fe/ (i)	34, Cf6+	RfS
i	14. 63	Db6	35. Dvf5!	Fe8
١	15. k3 (j)	1064	36. Ch5+	D17
ı	In. Del!	F(8 (k)	37. De5!	1b-48 (v)
ı	17. Fd2 ! (b)	1766	38. Dg7+	Ré7
ı	18. Fh6!		30, Dg5+	
١	19. Fal8		40. Tx17+	Fx17
I	20, 1366		11. Cf6+ ab	andon. (3.)
Į	21. C465	C 45		
1				

NOTES a) Certains preferent à cette suite classique (4. Cf3) l'« attaque autri-chienne » 4. f4. Fg7; 5. Cf3.

chienne » 4. [4, Fg7; 5, Cf3.

b) Un carrefour important pour les
Noirs qui doivent choisir entre de
nombreuses continuations, 6..., ç6;
6..., Fg4; 6..., Cç6; 6..., Cb-d7; 6...,
ç5; 6..., a6; 6..., Ca6.

c) 7. h3 est ict souvent joué afin
d'empécher le développement du F-D
noir en g4 tout en prévoyant la sortie
du Fç1 en é3 sans attaque possible
par Cg4.

D'autres lienes de ieu sont cou-

François Doriet D'autres lignes de jeu sont cou-

Echecs

rantes comme 7. a4 et 7. Té1, le coup du texte n'ayant d'autre signification que de retarder la poussée ennemie 67-65 (si 7.... 65 ?; 8. dxé5, dxé5; 9. Dxd8, Txd8; 10. Cxé5).

d) 9, a5 est aussi à envisager.

c) Les Blanes ont achevé leur développement et ont obtenu, comme souvent dans la « Pire », une lègère supériorité spatiale. Menaçant 12..., 6xd4; 13. Cxd4, Cxd4. g) Sans craindre 12..., exd5 à cause de 13. Cb5 et la D noire n'a pas de

by Sain Canadate II., Feb. 2 cases de 13. Cb5 et la D noire n'a pas de bonnes cases.

h) Protégeant le pion faible d6.
i) Si 13.... cxd5; 14. Fxd5, Cxd5; 15. Cxd5, Db8; 16. Fh6 suivi de Fx18 et de Oh6 avec une attaque irrésistible. Les Noirs ont bien des difficultés à trouver un plan sérieux.
j) Et non 15. Fb3 à cause de 15..., Cx5.

k) Si 16..., Dxq3?; 17. Fd2 gagnant la D.
j) Menace 18. Cb5, Dc5; 19. Cq7.
m) Si 18..., Fé7?; 19. dxq6, bxq6; 20. Cg5? La faiblesse de la stratégie des Noirs, caractérisée par le jeu inopérant de la D et du F-R (Dc7-Db6-Db4-Db6-Dc7 et Fg7-Fi8-Fc7-Fi8), va permettre aux Blanes d'organiser tranquillement sur l'aile R une violente offensive qui commence par l'entrée offensive qui commence par l'entrée de la D sur les cases noires.

n) Une jolie pointe : si 24... Fxd5 : 25. T/3 ! suivi de Tx/6 et de Dxh7

mat, p) Si 25..., Fxd5; 26. Fxd5; p) Si 26..., Fxc4; 27. Txb7; q) Si 27..., Rf8; 28. Txf6; Dxf6; 29. Cxh7+ et si 27..., Rg7; 28. Fx66, Fx66; 29. Cxh7. r) Deuxième pointe: si 28..., Fxb5; 29. Cxf6+, Rf8; 30. Dh8 mat. d la syule défense

u) Si 31..., Rh8; 32. Cf6!

v) Si 37..., Dxf3 ?; 38. Dg7 mat. w) Ou 39..., Rf8; 40. Cg7!, Dxf3; 41. Ce6+. x) Si 41..., Rc7; 42. Dg7, Tf8; 43. Ch7.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1460 M. GROMOV (1991) (Blanes : Rf4, Tf7, Cg6, Pf6, Noirs : Rd6, Fa8, Pd2).

1. Cé5, Fc6!; 2. Cc4+, Ré6; 3. Tc7!, d1=D; 4. Txc6+, Rf7; 5. Cé5+, Rg8!; 6. f7+, Rh7!; 7. Th6+!, Rg7; 8. Tg6+, Rh7; 9. f8=C+!, Rh8; 10. Cf7 csst. 9. 16=C+2, RBS; 10. C17 msat.
Si 1..., FdS; 2. Td7+, R66; 3. 17,
d1-D; 4. f8=C+, Rf6; 5. Cg4 mat.
Et non 7. f8=D?, Df1+; 8. Cf3,
Dxf3+; 9. Rxf3, pat. ÉTUDE Nº 1461 G. NADAREICHVILI (1972)

a.bcde.fgh Blancs (3): Rd1, Tf8, Ff1. Noirs (4): Ra1, Ta5, Pa2 et b4. Les Blancs jouent et font nulle. Claude Lemoine

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE

HOTELS

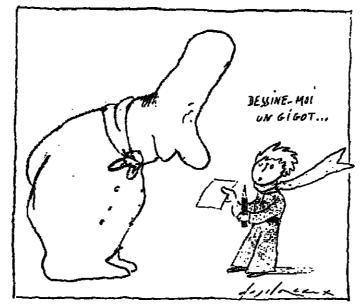
La jambe

C'EST ainsi qu'autrefois, paraît-il, les bouchers appelaient le gigot. Gigot de mouton, bien entendu, parce que, en dehors des fêtes pascales, on ignorait, à juste titre, l'agneau. Légalement, l'agneau est un mouton de moins de quatorze mois. Mais en fait, dès qu'il devient « broutard » (c'est-à-dire lorsqu'il n'est plus agneau de lait... maternel ou de vache) les bouchers - et les restaurateurs le vendent souvent comme agneau, fût-ce au-delà de ces quatorze mois, parce que le consommateur imagine meilleure une viande plus claire, plus tendre. Mais aussi, il faut le répéter, de moindre goût. Quant aux prés-salés, élevés en champ recouvert à marée haute, ils sont de plus en plus rares (venus généralement de la baie du Mont-Saint-Michel). Là encore, la fraude est tentante car, nourris d'une herbe grassè, la « gli-

nette », ils ont une saveur particulière et se vendent plus cher.

Quel morveilleux morceau que le gigot! Quelle savoureuse viande que celle du mouton, bien plus «goûteuse» que celle du tendre agnelet. On le présente le plus souvent rôti, autrefois « à la boulangère » (du temps où les ménagères confiaient au boulanger du coin un gigot couché sur un lit de pommes de terre et d'oignons, et qu'il le cuisait dans le four à bois !). Mais aussi « brayaude », comme on dit dans le Centre du gigot braisé, « à la ficelle », voire poché-bouilli (les Anglais n'ont pas inventé le gigot bouilli, qu'ils servent avec leur sauce à la menthe; au Moyen Age le gigot d'Yvetot l'était lui aussi, servi avec une sauce blanche aux câpres venues du Midi).

Un lecteur a bien voulu me signaler, d'une Lettre à Lucilius, de Sénèque, cette remarque :



« On mélange toutes les saveurs. On fait à table ce qui devrait se faire dans l'estomac. Je m'attends à ce qu'on serve un jour des plats prémachés! » Nouvelle cuisine avant la lettre ? En tout cas, rien ne vaut un bon gigot rôti aux fla-geolets. Raoul Ponchon le savait bien:

Quand le gigot paraît au milieu [de la table. Pleurant l'ail et couché sur un flit respectable De joyeux haricois,

L'on se sent beaucoup mieux...

de derrière

lon proposait également ce gigot, en souvenir peut-être de la « maman ». Il avait été repris l'autre année par Gérard Joulie et intégré dans ses chaînes. Je le dis franchement, une première expérience m'avait plus que deçu. Il vient de s'ouvrir un autre Sebillon (66, rue Pierre-Charron ; tél. ; 43-59-28-15, tous les jours). Dans le cadre très in d'un ancien bar élyséen, un banc de fruits de mer bien fourni, une carte importante et, se référant au Sébillon original (fondé en 1914), le gigot rôti au sel accompagné de lingots (tranché devant vous et à volonté) compté 99,50 F, ce qui, avec une demicahors 1988, peut vous « conduire » un déjeuner, rapidement et honnêtement. Mais le saumon fumé tranché à la commande et ses toasts (99,40 F) peut être une bonne entrée en matière, et après ledit gigot un dessert honorable, ou encore,

Semaine gourmande

avec cette fameuse « jambe de derrière », six spéciales de claire (96 F) et le chèvre chaud sur salade font également un agréable repas. Et si le rosé provençal des domaines Ott vous paraît légitimement trop coûteux (268 F), essayez le pouilly-surloire de Guy Saget (99 F) ou. dans les rouges, le lalande-de-pomerol (cuvée du patron), à 150 F.

La Reyniere

PS. - Avis aux amateurs : lorsqu'il y a du gigot à la carte de l'Auberge du 14-Juillet (9, boulcvard de la République, à La Garenne-Colombes; tel. : 42-42-21-79), n'hésitez point. En bon Normand qu'il est, J.-P. Baillon fait venir sa viande (de mouton, pas d'agneau!) du

LIVRES

Cuisine à la page

U est-il le temps où nos grands-mères, sur un cahier d'écolier, transcrivaient à la va-comme-plume te-pousse les recettes familiales et celles dont le hasard leur avait fait découvrir la succulence ?

in the first

the first section of the second process.

र शास्त्रक के स्वर्धियार

1 - 2 -

Les livres de recettes, multipliés; ont rempiacé ces familiales bibles gourmandes, usées souvent d'avoir été trop feuilletées, pages cornées aux plats préférés. Mais l'abondance de ces ouvrages (des meilleurs aux pires) a conduit les éditeurs à une surenchère de présentation. La cuisine est un art mais faire d'un recueil de recettes un livre d'art l'introduit dans les bibliothèques et la chasse des cuisines. Est-ce un bien?

Côte d'Azur

·HÖTEL VICTORIA***

33, boalevard Victor-Hugo 06000 NICE - TEL: 93-88-39-60.

Plein centre-ville, caine.

Petit parking, grand jardin,

chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

AUVERGNE

fêtes de fin d'année

AU FAMILY hôtel** NN avenue Emile-Duclaux

15800 Vio-sar-Chre
Tel.: 71-47-50-49
Fax.: 71-47-51-31
En pension complète, semaine à 1 645 F.

10 jours à 2 220 F, réveillons inclus.
« Oxygénation », V.T.T.,
PISCINE COUVERTE.

SIXT-FER-A-CHEVAL

Haute-Savole

Hôtel 2** sur les pistes de ski alnie

de fond et à 10 mn du Grand Massif

7 jours pension de 1 765 F à 2 095 F.

Baby club le marin. Animation. Possibilité de forfait tout compris.

Rens Le Petit Tétras : 50-34-42-51 Fax : 50-34-12-02

05350 SAINT-VÉRAN

Certes la photographie est également un art (on me permettra, en passant, de citer ici un admirable bouquin : le Haut-Kænigsbourg éditions Barthélemy, à Besançon, -

à la rédaction duquel a participé le gourmand Jean des Cars et qui nous montre, entre autres, les cuisines médiévales de ce haut lieu d'Alsace. Un joli cadeau de Noël!). Mais un livre de cuisine n'est pas un livre de photos.

La cuisine alerte tous les sens à l'exception de l'ouïe. Le goût avant tout, l'odorat ensuite, le toucher (non point de la main mais de la langue et qui, par exemple, condamne la trop grande cuisson des poissons, trop courte de la

74380 BONNE – HAUTE-SAVOIE

Hôtel** au pied des stations et à 10 mm des premières pistes, dans village de caractère. Vos vacances de Noël et d'hiver

en pension et 1/2 pension.

mbiance familiale et savoyarde.

Tous ress.: Hötel Hexagose.

Tél.: (16) 50-36-27-80.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques

Chambres avec bains, w. c.

FAX: 46-34-24-30.

Tél.: 43-54-92-55.

Suisse

LEYSIN

Alpes Vaudoises

HOTEL SYLVANA***

Pour vos vacances d'hiver, situation

exceptionnelle à 50 m des pistes de ski.

Chambres tout confort. Prix demi-pens. seion saison Fr S 71,-

à 90,- (env. FF 285,- à 360,-) 11 compr.

Fam. Bonelli. Tél. 19-41/25/34-11-36,

CH-1854 Leysin.

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE

eur. De 280 F à 420 F

Tel. direct. TV could

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

viande et conduit l'astuce d'un chef bien inspiré à ajouter à sa purée de pommes de terre une pincée de céleri cru haché donnant au mélange, justement, un « toucher » de la langue original), la vue enfin. Quelle meilleure mise en appétit que la vue d'un plates-côtes entouré de rutilantes carottes, de soyeux navets, de verdoyants poireaux entiers? Mais ce n'est pas cela que l'on nous distille aujourd'hui dans les photos de plats! Plutôt des miniaturisations hétéroclites et bariolées, filles de la nouvelle cuisine. Passons. Aussi bien

la plus belle photo illustrant une recette idiote, à quoi sert-elle? Voici donc pour votre bibliothèque gourmande quelques ouvrages nment parus.

Chez Flammarion : la Cuisine table de George Sand, par Christine Sand. Saveurs de Chine, de Ken Hom, ainsi qu'un merveilleux ouvrage collectif : le Livre du thé.

Chez Christine Bonneton (au Puy-en-Velay), un intéressant Fèles, coulumes et gâteaux, d'Anne-Chris-tine Beauviala et Nicole Vielfaure. Chez Larousse : les Friandises et

leurs secrets, d'Annie Perrier-Robert. Chez Robert Laffont, sous le titre général « Le jardin des délices », une série de petites plaquettes signées Jill Norman (les pates, le miel, les glaces, etc.).

Le Guide des connaisseurs (12 revue gastronomique belge que l'on voudrait bien avoir, semblable, chez nous) publie, de Jorge Tavares da Silva, la Cuisine portugaise de tradition populaire: des découvertes qui pous réglement. vous régaleront.

Chez Solar enfin, une Encyclope die des vins de France, signée Oz Clarke et le Grand livre des vins de Loire, de Michel Mastrojanni. Las! Chez Solar, aussi, un ouvrage inti-tulé la Bonne Cuisine du Sud-Ouest. Racontée qui mieux est « par nos grands-mères ». On y trouvera les recettes de la mouclade charentaise. d'un souffie au gruyère, de la bran-dade de morue nimoise, de la boui-labaisse et de la bourride, du clafoutis limousin. Vous ne saviez pas que c'était là des recettes d'entre Bor-deaux et les Pyrénées ? Aurait-on raison de dire que les Français ne connaissent point leur géographie?

Notez plutôt, aux éditions Hervas, un petit et profitable Dictionnaire des vins et alcools, de Myriam Huet et Valérie Lauzeral. Et chez Solar cette fois mieux inspiré, le Bouquet de Provence, de Jean-André Charial-Thuilier, le célèbre queux de l'Oustan de Baumanière.

Demières éditions : les Vins d'Alsace (par Serge Dubs et Ch. Morel, chez Robert Laffont), avec des recettes des grands chefs de là-bas, les frères Hae-berlin en tête. Et Cuisine Succès (Larousse), les plats de l'école de cuisine La Varenne, à Paris, très bien commentés par Anne Wil-

vin de la semaine » (ce jour-là un cahors à 92 F). Cela conduit à des La Bonne Fourchette additions de 200/250 francs pour un excellent et souriant repas (ser-

Cornonsky me parlait souvent

des gigots de la « mère Sébil-

lon », en son Paris-Bar du boule-

vard Pereire. An 273 dudit bou-

levard, et depuis des lustres, c'est

Chez Georges (tél.: 45-74-31-00)

que l'on peut se régaler du quoti-

dien gigot-flagcolet, servi à la

voiture et tranché devant vous.

(avec un « revencz-y » pour les

intrépides). Solide nourriture

gourmande proposée par Roger

Mazarguil, fils de son père

Non Ioin, à Neuîlly, un Sébil-

de canard pommes à l'ail, de la

salade de champignons au had-

dock à la sole (meunière ou gril-

lée), du foie gras « maison »

(canard) à l'andouillette AAAAA,

avec d'intéressants desserts et « le

Lauréats | Les trois lauréats 1991

déieuner chez Beauvilliers (lauréat

Edouard Carlier avait déglacé au

colvert et crée une mousse au

pur malt whisky des aiguillettes de

chocolat noir au Glenfiddich). Ces

lauréats 1991 sont Jacques Pic à

Valence, l'auberge des Templiers

de Nogent-sur-Vernisson et le

Valse des chefs (suite). Bruno Cirino n'aura pas fait long feu au «piano» du Château Eza

d'Eze-Village. Il vient d'être

remplacé par André Signoret

revenu du Japon. Rouillard a

Taillavent, par son second. A

quitté les fourneaux de La Marée.

Réveillons. On peut déjà y songer

45-67-06-85), qui proposera pour

la Saint-Sylvestre : foie gras de

canard, rosaces de saint-jacques,

chevreuil, fromages, poire au cassis, crème cannelle et soufflé à

et noter celui de Morot-Gaudry

(8, rue de la Cavalerie, tél. :

truffes et homard, selle de

la mandarine (650 francs).

Claude Deligne est remplacé, au

Fouquet's.

suivre...

du Glenfiddich Award viennent

d'être désignés au cours d'un

l'an dernier et pour lequel

Georges.

vice féminin surveillé par la Une façade du dix-huitième siècle (c'est peut-être là qu'habitait ➤ La Bonne Fourchette, 320, rue Saint-Honoré (1"). Tél. : 42-60-45-27. Fermé samedi et dimanche midi. CB, DC. Parking Pyramides ou place du Marché-Saint-Honoré. Mª Salè, danseuse réputée qui y mourut en 1756). Une cour banale avec au fond un bâtiment banal ct, porte poussée, miracle, un gentil havre paisible : c'est La Bonne Fourchette, restaurant cinquantenaire qui vient d'être repris par Les Glénan Pierre (en cuisine) et Andréa Lala. Menus à 98 F et 138 F et carte avec quelques suggestions du jour.

L'enseigne hier renommée s'annonce « poissonneuse ». Elle vient d'être reprise par la jeune Chris-Des rillettes de saumon au confit tine Guillard que nous connûmes

à la réception au Bourdonnais. Salle aux tables espacées, feutrée et calme. Le chef (qui fut au Petit Colombier) est jeune lui aussi. On appréciera sa crème de homard avec les pinces « en croquant », le tartare de truite et sandre en fumé minute, le dos de saumon rôti au vinaigre tiède au miel, etc. Les bons poissons et crustacés sont chers, on le sait et, si l'on s'y laisse aller, à la carte, il faut compter 300 francs. Mais une formule (une entrée, un plat, un café et 50 cl de bourgogne blanc com-pris est à 150 francs). Ajoutez-y

rez fort honnêtement pour 200 francs. ▶ Les Glénan, 34, rue de Bour-gogne (7-). Tél. : 45-51-61-09. Fermé samedi et dimanche midi. C8. Eurocard. Parking Invalides.

fromage ou dessert et vous mange-

Billy Gourmand

J'ai signalé l'an demier l'ouverture de ce petit restaurant bien agréable dont le chef-patron, Philippe Billy, grand amateur de vins propose, outre une excellente cuisine, une carte rare pour une petite maison. Le foie gras est accompagné d'un anjou blanc liquoreux alléchant ; la fricassée de homard est superbe, le curry d'agneau poèlé « minute » et la côte de bœuf du Charolais rôtic intéressants, les fromages viennent en voisin de chez Dubois et les gourmands se délecteront du croustillant de figues fraîches à la crème de pistache. Compter 300.

 Billy Gourmand, 20, rue de Tocqueville (17-). Tél. : 42-27-03-71. Fermé samedi midi et dimanche. Salon quatorze couverts. CB.

Le Petit Poste à Levallois

Là non plus, ce n'est point une nouvéauté, mais M. Lebouche peut se flatter d'être le « meilleur » chef de Levallois. Ses petites tables serrées autour du zinc sont « bistrotières » en diable, mais c'est un bon diable qui mitonne la fleur de poisson mariné sauce raifort, la chartreuse de crabe, les raviolis de saumon beurre de truffes, le navarin de soles à l'écorce d'orange, la marmite de cabillaud sauce safranée. le filet de canette aux pruneaux confits, le rognon de veau à l'ancienne, etc. Un bric de Meaux excellent et de bons desserts. Bons vins de Loire à la carte. Compter 250-300 francs.

► Le Petit Poste, 39, rue Rivay, à Levallois (92300). Tél. : 47-37-34-46. Fermé samedi midi et dimanche. CB, AE, DC.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5 **MOUSSY 51200 EPERNAY**

Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées

Propriétaire-viticulteur

Les LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissiez constituer votre cave en une seule com-mande (cognac, bordeaux, bourgogne, val de Loire, lura, côtes-du-Rhōne).

Demandez les rarils au : GIE CLUB DES ÉCOLES Lycée viticole, 71960 DAVAYE Tél.: 85-35-85-92.

• « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

(Publicité) INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-I«, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre dég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, 1- étage FLORA DANICA, sur 100 jardin

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ 142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41 ENTOTTO 45-87-68-51 - F. dim. 10, r. L.-M.-Nordmann, 13

Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert. 5. 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII^o authent, PMR 220 F.

LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche

7, rue Corneille, 6. 43-26-03-65.

DESSIRIER Jusq. 0 h 30 Huîtres, coquillages, crustacés, Spéc. de poissons, viandes 9, pl. Mal-Juin, 17^c (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72.

Hôtel HOLIDAY 60 lits, situation tranquille et enso leillée, à proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon - cuisinette - bar - bains - w.-c. radio - téléphone - TV, Hall d'accueil avec bar. Restaurant. Entrée gratuite dans une piscine converte.

(Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras)

FAX: 92-45-80-10.

2 040 m, site classé du XVIII- siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meubles, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, (&L ; 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, 161.: 92-45-82-62.

....

Prix spéciaux en janvier, dès 80 FS (env. 320 FF) en demi-pension. Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.



Paris Paris via New-

Suite de la page 17

A bord, le champion s'endor-mit tout de suite. Comme à peu près toute la cabine, il se moquait des performances de l'avion, des privilèges technologiques proposés. Les autres travaillaient encore, ou discutaient déjà leurs dossiers, négligeant la documentation offerte avec le champagne. Ils volaient à 18 000 mètres d'altitude. c'est-à-dire à près de 10 000 mètres au-dessus de l'humanité aérienne des jets, seuls occupants, avec quelques pilotes de chasse, de la stratosphère, et ils donnaient l'impression de se forcer à la patience dans un habitacle de Caravelle! Un

l'arrivée, où l'oiseau réduisait sa puissance dès Terre-Neuve. Sinon les ondes risquaient de surfer sur les vagues jusqu'à Manhattan. Bref, on jouait à l'escargot, on perdait de trente à quarante minutes, précieuses, visiblement, pour ces passagers qui avaient tous décidé, pour une raison ou une autre, de vivre deux matinées dans la même journée.

La seconde, d'ailleurs, commençait mieux que la précédente. Kennedy Airport dormait encore, propre et désert. Seul un vol coréen s'était posé, et le personnel d'Air France bousculait des douaniers somnolents. En dix minutes, il

cée, et c'était un peu comme recevoir de ses nouvelles. Une autre voix féminine, tout aussi niaise, égrenait les points noirs vers Brooklyn, Accident sur Interborough. Conseils de pru-

Les mêmes scènes, les Chevrolet en plus, que vers Roissy, mais il en tirait des sensations plus fortes. Il était au ciné, fasciné par la juxtaposition des souvenirs de son lever et cette autre matinée. Le même temps gris, mais tellement plus lumineux! Un vent d'une autre douceur. Une autre attente au péage du Queens Midtown Tunnel, plus ludique qu'à l'em-

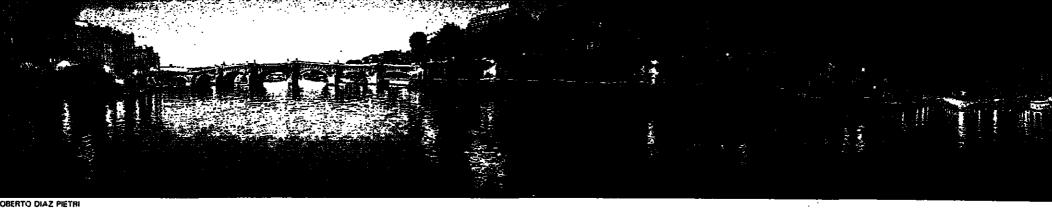
rent vers Little Italy, à travers Greenwich, en parlant des tares comparées des fourrières de leur ville respective. Joseph trouva une place, ou plutôt deux, tant la voiture paraissait longue, même pour Manhattan, et ils allèrent manger des pâtisseries chez Ferrara, sur Grand Street.

Il ne comptait plus les repas oris depuis son lever. Mais il avait encore faim, et Joseph comprenait qu'il aurait, le soir, une drôle de journée à raconter à sa femme. Ils se restaurèrent donc encore dans Chinatown. Puis Joseph eut envie d'aller admirer les vieux zings alignés sur le porte-avions-musée, l'Intraversée risquée, à cette heure, du pont de Brooklyn.

A Kennedy Airport, on entrait directement dans le Salon Concorde, sans contact avec la douane. A 13 heures, il retrouva donc sa navette au bec effilé, aussi facilement que s'il s'était engouffré, ici ou là-bas, dans le métro. Il était devenu un habitué de la ligne et, comme les autres, pestait déjà tortillard imposés au plus rapide des avions.

Là, c'était l'aéronautique US qui continuait sa vieille guéguerre avec Concorde, l'obligeant à attendre, en bout de près. Seul un chasseur-bombar-dier aurait pu faire mieux. Et puis, dix minutes après, Mach 2. La routine. Le ciel mauve de tous les privilèges.

Le vol de retour fut sans histoires. Banal, à force de perfection. Ses compagnons dégustaient mieux l'excellence des vins blancs, car, dans ce sens, le temps s'étirait, pour rien. On ratait les correspondances européennes. Il était prévu, depuis longtemps, de doubler le vol quotidien de Concorde avec un départ plus tôt, pour permettre aux Américains de vivre une fin de journée sur la Seine. Ils rattrapèrent la nuit, mais se posèrent tout de même



bébé de quelques mois, fesses à l'air, éclatait de rire, heureux, insouciant lui aussi, sous l'in-dicateur mural de vitesse qui indiquait déjà Mach 2.

On en était à deux fois la vitesse du son, dans un avion chauffant à 125°, dans un ciel * bleu intense, presque violet ». qui « préfigure déjà les espaces cosmiques », comme le relevait la notice, et « Big Mac », le bébé, et leurs compagnons de stratosphère donnaient l'impression de tuer ce temps à eux seuls réserve. On lui expliquait pourquoi le vol allait durer ses trois heures et demie : les nécessités terrestres, histoires de vitres malmenées par le double-bang, entre Paris et Le Havre, imposaient à Concorde de voler pratiquement à la vitesse d'un vulgaire subsonique sur ce parcours. Idem pour

trouva une voiture, une longue limousine noire équipée comme une chambre d'hôtel, et un chauffeur, Joseph, qui éclata de rire à l'idée d'une balade, pour rien, pour le plaisir, dans les encombrements.

Le Concorde du retour décollait à 13 heures. Il avait donc trois bonnes heures devant lui, et comme Joseph habitait Long Island et connaissait par cœur le traffic sur l'East River, leur limousine prit Jamaica Bay et le Queens par le travers, chan-geant d'expressway comme de bretelle aux portes de Paris, enfilant des rues d'entrepôts ou des avenues résidentielles autour de Jackson Heights. Joseph était ravi. Il trouvait absurde le goût de ce Frenchie pour les embarras matinaux, mais il était allé une fois à Paris, avec une ancienne fianbouchure périphérique de la porte de Bercy.

Dans Murray Hill, il aurait applaudi, s'il n'y avait eu Joseph. Des flots humains redescendaient Manhattan, ordinaires et magiques. Il en devenait injuste vis-à-vis de Paris. Les New-Yorkais arbo-raient la même mine de jour ordinaire que ses concitoyens, quelques heures plus tot. C'était lui qui avait change, en un rien de temps, et c'était bien là sa délectation. Ce parallélisme rapproché, cette incroya-ble proximité d'observation, là-bas et ici, qu'il n'avait jamais

Il voulut s'arrêter, offrir un café à Joseph sur Washington Square. Il proposa de marcher un peu, mais son chauffeur redoutait de se faire enlever sa limousine. Alors, ils continuètrepide au Seaport Museum de South Street. Ils s'y rendirent donc. C'est là, sur les quais, que l'idée lui vint de rester un jour ou deux. Halloween débutait ce soir, et il y avait dejà beaucoup d'enfants, citrouilles dans les bras, qui partaient s'amuser, en sace, du côté de Staten Island.

Mais il aurait fallu, pour cela, changer les règles du jeu qu'il avait lui-même fixées. Il ne dinerait pas avec Joseph et sa femme à Long Island. Une autre fois, sûrement. A deux pas de Broadway, sur la 46°, on jouait les Misérables. Comme à

Il faiblissait. Il lui fallait quitter Manhattan, et cette limousine qui allait si bien avec sa cravate rayée. Joseph lui offrit un dernier cadeau : la

piste, l'atterrissage interminable de coucous à réaction. Cet autre quart d'heure, plus politi-que, était compté dans les trois heures et demie de vol. Pour le faire patienter, le commandant de bord l'invita, dans la cabine de pilotage, à assister au décollage le plus rare, car sur la « piste interdite ». Inter-dite à l'oiseau, cela s'entend, droit vers Manhattan et ses parois de verre. Mais c'était jour de grand vent et on levait la vieille quarantaine...

Comme un clin d'œil, le supersonique allait rappeler ses performances à tous les oublieux qu'il transportait. L'aéronautique imposait un rapide virage sur l'aile gauche, rapport, toujours, aux querelles sur le bruit, et les pilotes d'Air France prenaient un malin plaisir à serrer celui-ci au plus

avant 22 h 35, heure de Paris.

Il avait promis de rejoindre des amis dans une brasserie du centre. Il y arriva le premier, attendant que sa femme et ses chevaliers servants reviennent de la représentation des Misérables. Il se dit qu'il aurait mieux fait d'aller voir le spectacle avec Joseph. Au loin, bril-laient les tours du 13 arrondis-sement. Il était gai, un peu triste, fébrile surtout. Il éprouvait un sentiment de trop-plein. Il avait fait un long voyage, et pourtant n'avait presque pas bougé. Il n'était pas passé très loin du conte de fée parfait, avec l'oiseau blanc. Pour un peu, il croirait aux his-toires à dormir debout. Après tout, n'était-ce pas Halloween?

> de notre envoyé spécial Philippe Boggio



Un Service De Toute Première Classe, 7 Jours Sur 7, C'EST NOTRE BUSINESS!

THA AREW W.S.INTERNATIONAL LED 23, AVIDES CHAMPS ELYSEES 75008 PARIS | TEL : 44.20.70.15 | RESERVATIONS: TEL : 44.20.70.80 THAI COTE D'AZUR 10, AV FELIX FAURE, 06000 NICE - Tel. 93.13 80 80.